

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

**MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGERES,
DU COMMERCE EXTERIEUR
ET DE LA COOPERATION AU DÉVELOPPEMENT**

F. 97 — 1584

[C — 97/15095]

Protocole entre le Royaume de Belgique et le Fonds belgo-congolais d'Amortissement et de Gestion, institution autonome de droit public international relatif à l'exécution de l'arrêté royal du 20 décembre 1996 concernant l'indemnisation des biens zaïrianisés

Entre :

l'Etat belge, représenté par le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances, le Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget et le Ministre des Affaires étrangères d'une part,

et le Fonds belgo-congolais d'Amortissement et de Gestion, ci-après nommé le Fonds, institution autonome de droit public international, représenté par son Président et par son Administrateur-Directeur général d'autre part,

il est convenu ce qui suit :

1° L'Etat belge confie au Fonds l'exécution de l'arrêté royal du 20 décembre 1996, relatif à l'intervention du Fonds belgo-congolais d'Amortissement et de Gestion dans le paiement des indemnités dues par l'Etat belge en exécution des dispositions du « Protocole portant règlement de l'indemnisation des biens zaïrianisés ayant appartenu à des personnes physiques belges et échanges de lettres y relatifs » en application des articles 2, § 1^{er}, et 3, § 1^{er}, 1^o, de la loi du 26 juillet 1996, visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne.

Le Fonds accepte cette mission en vertu de l'article 5, § 2, 7^o de la convention entre le Royaume de Belgique et la République démocratique du Congo pour le règlement des questions relatives à la Dette publique et au portefeuille de la Colonie du Congo belge, signée à Bruxelles le 6 février 1965 et approuvée par la loi du 23 avril 1965.

2° Compte tenu des règles du contrôle administratif et budgétaire, l'Etat belge assume la responsabilité de fixer les montants à payer et leurs bénéficiaires. Il communique au Fonds les noms des autorités habilitées à authentifier les formulaires et précisions visées ci-dessous.

Le Fonds est chargé du paiement en francs belges des créances individuelles, dans les plus brefs délais, en fonction des indications qui lui sont communiquées par recommandé par le Ministère des Affaires étrangères.

a) Lorsque l'ensemble des éléments permettent l'exécution du paiement au bénéficiaire, le Fonds arrête le décompte, intérêts et frais compris, de la créance en fonction de la date de versement des fonds à la Caisse des Dépôts et Consignations. Ils seront mis à la disposition du bénéficiaire ou de son mandataire par cette Caisse contre remise au Fonds de l'attestation signée visée à l'article 2 de l'arrêté royal précité préparée par le Ministère des Affaires étrangères.

b) Dans les autres cas, le Fonds arrête le décompte, intérêts et frais compris, de la créance en fonction de la date du versement des fonds au Comptable du contentieux du Ministère des Finances. Lorsque les bénéficiaires sont identifiés par celui-ci, sur base du dossier transmis par le Ministère des Affaires étrangères, le Fonds autorise le paiement par le Comptable du contentieux, après la réception de l'attestation signée dont mention ci-dessus, préparée par le Ministère des Affaires étrangères.

**MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN,
BUITENLANDSE HANDEL
EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING**

N. 97 — 1584

[C — 97/15095]

Protocol tussen het Koninkrijk België en het Belgisch-Kongolees Fonds voor Delging en Beheer, autonome instelling van internationaal publiek recht betreffende de uitvoering van het koninklijk besluit van 20 december 1996 aangaande de vergoeding van Gezaïriseerde goederen

Tussen :

de Belgische Staat, vertegenwoordigd door de vice-Premier en Minister van Financiën, de vice-Premier en Minister van Begroting en de Minister van Buitenlandse Zaken, enerzijds,

en het Belgisch-Kongolees Fonds voor Delging en Beheer, hierna genoemd het Fonds, autonome instelling van internationaal publiek recht, vertegenwoordigd door de Voorzitter en door de Administrateur-Directeur-generaal, anderzijds,

is het volgende overeengekomen :

1° De Belgische Staat belast het Fonds met de uitvoering van het koninklijk besluit van 20 december 1996 betreffende de tussenkomst van het Belgisch-Kongolees Fonds voor Delging en Beheer bij de betaling van de vergoedingen, verschuldigd door de Belgische Staat ter uitvoering van de bepalingen van het « Protocol houdende regeling van de vergoeding van gezaïriseerde goederen die aan Belgische onderdelen hebben toebehoord en de daarop betrekking hebbende uitwisselingen van brieven » bij toepassing van de artikelen 2, § 1 en 3, § 1, 1^o van de wet van 26 juli 1996, strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie.

Het Fonds aanvaardt deze opdracht overeenkomstig artikel 5, § 2, 7^o van de overeenkomst tussen het Koninkrijk België en de Democratische Republiek Congo voor de regeling der aangelegenheden betreffende de openbare schuld en de portefeuille van de Kolonie Belgisch-Kongo, ondertekend te Brussel op 6 februari 1965 en goedgekeurd bij wet van 23 april 1965.

2° Met inachtneming van de voorschriften inzake administratieve en budgettaire controle neemt de Belgische Staat de verantwoordelijkheid op zich de te betalen bedragen en de begunstigden ervan, vast te leggen. Hij deelt het Fonds mee welke autoriteiten bevoegd zijn om de onderstaande formulieren en de hierna bedoelde nadere gegevens te legaliseren.

Het Fonds is belast met de uitkering in Belgische Frank, binnen een zo redelijk mogelijke termijn, van individuele vorderingen, aan de hand van de gegevens die het per aangetekend schrijven van het Ministerie van Buitenlandse Zaken ontvangt.

a) Zodra alle voorwaarden zijn vervuld om de begunstigde uit te betalen, bepaalt het Fonds het totale bedrag van de vordering, met inbegrip van de interessen en de kosten, uitgaande van de datum waarop de fondsen aan de Deposito- en Consignatiekas zijn gestort. Bedoelde kas stelt de fondsen ter beschikking van de begunstigde of zijn gevoldmachtigde zodra het Fonds in het bezit is van de ondertekende kwitantie, als bedoeld in artikel 2 van bovengenoemd koninklijk besluit, die door het Ministerie van Buitenlandse Zaken werd opgemaakt.

b) In de andere gevallen bepaalt het Fonds het totale bedrag van de vordering, met inbegrip van de interessen en de kosten, uitgaande van de datum waarop de fondsen aan de boekhoudkundige van de dienst Geschillen van het Ministerie van Financiën zijn overgemaakt. Op basis van het dossier van het Ministerie van Buitenlandse Zaken legt de boekhoudkundige van de dienst Geschillen vast welke personen voor betaling in aanmerking komen. Zodra bovenvermelde kwitantie, die door het Ministerie van Buitenlandse Zaken werd opgemaakt, aan het Fonds ondertekend is teruggezonden, krijgt de boekhoudkundige van de dienst Geschillen van het Fonds de toelating om de betaling te verrichten.

Les copies certifiées conformes de cette attestation et de la preuve de paiement sont transmises par le Fonds aux Ministres des Finances et des Affaires étrangères.

La récupération de toute somme indue sera faite à la demande du Ministère des Affaires étrangères, à l'intervention du Ministère des Finances, Administration de la T.V.A., enregistrement et domaines, sur base d'un titre judiciaire exécutoire.

3° Le Fonds peut, en respectant les dispositions de l'article 5, § 1^{er} de l'arrêté royal du 20 décembre 1996, dans certaines limites et aux conditions définies par son Conseil d'Administration et approuvées par le Comité mixte des Ministres, utiliser sa trésorerie comme avance pour exécuter les paiements prévus par l'arrêté royal du 20 décembre 1996.

En vue de l'établissement et du versement des dotations prévues par l'article 5, § 3 de l'arrêté royal précité, le Fonds établit l'échéancier des montants (avancés ou empruntés) à rembourser, augmentés des charges d'intérêts et des frais éventuels. Il communique semestriellement celui-ci au Ministre des Finances.

L'Etat belge s'engage à verser au Fonds la dotation prévue par l'article 5, § 3 de l'arrêté royal.

4° Hormis les modalités précisées ci-dessus, les statuts du Fonds sont d'application pour l'exécution de la mission visée dans le présent protocole.

Le présent protocole et son annexe prennent effet à partir de la date de leur signature. Les parties se réservent le droit de les préciser ou de les modifier de commun accord.

Fait en quatre exemplaires à Bruxelles, le 30 mai 1997.

Pour le Royaume de Belgique :

Le Ministre des Affaires étrangères,

E. DERYCKE

Le Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget,

H. VAN ROMPUY

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,

Ph. MAYSTADT

Pour le Fonds belgo-congolais d'Amortissement et de Gestion :

L'Administrateur-Directeur général,

Ph. Reul

Le Président,

A. Van De Voorde

Annexe au protocole entre le Royaume de Belgique et le Fonds belgo-congolais d'Amortissement et de Gestion, institution autonome de droit public international

A. Procédure ordinaire

1. Dès communication de la décision judiciaire (jugement ou arrêt) exécutoire au Ministère des Affaires étrangères, l'avocat et le Service juridique du Ministère vérifient le dispositif de celle-ci et les éléments juridiques du décompte.

2. Le Service juridique transmet le dossier avec tous les éléments nécessaires à la Direction d'Administration du Budget et de la Comptabilité du Ministère des Affaires étrangères qui vérifie le décompte de la créance à payer aux bénéficiaires.

Le Service juridique et la Direction d'Administration du Budget et de la Comptabilité vérifient conjointement qu'il n'existe pas de saisie notifiée au Département des Affaires étrangères à charge du bénéficiaire ou qu'il n'y a pas de bénéficiaire décédé. Si c'est le cas, la procédure B est d'application.

3. La Direction d'Administration du Budget et de la Comptabilité établit l'ordre de paiement à adresser au Fonds belgo-congolais ci-après dénommé « le Fonds », avec décompte des intérêts de retard au premier ou au 15 du mois. L'ordre est soumis à l'avis de l'Inspecteur des Finances du Département des Affaires étrangères et au visa du Service juridique.

4. L'ordre de paiement est ensuite adressé par la Direction d'Administration du Budget et de la Comptabilité au Fonds pour exécution, accompagné du dossier comprenant copie de la décision judiciaire, l'attestation-quittance dont le modèle a été arrêté de commun accord par les parties au présent protocole, et la procuration spéciale légalisée éventuelle. Cet envoi est fait par recommandé.

Het Fonds doet eensluidende afschriften van deze kwitantie en van het betalingsbewijs toekomen aan de Minister van Financiën en de Minister van Buitenlandse Zaken.

De terugvordering van niet-verschuldigde bedragen gebeurt op verzoek van het Ministerie van Buitenlandse Zaken, door toedoen van het Ministerie van Financiën, Administratie van de BTW, registratie en domeinen, op grond van een rechterlijke executoriale titel.

3° Het Fonds mag, met inachtneming van het bepaalde in artikel 5, § 1 van het koninklijk besluit van 20 december 1996 alsmede binnen bepaalde grenzen en tegen de voorwaarden die door zijn beheerraad zijn vastgelegd en door het Gemengd Ministercomité zijn goedgekeurd, putten uit zijn thesauriemiddelen om de in het koninklijk besluit van 20 december 1996 vastgelegde betalingen te doen.

Met het oog op de vaststelling en de storting van de dotaties, als bepaald in artikel 5, § 3 van bovengenoemd koninklijk besluit, stelt het Fonds een tijdschema op voor de terugbetaling van de (voorgeschoten of geleende) bedragen, verhoogd met eventuele rentelasten en onkosten. Dit schema wordt halfjaarlijks ter kennis gebracht van de Minister van Financiën.

De Belgische Staat verbindt zich ertoe het Fonds de in artikel 5, § 3 van het koninklijk besluit bedoelde dotatie te betalen.

4° Met uitzondering van de bovenstaande regels, zijn de statuten van het Fonds van toepassing voor de uitvoering van de in dit protocol vastgelegde opdracht.

Dit protocol en de bijlage worden van kracht op de dag van de ondertekening. De partijen behouden zich het recht voor ze in gemeenschappelijk overleg te verduidelijken of te wijzigen.

Opgemaakt in vier exemplaren te Brussel op 30 mei 1997

Voor het Koninkrijk België :

De Minister van Buitenlandse Zaken,

E. DERYCKE

De vice-Eerste Minister en Minister van Begroting,

H. VAN ROMPUY

De vice-Eerste Minister en Minister van Financiën

Ph. MAYSTADT

Voor het Belgisch-Kongolees Fonds voor Delging en Beheer :

De Administrateur-Directeur-generaal,

Ph. Reul

De Voorzitter,

A. Van De Voorde

Bijlage bij het protocol tussen het Koninkrijk Belgie en het Belgisch-Kongolees Fonds voor Delging en Beheer, autonome instelling van internationaal publiek recht

A. Gewone procedure

1. Zodra het Ministerie van Buitenlandse Zaken in kennis is gesteld van de executoriale rechterlijke beslissing (vonnis of arrest), zullen de advocaat en de juridische dienst van het ministerie het dictum van deze beslissing alsmede de juridische gegevens van de verrekening nader bestuderen.

2. De juridische dienst stuurt het dossier met alle vereiste gegevens door naar de Bestuursdirectie Begroting en Comptabiliteit van het Ministerie van Buitenlandse Zaken, waar de verrekening van de aan de begunstigde uit te keren vordering zal worden getoetst.

De juridische dienst en de Bestuursdirectie Begroting en Comptabiliteit zullen gezamenlijk nagaan of bij het Departement Buitenlandse Zaken geen kennisgeving is toegekomen van een beslaglegging ten laste van de begunstigde dan wel van het overlijden van een begunstigde. Mocht dit het geval zijn, dan is procedure B van toepassing.

3. De Bestuursdirectie Budget en Comptabiliteit maakt een betalingsopdracht op die aan het Belgisch-Kongolees Fonds (hierna te noemen « het Fonds ») is gericht, met de verrekening van de verwijlinteressen op de eerste of de 15de van de maand. De betalingsopdracht is onderworpen aan het advies van de inspecteur van financiën bij het Departement Buitenlandse Zaken en dient aan de juridische dienst ter goedkeuring te worden voorgelegd.

4. Vervolgens stuurt de Bestuursdirectie Budget en Comptabiliteit de opdracht voor uitvoering door naar het Fonds, vergezeld van een dossier bevattende een afschrift van de rechterlijke beslissing, de kwitantie naar het model als vastgelegd in overleg tussen de partijen bij dit protocol en de eventuele speciale gelegaliseerde volmacht. Dit alles moet aangetekend worden verzonden.

5. Le Fonds arrête le décompte final et l'adresse par recommandé aux bénéficiaires ou à leur mandataire quand il y en a, ainsi que l'attestation-quittance à lui retourner signée et légalisée.

6. Le Fonds verse les montants à payer à la Caisse des dépôts et Consignations, ci-après dénommée « la Caisse ».

7. Dès réception par le Fonds de l'attestation-quittance dûment signée et légalisée, celui-ci autorise immédiatement la Caisse à payer les bénéficiaires ou leur mandataire. La Caisse procède au paiement sans délai.

B. Procédure via le Comptable du contentieux du Ministère des Finances.

1. et 2. voir procédure.

3. En cas de saisie à charge d'un bénéficiaire ou du décès d'un bénéficiaire, le dossier sera transmis pour suite voulue au Comptable du contentieux du Ministère des Finances.

4. Il est procédé comme au point 3 de la procédure ordinaire, sous réserve que l'ordre de paiement précise l'obstacle au paiement.

5. La Direction d'Administration du Budget et de la Comptabilité adresse par recommandé

- au Fonds : l'ordre de paiement et le dossier;

- au Comptable du contentieux : le dossier contenant notamment les documents établissant l'obstacle au paiement.

6. Le Fonds arrête le décompte final, compte tenu du jugement ou arrêté, et verse le montant au compte du Comptable du contentieux.

7. Le Comptable du contentieux détermine les bénéficiaires dans les meilleurs délais et en informe le Fonds et le Service juridique du Ministère des Affaires étrangères.

8. Le Service juridique du Ministère des Affaires étrangères établit les attestations-quittances qu'il adresse au Fonds par recommandé, ainsi que les procurations spéciales légalisées éventuelles.

9. Le Fonds adresse les attestations avec une lettre recommandée informant les bénéficiaires identifiés que les montants sont disponibles chez le Comptable du contentieux dès réception des attestations signées et légalisées.

10. A la réception des attestations signées, le Fonds autorise immédiatement le Comptable du contentieux à liquider les montants à leurs bénéficiaires.

C. Application de l'article 5 de l'arrêté royal du 20 décembre 1996.

Une copie des demandes qui sont envoyées au Ministre des Finances dans le cadre de l'article 5 de l'arrêté royal du 20 décembre 1996, est transmise à l'Administration de la Trésorerie.

5. De eindberekening gebeurt door het Fonds, dat ze aangetekend verstuurt naar de begunstigden of, in voorkomend geval, hun gemachtingde. Deze verzending gaat vergezeld van een kwitantie die ondertekend en gelegaliseerd naar het Fonds dient te worden teruggestuurd.

6. Het Fonds stort de te betalen bedragen op de rekening van de Deposito- en Consignatiekas, hierna te noemen « de Kas ».

7. Zodra het Fonds in het bezit is gesteld van de naar behoren ondertekende en gelegaliseerde kwitantie, geeft het de Kas onmiddellijk toelating voor het verrichten van de betaling aan de begunstigden dan wel hun gemachtingde. De betaling dient onverwijd door de Kas te worden verricht.

B. Procedure via de boekhoudkundige van de dienst Geschillen bij het Ministerie van Financiën

1. en 2. zie « Gewone procedure »

3. In geval van beslaglegging ten laste van een begunstigde of van overlijden van een begunstigde, wordt het dossier voor verdere behandeling naar de boekhoudkundige van de dienst Geschillen bij het Ministerie van Financiën doorgestuurd.

4. Dezelfde werkwijze als vermeld onder punt 3 bij een gewone procedure, onder voorbehoud dat het beletsel voor betaling op de betalingsopdracht wordt vermeld.

5. De Bestuursdirectie Begroting en Comptabiliteit stuurt volgende stukken per aangetekend schrijven naar

- het Fonds : de betalingsopdracht en het dossier;

- de boekhoudkundige van de dienst Geschillen : het dossier met onder meer de stukken ter staving van het beletsel voor betaling.

6. Het Fonds legt de eindberekening vast met inachtneming van het vonnis of arrest en stort het bedrag op de rekening van de boekhoudkundige van de dienst Geschillen.

7. De boekhoudkundige van de dienst Geschillen gaat zo snel mogelijk na welke personen voor betaling in aanmerking komen en stelt het Fonds en de juridische dienst van het Ministerie van Economische Zaken hiervan in kennis.

8. De juridische dienst van het Ministerie van Buitenlandse Zaken maakt de kwitanties op en stuurt ze per aangetekend schrijven naar het Fonds, samen met de eventuele speciale gelegaliseerde volmachten.

9. Het Fonds stuurt de kwitanties per aangetekend schrijven naar de personen die volgens de boekhoudkundige van de dienst Geschillen voor betaling in aanmerking komen. Het stelt hen ervan in kennis dat de hun verschuldigde bedragen aan de boekhoudkundige van de dienst Geschillen werden overgemaakt en dat deze zullen worden uitgekeerd zodra het Fonds in het bezit is van de ondertekende en gelegaliseerde kwitanties.

10. Bij ontvangst van de ondertekende kwitanties, verstrekkt het Fonds de boekhoudkundige van de dienst Geschillen onverwijd de toelating om de verschuldigde bedragen aan de begunstigden uit te keren.

C. Toepassing van artikel 5 van het koninklijk besluit van 20 december 1996

De Administratie der Thesaurie krijgt een afschrift toegestuurd van de aanvragen die bij het Ministerie van Financiën op basis van artikel 5 van het koninklijk besluit van 20 december 1996 worden ingediend.

MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES, DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT

F. 97 — 1585

[C - 97/22517]

9 JUILLET 1997. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 14 septembre 1984 établissant la nomenclature des prestations de santé en matière d'assurance obligatoire soins de santé et indemnités

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, notamment l'article 35, §§ 1^{er} et 2, modifié par la loi du 20 décembre 1995;

Vu l'annexe à l'arrêté royal du 14 septembre 1984 établissant la nomenclature des prestations de santé en matière d'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, notamment l'article 27, modifié par les arrêtés royaux des 30 décembre 1985, 13 septembre 1989, 3 juin 1992, 31 décembre 1992, 28 avril 1993, 9 septembre 1993, 28 mars 1995 et 29 novembre 1996;

MINISTERIE VAN SOCIALE ZAKEN, VOLKSGEZONDHEID EN LEEFMILIEU

N. 97 — 1585

[C - 97/22517]

9 JULI 1997. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 14 september 1984 tot vaststelling van de nomenclatuur van de geneeskundige verstrekkingen inzake verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, inzonderheid op artikel 35, §§ 1 en 2, gewijzigd bij de wet van 20 december 1995;

Gelet op de bijlage bij het koninklijk besluit van 14 september 1984 tot vaststelling van de nomenclatuur van de geneeskundige verstrekkingen inzake verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, inzonderheid op artikel 27, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 30 december 1985, 13 september 1989, 3 juni 1992, 31 december 1992, 28 april 1993, 9 september 1993, 28 maart 1995 en 29 november 1996;

Vu les propositions de la Commission de convention bandagistes-organismes assureurs formulées le 11 février 1997;

Vu l'avis du Service du contrôle médical formulé le 28 février 1997;

Vu la décision du Comité de l'assurance soins de santé, prise le 14 avril 1997;

Vu l'urgence motivée par le fait que le forfait journalier en cas d'incontinence prévu à l'article 1^{er}, 1^o, du présent arrêté devait accompagner les trois forfaits prévus en fin de l'annexe à l'arrêté royal du 31 décembre 1996 modifiant l'article 27 de la nomenclature des prestations de santé et entrant en vigueur le 1^{er} janvier 1997 et que dès lors l'article 1^{er}, 1^o, du présent arrêté doit produire ses effets le 1^{er} janvier 1997 de façon à combler cette omission;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 30 juin 1997, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. A l'article 27 de l'annexe à l'arrêté royal du 14 septembre 1984 établissant la nomenclature des prestations de santé en matière d'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, modifié par les arrêtés royaux des 30 décembre 1985, 13 septembre 1989, 3 juin 1992, 31 décembre 1992, 28 avril 1993, 9 septembre 1993, 28 mars 1995 et 29 novembre 1996, sont apportées les modifications suivantes :

1^o au § 1^{er}, section «Intervention forfaitaire pour les patients hospitalisés et appareillés de matériel pour stomie ou incontinence» après la prestation 641502, la prestation suivante est insérée, rédigée comme suit :

641524

Forfait journalier en cas d'incontinence pour les produits visés par les prestations 640010, 640032, 640054, 640113 ou 640150

Y 2,1;

2^o le § 16 est remplacé par les dispositions suivantes :

« § 16. Seul le matériel pour stomie et pour incontinence délivré au patient en personne par le dispensateur de soins agréé entre en ligne de compte pour une intervention de l'assurance. ».

Art. 2. L'article 1^{er}, 1^o, du présent arrêté produit ses effets le 1^{er} janvier 1997.

L'article 1^{er}, 2^o, du présent arrêté, entre en vigueur le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel il aura été publié au *Moniteur belge*.

Art. 3. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 9 juillet 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

Gelet op de voorstellen van de Overeenkomstencommissie bandagisten-verzekeringsinstellingen geformuleerd op 11 februari 1997;

Gelet op het advies van de Dienst voor geneeskundige controle geformuleerd op 28 februari 1997;

Gelet op de beslissing van het Comité van de verzekering voor geneeskundige verzorging, genomen op 14 april 1997;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door het feit dat het forfaitair dagbedrag in geval van incontinentie waarin is voorzien in artikel 1, 1^o, van dit besluit, moest samengaan met de drie forfaits die zijn bepaald aan het einde van de bijlage bij het koninklijk besluit van 31 december 1996 tot wijziging van artikel 27 van de nomenclatuur van de geneeskundige verstrekkingen, dat in werking is getreden op 1 januari 1997, en dat artikel 1, 1^o, van dit besluit uitwerking moet hebben op 1 januari 1997 om die vergetelheid goed te maken;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 30 juni 1997, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 27 van de bijlage bij het koninklijk besluit van 14 september 1984 tot vaststelling van de nomenclatuur van de geneeskundige verstrekkingen inzake verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 30 december 1985, 13 september 1989, 3 juni 1992, 31 december 1992, 28 april 1993, 9 september 1993, 28 maart 1995 en 29 november 1996, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in § 1, afdeling «Forfaitaire tegemoetkoming voor patiënten, opgenomen in een verplegingsinrichting, die worden toegerust met stoma- of incontinentiemateriaal» wordt na de verstrekking 641502 de volgende verstrekking ingevoegd, luidend als volgt :

641524

Forfaitair dagbedrag in geval van incontinentie voor de produkten bedoeld door de verstrekkingen 640010, 640032, 640054, 640113 of 640150

Y 2,1;

2^o § 16 wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« § 16. Enkel het door de erkende zorgverlener aan de patiënt persoonlijk afgeleverde stoma- en incontinentiemateriaal komt in aanmerking voor de verzekeringstegemoetkoming. ».

Art. 2. Artikel 1, 1^o, van dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1997.

Artikel 1, 2^o, van dit besluit treedt in werking op de eerste dag van de maand volgend op die waarin het besluit is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 3. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 9 juli 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Sociale zaken,
Mevr. M. DE GALAN

MINISTERE DE L'INTERIEUR

F. 97 — 1586

[C - 97/271]

14 AVRIL 1997. — Arrêté royal établissant la traduction officielle en langue allemande des arrêtés royaux du 4 avril 1996 et du 18 décembre 1996 modifiant l'arrêté royal du 7 juillet 1994 fixant les normes de base en matière de prévention contre l'incendie et l'explosion, auxquelles les bâtiments nouveaux doivent satisfaire

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone, notamment l'article 76, § 1^{er}, 1^o et § 3, remplacé par la loi du 18 juillet 1990;

Vu les projets de traduction officielle en langue allemande

— de l'arrêté royal du 4 avril 1996 modifiant l'arrêté royal du 7 juillet 1994 fixant les normes de base en matière de prévention contre l'incendie et l'explosion, auxquelles les bâtiments nouveaux doivent satisfaire,

— de l'arrêté royal du 18 décembre 1996 modifiant l'arrêté royal du 7 juillet 1994 fixant les normes de base en matière de prévention contre l'incendie et l'explosion, auxquelles les bâtiments nouveaux doivent satisfaire,

établis par le Service central de traduction allemande du Commissariat d'Arrondissement adjoint à Malmedy;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Les textes figurant respectivement aux annexes 1 et 2 du présent arrêté constituent la traduction officielle en langue allemande :

— de l'arrêté royal du 4 avril 1996 modifiant l'arrêté royal du 7 juillet 1994 fixant les normes de base en matière de prévention contre l'incendie et l'explosion, auxquelles les bâtiments nouveaux doivent satisfaire,

— de l'arrêté royal du 18 décembre 1996 modifiant l'arrêté royal du 7 juillet 1994 fixant les normes de base en matière de prévention contre l'incendie et l'explosion, auxquelles les bâtiments nouveaux doivent satisfaire.

Art. 2. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 14 avril 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
J. VANDE LANOTTE

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN

N. 97 — 1586

[C - 97/271]

14 APRIL 1997. — Koninklijk besluit tot vaststelling van de officiële Duitse vertaling van de koninklijke besluiten van 4 april 1996 en van 18 december 1996 tot wijziging van het koninklijk besluit van 7 juli 1994 tot vaststelling van de basisnormen voor de preventie van brand en ontploffing waaraan de nieuwe gebouwen moeten voldoen

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap, inzonderheid op artikel 76, § 1, 1^o en § 3, vervangen door de wet van 18 juli 1990;

Gelet op de ontwerpen van officiële Duitse vertaling

— van het koninklijk besluit van 4 april 1996 tot wijziging van het koninklijk besluit van 7 juli 1994 tot vaststelling van de basisnormen voor de preventie van brand en ontploffing waaraan de nieuwe gebouwen moeten voldoen,

— van het koninklijk besluit van 18 december 1996 tot wijziging van het koninklijk besluit van 7 juli 1994 tot vaststelling van de basisnormen voor de preventie van brand en ontploffing waaraan de nieuwe gebouwen moeten voldoen,

— van het koninklijk besluit van 18 december 1996 tot wijziging van het koninklijk besluit van 7 juli 1994 tot vaststelling van de basisnormen voor de preventie van brand en ontploffing waaraan de nieuwe gebouwen moeten voldoen,

opgemaakt door de Centrale dienst voor Duitse vertaling van het adjunct-arrondissementencommissariaat in Malmedy;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De bij dit besluit respectievelijk in bijlagen 1 en 2 gevoegde teksten zijn de officiële Duitse vertaling :

— van het koninklijk besluit van 4 april 1996 tot wijziging van het koninklijk besluit van 7 juli 1994 tot vaststelling van de basisnormen voor de preventie van brand en ontploffing waaraan de nieuwe gebouwen moeten voldoen,

— van het koninklijk besluit van 18 december 1996 tot wijziging van het koninklijk besluit van 7 juli 1994 tot vaststelling van de basisnormen voor de preventie van brand en ontploffing waaraan de nieuwe gebouwen moeten voldoen,

Art. 2. Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 14 april 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
J. VANDE LANOTTE

Annexe 1 — Bijlage 1

MINISTERIUM DES INNERN

**4. APRIL 1996 — Königlicher Erlaß zur Abänderung des Königlichen Erlasses vom 7. Juli 1994
zur Festlegung der bei Neubauten zu beachtenden Grundnormen zur Brand- und Explosionsverhütung**

ALBERT II., König der Belgier,

Allen Gegenwärtigen und Zukünftigen, Unser Gruß!

Aufgrund des Gesetzes vom 30. Juli 1979 über die Brand- und Explosionsverhütung sowie über die Haftpflichtversicherung in diesen Fällen, insbesondere des Artikels 2, abgeändert durch das Gesetz vom 22. Mai 1990;

Aufgrund des Königlichen Erlasses vom 7. Juli 1994 zur Festlegung der bei Neubauten zu beachtenden Grundnormen zur Brand- und Explosionsverhütung, insbesondere des Artikels 6;

Aufgrund der Stellungnahme des Hohen Rates für Brand- und Explosionsschutz vom 25. Januar 1996;

Aufgrund der Stellungnahme der Finanzinspektion vom 11. März 1996;

Aufgrund der am 12. Januar 1973 koordinierten Gesetze über den Staatsrat, insbesondere des Artikels 3 § 1, abgeändert durch das Gesetz vom 4. Juli 1989;

Aufgrund der Dringlichkeit;

In der Erwägung, daß die die niedrigen Gebäude betreffende Anlage 2 des vorerwähnten Königlichen Erlasses am 26. April 1996 in Kraft tritt;

In der Erwägung, daß die in dieser Anlage festgelegten technischen Vorschriften zur Zeit zur Revision anstehen;
In der Erwägung, daß es daher unbedingt notwendig ist, das Datum des Inkrafttretens der vorerwähnten Anlage aufzuschieben, und daß diese Maßnahme vor dem 26. April 1996 getroffen werden muß;

Auf Vorschlag Unseres Ministers des Innern, Unseres Ministers der Beschäftigung und der Arbeit und Unseres Staatssekretärs für Sicherheit und aufgrund der Stellungnahme Unserer Minister, die im Rat darüber beraten haben,

Haben Wir beschlossen und erlassen Wir:

Artikel 1 - In Artikel 6 Absatz 2 des Königlichen Erlasses vom 7. Juli 1994 zur Festlegung der bei Neubauten zu beachtenden Grundnormen zur Brand- und Explosionsverhütung werden die Wörter « ein Jahr nach der Veröffentlichung vorliegenden Erlasses im *Belgischen Staatsblatt* » durch die Wörter « am 1. Januar 1997 » ersetzt.

Art. 2 - Vorliegender Erlaß tritt am Tag seiner Veröffentlichung im *Belgischen Staatsblatt* in Kraft.

Art. 3 - Unser Minister des Innern, Unser Minister der Beschäftigung und der Arbeit und Unser Staatssekretär für Sicherheit sind, jeder für seinen Bereich, mit der Ausführung des vorliegenden Erlasses beauftragt.

Gegeben zu Ciergnon, den 4. April 1996

ALBERT

Von Königs wegen:

Der Minister des Innern
J. VANDE LANOTTE

Die Ministerin der Beschäftigung und der Arbeit
Frau M. SMET

Der Staatssekretär für Sicherheit
J. PEETERS

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 14 avril 1997.

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 14 april 1997.

ALBERT

Par le Roi :
Le Ministre de l'Intérieur,
J. VANDE LANOTTE

ALBERT

Van Koningswege :
De Minister van Binnenlandse Zaken,
J. VANDE LANOTTE

Annexe 2 — Bijlage 2

MINISTERIUM DES INNERN

18. DEZEMBER 1996 — Königlicher Erlaß zur Abänderung des Königlichen Erlasses vom 7. Juli 1994 zur Festlegung der bei Neubauten zu beachtenden Grundnormen zur Brand- und Explosionsverhütung

ALBERT II., König der Belgier,
Allen Gegenwärtigen und Zukünftigen, Unser Gruß!

Aufgrund des Gesetzes vom 30. Juli 1979 über die Brand- und Explosionsverhütung sowie über die Haftpflichtversicherung in diesen Fällen, insbesondere des Artikels 2, abgeändert durch das Gesetz vom 22. Mai 1990;

Aufgrund des Königlichen Erlasses vom 7. Juli 1994 zur Festlegung der bei Neubauten zu beachtenden Grundnormen zur Brand- und Explosionsverhütung, abgeändert durch den Königlichen Erlaß vom 4. April 1996, insbesondere der Artikel 5 und 6;

Aufgrund der vom Hohen Rat für Brand- und Explosionsschutz in seinen Sitzungen vom 24. Oktober 1996 und 28. November 1996 abgegebenen Stellungnahme;

Aufgrund der Stellungnahme der Finanzinspektion vom 2. Dezember 1996;

Aufgrund der am 12. Januar 1973 koordinierten Gesetze über den Staatsrat, insbesondere des Artikels 3 § 1, ersetzt durch das Gesetz vom 9. August 1980 und abgeändert durch die Gesetze vom 16. Juni 1989, 4. Juli 1989, 6. April 1995 und 4. August 1996;

Aufgrund der Dringlichkeit;

In der Erwägung, daß Artikel 5 des Königlichen Erlasses vom 7. Juli 1994 den Königlichen Erlaß vom 4. April 1972 zur Festlegung der in der belgischen Norm NBN 713-010 über den Brandschutz in hohen Gebäuden aufgenommenen allgemeinen Bedingungen, abgeändert durch den Königlichen Erlaß vom 10. November 1974, aufgehoben hat;

In der Erwägung, daß es notwendig ist, so schnell wie möglich Maßnahmen zu treffen, die es gegebenenfalls ermöglichen, Abweichungen zu gewähren für Bauwerke, für die eine gültige Baugenehmigung besteht, die auf der Grundlage der Regelung des vorerwähnten Königlichen Erlasses vom 4. April 1972 ausgestellt wurde;

In der Erwägung, daß die die niedrigen Gebäude betreffende Anlage 2 des vorerwähnten Königlichen Erlasses am 1. Januar 1997 in Kraft tritt;

In der Erwägung, daß die in dieser Anlage festgelegten technischen Vorschriften zur Zeit zur Revision anstehen;

In der Erwägung, daß es unmöglich ist, vor dem 1. Januar 1997 diese Revision abzuschließen und die erforderlichen Besprechungen vorzunehmen;

In der Erwägung, daß es demzufolge unbedingt notwendig ist, das Datum des Inkrafttretens der vorerwähnten Anlage aufzuschieben, und daß diese Maßnahme vor dem 1. Januar 1997 getroffen werden muß;

In der Erwägung, daß die Vorschriften betreffend die Industriegebäude ebenfalls zur Revision anstehen;

In der Erwägung, daß es demzufolge notwendig ist, die Anwendung der Grundnormen betreffend die Industriegebäude so schnell wie möglich auszusetzen;

Auf Vorschlag Unseres Ministers des Innern, Unseres Ministers der Beschäftigung und der Arbeit, Unseres Ministers des Transportwesens und Unseres Staatssekretärs für Sicherheit und aufgrund der Stellungnahme Unserer Minister, die im Rat darüber beraten haben,

Haben Wir beschlossen und erlassen Wir:

Artikel 1 - Artikel 5 des Königlichen Erlasses vom 7. Juli 1994 zur Festlegung der bei Neubauten zu beachtenden Grundnormen zur Brand- und Explosionsverhütung wird durch folgende Absätze ergänzt:

« Für Bauwerke, für die eine Baugenehmigung auf der Grundlage der Regelung des vorerwähnten Königlichen Erlasses vom 4. April 1972 ausgestellt wurde, kann der Minister des Innern Abweichungen von den durch den Königlichen Erlass vom 4. April 1972 vorgeschriebenen Normen gewähren.

Der Antrag auf Abweichung ist jedoch nur zulässig, wenn die Baugenehmigung am Tag, an dem der Antrag per Einschreiben an den Präsidenten der durch Ministeriellen Erlass vom 5. Mai 1995 gegründeten Kommission für Gleichwertigkeit und Abweichung ergeht, gültig ist.

Der Minister holt die Stellungnahme der vorerwähnten Kommission ein, die diese Stellungnahme gemäß den Bestimmungen von Artikel 1 Absatz 3 des vorerwähnten Königlichen Erlasses vom 4. April 1972 abgibt. »

Art. 2 - In Artikel 6 Absatz 2 desselben Erlasses werden die Wörter « ein Jahr nach der Veröffentlichung vorliegenden Erlasses im *Belgischen Staatsblatt* » durch die Wörter « am 31. Dezember 1997 » ersetzt.

Art. 3 - Punkt 1 der Anlage 1 desselben Erlasses wird wie folgt ergänzt:

« 1.12 Industriegebäude: Gebäude oder Gebäudeteil, das beziehungsweise der aufgrund seiner Bauweise oder Einrichtung bestimmt ist für industrielle Erzeugung oder Lagerung von Material oder Gütern, industriellen Anbau oder industrielle Lagerung von Pflanzen oder industrielle Tierhaltung. »

Art. 4 - Punkt 0.2 der Anlage 2 desselben Erlasses wird durch folgende Bestimmung ersetzt:

« 0.2 Anwendungsbereich

Vorliegende Anlage ist anwendbar auf alle niedrigen Gebäude, für die das Baugesuch nach dem 31. Dezember 1997 eingereicht wird.

Industriegebäude und Einfamilienhäuser sind vom Anwendungsbereich vorliegender Anlage jedoch ausgeschlossen.

Der König erläßt die Grundnormen für Industriegebäude innerhalb einer Frist von 12 Monaten nach Inkrafttreten vorliegenden Erlasses. »

Art. 5 - Punkt 0.2 der Anlage 3 desselben Erlasses wird durch folgende Bestimmung ersetzt:

« 0.2 Anwendungsbereich

Vorliegende Anlage ist anwendbar auf alle mittelhohen Gebäude, für die das Baugesuch nach dem 26. Mai 1995 eingereicht worden ist.

Industriegebäude und Einfamilienhäuser sind vom Anwendungsbereich vorliegender Anlage jedoch ausgeschlossen.

Der König erläßt die Grundnormen für Industriegebäude innerhalb einer Frist von 12 Monaten nach Inkrafttreten vorliegenden Erlasses. »

Art. 6 - Punkt 0.2 der Anlage 4 desselben Erlasses wird durch folgende Bestimmung ersetzt:

« 0.2 Anwendungsbereich

Vorliegende Anlage ist anwendbar auf alle hohen Gebäude, für die das Baugesuch nach dem 26. Mai 1995 eingereicht worden ist.

Industriegebäude sind vom Anwendungsbereich vorliegender Anlage ausgeschlossen.

Der König erläßt die Grundnormen für Industriegebäude innerhalb einer Frist von 12 Monaten nach Inkrafttreten vorliegenden Erlasses. »

Art. 7 - Vorliegender Erlass tritt am Tag seiner Veröffentlichung im *Belgischen Staatsblatt* in Kraft.

Art. 8 - Unser Minister des Innern, Unser Minister der Beschäftigung und der Arbeit, Unser Minister des Transportwesens und Unser Staatssekretär für Sicherheit sind, jeder für seinen Bereich, mit der Ausführung dieses Erlasses beauftragt.

Gegeben zu Brüssel, den 18. Dezember 1996.

ALBERT

Von Königs wegen:

Der Minister des Innern
J. VANDE LANOTTE

Die Ministerin der Beschäftigung und der Arbeit
Frau M. SMET

Der Minister des Transportwesens
M. DAERDEN

Der Staatssekretär für Sicherheit
J. PEETERS

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 14 avril 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
J. VANDE LANOTTE

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 14 april 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
J. VANDE LANOTTE

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 97 — 1587

[C — 97/12274]

20 MAI 1997. — Arrêté royal rendant obligatoire la convention collective de travail du 13 novembre 1996, conclue au sein de la Commission paritaire de l'industrie chimique, fixant le montant de la cotisation au "Fonds social de l'industrie chimique" (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 7 janvier 1958 concernant les fonds de sécurité d'existence, notamment l'article 2;

Vu la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, notamment l'article 28;

Vu la convention collective de travail du 12 avril 1972, conclue au sein de la Commission paritaire nationale de l'industrie chimique, concernant l'institution d'un fonds de sécurité d'existence et la fixation de ses statuts, rendue obligatoire par arrêté royal du 2 juin 1972, notamment l'article 4 des statuts, modifié par la convention collective de travail du 13 novembre 1985, rendue obligatoire par arrêté royal du 17 septembre 1986;

Vu la demande de la Commission paritaire de l'industrie chimique;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Est rendue obligatoire la convention collective de travail du 13 novembre 1996, reprise en annexe, conclue au sein de la Commission paritaire de l'industrie chimique, fixant le montant de la cotisation au "Fonds social de l'industrie chimique".

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 7 janvier 1958, *Moniteur belge* du 7 février 1958.
Loi du 5 décembre 1968, *Moniteur belge* du 15 janvier 1969.
Arrêté royal du 2 juin 1972, *Moniteur belge* du 21 juin 1972.
Arrêté royal du 17 septembre 1986, *Moniteur belge* du 8 octobre 1986.

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 97 — 1587

[C — 97/12274]

20 MEI 1997. — Koninklijk besluit waarbij algemeen verbindend wordt verklaard de collectieve arbeidsovereenkomst van 13 november 1996, gesloten in het Paritair Comité voor de scheikundige nijverheid, tot vaststelling van het bedrag van de bijdrage aan het "Sociaal Fonds van de scheikundige nijverheid" (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 7 januari 1958 betreffende de fondsen voor bestaanszekerheid, inzonderheid op artikel 2;

Gelet op de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, inzonderheid op artikel 28;

Gelet op de collectieve arbeidsovereenkomst van 12 april 1972, gesloten in het Nationaal Paritair Comité voor de scheikundige nijverheid, tot oprichting van een fonds voor bestaanszekerheid en tot vaststelling van zijn statuten, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 2 juni 1972, inzonderheid op artikel 4 van de statuten, gewijzigd bij de collectieve arbeidsovereenkomst van 13 november 1985, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 17 september 1986;

Gelet op het verzoek van het Paritair Comité voor de scheikundige nijverheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Algemeen verbindend wordt verklaard de als bijlage overgenomen collectieve arbeidsovereenkomst van 13 november 1996, gesloten in het Paritair Comité voor de scheikundige nijverheid, tot vaststelling van het bedrag van de bijdrage aan het "Sociaal Fonds van de scheikundige nijverheid".

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 7 januari 1958, *Belgisch Staatsblad* van 7 februari 1958.
Wet van 5 december 1968, *Belgisch Staatsblad* van 15 januari 1969.
Koninklijk besluit van 2 juni 1972, *Belgisch Staatsblad* van 21 juni 1972.
Koninklijk besluit van 17 september 1986, *Belgisch Staatsblad* van 8 oktober 1986.

Art. 2. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 20 mai 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

Annexe

Commission paritaire de l'industrie chimique

Convention collective de travail du 13 novembre 1996

Fixation du montant de la cotisation au "Fonds social de l'industrie chimique" (Convention enregistrée le 5 décembre 1996 sous le numéro 43060/CO/116)

Article 1^{er}. La présente convention collective de travail s'applique aux employeurs et aux ouvriers des entreprises ressortissant à la Commission paritaire de l'industrie chimique.

Par "ouvriers" on entend : les ouvriers et ouvrières.

Art. 2. En exécution de l'article 4 des statuts fixés par la convention collective de travail du 12 avril 1972, conclue au sein de la Commission paritaire nationale de l'industrie chimique, concernant l'institution d'un fonds de sécurité d'existence et la fixation de ses statuts, rendue obligatoire par arrêté royal du 2 juin 1972, publié au *Moniteur belge* du 21 juin 1972, modifié par les conventions collectives de travail des 12 décembre 1979 et 13 novembre 1985, rendues obligatoires respectivement par les arrêtés royaux des 8 mai 1980 et 17 septembre 1986, publiés au *Moniteur belge* des 27 août 1980 et 8 octobre 1986, le montant de la cotisation pour l'exercice 1997 est fixé à 0,40 p.c. des salaires bruts non plafonnés, sauf dans le cas de l'application de l'article 4bis de la convention collective de travail du 12 avril 1972 précitée.

Art. 3. La présente convention collective de travail entre en vigueur le 1^{er} janvier 1997 et cesse d'être en vigueur le 31 décembre 1997.

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 20 mai 1997.

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

Art. 2. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 20 mei 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

Bijlage

Paritair Comité voor de scheikundige nijverheid

Collectieve arbeidsovereenkomst van 13 november 1996

Vaststelling van het bedrag van de bijdrage aan het « Sociaal Fonds van de scheikundige nijverheid » (Overeenkomst geregistreerd op 5 december 1996 onder het nummer 43060/CO/116)

Artikel 1. Deze collectieve arbeidsovereenkomst is van toepassing op de werkgevers en op de werkliden van de ondernemingen die ressorteren onder het Paritair Comité voor de scheikundige nijverheid.

Onder « werkliden » wordt verstaan : de werkliden en de werksters.

Art. 2. Ter uitvoering van artikel 4 van de statuten vastgesteld bij de collectieve arbeidsovereenkomst van 12 april 1972, gesloten in het Nationaal Paritair Comité voor de scheikundige nijverheid, tot oprichting van een fonds voor bestaanszekerheid en tot vaststelling van zijn statuten, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 2 juni 1972, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 21 juni 1972, gewijzigd bij de collectieve arbeidsovereenkomsten van 12 december 1979 en 13 november 1985, respectievelijk algemeen verbindend verklaard bij de koninklijke besluiten van 8 mei 1980 en 17 september 1986, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 27 augustus 1980 en van 8 oktober 1986, wordt het bedrag van de bijdrage voor het dienstjaar 1997 vastgesteld op 0,40 pct. van de onbegrenste brutolonen, behoudens in geval van toepassing van artikel 4bis van voormelde collectieve arbeidsovereenkomst van 12 april 1972.

Art. 3. Deze collectieve arbeidsovereenkomst treedt in werking op 1 januari 1997 en houdt op van kracht te zijn op 31 december 1997.

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 20 mei 1997.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

F. 97 — 1588

[C - 97/12258]

20 MAI 1997. — Arrêté royal rendant obligatoire la convention collective de travail du 29 mai 1996, conclue au sein de la Commission paritaire des grandes entreprises de vente au détail, relative à la fixation pour 1996, du mode de financement, des bénéficiaires, du montant et des modalités d'octroi et de liquidation de la ristourne sur la cotisation syndicale et de la formation syndicale (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, notamment l'article 28;

Vu la convention collective de travail du 7 novembre 1983, conclue au sein de la Commission paritaire des grandes entreprises de vente au détail, instituant un fonds de sécurité d'existence et fixant ses statuts, rendue obligatoire par arrêté royal du 2 mai 1984, notamment l'article 19 des statuts;

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 5 décembre 1968, *Moniteur belge* du 15 janvier 1969.
Arrêté royal du 2 mai 1984, *Moniteur belge* du 19 mai 1984.

N. 97 — 1588

[C - 97/12258]

20 MEI 1997. — Koninklijk besluit waarbij algemeen verbindend wordt verklaard de collectieve arbeidsovereenkomst van 29 mei 1996, gesloten in het Paritair Comité voor de grote kleinhandelszaken, betreffende de vastlegging, voor 1996, van de modaliteiten van financiering, de begunstigden, het bedrag en de modaliteiten van toekenning en afrekening van de korting op de syndicale bijdrage en van de syndicale vorming (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, inzonderheid op artikel 28;

Gelet op de collectieve arbeidsovereenkomst van 7 november 1983, gesloten in het Paritair Comité voor de grote kleinhandelszaken, tot oprichting van een fonds voor bestaanszekerheid en tot vaststelling van zijn statuten, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 2 mei 1984, inzonderheid op artikel 19 van de statuten;

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 5 december 1968, *Belgisch Staatsblad* van 15 januari 1969.
Koninklijk besluit van 2 mei 1984, *Belgisch Staatsblad* van 19 mei 1984.

Vu la demande de la Commission paritaire des grandes entreprises de vente au détail;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Est rendue obligatoire la convention collective de travail du 29 mai 1996, reprise en annexe, conclue au sein de la Commission paritaire des grandes entreprises de vente au détail, relative à la fixation pour 1996, du mode de financement, des bénéficiaires, du montant et des modalités d'octroi et de liquidation de la ristourne sur la cotisation syndicale et de la formation syndicale.

Art. 2. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 20 mai 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

Annexe

Commission paritaire des grandes entreprises de vente au détail

Convention collective de travail du 29 mai 1996

Fixation, pour 1996, du mode de financement, des bénéficiaires, du montant et des modalités d'octroi et de liquidation de la ristourne sur la cotisation syndicale et de la formation syndicale (Convention enregistrée le 14 août 1996 sous le numéro 42430/CO/311)

CHAPITRE Ier. — *Champ d'application*

Article 1^{er}. La présente convention collective de travail s'applique aux employeurs et aux travailleurs des entreprises qui ressortissent à la Commission paritaire des grandes entreprises de vente au détail.

CHAPITRE II. — *Avantages sociaux*

Section 1^{re}. — Ristourne sur la cotisation syndicale

a) Nature de l'avantage

Article 2. Les travailleurs occupés par une entreprise visée à l'article 5, a) des statuts du "Fonds social des grandes entreprises de vente au détail", institué par la convention collective de travail du 7 novembre 1983, conclue au sein de la Commission paritaire des grandes entreprises de vente au détail, instituant un fonds de sécurité d'existence et fixant ses statuts, rendue obligatoire par arrêté royal du 2 mai 1984, ont droit à une ristourne sur la cotisation syndicale à charge du "Fonds social des grandes entreprises de vente au détail", dans les conditions fixées par la présente convention collective de travail.

b) Montant

Article 3. Le montant de la ristourne est fixé comme suit :

a) F 3 600 par an pour les travailleurs occupés à temps plein (cotisation syndicale normale) qui sont en règle de paiement de leur cotisation à la date du paiement de la ristourne;

b) F 1 800 par an pour les travailleurs occupés à temps partiel (cotisation syndicale réduite) qui sont en règle de paiement de leur cotisation à la date du paiement de la ristourne, ainsi que pour tous les travailleurs en pré pension.

c) Conditions d'octroi

Article 4. Pour bénéficier de la ristourne, les travailleurs visés à l'article 2, doivent remplir les conditions suivantes :

1° être affiliés depuis trois mois au moins au 31 mars de l'exercice en cours à l'une des organisations représentatives interprofessionnelles de travailleurs, fédérées sur le plan national et représentées au sein de la commission paritaire, à savoir :

- la Fédération générale du travail de Belgique (F.G.T.B.);
- la Confédération des syndicats chrétiens de Belgique (C.S.C.);
- la Centrale générale des syndicats libéraux de Belgique (C.G.S.L.B.);

Gelet op het verzoek van het Paritair Comité voor de grote kleinhandelszaken;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Algemeen verbindend wordt verklaard de als bijlage overgenomen collectieve arbeidsovereenkomst van 29 mei 1996, gesloten in het Paritair Comité voor de grote kleinhandelszaken, betreffende de vastlegging, voor 1996, van de modaliteiten van financiering, de begunstigden, het bedrag en de modaliteiten van toekenning en afrekening van de korting op de syndicale bijdrage en van de syndicale vorming.

Art. 2. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 20 mei 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

Bijlage

Paritair Comité voor de grote kleinhandelszaken

Collectieve arbeidsovereenkomst van 29 mei 1996

Vastlegging, voor 1996, van de modaliteiten van financiering, van de begunstigden, van het bedrag en de toekennings- en vereffeningsmodaliteiten van de korting op de syndicale bijdrage en van de syndicale vorming (Overeenkomst geregistreerd op 14 augustus 1996 onder het nummer 42430/CO/311)

HOOFDSTUK I. — *Toepassingsgebied*

Artikel 1. Deze collectieve arbeidsovereenkomst is van toepassing op de werkgevers en op de werknemers van de ondernemingen die ressorteren onder het Paritair Comité voor de grote kleinhandelszaken.

HOOFDSTUK II. — *Sociale voordeelen*

Afdeling 1. — Korting op de syndicale bijdrage

a) Aard van het voordeel

Artikel 2. De werknemers die zijn tewerkgesteld in een onderneming bedoeld in artikel 5, a) van de statuten van het "Sociaal Fonds voor de grote kleinhandelszaken", opgericht bij de collectieve arbeidsovereenkomst van 7 november 1983, gesloten in het Paritair Comité voor de grote kleinhandelszaken, tot oprichting van een fonds voor bestaanzekerheid en tot vaststelling van zijn statuten, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 2 mei 1984, hebben recht op een korting op de syndicale bijdrage ten laste van het "Sociaal Fonds voor de grote kleinhandelszaken", onder de voorwaarden vastgesteld bij deze collectieve arbeidsovereenkomst.

b) Bedrag

Artikel 3. Het bedrag van de korting wordt als volgt vastgesteld :

a) F 3 600 per jaar voor de werknemers die volledig zijn tewerkgesteld (normale syndicale bijdrage), die in regel zijn met de betaling van hun bijdrage op de datum van betaling van de korting;

b) F 1 800 per jaar voor de werknemers die deeltijds zijn tewerkgesteld (verminderde syndicale bijdrage), die in regel zijn met de betaling van hun bijdrage op de datum van betaling van de korting, evenals voor de werknemers die op brugpensioen zijn.

c) Toekenningsvoorwaarden

Artikel 4. Om recht te hebben op de korting moeten de werknemers, bedoeld in artikel 2, aan de volgende voorwaarden voldoen :

1° op 31 maart van het lopende dienstjaar sedert ten minste drie maanden zijn aangesloten bij een van de representatieve interprofessionele werknemersorganisaties, die op nationaal plan zijn verbonden en vertegenwoordigd in het paritair comité, namelijk :

- het Algemeen Belgisch Vakverbond (A.B.V.V.);
- het Algemeen Christelijk Vakverbond van België (A.C.V.);
- de Algemene Centrale der Liberale vakbonden van België (A.C.L.V.B.);

2° soit, être occupés, à la date du paiement de la ristourne, par une des entreprises visées à l'article 2 ou, le cas échéant, être, à cette date, couverts par le régime des journées assimilées prévu aux articles 16, 18 et 41 à 43 de l'arrêté royal du 30 mars 1967 déterminant les modalités générales d'exécution des lois relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés, soit avoir été mis en prévision selon le régime prévu par la convention collective de travail conclue le 19 décembre 1974 au sein du Conseil national du travail, instituant un régime d'indemnités complémentaires pour certains travailleurs âgés en cas de licenciement rendue obligatoire par arrêté royal du 16 janvier 1975, pour autant qu'il n'ait pas atteint l'âge de la pension légale.

d) Modalités de paiement

Article 5. Le fonds social verse à chaque organisation syndicale représentative interprofessionnelle de travailleurs les sommes nécessaires pour assurer le paiement des ristournes.

Article 6. Les employeurs des entreprises visées à l'article 2 remettent, au plus tard lors de la paie du mois de mai, à chaque travailleur occupé dans leur entreprise, ainsi qu'à ceux qui sont couverts par le régime des journées assimilées défini à l'article 4, 2°, une formule dûment remplie dont le modèle est arrêté par le conseil d'administration du fonds social.

Les travailleurs qui ont été mis en prévision visée à l'article 4, 2°, peuvent obtenir la formule auprès de l'entreprise, pour autant qu'ils n'aient pas atteint l'âge de la pension légale.

Ces formules sont mises à la disposition des employeurs, d'office ou à leur demande, par l'administration du fonds social, établie rue Saint-Bernard 60, à 1060 Bruxelles.

Article 7. Les travailleurs répondant aux conditions d'octroi visées à l'article 4, remettent, en double exemplaire, à l'organisation mentionnée à l'article 4, 1°, dont ils sont membres, la formule visée à l'article 6.

Cette organisation vérifie l'affiliation effective du travailleur ainsi que la justification de son droit et calcule le montant de la ristourne. Après avoir fait contrôler ces opérations par une autre organisation représentative interprofessionnelle de travailleurs visée à l'article 4, 1°, elle remet au bénéficiaire la somme à laquelle il a droit.

La vérification, le contrôle et le paiement ont lieu entre le 16 juin et le 30 septembre de l'exercice en cours.

Article 8. Avant le 15 novembre de l'exercice en cours, chacune des organisations visées à l'article 4, 1°, fournit au fonds social un décompte reprenant le montant des sommes reçues, le nombre des formules signées par les bénéficiaires ainsi que le montant de la valeur s'y rapportant.

Les organisations sont tenues de conserver le double des formules de remboursement, qui sont contrôlées par l'expert-comptable du fonds social.

Section 2. — Formation syndicale

a) Nature de l'avantage

Article 9. Les organisations représentatives interprofessionnelles de travailleurs définies à l'article 4, 1°, ont droit à une participation financière à charge du "Fonds social des grandes entreprises de vente au détail" dans les frais qu'elles supportent pour l'organisation de cours ou séminaires visant au perfectionnement des connaissances économiques, sociales et techniques des travailleurs, tels qu'ils sont définis par la convention collective de travail du 5 juillet 1978, conclue au sein de la Commission paritaire des grandes entreprises de vente au détail, concernant la formation syndicale, rendue obligatoire par arrêté royal du 19 décembre 1978 (*Moniteur belge* du 2 mars 1979).

b) Montant

Article 10. La participation financière globale du fonds social est égale à F 1 500 000.

Cette somme est partagée entre les organisations représentatives interprofessionnelles de travailleurs définies à l'article 4, 1°, au prorata du nombre de ristournes sur la cotisation syndicale que le fonds social a payées pour chacune d'elles au cours de 1995.

c) Liquidation

Article 11. Le versement de la participation financière aux organisations représentatives interprofessionnelles de travailleurs définies à l'article 4, 1°, s'opère au cours de la seconde quinzaine du mois de septembre selon les modalités arrêtées par le conseil d'administration du fonds social.

2° hetzij op de betalingsdatum van de korting tewerkgesteld zijn in een van de in artikel 2 bedoelde ondernemingen of, eventueel, op deze datum, gedeckt zijn door het stelsel van de gelijkgestelde dagen voorzien in de artikelen 16, 18 en 41 tot 43 van het koninklijk besluit van 30 maart 1967 tot bepaling van de algemene uitvoeringsmodaliteiten van wetten betreffende de jaarlijkse vakantie der loonarbeiders, hetzij, op brugpensioen gesteld zijn volgens het regime, voorzien door de collectieve arbeidsovereenkomst, gesloten op 19 december 1974 in de Nationale Arbeidsraad, tot instelling van een regime voor aanvullende vergoedingen voor bepaalde oudere werknemers in geval zij zijn ontslagen, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 16 januari 1975, voor zover zij niet de wettelijke pensioenleeftijd bereikt hebben.

d) Betalingsmodaliteiten

Artikel 5. Het sociaal fonds stort aan elke representatieve interprofessionele werknemersorganisatie de nodige bedragen om de betaling van de ristorno's te verzekeren.

Artikel 6. De werkgevers van de in artikel 2 bedoelde ondernemingen overhandigen, uiterlijk bij de betaling van het loon van de maand mei, aan elke in hun onderneming tewerkgestelde werknemer, evenals aan hen die gedeckt zijn door het stelsel van de gelijkgestelde dagen, omschreven in artikel 4, 2°, een behoorlijk ingevuld formulier, waarvan het model wordt opgemaakt door de raad van bestuur van het sociaal fonds.

De werknemers die op brugpensioen werden gesteld, bedoeld in artikel 4, 2°, bekomen het formulier bij de onderneming, voor zover zij de wettelijke pensioenleeftijd niet bereikt hebben.

Deze formulieren worden ambtshalve of op hun verzoek ter beschikking gesteld van de werkgevers door het beheer van het sociaal fonds, gevestigd Sint-Bernardusstraat 60, te 1060 Brussel.

Artikel 7. De werknemers die de in artikel 4 bepaalde toekenningsvoorwaarden vervullen, bezorgen het in artikel 6 bedoelde formulier, in dubbel exemplaar, aan de in artikel 4, 1°, vermelde organisatie, waarvan zij lid zijn.

Deze organisatie gaat de effectieve aansluiting van de werknemer na, alsmede de rechtvaardiging van zijn aanspraak en berekent het bedrag van de korting. Na deze verrichtingen te hebben doen controleren door een andere representatieve interprofessionele werknemersorganisatie bedoeld in artikel 4, 1°, geeft zij de begunstigde het bedrag waarop hij recht heeft.

De verificatie, de controle en de uitbetaling gebeuren tussen 16 juni en 30 september van het lopende dienstjaar.

Artikel 8. Vóór 15 november van het lopende dienstjaar, bezorgt elke in artikel 4, 1°, bedoelde organisatie aan het sociaal fonds een afrekening met vermelding van het bedrag van de ontvangen sommen, het aantal door de begunstigden ondertekende formulieren en het bedrag dat ermee overeenstemt.

De organisaties zijn verplicht het dubbel van de terugbetalingsformulieren te bewaren, die worden gecontroleerd door de expert-boekhouder van het sociaal fonds.

Afdeling 2. — Syndicale vorming

a) Aard van het voordeel

Artikel 9. De bij artikel 4, 1°, bepaalde representatieve interprofessionele werknemersorganisaties hebben recht op een financiële deelname ten laste van het "Sociaal Fonds voor de grote kleinhandelszaken" voor de onkosten die ze dragen bij de organisatie van cursussen of seminars met het oog op de verbetering van de kennis van de werknemers op economisch, sociaal en technisch vlak, zoals bepaald door de collectieve arbeidsovereenkomst van 5 juli 1978, gesloten in het Paritair Comité voor de grote kleinhandelszaken, betreffende de syndicale vorming, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 19 december 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 2 maart 1979).

b) Bedrag

Artikel 10. De globale financiële deelname van het sociaal fonds is gelijk aan F 1 500 000.

Dit bedrag wordt over de bij artikel 4, 1°, bedoelde representatieve interprofessionele werknemersorganisaties verdeeld naar rata van het aantal kortingen op de syndicale bijdrage dat het sociaal fonds tijdens het jaar 1995 voor elk van hen heeft betaald.

c) Afrekening

Artikel 11. De betaling van de financiële deelname aan de bij artikel 4, 1°, bedoelde representatieve interprofessionele werknemersorganisaties, gebeurt gedurende de laatste twee weken van de maand september volgens de modaliteiten die zijn vastgesteld door de raad van beheer van het sociaal fonds.

CHAPITRE III. — *Financement**a) Montant de la cotisation des employeurs*

Article 12. Pour permettre au "Fonds social des grandes entreprises de vente au détail" de liquider les avantages sociaux définis au chapitre II de la présente convention collective de travail, la cotisation des employeurs qui doit être versée au fonds social est fixée à F 2 030 par travailleur occupé à la date du 30 septembre 1995.

Le cadre "statistiques" de la déclaration souscrite auprès de l'Office national de sécurité sociale pour le troisième trimestre 1995 fait foi pour le calcul de l'effectif occupé au 30 septembre 1995.

b) Perception des cotisations des employeurs

Article 13. La perception de la cotisation des employeurs par le fonds social, calculée conformément aux dispositions de l'article 12, s'opère dans le courant du mois de mai.

Les employeurs versent les sommes dues au plus tard le 31 mai au fonds social.

CHAPITRE IV. — *Validité*

Article 14. La présente convention collective de travail remplace et abroge la convention collective de travail du 12 décembre 1995, conclue au sein de la Commission paritaire des grandes entreprises de vente au détail, relative à la fixation, pour 1996, du mode de financement, des bénéficiaires, du montant et des modalités d'octroi et de liquidation de la ristourne sur la cotisation syndicale et de la formation syndicale.

Article 15. La présente convention collective de travail produit ses effets le 1^{er} janvier 1996 et cesse d'être en vigueur le 31 décembre 1996.

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 20 mai 1997.

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

HOOFDSTUK III. — *Financiering**a) Bedrag van de bijdrage van de werkgevers*

Artikel 12. Om het "Sociaal Fonds voor de grote kleinhandelszaken" de mogelijkheid te bieden de bij hoofdstuk II van deze collectieve arbeidsovereenkomst bedoelde sociale voordelen af te rekenen, wordt de bijdrage die door de werkgevers aan het sociaal fonds moet worden betaald, vastgesteld op 2 030 F per tewerkgestelde werknemer op datum van 30 september 1995.

Het "statistiekraam" van de aangifte bij de Rijksdienst voor sociale zekerheid voor het derde kwartaal 1995 is een rechtsgeldig bewijs voor de berekening van het tewerkgestelde personeel op 30 september 1995.

b) Inning van de bijdrage van de werkgevers

Artikel 13. De inning van de bijdrage van de werkgevers door het sociaal fonds, berekend overeenkomstig de bepalingen van artikel 12, gebeurt in de maand mei.

De werkgevers moeten de verschuldigde bedragen uiterlijk op 31 mei storten aan het sociaal fonds.

HOOFDSTUK IV. — *Geldigheid*

Artikel 14. Deze collectieve arbeidsovereenkomst vervangt en heft de collectieve arbeidsovereenkomst van 12 december 1995, gesloten in het Paritair Comité voor de grote kleinhandelszaken, betreffende de vastlegging, voor 1996, van de modaliteiten van financiering, de begunstigden, het bedrag en de modaliteiten van toekenning en afrekening van de korting op de syndicale bijdrage en van de syndicale vorming, op.

Artikel 15. Deze collectieve arbeidsovereenkomst heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1996 en houdt op van kracht te zijn op 31 december 1996.

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 20 mei 1997.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

F. 97 — 1589

[C - 97/12233]

20 MAI 1997. — Arrêté royal rendant obligatoire la convention collective de travail du 25 avril 1995, conclue au sein de la Commission paritaire pour les entreprises de nettoyage et de désinfection, modifiant la convention collective de travail du 28 juin 1993, concernant le montant et modalités d'octroi et de liquidation des avantages complémentaires à charge du "Fonds social pour les entreprises de nettoyage et de désinfection" (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 7 janvier 1958 concernant les fonds de sécurité d'existence, notamment l'article 2;

Vu la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, notamment l'article 28;

Vu la convention collective de travail du 18 avril 1968 de la Commission paritaire nationale pour les entreprises de nettoyage et de désinfection, instituant un fonds de sécurité d'existence et en fixant les statuts rendue obligatoire par arrêté royal du 5 juillet 1968, notamment l'article 7;

N. 97 — 1589

[C - 97/12233]

20 MEI 1997. — Koninklijk besluit waarbij algemeen verbindend wordt verklaard de collectieve arbeidsovereenkomst van 25 april 1995, gesloten in het Paritair Comité voor de schoonmaak- en ontsmettingsondernemingen, tot wijziging van de collectieve arbeidsovereenkomst van 28 juni 1993, betreffende het bedrag en toekennings- en uitkeringsmodaliteiten van de aanvullende voordelen ten laste van het "Sociaal Fonds voor de schoonmaak- en ontsmettingsonderneming" (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 7 januari 1958 betreffende de fondsen voor bestaanszekerheid, inzonderheid op artikel 2;

Gelet op de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, inzonderheid op artikel 28;

Gelet op de collectieve arbeidsovereenkomst van 18 april 1968 van het Nationale Paritair Comité voor de schoonmaak- en ontsmettingsondernemingen, tot oprichting van een fonds voor bestaanszekerheid en tot vaststelling van zijn statuten, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 5 juli 1968, inzonderheid op artikel 7;

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 7 janvier 1958, *Moniteur belge* du 7 février 1958.

Loi du 5 décembre 1968, *Moniteur belge* du 15 janvier 1969.

Arrêté royal du 5 juillet 1968, *Moniteur belge* du 24 juillet 1968.

Arrêté royal du 30 septembre 1994, *Moniteur belge* du 3 décembre 1994.

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 7 januari 1958, *Belgisch Staatsblad* van 7 februari 1958.

Wet van 5 december 1968, *Belgisch Staatsblad* van 15 januari 1969.

Koninklijk besluit van 5 juli 1968, *Belgisch Staatsblad* van 24 juli 1968.

Koninklijk besluit van 30 september 1994, *Belgisch Staatsblad* van 3 december 1994.

Vu la convention collective de travail du 28 juin 1993, conclue au sein de la Commission paritaire pour les entreprises de nettoyage et de désinfection, concernant le montant et modalités d'octroi et de liquidation des avantages complémentaires à charge du "Fonds social pour les entreprises de nettoyage et de désinfection", rendue obligatoire par arrêté royal du 30 septembre 1994;

Vu la demande de la Commission paritaire pour les entreprises de nettoyage et de désinfection;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Est rendue obligatoire la convention collective de travail du 25 avril 1995, reprise en annexe, conclue au sein de la Commission paritaire pour les entreprises de nettoyage et de désinfection, modifiant la convention collective de travail du 28 juin 1993, concernant le montant et modalités d'octroi et de liquidation des avantages complémentaires à charge du "Fonds social pour les entreprises de nettoyage et de désinfection".

Art. 2. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 20 mai 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

Annexe

**Commission paritaire
pour les entreprises de nettoyage et de désinfection**
Convention collective de travail du 25 avril 1995

Modification de la convention collective de travail du 28 juin 1993 concernant le montant et les modalités d'octroi et de liquidation des avantages complémentaires à charge du "Fonds social pour les entreprises de nettoyage et de désinfection" (Convention enregistrée le 10 juillet 1995 sous le numéro 38300/CO/121)

Article 1^{er}. L'article 2 de la convention collective de travail du 28 juin 1993 concernant le montant et modalités d'octroi et de liquidation des avantages complémentaires à charge du "Fonds social pour les entreprises de nettoyage et de désinfection", rendue obligatoire par arrêté royal du 30 septembre 1994, est complété par la disposition suivante :

« A partir de l'année de référence 1993-1994, donc pour la première fois pour le calcul de la prime de fin d'année 1994, un système est élaboré pour l'assimilation partielle des jours de maladie avec les jours travaillés. 63,158 p.c. de la perte de salaire est assimilée. » .

Art. 2. L'article 10 de la même convention collective de travail est complété par la disposition suivante :

« A partir du 1^{er} janvier 1996 et pour les jours de chômage à partir du 1^{er} janvier 1996, l'allocation forfaitaire par jour est porté à 1/26e du maximum mensuel prévu par l'article 23 de cette convention collective de travail, arrondie à 5 F. » .

Art. 3. L'article 23 de la même convention collective de travail est complété par la disposition suivante :

« L'indemnité spéciale pour les quatre cas d'intervention, prévu par l'article 26 de cette convention collective de travail, qui seront effectif à partir du 1^{er} janvier 1996, couvrira une période 12 mois consécutifs. » .

Art. 4. L'article 28 de la même convention collective de travail est complété par la disposition suivante :

« Les travailleurs qui reçoivent une indemnité spéciale pour un cas d'intervention effectif à partir du 1^{er} janvier 1996, n'ont plus le droit de reporter le solde du crédit de 120 jours à l'année suivante. » .

Gelet op de collectieve arbeidsovereenkomst van 28 juni 1993, gesloten in het Paritair Comité voor de schoonmaak- en ontsmettingsondernemingen, betreffende het bedrag en toekenning- en uitkeringsmodaliteiten van de aanvullende voordelen ten laste van het "Sociaal Fonds voor de schoonmaak- en ontsmettingsondernemingen", algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 30 september 1994;

Gelet op het verzoek van het Paritair Comité voor de schoonmaak- en ontsmettingsondernemingen;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. . Algemeen verbindend wordt verklaard de als bijlage overgenomen collectieve arbeidsovereenkomst van 25 april 1995, gesloten in het Paritair Comité voor de schoonmaak- en ontsmettingsondernemingen, tot wijziging van de collectieve arbeidsovereenkomst van 28 juni 1993, betreffende het bedrag en toekenning- en uitkeringsmodaliteiten van de aanvullende voordelen ten laste van het "Sociaal Fonds voor de schoonmaak- en ontsmettingsondernemingen".

Art. 2. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 20 mei 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

Bijlage

**Paritair Comité
voor de schoonmaak- en ontsmettingsondernemingen**
Collectieve arbeidsovereenkomst van 25 april 1995

Wijziging van de collectieve arbeidsovereenkomst van 28 juni 1993 betreffende het bedrag en toekenning- en uitkeringsmodaliteiten van de aanvullende voordelen ten laste van het "Sociaal fonds voor de schoonmaak- en ontsmettingsondernemingen" (Overeenkomst geregistreerd op 10 juli 1995 onder het nummer 38300/CO/121)

Artikel 1. Artikel 2 van de collectieve arbeidsovereenkomst van 28 juni 1993 betreffende het bedrag en toekenning- en uitkeringsmodaliteiten van de aanvullende voordelen ten laste van het "Sociaal fonds voor de schoonmaak- en ontsmettingsondernemingen", algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 30 september 1994, wordt aangevuld met volgende bepaling :

« Vanaf het refertjaar 1993-1994, dus voor het eerst voor de berekening van de eindejaarspremie 1994, wordt een systeem uitgewerkt om ziektedagen gedeeltelijk gelijk te stellen. 63,158 pct. van hetloonverlies wordt gelijkgesteld. » .

Art. 2. Artikel 10 van dezelfde collectieve arbeidsovereenkomst wordt aangevuld met volgende bepaling :

« Vanaf 1 januari 1996 en voor de dagen werkloosheid vanaf 1 januari 1996, wordt de forfaitaire dagvergoeding gebracht op 1/26e van het maximum per maand, voorzien in artikel 23 van deze collectieve arbeidsovereenkomst, afgerond op 5 F. » .

Art. 3. Artikel 23 van dezelfde collectieve arbeidsovereenkomst wordt aangevuld met volgende bepaling :

« De bijzondere vergoeding wordt voor de vier gevallen van tussenkomst, voorzien bij artikel 26 van deze collectieve arbeidsovereenkomst, die effectief worden vanaf 1 januari 1996, gedurende 12 opeenvolgende maanden uitgekeerd. » .

Art. 4. Artikel 28 van dezelfde collectieve arbeidsovereenkomst wordt aangevuld met volgende bepaling :

« De werknemers die een bijzondere vergoeding ontvangen, voor een geval van tussenkomst effectief vanaf 1 januari 1996, hebben niet meer het recht het saldo van het krediet van 120 dagen over te dragen naar het volgende jaar. » .

Art. 5. Le chapitre VI de la même convention collective de travail est remplacé par les dispositions suivantes :

CHAPITRE VI

Supplément spécial aux indemnités de chômage des chômeurs âgés

Art. 31. Le supplément est réservé aux chômeurs du secteur ayant au moins 55 ans et expire lorsque le chômeur atteint l'âge de 60 ans pour les femmes et de 65 ans pour les hommes.

Art. 32. Pour pouvoir bénéficier du supplément, le chômeur doit satisfaire aux conditions suivantes :

1. prétendre aux allocations de chômage;
2. justifier d'une ancienneté dans le secteur suffisante pour avoir, au cours des 10 dernières années bénéficié de 5 primes de fin d'année dont une au moins au cours des 2 dernières années et dont la dernière n'est pas une année d'interruption de carrière;
3. démontrer un passé professionnel de moins de 33 ans en tant que salarié.

Art. 32bis. Afin de répartir les charges de ces suppléments spéciaux susceptibles d'être accordés, les interlocuteurs sociaux ont décidé de mettre à charge du "Fonds social pour les entreprises de nettoyage et de désinfection", la responsabilité d'accorder ou de refuser ces suppléments spéciaux et le devoir d'en assurer le paiement jusqu'à leur terme.

Les interlocuteurs sociaux ont la ferme intention de réaliser cet objectif dans le cadre d'un budget de 20 millions pour 1995 et 20 millions pour 1996.

Pour éviter tout problème, il est décidé que le montant nécessaire au paiement de chaque supplément jusqu'à l'âge de la retraite devra être budgétisé dès le départ en tenant compte d'un intérêt réel de 2 p.c., déduit de l'enveloppe disponible et placé sur un compte distinct.

Art. 33. Les chômeurs décrits à l'article 32 perçoivent un supplément spécial mensuel, égal à la moitié de la différence entre l'ancien salaire net et l'allocation de chômage en cours, avec un minimum de 5.797 F à charge du Fonds social pour les entreprises de nettoyage et de désinfection. Le montant du supplément est lié à l'évolution de l'indice des prix à la consommation suivant les modalités d'application en la matière aux allocations de chômage.

Dans chaque cas, le conseil d'administration du Fonds social des entreprises de nettoyage et de désinfection fixera le mode de calcul.

La demande pour l'obtention de la présente indemnité se fait dans les normes fixées par le conseil d'administration du fonds social. Tous les trois mois, le chômeur doit prouver qu'il a bénéficié des indemnités de chômage suivant son régime d'indemnisation, de la manière fixée par le conseil d'administration du fonds social.

Art. 34. Le travailleur qui peut bénéficier de la prépension sectorielle mais choisit de ne pas revendiquer ce statut, n'aura pas droit au supplément prévu par le présent chapitre.

Le chômeur qui bénéficie du supplément spécial pour chômeurs âgés ne peut cumuler ce supplément avec l'indemnité complémentaire de chômage décrit à l'article 9 jusqu'à l'article 11, ni de l'indemnité spéciale aux ouvriers en cas de licenciement pour raisons économiques décrit à l'article 21 jusqu'à l'article 30 de la présente convention.

Art. 34bis. L'employeur dont un ou plusieurs ouvriers peuvent bénéficier des dispositions reprises ci-dessus, doit remettre, au fonds social, tous les trois mois une ou des déclarations par lesquelles il fait preuve du remplacement de ces ouvriers durant une période de 36 mois. Le conseil d'administration du fonds fixera les modalités d'application.

A défaut, le supplément spécial deviendra à charge de l'employeur. Le fonds social assurera le paiement aux ouvriers, mais récupérera le supplément spécial, majoré des charges sociales éventuelles, auprès de l'employeur.

Le conseil d'administration du fonds fixera les modalités d'application. ».

Art. 5. Hoofdstuk VI van dezelfde collectieve arbeidsovereenkomst wordt vervangen door de volgende bepalingen :

HOOFDSTUK VI

Speciale toeslag op werkloosheidssuitkeringen voor oudere werklozen

Art. 31. De uitkering is voorbehouden aan werklozen uit de sector van minstens 55 jaar oud en vervalt bij het bereiken van de 60 jarige leeftijd voor vrouwen, en van de 65 jarige leeftijd voor mannen.

Art. 32. Om te kunnen genieten van de uitkering, moet de werkloze bewijzen te voldoen aan de volgende voorwaarden :

1. genieten van een werkloosheidsvergoeding;
2. een anciënniteit in de sector rechtvaardigen die voldoende is geweest om in de loop van de 10 laatste jaren, 5 eindejaarspremies verkregen te hebben waaronder minstens één tijdens de laatste 2 jaar en waarvan het laatste geen jaar van onderbreking van loopbaan is;
3. een beroepsverleden van minder dan 33 jaar als loontrekende rechtvaardigen.

Art. 32bis. Teneinde de lasten van de eventueel toe te kennen speciale toeslagen te verdelen, hebben de sociale partners beslist de verantwoordelijkheid te geven aan het "Sociaal Fonds voor de schoonmaak- en ontsmettingsondernemingen" om deze speciale toeslagen toe te kennen of te weigeren en de betaling hiervan te verzekeren tot op termijn.

De sociale partners zijn vastbesloten deze doelstelling te realiseren in het kader van een budget van 20 miljoen voor 1995 en 20 miljoen voor 1996.

Teneinde elk probleem te vermijden, wordt er beslist dat het totaal bedrag dat nodig is voor de uitbetaling van elke toeslag tot op de leeftijd van het rustpensioen, zal moeten gebudgetteerd worden vanaf het vertrek, rekening houdend met een werkelijke rentevoet van 2 pct., verminderd op de beschikbare enveloppe en geplaatst op een afzonderlijke rekening.

Art. 33. De werkloze, beschreven in artikel 32, ontvangt een maandelijkse speciale toeslag, gelijk aan de helft van het verschil tussen het vroegere netto loon en de huidige werkloosheidssuitkering, met een minimum van 5.797 F ten laste van het Sociaal Fonds voor de schoonmaak- en ontsmettingsondernemingen. Het bedrag van deze toeslag is gekoppeld aan de evolutie van de index van de consumptie-prijzen volgens de modaliteiten van toepassing inzake werkloosheidsvergoedingen.

De raad van beheer van het Sociaal Fonds voor de schoonmaak- en ontsmettingsondernemingen zal in ieder geval de juiste berekeningswijze vast stellen.

De aanvraag tot het bekomen van deze uitkering geschiedt in de vorm die de raad van beheer van het sociaal fonds vaststelt. Driemaandelijks moet de werkloze de bewijzen overleggen werkloosheidssuitkeringen te hebben ontvangen volgens zijn uitkeringsstelsel, in de vorm, door de raad van beheer van het sociaal fonds vastgesteld.

Art. 34. De werknemer die recht heeft op sectorieel brugpensioen, maar hierop geen aanspraak wenst te maken, komt niet in aanmerking voor de uitkering die in dit hoofdstuk is voorzien.

De werkloze, die van de speciale toeslag voor oudere werklozen geniet, mag deze toeslag niet cumuleren met de bijkomende werkloosheidssvergoeding beschreven in artikel 9 tot artikel 11, noch met de bijzondere vergoeding voor arbeiders in geval van ontslag om economische redenen beschreven in artikel 21 tot artikel 30 van deze overeenkomst.

Art. 34bis. De werkgever waarvan één of meerdere arbeiders kunnen genieten van de bovenvermelde beschikkingen, moet aan het sociaal fonds, driemaandelijks één of meer verklaringen bezorgen door dewelke hij het bewijs levert dat deze arbeiders gedurende een periode van 36 maanden werden vervangen. De raad van beheer van het fonds bepaalt de uitvoeringsmodaliteiten.

Bij ontstentenis, komt de speciale toeslag ten laste van de werkgever. Het sociaal fonds zal de betaling aan de arbeiders verzekeren maar zal de speciale toeslag, verhoogd met de eventuele sociale lasten, recupereren op de werkgever.

De raad van beheer van het fonds bepaalt de uitvoeringsmodaliteiten. ».

Art. 6. Dans l'article 35, alinéa 3, version francophone de la même convention collective de travail, le mot "prépensionnés" est remplacé par le mot "pensionnés".

Art. 7. L'article 46 alinéa 2 de la même convention collective de travail est remplacé par la disposition suivante :

« Le supplément accordé au chapitre VI de la présente convention collective de travail à la même durée que la convention collective de travail du 25 avril 1995 portant à l'instauration de la prépension sectorielle à partir de l'âge de 55 ans en vue de promouvoir l'emploi, en exécution de la convention collective de travail n° 60 du Conseil national du travail du 20 décembre 1994. ».

Art. 8. La présente convention collective de travail entre en vigueur le 1^{er} mai 1995 et a la même durée que celle qu'elle modifie.

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 20 mai 1997.

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

Art. 6. In artikel 35, derde lid, Franstalige versie, van dezelfde collectieve arbeidsovereenkomst wordt het woord "prépensionnés" vervangen door het woord "pensionnés".

Art. 7. Artikel 46, tweede lid van dezelfde arbeidsovereenkomst wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De toeslag toegekend in hoofdstuk VI van deze collectieve arbeidsovereenkomst heeft dezelfde geldigheidsduur als de collectieve arbeidsovereenkomst van 25 april 1995 betreffende de invoering van het sectoriel brugpensioen vanaf de leeftijd van 55 jaar met het oog op de bevordering van de tewerkstelling, in uitvoering van de collectieve arbeidsovereenkomst nr 60 van de Nationale Arbeidsraad van 20 december 1994. ».

Art. 8. Deze collectieve arbeidsovereenkomst treedt in werking op 1 mei 1995 en heeft dezelfde geldigheidsduur als deze welke zij wijzigt.

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 20 mei 1997.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

F. 97 — 1590

[C - 97/12259]

20 MAI 1997. — Arrêté royal rendant obligatoire la convention collective de travail du 30 juin 1995, conclue au sein de la Commission paritaire pour le travail intérimaire, modifiant la convention collective de travail n° 36bis, conclue le 27 novembre 1981 au sein du Conseil National du Travail, concernant l'institution d'un Fonds de sécurité d'existence pour les intérimaires et la fixation de ses statuts (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, notamment l'article 28;

Vu la convention collective de travail n° 36bis, conclue le 27 novembre 1981 au sein du Conseil National du Travail, concernant l'institution d'un Fonds de sécurité d'existence pour les intérimaires et la fixation de ses statuts, rendue obligatoire par arrêté royal du 9 décembre 1981;

Vu la demande de la Commission paritaire pour le travail intérimaire;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Est rendue obligatoire la convention collective de travail du 30 juin 1995, reprise en annexe, conclue au sein de la Commission paritaire pour le travail intérimaire, modifiant la convention collective de travail n° 36bis, conclue le 27 novembre 1981 au sein du Conseil National du Travail, concernant l'institution d'un Fonds de sécurité d'existence pour les intérimaires et la fixation de ses statuts.

Art. 2. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 20 mai 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 5 décembre 1968, *Moniteur belge* du 15 janvier 1969.

Arrêté royal du 9 décembre 1981, *Moniteur belge* du 6 janvier 1982.

N. 97 — 1590

[C - 97/12259]

20 MEI 1997. — Koninklijk besluit waarbij algemeen verbindend wordt verklaard de collectieve arbeidsovereenkomst van 30 juni 1995, gesloten in het Paritair Comité voor de uitzendarbeid, tot wijziging van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36bis, gesloten op 27 november 1981 in de Nationale Arbeidsraad, betreffende de oprichting van een Fonds voor bestaanszekerheid van de uitzendkrachten en vaststelling van zijn statuten (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, inzonderheid op artikel 28;

Gelet op de collectieve arbeidsovereenkomst nr 36bis, gesloten op 27 november 1981 in de Nationale Arbeidsraad, betreffende de oprichting van een Fonds voor bestaanszekerheid van de uitzendkrachten en vaststelling van zijn statuten, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 9 december 1981;

Gelet op het verzoek van het Paritair Comité voor de uitzendarbeid;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Algemeen verbindend wordt verklaard de als bijlage overgenomen collectieve arbeidsovereenkomst van 30 juni 1995, gesloten in het Paritair Comité voor de uitzendarbeid, tot wijziging van de collectieve arbeidsovereenkomst nr 36bis, gesloten op 27 november 1981 in de Nationale Arbeidsraad, betreffende de oprichting van een Fonds voor bestaanszekerheid van de uitzendkrachten en vaststelling van zijn statuten.

Art. 2. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 20 mei 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 5 december 1968, *Belgisch Staatsblad* van 15 januari 1969.

Koninklijk besluit van 9 december 1981, *Belgisch Staatsblad* van 6 januari 1982.

Annexe	Bijlage
<p>Commission paritaire pour le travail intérimaire</p> <p><i>Convention collective de travail du 30 juin 1995</i></p> <p>Modification de la convention collective de travail n° 36bis, conclue le 27 novembre 1981 au sein du Conseil National du Travail et relative à l'institution d'un Fonds de sécurité d'existence pour les intérimaires et à la fixation de ses statuts (Convention enregistrée le 21 novembre 1995 sous le numéro 39759/CO/322)</p> <p>Article 1^{er}. L'article 3 de la convention collective de travail n° 36bis, conclue le 27 novembre 1981 au sein du Conseil National du Travail et relative à l'institution d'un Fonds de sécurité d'existence pour les intérimaires et à la fixation de ses statuts, rendue obligatoire par arrêté royal du 9 décembre 1981, est complété comme suit :</p> <p>« 8° de promouvoir des initiatives pour l'emploi en faveur des groupes à risque.</p> <p>Cela concerne les groupes à risque suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> a) Les chômeurs de longue durée Les demandeurs d'emploi qui, pendant les 6 mois qui précèdent leur engagement, ont bénéficié sans interruption d'allocations de chômage ou d'attente pour tous les jours de la semaine. b) Les chômeurs à qualification réduite Les chômeurs de plus de 18 ans qui comptabilisent au moins 1 jour de chômage et qui ne sont pas titulaires : <ul style="list-style-type: none"> — soit d'un diplôme universitaire; — soit d'un diplôme ou d'un certificat de l'enseignement supérieur de type long ou court; — soit d'un certificat de l'enseignement secondaire supérieur général ou technique. c) Les handicapés Les demandeurs d'emploi handicapés qui, au moment de leur engagement, sont enregistrés au Fonds national de reclassement social des handicapés (ou à un de ses ayants droit). d) Les jeunes à scolarité obligatoire partielle Les demandeurs d'emploi âgés de moins de 18 ans qui sont soumis à l'obligation scolaire à temps partiel et ne poursuivent plus l'enseignement secondaire de plein exercice. e) Les personnes qui réintègrent le marché de l'emploi Les demandeurs d'emploi qui remplissent simultanément les conditions suivantes : <ul style="list-style-type: none"> 1° avoir au minimum 24 ans au 1^{er} janvier 1995; 2° ne pas avoir bénéficié d'allocations de chômage ou d'allocations d'interruption de carrière au cours de la période de 3 ans qui précède l'engagement; 3° ne pas avoir exercé une activité professionnelle au cours de la période de 3 ans qui précède l'engagement; 4° avoir, avant la période de 3 ans visée sous 2) et 3), interrompu leur activité professionnelle, ou n'avoir jamais commencé une telle activité. f) Les bénéficiaires de minimum de moyens d'existence Les demandeurs d'emploi qui, au moment de leur engagement, bénéficient depuis au moins 3 mois sans interruption du minimum de moyens d'existence. g) Les chômeurs âgés Les demandeurs d'emploi âgés de plus de 44 ans qui comptabilisent au moins 1 jour de chômage et qui ne sont pas titulaires : <ul style="list-style-type: none"> — soit d'un diplôme universitaire — soit d'un diplôme ou d'un certificat de l'enseignement supérieur non-universitaire de type long ou court. » 	<p>Paritair Comité voor de uitzendarbeid</p> <p><i>Collectieve arbeidsovereenkomst van 30 juni 1995</i></p> <p>Wijziging van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36bis gesloten op 27 november 1981 in de Nationale Arbeidsraad, betreffende de oprichting van een Fonds voor bestaanszekerheid van de uitzendkrachten en vaststelling van zijn statuten (Overeenkomst geregistreerd op 21 november 1995 onder het nummer 39759/CO/322)</p> <p>Artikel 1. Artikel 3 van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36 bis, gesloten op 27 november 1981 in de Nationale Arbeidsraad, betreffende de oprichting van een Fonds voor bestaanszekerheid van de uitzendkrachten en vaststelling van zijn statuten, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 9 december 1981 wordt aangevuld als volgt :</p> <p>« 8° initiatieven tot tewerkstelling van risicogroepen te bevorderen.</p> <p>Het betreft de volgende risicogroepen :</p> <ul style="list-style-type: none"> a) De langdurige werklozen Werkzoekenden die, gedurende de 6 maanden die aan hun indienstneming voorafgaan, zonder onderbreking werkloosheids- of wachttuiteringen hebben genoten voor alle dagen van de week. b) De laaggeschoolde werklozen Werklozen, ouder dan 18 jaar, die minstens 1 dag werkloos zijn en geen houder zijn van : <ul style="list-style-type: none"> — hetzij een diploma van universitair onderwijs; — hetzij een diploma of een getuigschrift van het hoger onderwijs van het lange of korte type; — hetzij een getuigschrift van het hoger algemeen of technisch secundair onderwijs. c) De gehandicapten Werkzoekenden mindervaliden die, op het ogenblik van hun indienstneming, bij het Rijksfonds voor de Sociale Reklassering van de Mindervaliden (of bij één van zijn rechtsopvolgers) zijn ingeschreven. d) De deeltijds leerplichtigen Werkzoekenden van minder dan 18 jaar die onderworpen zijn aan de deeltijdse leerplicht en het secundair onderwijs met volledig leerplan niet meer volgen. e) De herintreders Werkzoekenden die tegelijk aan volgende voorwaarden voldoen : <ul style="list-style-type: none"> 1° minstens 24 jaar zijn op 1 januari 1995; 2° geen werkloosheids- of loopbaanonderbrekingsuitkeringen genoten hebben gedurende de periode van 3 jaar die de indienstneming voorafgaat; 3° geen beroepsactiviteit verricht hebben gedurende de periode van 3 jaar die de indienstneming voorafgaat; 4° voor de in 2) en 3) bedoelde periode van 3 jaar hun beroepsactiviteit onderbroken hebben ofwel nooit een dergelijke activiteit begonnen zijn. f) De bestaansminimumtrekkers Werkzoekenden die op het ogenblik van hun indienstneming sinds minstens 3 maanden zonder onderbreking het bestaansminimum ontvangen. g) Oudere werklozen Werkzoekenden, ouder dan 44 jaar, die minstens één dag werkloos zijn en geen houder zijn van : <ul style="list-style-type: none"> — hetzij een diploma van het universitair onderwijs; — hetzij een diploma of een getuigschrift van het hoger niet-universitair onderwijs van het korte of het lange type. »

Art. 2. L'article 13, b) de la même convention collective de travail est remplacé par la disposition suivante :

« b) A partir du 1^{er} juillet 1995, la cotisation s'élève à 8,5 p.c. des rémunérations brutes des travailleurs intérimaires pour chacun des quatre trimestres de l'année. »

Art. 3. Il est inséré dans la même convention collective de travail un article 13bis, libellé comme suit :

« Art. 13bis. - Pour l'application de l'article 3, 8°, la cotisation due au fonds par les employeurs visés à l'article 5, a), est fixée pour 1995 à 0,15 p.c. et pour 1996 à 0,20 p.c. des rémunérations brutes des travailleurs intérimaires. La cotisation est due pour chaque trimestre de l'année.

Pour les quatre trimestres de 1995, les cotisations sont perçues directement par le fonds, selon les modalités fixées par le conseil d'administration. »

Art. 4. Il est inséré dans la même convention collective de travail un article 14bis, libellé comme suit :

« Art. 14bis. A partir du premier trimestre 1996, les cotisations prévues à l'article 13bis sont perçues et recouvrées comme il est prévu à l'article 14. »

Art. 5. Il est inséré dans la même convention collective de travail un article 19bis, libellé comme suit :

« Art. 19bis. Pour l'application de l'article 3, 8°, le conseil d'administration peut notamment, dans les limites des moyens financiers résultant de l'application de l'article 13bis :

- organiser des cours;
- intervenir au niveau des programmes de formation et des frais de matériel didactique;
- prendre en charge les rémunérations et charges sociales des travailleurs intérimaires pour la durée des programmes de formation;
- intervenir dans les rémunérations et charges sociales en vue de la mise au travail des travailleurs intérimaires appartenant aux groupes à risque visés à l'article 3, 8°.

Le conseil d'administration détermine :

- les modalités d'octroi des interventions et les pièces justificatives à joindre aux demandes d'intervention;
- le délai d'introduction des demandes et le délai dans lequel le conseil statue sur les demandes introduites;
- le remboursement d'interventions éventuellement octroyées indûment lorsque les modalités d'octroi ne sont pas ou plus respectées.

Commentaire :

Le remboursement d'interventions éventuellement octroyées indûment, prévu au dernier alinéa de l'article 19bis, devrait avoir lieu par exemple lorsque le travailleur intérimaire met fin prématurément à sa formation. »

Art. 6. Il est inséré dans la même convention collective de travail un article 21bis, libellé comme suit :

« Art. 21bis. Les articles 3, 8°, 13bis, 14bis et 19bis entrent en vigueur le 1^{er} janvier 1995 et cesseront d'être en vigueur le 31 décembre 1996. »

Art. 7. La présente convention collective de travail entre en vigueur le 1^{er} janvier 1995 et est conclue pour une durée indéterminée.

Elle peut être dénoncée par chacune des parties, moyennant un préavis de trois mois notifié par lettre recommandée adressée au Président de la Commission paritaire pour le travail intérimaire.

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 20 mai 1997.

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

Art. 2. Artikel 13, b) van dezelfde collectieve arbeidsovereenkomst wordt vervangen door de volgende bepaling :

« b) Vanaf 1 juli 1995 bedraagt de bijdrage 8,5 pct. van de brutolonen van de uitzendkrachten voor elk van de vier kwartalen van het jaar. »

Art. 3. In dezelfde collectieve arbeidsovereenkomst wordt een artikel 13bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 13bis. - Voor de verwezenlijking van artikel 3, 8° wordt de bijdrage die door de werkgevers, bedoeld bij artikel 5, a) aan het fonds verschuldigd is, vastgesteld voor 1995 op 0,15 pct. en voor 1996 op 0,20 pct. van de brutolonen van de uitzendkrachten. De bijdrage is verschuldigd voor elk van de vier kwartalen van het jaar.

Voor de vier kwartalen van 1995 worden de bijdragen rechtstreeks door het fonds geïnd volgens de modaliteiten, welke door de raad van beheer worden bepaald. »

Art. 4. In de dezelfde collectieve arbeidsovereenkomst wordt een artikel 14bis ingevoerd, luidend als volgt :

« Art. 14bis. De bijdragen, bedoeld bij artikel 13bis, worden vanaf het eerste kwartaal van 1996 ingevorderd en geïnd zoals bepaald bij artikel 14. »

Art. 5. In dezelfde collectieve arbeidsovereenkomst wordt een artikel 19bis ingevoerd, luidend als volgt :

« Art. 19bis. Voor de verwezenlijking van artikel 3, 8° kan de raad van beheer, onder meer, binnen de perken van de financiële middelen, die voortvloeien uit de toepassing van artikel 13bis :

- cursussen organiseren;
- tussenkomsten in opleidingsprogramma's en in de kosten van didactisch materiaal;
- gedurende de opleidingsprogramma's de lonen en sociale lasten van de uitzendkrachten ten laste nemen;
- tegemoetkomingen verlenen in de lonen en sociale lasten met het oog op de tewerkstelling van de uitzendkrachten die tot de risicogroepen, bedoeld in artikel 3, 8° behoren.

De raad van beheer bepaalt :

— de toekenningsmodaliteiten voor de tegemoetkomingen en de nodige bewijsstukken die bij de aanvragen voor tussenkomst gevoegd moeten worden;

— de data waarbinnen de aanvragen ingediend moeten worden en de data waarbinnen de raad over de ingediende aanvragen een beslissing neemt;

— de terugstorting van eventueel ten onrechte uitgekeerde tegemoetkomingen wanneer niet of niet langer aan de toekenningsmodaliteiten is voldaan.

Commentaar :

De bij het laatste lid van artikel 19bis bedoelde terugstorting van eventueel ten onrechte uitgekeerde tegemoetkomingen, zou bijvoorbeeld moeten gebeuren wanneer een uitzendkracht de opleiding voortijdig beëindigt. »

Art. 6. In dezelfde collectieve arbeidsovereenkomst wordt een artikel 21bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 21bis. De artikelen 3, 8°, 13bis, 14bis en 19bis treden in werking op 1 januari 1995 en houden op van kracht te zijn op 31 december 1996. »

Art. 7. Deze collectieve arbeidsovereenkomst treedt in werking op 1 januari 1995 en is gesloten voor onbepaalde duur.

Zij kan mits een opzeggingstermijn van drie maanden door elk van de partijen worden opgezegd bij een ter post aangetekende brief gericht aan de Voorzitter van het Paritair Comité voor de uitzendarbeid.

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 20 mei 1997.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

GOUVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN

VLAAMSE GEMEENSCHAP — COMMUNAUTE FLAMANDE

MINISTERIE VAN DE VLAAMSE GEMEENSCHAP

N. 97 — 1591

[C — 97/35867]

24 JUNI 1997. — Besluit van de Vlaamse regering betreffende het aanwendingspercentage voor het aantal lesuren onderwijsvoorrang migranten in het buitengewoon basisonderwijs voor het schooljaar 1997-1998

De Vlaamse regering,

Gelet op het koninklijk besluit nr. 65 van 20 juli 1982 tot vaststelling van de wijze waarop de ambten van het bestuurs- en onderwijzend personeel worden bepaald in de inrichtingen voor buitengewoon onderwijs, inzonderheid op artikel 8bis, § 2, ingevoegd bij artikel 26 van het decreet van 1 april 1992 betreffende het onderwijs III, en gewijzigd bij de decreten van 31 juli 1990, 28 april 1993 en bij de besluiten van de Vlaamse regering van 25 november 1992, 7 december 1994 en 12 juni 1995;

Gelet op het protocol nr. 272 houdende de conclusies van de onderhandelingen die gevoerd werden in de gemeenschappelijke vergadering van Sectorcomité X en van onderafdeling "Vlaamse Gemeenschap" van afdeling 2 van het Comité voor de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten;

Gelet op het protocol nr. 55 houdende de conclusies van de onderhandelingen die gevoerd werden in het overkoepelend onderhandelingscomité;

Gelet op het akkoord van de Vlaamse minister, bevoegd voor de begroting, gegeven op 2 juni 1997;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 4 juli 1989 en 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat het aanwendingspercentage van het aantal lesuren onderwijsvoorrang voor migranten onverwijd vastgesteld moet worden;

Op voorstel van de Vlaamse minister van Onderwijs en Ambtenarenzaken;

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. § 1. Voor het schooljaar 1997-1998 wordt de aanwending van het urenpakket onderwijsvoorrang voor migranten in het buitengewoon basisonderwijs beperkt tot 95 %.

§ 2. Na de toepassing van het aanwendingspercentage op het urenpakket onderwijsvoorrang voor migranten, wordt het getal afgerond naar een lagere eenheid.

Art. 2. Dit besluit treedt in werking op 1 september 1997.

Art. 3. De Vlaamse minister, bevoegd voor het onderwijs, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 24 juni 1997.

De minister-president van de Vlaamse regering,
L. VAN DEN BRANDE

De Vlaamse minister van Onderwijs en Ambtenarenzaken,
L. VAN DEN BOSSCHE

TRADUCTION

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTE FLAMANDE

N. 97 — 1591

[C — 97/35867]

24 JUIN 1997. — Arrêté du Gouvernement flamand relatif au pourcentage d'utilisation du nombre d'heures de cours d'enseignement prioritaire aux migrants dans l'enseignement fondamental spécial pour l'année scolaire 1997-1998

Le Gouvernement flamand,

Vu l'arrêté royal n° 65 du 20 juillet 1982 fixant la façon de déterminer les fonctions du personnel directeur et enseignant dans les établissements d'enseignement spécial, notamment l'article 8bis, § 2, inséré par l'article 26 du décret du 1^{er} avril 1992 relatif à l'enseignement III, et modifié par les décrets des 31 juillet 1990, 28 avril 1993 et par les arrêtés du Gouvernement flamand des 25 novembre 1992, 7 décembre 1994 et 12 juin 1995;

Vu le protocole n° 272 portant les conclusions des négociations menées en réunion commune du Comité sectoriel X et de la sous-section « Communauté flamande » de la section 2 du comité des services publics provinciaux et locaux;

Vu le protocole n° 55 portant les conclusions des négociations ménées au sein du comité coordinateur de négociation;

Vu l'accord du Ministre flamand compétent pour le budget, donné le 2 juin 1997;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par les lois des 4 juillet 1989 et 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant que le pourcentage d'utilisation du nombre de cours d'enseignement prioritaire aux migrants doit être réglementé dans le plus bref délai;

Sur la proposition du Ministre flamand de l'Enseignement et de la Fonction publique;

Après en avoir délibéré,

Arrête :

Artikel 1. § 1^{er}. Pour l'année scolaire 1997-1998 l'utilisation du capital-heures d'enseignement prioritaire aux migrants dans l'enseignement spécial est limitée à 95 %.

§ 2. Après l'application du pourcentage d'utilisation au capital-heures d'enseignement prioritaire aux migrants, le chiffre est arrondi à l'unité inférieure.

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} septembre 1997.

Art. 3. Le Ministre flamand compétent en matière d'enseignement, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 24 juin 1997.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand,
L. VAN DEN BRANDE

Le Ministre flamand de l'Enseignement et de la Fonction publique,
L. VAN DEN BOSSCHE



N. 97 — 1592

[C — 97/35866]

**24 JUNI 1997. — Besluit van de Vlaamse regering
tot vaststelling van het percentage van de aanwending van de urenpakketten in de opvangcentra
van het Gemeenschapsonderwijs voor het schooljaar 1997-1998**

De Vlaamse regering,

Gelet op het decreet van 9 april 1992 betreffende het onderwijs-III, inzonderheid op artikel 29;

Gelet op het besluit van de Vlaamse regering van 13 mei 1992 betreffende de opvangcentra, inzonderheid op artikel 12, § 3;

Gelet op het protocol nr. 56 houdende de conclusies van de onderhandelingen die gevoerd werden in de vergaderingen van Sectorcomité X;

Gelet op het akkoord van de Vlaamse minister, bevoegd voor de begroting, gegeven op 2 juni 1997;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 4 juli 1989 en 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat, met het oog op de tijdige vaststelling van het aanwendingspercentage voor het schooljaar 1997-1998, de nodige maatregelen moeten genomen worden vóór het einde van het schooljaar 1996-1997;

Op voorstel van de Vlaamse minister van Onderwijs en Ambtenarenzaken;

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. Voor het schooljaar 1997-1998 wordt de aanwending van de urenpakketten in de opvangcentra van het Gemeenschapsonderwijs beperkt tot 93,5 %. Na de toepassing van het aanwendingspercentage op het urenpakket wordt het getal afgerond naar een lagere eenheid.

Art. 2. Dit besluit treedt in werking op 1 september 1997.

Art. 3. De Vlaamse minister, bevoegd voor het onderwijs, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 24 juni 1997.

De minister-president van de Vlaamse regering,
L. VAN DEN BRANDE

De Vlaamse minister van Onderwijs en Ambtenarenzaken,
L. VAN DEN BOSSCHE

TRADUCTION

F. 97 — 1592

[C — 97/35866]

**24 JUIN 1997. — Arrêté du Gouvernement flamand
fixant le pourcentage d'utilisation des capitaux-heures dans les centres d'accueil
de l'enseignement communautaire pour l'année scolaire 1997-1998**

Le Gouvernement flamand,

Vu le décret du 9 avril 1992 relatif à l'enseignement - III, notamment l'article 29;

Vu l'arrêté du Gouvernement flamand du 13 mai 1992 relatif aux centres d'accueil, notamment l'article 12, § 3;

Vu le protocole n° 56 portant les conclusions des négociations menées en réunion commune du Comité sectoriel X;

Vu l'accord du Ministre flamand, compétent pour le budget, donné le 2 juin 1997;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par les lois du 4 juillet 1989 et du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il s'impose de prendre les mesures nécessaires avant la fin de l'année scolaire 1997-1998 afin de fixer à temps le pourcentage d'utilisation pour l'année scolaire 1996-1997;

Sur la proposition du Ministre flamand de l'Enseignement et de la Fonction publique;

Après en avoir délibéré,

Arrête :

Article 1^{er}. Pour l'année scolaire 1997-1998, l'utilisation des capitaux-heures dans les centres d'accueil de l'Enseignement communautaire est limitée à 93,5 %. Après l'application du pourcentage d'utilisation au capital-heures, le nombre est arrondi à l'unité inférieure.

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} septembre 1997.

Art. 3. Le Ministre flamand ayant l'enseignement dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 24 juin 1997.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand,
L. VAN DEN BRANDE

Le Ministre flamand de l'Enseignement et de la Fonction publique,
L. VAN DEN BOSSCHE

REGION WALLONNE — WALLONISCHE REGION — WAALS GEWEST

MINISTÈRE DE LA REGION WALLONNE

F. 97 — 1593

[C — 97/27398]

17 JUILLET 1997. — Arrêté du Gouvernement wallon fixant les conditions de nourrissage du grand gibier

Le Gouvernement wallon,

Vu la loi du 28 février 1882 sur la chasse, modifiée par le décret du 14 juillet 1994, notamment l'article 12ter;

Vu l'avis du Conseil supérieur wallon de la Chasse;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant la nécessité de fixer les conditions de nourrissage du grand gibier pour le début de la prochaine saison de chasse, les conditions actuellement en vigueur ne donnant plus satisfaction;

Sur la proposition du Ministre de l'Environnement, des Ressources naturelles et de l'Agriculture,

Arrête :

CHAPITRE Ier. - Définitions

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, on entend par :

1^o nourrissage supplétif : un nourrissage d'appoint destiné à du grand gibier et organisé aux seules fins d'assurer l'équilibre agro-sylvo-cynégétique;

2^o nourrissage dissuasif : un nourrissage d'appoint organisé aux seules fins de dissuader le sanglier d'aller chercher sa nourriture dans les cultures;

3^o fonctionnaire compétent : le directeur de la Division de la nature et des forêts dans le ressort d'activités duquel est située la superficie la plus importante du territoire de chasse ou des territoires de chasse relevant du conseil cynégétique;

4° territoire de chasse entièrement clôturé : tout territoire de chasse au sens de l'article 2bis de la loi du 28 février 1882 sur la chasse, d'au moins 50 ha, entièrement clôturé en périphérie et sans subdivisions internes de moins de 50 ha destinées à retenir du grand gibier.

CHAPITRE II. - *Dispositions générales*

Art. 2. Tout nourrissage du grand gibier est subordonné à l'obligation d'en informer préalablement par pli recommandé le fonctionnaire compétent et d'en autoriser le contrôle par les agents de la Division de la nature et des forêts.

A cette fin, le titulaire du droit de chasse ou le conseil cynégétique agréé utilise le modèle d'avertissement repris en annexe 1.

Art. 3. § 1^{er}. Tout nourrissage de grand gibier est interdit en dehors des bois et forêts à l'exception des établissements d'élevage autorisés conformément à l'article 12bis, § 2, 2e tiret, de la loi du 28 février 1882 sur la chasse.

§ 2. Les lieux de nourrissage de tout grand gibier ne peuvent être situés à moins de 200 m de tout terrain où la chasse à tir est pratiquée par autrui ainsi qu'à moins de 50 m de tout cours d'eau, en ce compris les sources.

De plus, le nourrissage dissuasif du sanglier ne pourra s'effectuer à moins de 200 m d'une lisière forestière.

Art. 4. Le fonctionnaire compétent peut, après avis du chef de cantonnement du ressort, exiger le déplacement d'un lieu de nourrissage du grand gibier en vue d'éviter des dégâts à certains peuplements forestiers ou dans l'intérêt de la conservation de la nature.

CHAPITRE III. - *Du nourrissage du grand gibier dans les bois et forêts*

Art. 5. § 1^{er}. Pour le nourrissage supplétif du grand gibier, peuvent seuls être distribués les aliments suivants : foins, ensilage d'herbe et céréales, à l'exclusion de toute préparation industrielle.

§ 2. Le nourrissage supplétif du grand gibier est autorisé du 1^{er} novembre au 30 avril, à l'exception du nourrissage avec des céréales qui n'est autorisé qu'à partir du 15 janvier.

Art. 6. § 1^{er}. Par dérogation à l'article 5, § 1^{er}, le nourrissage supplétif du grand gibier avec des betteraves fourragères ou des rutabagas peut être autorisé par le fonctionnaire compétent dans la Donation royale ou dans les territoires de chasse relevant d'un conseil cynégétique agréé, aux conditions suivantes :

1° les points de distribution de betteraves fourragères ou de rutabagas doivent être uniformément répartis sur toute l'étendue de la Donation royale ou des territoires relevant du conseil cynégétique, à raison de 2 points minimum aux 1 000 ha boisés, et ce, sans que la présence de tels points ne puisse être imposée à un propriétaire forestier sur ses terrains contre son gré;

2° l'approvisionnement de chaque point de distribution de betteraves fourragères ou de rutabagas doit être assuré de façon permanente jusqu'au 30 avril, à dater du début de cet approvisionnement;

3° chaque point de distribution de betteraves ou de rutabagas doit être également approvisionné en foin.

§ 2. La demande d'autorisation de nourrissage au moyen de betteraves fourragères ou de rutabagas doit être adressée chaque année au fonctionnaire compétent par le conseil cynégétique, pour le 20 mai au plus tard, au moyen du formulaire repris en annexe 2.

Pour l'année 1997, la date du 20 mai est postposée au 1^{er} septembre.

§ 3. Après avis des chefs de cantonnement concernés, le fonctionnaire compétent doit refuser d'accorder l'autorisation sollicitée s'il estime que la condition fixée à l'article 6, § 1^{er}, 1°, n'est pas remplie ou s'il apparaît qu'au cours d'une année antérieure, les conditions imposées à l'article 6, § 1^{er}, 2° et 3°, n'ont pas été respectées.

Art. 7. § 1^{er}. Pour le nourrissage dissuasif du sanglier, seuls sont autorisés les aliments suivants : orge, maïs et pois.

§ 2. La distribution des aliments visés au § 1^{er} doit se faire de façon permanente et dispersée, par traînées de dix mètres de large au moins et de deux cent mètres de long au moins.

§ 3. L'article 27 de l'arrêté du Gouvernement wallon du 11 mai 1995 fixant les dates de l'ouverture, de la clôture et de la suspension de la chasse, du 1^{er} juillet 1995 au 30 juin 2000 ne s'applique pas aux traînées visées au § 2.

CHAPITRE IV. - *Dispositions transitoires*

Art. 8. A titre transitoire et jusqu'au 30 juin 2000 au plus tard, le nourrissage du sanglier visé à l'article 7 peut être autorisé dans les territoires de chasse entièrement clôturés par le fonctionnaire compétent à la condition que le demandeur produise un plan de réduction progressive de manière à aboutir à une population de 10 têtes maximum par 100 ha au plus tard pour le 30 juin 2000.

CHAPITRE V. - *Dispositions finales*

Art. 9. L'arrêté du Gouvernement wallon du 11 mai 1995 fixant les conditions de nourrissage du grand gibier est abrogé.

Art. 10. Le Ministre ayant la chasse dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Namur, le 17 juillet 1997.

Le Ministre-Président du Gouvernement wallon,
chargé de l'Economie, du Commerce extérieur, des P.M.E., du Tourisme et du Patrimoine,
R. COLLIGNON

Le Ministre de l'Environnement, des Ressources naturelles et de l'Agriculture,
G. LUTGEN

Annexe 1

MINISTÈRE DE LA RÉGION WALLONNE

Division de la nature et des forêts

NOURRISSAGE DU GRAND GIBIER

Avertissement conformément à l'article 2 de l'arrêté du Gouvernement wallon du 17 juillet 1997
fixant les conditions de nourrissage du grand gibier

Je soussigné

demeurant à

- agissant pour moi-même (1)
- agissant au nom de (société, conseil cynégétique agréé) (1)

informe M. le directeur de la Division de la nature et des forêts de l'intention de

- nourrir à titre supplétif le grand gibier (1)
- nourrir à titre dissuasif le sanglier (1)

sur le ou les territoire(s) de chasse dont les limites sont reportées sur la carte au 1/10 000 ou au 1/25 000 ci-jointe,
aux endroits indiqués sur celle-ci (2).

Je déclare formellement que les agents de la Division de la nature et des forêts sont autorisés à pénétrer, en vue du
contrôle du nourrissage du grand gibier, sur le ou les territoire(s) de chasse concerné(s) par le présent avertissement.

Fait à, le 19..

(Signature du demandeur)

(1) Biffer la mention inutile.

(2) Le cas échéant, distinguer les endroits de nourrissage supplétif d'une part et les endroits de nourrissage
dissuasif d'autre part.

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement wallon du 17 juillet 1997 fixant les conditions de nourrissage du
grand gibier.

Namur, le 17 juillet 1997.

Le Ministre-Président du Gouvernement wallon,
chargé de l'Economie, du Commerce extérieur, des P.M.E., du Tourisme et du Patrimoine,
R. COLLIGNON

Le Ministre de l'Environnement, des Ressources naturelles et de l'Agriculture,
G. LUTGEN

Annexe 2

MINISTÈRE DE LA RÉGION WALLONNE

Division de la nature et des forêts

NOURRISSAGE DU GRAND GIBIER

Demande d'autorisation de nourrissage supplétif avec des betteraves fourragères ou des rutabagas, conformément à l'article 6, § 2, de l'arrêté du Gouvernement wallon du 17 juillet 1997 fixant les conditions de nourrissage du grand gibier

Je soussigné

demeurant à

- agissant au nom du conseil cynégétique agréé de (1)
- agissant au nom de la Donation royale (1) demande à M. le directeur de la Division de la nature et des forêts l'autorisation de nourrir à titre supplétif :
- avec des betteraves fourragères (1)
- avec des rutabagas (1)

sur les territoires de chasse dont les limites sont reportées sur la carte au 1/10 000 ou au 1/25 000 ci-jointe, aux endroits indiqués sur celle-ci.

Je déclare formellement que les agents de la Division de la nature et des forêts sont autorisés à pénétrer, en vue du contrôle du nourrissage du grand gibier dans les territoires susvisés.

Fait à, le 19..

(Signature du demandeur)

(1) Biffer la mention inutile.

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement wallon du 17 juillet 1997 fixant les conditions de nourrissage du grand gibier.

Namur, le 17 juillet 1997.

Le Ministre-Président du Gouvernement wallon,
chargé de l'Economie, du Commerce extérieur, des P.M.E., du Tourisme et du Patrimoine,
R. COLLIGNON

Le Ministre de l'Environnement, des Ressources naturelles et de l'Agriculture,
G. LUTGEN

ÜBERSETZUNG
MINISTERIUM DER WALLONISCHEN REGION

D. 97 — 1593

[C — 97/27398]

**17. JULI 1997 — Erlaß der Wallonischen Regierung
zur Festlegung der Bedingungen für die Fütterung von Großwild**

Die Wallonische Regierung,

Aufgrund des Gesetzes vom 28. Februar 1882 über die Jagd, abgeändert durch das Dekret vom 14. Juli 1994, insbesondere des Artikels 12ter;

Aufgrund des Gutachtens des "Conseil supérieur wallon de la Chasse" (Wallonischer hoher Rat für das Jagdwesen);

Aufgrund der am 12. Januar 1973 koordinierten Gesetze über den Staatsrat, insbesondere des Artikels 3 § 1, abgeändert durch das Gesetz vom 4. Juli 1989;

Aufgrund der Dringlichkeit;

In Erwägung der Notwendigkeit, die Bedingungen für die Fütterung des Großwildes vor dem Anfang der nächsten Jagdsaison festzulegen, da die jetzigen Bedingungen nicht mehr zufriedenstellend sind;

Auf Vorschlag des Ministers der Umwelt, der Naturschätzung und der Landwirtschaft,

Beschließt:

KAPITEL I - *Definitionen*

Artikel 1 - Für die Anwendung des vorliegenden Erlasses gelten folgende Definitionen:

1° Hilfsfütterung: eine für das Großwild bestimmte Zusatzfütterung, deren einziger Zweck darin besteht, das Gleichgewicht zwischen den Bedürfnissen der Landwirtschaft, der Forstwirtschaft und des Jagdwesens zu gewährleisten;

2° vorbeugende Fütterung: eine Zusatzfütterung, deren einziger Zweck darin besteht, vorzubeugen, daß das Schwarzwild seine Nahrung in Kulturen abholt;

3° zuständiger Beamter: der Direktor der Abteilung Natur und Forstwesen, in dessen Tätigkeitsbereich die größte Fläche des oder der vom weidmännischen Rat abhängenden Jagdgebiete gelegen ist;

4° ganz eingezäuntes Jagdgebiet: jedes Jagdgebiet im Sinne von Artikel 2bis des Gesetzes vom 28. Februar 1882 über die Jagd mit einer Mindestfläche von 50 Ha, dessen ganzer Umkreis eingezäunt ist, und das keine inneren Unterteile von weniger als 50 Ha umfaßt, die für das Festhalten von Großwild bestimmt sind.

KAPITEL II - *Allgemeine Bestimmungen*

Art. 2 - Jede Fütterung von Großwild unterliegt der Verpflichtung, den zuständigen Beamten im voraus per Einschreibebrief zu informieren und die von den Bediensteten der Abteilung Natur und Forstwesen auszuführende Kontrolle zu akzeptieren.

Der Jagdberechtigte oder der zugelassene weidmännische Rat benutzt zu diesem Zweck das in der Anlage I stehende Bekanntmachungsmuster.

Art. 3 - § 1 - Jede Fütterung von Großwild ist außerhalb der Forste und Wälder, mit Ausnahme der gemäß Artikel 12bis, § 2 2. Strich des Gesetzes vom 28. Februar 1882 über die Jagd genehmigten Zuchtbetriebe, verboten.

§ 2 - Die Fütterungsstellen von Großwild jeglicher Art dürfen nicht in einem Abstand von weniger als 200 m eines Geländes befindlich sein, wo ein Dritter die Jagd mit Kugelwaffen betreibt, sowie von weniger als 50 m eines Wasserlaufs, einschließlich Quellen.

Die vorbeugende Fütterung von Schwarzwild darf außerdem nicht in einem Abstand von weniger als 200 m eines Waldrandes erfolgen.

Art. 4 - Der zuständige Beamte ist berechtigt, nach Gutachten des Forstamtsleiters des betroffenen Gebiets die Verlagerung der Großwildfütterungsstelle anzurufen, um Schäden an bestimmten Waldbeständen vorzubeugen oder im Interesse der Naturerhaltung.

KAPITEL III - Fütterung von Großwild in Wäldern und Forsten

Art. 5 - § 1 - Für die Hilfsfütterung des Großwildes darf nur folgendes Futter verteilt werden: Heu, Gärfutter aus Gras und Getreide, mit Ausnahme von Industrieerzeugnissen jeglicher Art.

§ 2. Die Hilfsfütterung des Großwildes wird vom 1. November bis zum 30. April erlaubt, mit Ausnahme der Fütterung mit Getreide, die erst ab dem 15. Januar erlaubt wird.

Art. 6 - § 1 - In Abweichung von Artikel 5 § 1 darf die Hilfsfütterung des Großwildes mit Futter- oder Kohlrüben in der Königsdonation oder in den von einem anerkannten weidmännischen Rat abhängenden Jagdgebieten vom zuständigen Beamten erlaubt werden, und zwar unter den folgenden Bedingungen:

1° die Fütterungsstellen mit Futter- oder Kohlrüben müssen gleichmäßig auf der gesamten Fläche der Königsdonation oder der vom weidmännischen Rat abhängenden Gebiete verteilt sein; dabei muß es mindestens zwei Verteilungsstellen für 1 000 Ha Waldgebiet geben, ohne daß diese Stellen einem Forsteigentümer auf dessen Grundstücken widerwillig aufgezwungen werden können;

2° die Versorgung jeder Verteilungsstelle von Futter- oder Kohlrüben muß von Anfang an bis zum 30. April ununterbrochen stattfinden;

3° jede Verteilungsstelle von Futter- und Kohlrüben muß ebenfalls mit Heu versorgt werden.

§ 2 - Der Antrag auf Genehmigung der Fütterung mit Futter- und Kohlrüben muß jedes Jahr und spätestens am 20. Mai dem zuständigen Beamten durch den weidmännischen Rat mit Hilfe des in Anlage 2 stehenden Formulars gestellt werden.

Für 1997 wird das Datum vom 20. Mai auf den 1. September verschoben.

§ 3 - Nach Gutachten der betroffenen Forstamtsleiter muß der zuständige Beamte die beantragte Genehmigung verweigern, wenn er der Absicht ist, daß die in Artikel 6 § 1 1° erwähnte Bedingung nicht erfüllt wird oder wenn es sich erweist, daß die in Artikel 6 § 1 2° und 3° vorgeschriebenen Bedingungen im Laufe eines vorherigen Jahres nicht eingehalten worden sind.

Art. 7 - § 1 - Für die vorbeugende Fütterung des Schwarzwildes werden nur folgende Futterarten erlaubt: Gerste, Mais und Erbsen.

§ 2 - Die Verteilung des in § 1 erwähnten Futters muß ununterbrochen erfolgen, wobei das Futter in mindestens zehn Meter breiten und zweihundert Meter langen Streifen verstreut wird.

§ 3 - Artikel 27 des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 11. Mai 1995 zur Festlegung der Jagd- und Schonzeiten vom 1. Juli 1995 bis zum 30. Juni 2000 findet keine Anwendung auf die in § 2 erwähnten Streifen.

KAPITEL IV - Übergangsbestimmungen

Art. 8 - Übergangsweise und spätestens bis zum 30. Juni 2000 kann die in Artikel 7 erwähnte Fütterung des Schwarzwildes in den ganz eingezäunten Jagdgebieten vom zuständigen Beamten genehmigt werden, unter der Bedingung, daß der Antragsteller einen Plan zur allmählichen Reduzierung vorlegt, so daß die Schwarzwildpopulation spätestens am 30. Juni 2000 höchstens 10 Stücke pro 100 Ha beträgt.

KAPITEL V - Schlußbestimmungen

Art. 9 - Der Erlass der Wallonischen Regierung vom 11. Mai 1995 zur Festlegung der Bedingungen für die Fütterung des Großwildes wird aufgehoben.

Art. 10 - Der Minister, zu dessen Zuständigkeitsbereich das Jagdwesen gehört, wird mit der Durchführung des vorliegenden Erlasses beauftragt.

Namur, den 17. Juli 1997

Der Minister-Vorsitzende der Wallonischen Regierung,
beauftragt mit der Wirtschaft, dem Außenhandel, den K.M.B., dem Tourismus und dem Erbe,
R. COLLIGNON

Der Minister der Umwelt, der Naturschätze und der Landwirtschaft,
G. LUTGEN

Anlage 1

MINISTERIUM DER WALLONISCHEN REGION
Abteilung Natur und Forstwesen
FÜTTERUNG VON GROSSWILDBekanntmachung gemäß Artikel 2 des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 17. Juli 1997
zur Festlegung der Bedingungen für die Fütterung von Großwild

Der Unterzeichnete

wohnhaft in

- handelnd für sich selbst (1)
- handelnd im Namen von (Gesellschaft, anerkannter weidmännischer Rat) (1)

informiert den Herrn Direktor der Abteilung Natur und Forstwesen über die Absicht:

- dem Großwild Hilfsfütterung zu verteilen (1)
- dem Schwarzwild eine vorbeugende Fütterung zu verteilen (1)

und zwar auf dem bzw. den Jagdgebiet(en), dessen bzw. deren Abgrenzungen auf der beiliegenden Karte im Maßstab 1/10 000 oder 1/25 000 an den markierten Stellen angegeben sind (2)

Ich erkläre ausdrücklich, daß den Bediensteten der Abteilung Natur und Forstwesen erlaubt wird, sich zwecks der Kontrolle der Fütterung des Großwildes in das bzw. in die durch diese Bekanntmachung betroffenen Jagdgebiete zu begeben.

Gesehen in am 19..

(Unterschrift des Antragstellers)

(1) Nichtzutreffendes bitte streichen.

(2) Gegebenenfalls sind die Stellen für Hilfsfütterung und die Stellen für vorbeugende Fütterung voneinander zu unterscheiden.

Gesehen, um dem Erlaß der Wallonischen Regierung vom 17. Juli 1997 zur Festlegung der Bedingungen für die Fütterung von Großwild, beigefügt zu werden.

Namur, den 17. Juli 1997

Der Minister-Vorsitzende der Wallonischen Regierung,
beauftragt mit der Wirtschaft, dem Außenhandel, den K.M.B., dem Tourismus und dem Erbe,
R. COLLIGNONDer Minister der Umwelt, der Naturschätze und der Landwirtschaft,
G. LUTGEN

Anlage 2

MINISTERIUM DER WALLONISCHEN REGION
Abteilung Natur und Forstwesen
FÜTTERUNG VON GROSSWILD

Antrag auf Genehmigung der Hilfsfütterung mit Futter- und Kohlrüben,
gemäß Artikel 6 § 2 des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 17. Juli 1997
zur Festlegung der Bedingungen für die Fütterung von Großwild

Der Unterzeichnete

wohnhaft in

handelnd im Namen des anerkannten weidmännischen Rats von (1)

handelnd im Namen der Königsdonation (1)

beantragt beim Herrn Direktor der Abteilung Natur und Forstwesen die Genehmigung, dem Großwild Hilfsfütterung zu verteilen:

Futterüben (1)

Kohlrüben (1)

und zwar auf den Jagdgebieten, deren Abgrenzungen auf der beiliegenden Karte im Maßstab 1/10 000 oder 1/25 000 an den markierten Stellen angegeben sind.

Ich erkläre ausdrücklich, daß den Bediensteten der Abteilung Natur und Forstwesen erlaubt wird, sich zwecks der Kontrolle der Fütterung des Großwildes in das bzw. in die durch diese Bekanntmachung betroffenen Jagdgebiete zu begeben.

Gesehen in, am 19..

(Unterschrift des Antragstellers)

(1) Nichtzutreffendes bitte streichen.

Gesehen, um dem Erlaß der Wallonischen Regierung vom 17. Juli 1997 zur Festlegung der Bedingungen für die Fütterung von Großwild, beigelegt zu werden.

Namur, den 17. Juli 1997

Der Minister-Vorsitzende der Wallonischen Regierung,
beauftragt mit der Wirtschaft, dem Außenhandel, den K.M.B., dem Tourismus und dem Erbe,
R. COLLIGNON

Der Minister der Umwelt, der Naturschätze und der Landwirtschaft,
G. LUTGEN

VERTALING

MINISTERIE VAN HET WAALSE GEWEST

N. 97 — 1593

[C — 97/27398]

**17 JULI 1997. — Besluit van de Waalse Regering
tot vaststelling van de voorwaarden voor de bijvoeding van grof wild**

De Waalse Regering,

Gelet op de jachtwet van 28 februari 1882, gewijzigd bij het decreet van 14 juli 1994, inzonderheid op artikel 12ter;

Gelet op het advies van de "Conseil supérieur wallon de la Chasse" (Waalse Hoge Jachtraad);

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat voor het begin van het komende jachtseizoen nieuwe voorwaarden voor de bijvoeding van grof wild vastgesteld moeten worden, aangezien de huidige voorwaarden niet meer geschikt zijn;

Op de voordracht van de Minister van Leefmilieu, Natuurlijke Hulpbronnen en Landbouw,

Besluit :

HOOFDSTUK I. - Begripsbepalingen

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1° aanvullende bijvoeding : aanvullende bijvoeding van grof wild met als enige bedoeling het evenwicht tussen landbouw, bos en jacht te vrijwaren;

2° afleidende bijvoeding : een aanvullende bijvoeding met als enige bedoeling te voorkomen dat het wild zwijn zijn voedsel in teelten gaat halen;

3° bevoegde ambtenaar : de directeur van de Afdeling Natuur en Bossen in wiens ambtsgebied het grootste deel van het/de onder de jachtraad ressorterende jachtgebied(en) gelegen is;

4° volledig afgesloten jachtgebied : elk jachtgebied in de zin van artikel 2bis van de jachtwet van 28 februari 1882, van ten minste 50 ha, volledig omheind aan de buitenkant en zonder indelingen van minder dan 50 ha om het grof wild tegen te houden.

HOOFDSTUK II. - Algemene bepalingen

Art. 2. De bevoegde ambtenaar moet bij aangetekende brief in kennis gesteld worden van elke bijvoeding van grof wild en de ambtenaren van de Afdeling Natuur en Bossen moeten daarop toezicht kunnen houden.

Daartoe gebruikt dehouder van het jachtrecht of de erkende jachtraad het kennisgevingsformulier dat in bijlage 1 voorkomt.

Art. 3. § 1. De bijvoeding van grof wild is verboden buiten de bossen en wouden, met uitzondering van de fokbedrijven die een toelating hebben, overeenkomstig artikel 12bis, § 2, 2e streepje, van de jachtwet van 28 februari 1882.

§ 2. De plaatsen voor de bijvoeding van eender welk soort grof wild moeten gelegen zijn op meer dan 200 meter van de terreinen waar de korte jacht wordt beoefend en op meer dan 50 m van de waterlopen, bron inbegrepen.

Bovendien mag de afleidende bijvoeding van wilde zwijnen niet plaatsvinden op minder dan 200 meter van de bosranden.

Art. 4. Om schade te voorkomen aan sommige delen van de opstand of in het belang van het natuurbehoud, kan de bevoegde ambtenaar, na advies van de houtvester van het ambtsgebied, eisen dat het grof wild op een andere plaats wordt bijgevoed.

HOOFDSTUK III. - *Bijvoeding van grof wild in bossen en wouden*

Art. 5. § 1. Voor de aanvullende bijvoeding van grof wild mogen alleen de volgende voedingsmiddelen gebruikt worden : hooi, graskuilvoeder en graangewassen, met uitsluiting van elke industriële bereiding.

§ 2. De aanvullende bijvoeding van grof wild is tussen 1 november en 30 april toegelaten, met uitzondering van de bijvoeding met graangewassen die slechts vanaf 15 januari toegelaten is.

Art. 6. § 1. In afwijking van artikel 5, § 1, kan de bevoegde ambtenaar de aanvullende bijvoeding van grof wild met voederbieten of koolrapen onder de volgende voorwaarden toelaten in de Koninklijke Schenking of in de jachtgebieden die onder een erkende jachtraad ressorteren :

1° de verdeelpunten van voederbieten of koolrapen moeten gelijkmatig verspreid worden over de gehele oppervlakte van de Koninklijke Schenking of van de gebieden die onder de jachtraad ressorteren, met minimum twee verdeelpunten per 1 000 ha bos. De verdeelpunten mogen evenwel niet tegen de zin van een boseigenaar op zijn terreinen worden vastgelegd;

2° elk verdeelpunt van voederbieten of koolrapen moet op ononderbroken wijze tot 30 april bevoorraad worden;

3° elk verdeelpunt van voederbieten of koolrapen moet ook met hooi bevoorraad worden.

§ 2. De vergunning voor de bijvoeding met voederbieten of koolrapen moet elk jaar uiterlijk 20 mei door de jachtraad bij de bevoegde ambtenaar aangevraagd worden aan de hand van het formulier dat in bijlage 2 voorkomt.

Voor het jaar 1997 wordt de datum van 20 mei naar 1 september verschoven.

§ 3. Na advies van de betrokken houtvesters, mag de bevoegde ambtenaar de aangevraagde vergunning niet afgeven indien hij oordeelt dat de in artikel 6, § 1, 1° bedoelde voorwaarde niet vervuld is of indien blijkt dat in de loop van een voorafgaand jaar niet werd voldaan aan de in artikel 6, § 1, 2° en 3°, bedoelde voorwaarden.

Art. 7. § 1. Voor de afleidende bijvoeding van wilde zwijnen mogen alleen de volgende voedingsmiddelen gebruikt worden : gerst, maïs en erwten.

§ 2. De in § 1 bedoelde voedingsmiddelen moeten op ononderbroken wijze verspreid worden in slierten van minstens tien meter breed en tweehonderd meter lang.

§ 3. Artikel 27 van het besluit van de Waalse Regering van 11 mei 1995 tot vaststelling van de openings-, sluitings- en schorsingsdatums van de jacht van 1 juli 1995 tot 30 juni 2000 is niet van toepassing op de in § 2 bedoelde slierten.

HOOFDSTUK IV. - *Overgangsbepalingen*

Art. 8. Bij wijze van overgangsmaatregel, kan de bevoegde ambtenaar de in artikel 7 bedoelde bijvoeding van wilde zwijnen in de volledig afgesloten jachtgebieden tot uiterlijk 30 juni 2000 toelaten, op voorwaarde dat de aanvrager een plan voor de geleidelijke vermindering van hun aantal voorlegt, om uiterlijk 30 juni 2000 tot een maximum van tien stuks per 100 ha te komen.

HOOFDSTUK V. - *Slotbepalingen*

Art. 9. Het besluit van de Waalse Regering van 11 mei 1995 tot vaststelling van de bijvoedingsvoorwaarden van grof wild wordt opgeheven.

Art. 10. De Minister tot wiens bevoegdheden de jacht behoort, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Namen, 17 juli 1997.

De Minister-President van de Waalse Regering,
belast met Economie, Buitenlandse Handel, K.M.O.'s, Toerisme en Patrimonium,

R. COLLIGNON

De Minister van Leefmilieu, Natuurlijke Hulpbronnen en Landbouw,

G. LUTGEN

Bijlage 1

MINISTERIE VAN HET WAALSE GEWEST
Afdeling Natuur en Bossen
BIJVOEDING VAN GROF WILD

Kennisgeving overeenkomstig artikel 2 van het besluit van de Waalse Regering van 17 juli 1997
tot vaststelling van de voorwaarden voor de bijvoeding van grof wild

Ondergetekende

woonachtig te

- handelende voor eigen rekening (1)
- handelende namens de (maatschappij, erkende jachtraad) (1)

geeft de heer directeur van de Afdeling Natuur en Bossen kennis van zijn voornemen om

- grof wild aanvullend bij te voeden (1)
- het wild zwijn afleidend bij te voeden (1)

in het/de jachtgebied(en) waarvan de grenzen aangegeven zijn op de plaatsen die op bijgaande kaart voorkomen,
op een schaal van 1/10 000 of 1/25 000 (2).

Verklaart uitdrukkelijk dat de ambtenaren van de Afdeling Natuur en Bossen de toelating hebben om het/de
jachtgebied(en) te betreden waarop deze kennisgeving betrekking heeft, ten einde er toezicht te houden op de
bijvoeding van grof wild.

Opgemaakt te, op

(Handtekening van de aanvrager)

(1) Schrappen wat niet past.

(2) In voorkomend geval, de aanvullende bijvoedingsplaatsen enerzijds en de afleidende bijvoedingsplaatsen
anderzijds onderscheiden.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van de Waalse Regering van 17 juli 1997 tot vaststelling van de
voorwaarden voor de bijvoeding van grof wild.

Namen, 17 juli 1997.

De Minister-President van de Waalse Regering,
belast met Economie, Buitenlandse Handel, K.M.O.'s, Toerisme en Patrimonium,
R. COLLIGNON

De Minister van Leefmilieu, Natuurlijke Hulpbronnen en Landbouw,
G. LUTGEN

Bijlage 2

MINISTERIE VAN HET WAALSE GEWEST
Afdeling Natuur en Bossen
BIJVOEDING VAN GROF WILD

Aanvraag om vergunning voor de aanvullende bijvoeding met voederbieten of koolrapen, overeenkomstig artikel 6, § 2, van het besluit van de Waalse Regering van 17 juli 1997 tot vaststelling van de voorwaarden voor de bijvoeding van grof wild

Ondergetekende

woonachtig te

handelende namens de erkende jachtraad van (1)

handelende namens de Koninklijke Schenking (1)

vraagt de heer directeur van de Afdeling Natuur en Bossen om de vergunning tot aanvullende bijvoeding :

met voederbieten (1)

met koolrapen (1)

in het/de jachtgebied(en) waarvan de grenzen aangegeven zijn op de plaatsen die op bijgaande kaart voorkomen, op een schaal van 1/10 000 of 1/25 000.

Verklaart uitdrukkelijk dat de ambtenaren van de Afdeling Natuur en Bossen de toelating hebben bovenbedoelde jachtgebieden te betreden ten einde er toezicht te houden op de bijvoeding van grof wild.

Opgemaakt te, op

(Handtekening van de aanvrager)

(1) Schappen wat niet past.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van de Waalse Regering van 17 juli 1997 tot vaststelling van de voorwaarden voor de bijvoeding van grof wild.

Namen, 17 juli 1997.

De Minister-President van de Waalse Regering,
belast met Economie, Buitenlandse Handel, K.M.O.'s, Toerisme en Patrimonium,
R. COLLIGNON

De Minister van Leefmilieu, Natuurlijke Hulpbronnen en Landbouw,
G. LUTGEN

F. 97 — 1594

[C — 97/27397]

**24 JUILLET 1997. — Arrêté du Gouvernement wallon
relatif aux modalités de revalorisation de la carrière de préposé forestier**

Le Gouvernement wallon,

Vu la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, notamment l'article 87, § 3, modifié par la loi du 8 août 1988;

Vu l'arrêté du Gouvernement wallon du 17 novembre 1994 portant le statut des fonctionnaires de la Région, modifié par l'arrêté du Gouvernement wallon du 23 janvier 1997;

Vu le protocole n° 247 du Comité de secteur n° XVI, établi le 1^{er} juillet 1997;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 16 juillet 1997;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 16 juillet 1997;

Vu la délibération du Gouvernement, le 12 juin 1997, sur la demande d'avis du Conseil d'Etat dans un délai ne dépassant pas trois jours;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 23 juillet 1997, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Vu l'urgence motivée par la circonstance que tout retard apporté dans l'adoption du présent arrêté est de nature à pénaliser gravement et irrémédiablement la carrière des agents forestiers qui ont déjà réussi le concours d'accès au niveau 2, dans la mesure où ils ne peuvent encore participer à aucune des sessions de formation organisées pour le personnel de niveau 2, formation qui au sens de l'article 18, alinéa 1^{er}, 3^o, du statut des fonctionnaires de la Région du 17 novembre 1994, constitue une condition indispensable pour toute promotion future;

Sur la proposition du Ministre des Affaires intérieures et de la Fonction publique,

Arrête :

Article 1^{er}. Sans préjudice de l'article 11 et par dérogation à l'article 8, alinéa 2, de l'arrêté du Gouvernement wallon du 17 novembre 1994 portant le statut des fonctionnaires de la Région, modifié par l'arrêté du Gouvernement wallon du 23 janvier 1997, le lauréat du premier concours spécial d'accès dont le procès-verbal a été clôturé le 30 juillet 1996 est nommé d'office au grade d'assistant à la date d'entrée en vigueur de l'arrêté du Gouvernement wallon du 6 mars 1997 fixant le cadre organique du personnel du Ministère de la Région wallonne.

Le fonctionnaire visé à l'alinéa 1^{er} titulaire d'un triage à l'entrée en vigueur du présent arrêté reste titulaire de son triage.

Art. 2. Sans préjudice de l'article 11 et par dérogation à l'article 8, alinéa 2, de l'arrêté du Gouvernement wallon du 17 novembre 1994 portant le statut des fonctionnaires de la Région, modifié par l'arrêté du Gouvernement wallon du 23 janvier 1997, le lauréat du deuxième concours spécial d'accès visé à l'article 12 de l'arrêté du Gouvernement wallon du 17 novembre 1994 portant des dispositions transitoires applicables aux fonctionnaires de la Région est nommé d'office au grade d'assistant à la date du procès-verbal de clôture de ce concours.

Le fonctionnaire visé à l'alinéa 1^{er} titulaire d'un triage à la date du procès-verbal de clôture du concours reste titulaire de son triage.

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Namur, le 24 juillet 1997.

Le Ministre-Président du Gouvernement wallon,
chargé de l'Economie, du Commerce extérieur, des P.M.E., du Tourisme et du Patrimoine,
R. COLLIGNON

Le Ministre des Affaires intérieures et de la Fonction publique,
B. ANSELME

ÜBERSETZUNG

D. 97 — 1594

[C — 97/27397]

24. JULI 1997. — Erlaß der Wallonischen Regierung über die Modalitäten zur Aufwertung der Laufbahn der Forstbediensteten

Die Wallonische Regierung,

Aufgrund des Sondergesetzes vom 8. August 1980 über institutionelle Reformen, insbesondere des Artikels 87 § 3, abgeändert durch das Gesetz vom 8. August 1988;

Aufgrund des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 17. November 1994 zur Festlegung des Statuts der Beamten der Region, abgeändert durch den Erlaß der Wallonischen Regierung vom 23. Januar 1997;

Aufgrund des Protokolls Nr. 247 des Sektorenausschusses Nr. XVI vom 1. Juli 1997;

Aufgrund des am 16. Juli 1997 abgegebenen Gutachtens des Finanzinspektors;

Aufgrund des am 16. Juli 1997 abgegebenen Einverständnisses des Ministers des Haushalts;

Aufgrund des Beschlusses der Regierung vom 12. Juni 1997, durch den die Mitteilung des Gutachens des Staatsrats innerhalb einer Frist, die drei Tage nicht überschreitet, gefordert wird;

Aufgrund des am 23. Juli 1997 abgegebenen Gutachtens des Staatsrats in Anwendung von Artikel 84 Absatz 1 2^o des koordinierten Gesetze über den Staatsrat;

Aufgrund der Dringlichkeit, die durch den Umstand begründet ist, daß jede Verzögerung in der Annahme des vorliegenden Erlasses die Laufbahn der Forstbediensteten, die die Prüfung für den Aufstieg in die Stufe 2 schon bestanden haben, ernsthaft und unwiderruflich benachteiligen könnte, soweit sie an den für das Personal der Stufe 2 organisierten Ausbildungslehrgängen noch nicht teilnehmen dürfen. Im Sinne von Artikel 18 Absatz 1 3^o des Statuts der Beamten der Region vom 17. November 1994 ist diese Ausbildung nämlich eine unentbehrliche Bedingung für jede zukünftige Beförderung;

Auf Vorschlag des Ministers der Inneren Angelegenheiten und des Öffentlichen Dienstes,

Beschließt:

Artikel 1 - Unbeschadet von Artikel 11 und in Abweichung von Artikel 8 Absatz 2 des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 17. November 1994 zur Festlegung des Statuts der Beamten der Region, abgeändert durch den Erlaß der Wallonischen Regierung vom 23. Januar 1997, wird der Beamte, der die erste Aufstiegssonderprüfung im Wettbewerbsverfahren bestanden hat, deren Protokoll am 30. Juli 1996 abgeschlossen worden ist, von Amts wegen zum Grad eines Assistenten ernannt, und zwar am Datum des Inkrafttretens des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 6. März 1997 zur Festlegung des Stellenplans des Personals des Ministeriums der Wallonischen Region ernannt.

Der im ersten Absatz erwähnte Beamte, der am Tag des Inkrafttretens des vorliegenden Erlasses Inhaber eines Reviers ist, bleibt Inhaber seines Reviers.

Art. 2 - Unbeschadet von Artikel 11 und in Abweichung von Artikel 8 Absatz 2 des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 17. November 1994 zur Festlegung des Statuts der Beamten der Region, abgeändert durch den Erlaß der Wallonischen Regierung vom 23. Januar 1997 wird der Beamte, der die zweite Aufstiegssonderprüfung im Wettbewerbsverfahren bestanden hat, die in Artikel 12 des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 17. November 1994 zur Festlegung der auf die Beamten der Region anwendbaren Aufstiegsbestimmungen erwähnt ist, am Datum des Abschlußprotokolls dieser Prüfung von Amts wegen zum Grad eines Assistenten ernannt.

Der im ersten Absatz erwähnte Beamte, der am Datum des Abschlußprotokolls der Prüfung Inhaber eines Reviers ist, bleibt Inhaber seines Reviers.

Art. 3 - Der vorliegende Erlaß tritt am Tage seiner Veröffentlichung im *Belgischen Staatsblatt* in Kraft.

Namur, den 24. Juli 1997

Der Minister-Vorsitzende der Wallonischen Regierung,
beauftragt mit der Wirtschaft, dem Außenhandel, den K.M.B., dem Tourismus und dem Erbe,
R. COLLIGNON

Der Minister der Inneren Angelegenheiten und des Öffentlichen Dienstes,
B. ANSELME

VERTALING

N. 97 — 1594

[C — 97/27397]

**24 JULI 1997. — Besluit van de Waalse Regering
houdende de bepalingen voor de opwaardering van de loopbaan van bosbediende**

De Waalse Regering,

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, inzonderheid op artikel 87, § 3, gewijzigd bij de wet van 8 augustus 1988;

Gelet op het besluit van de Waalse Regering van 17 november 1994 houdende het statuut van de ambtenaren van het Gewest, gewijzigd bij het besluit van de Waalse Regering van 23 januari 1997;

Gelet op het protocol nr. 247 van het Sectorcomité nr. XVI, opgemaakt op 1 juli 1997;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 16 juli 1997;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 16 juli 1997;

Gelet op de beraadslaging van de Regering van 12 juni 1997 betreffende het verzoek om advies van de Raad van State binnen een termijn van hoogstens drie dagen;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 23 juli 1997, overeenkomstig artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, die gemotiveerd wordt door het feit dat elke vertraging in de goedkeuring van dit besluit ernstige en onherroepelijke nadelen kan toebrengen aan de loopbaan van de bosbedienden die reeds geslaagd zijn voor het examen tot overgang naar niveau 2, in zoverre ze nog niet mogen deelnemen aan de opleidingscursussen die georganiseerd worden voor het personeel van niveau 2, opleiding die luidens artikel 18, eerste lid, 3°, van het besluit van de Waalse Regering van 17 november 1994 houdende het statuut van de ambtenaren van het Gewest een noodzakelijke vereiste is voor elke toekomstige bevordering;

Op de voordracht van de Minister van Binnenlandse Aangelegenheden en Ambtenarenzaken,

Besluit :

Artikel 1. Onverminderd artikel 11 en in afwijking van artikel 8, tweede lid, van het besluit van de Waalse Regering van 17 november 1994 houdende het statuut van de ambtenaren van het Gewest, gewijzigd bij het besluit van de Waalse Regering van 23 januari 1997, wordt de kandidaat die geslaagd is voor het eerste bijzondere overgangsexamen waarvan het proces-verbaal op 30 juli 1996 werd gesloten, van ambtswege tot assistent benoemd op de datum waarop het besluit van de Waalse Regering van 6 maart 1997 tot vaststelling van de organieke personeelsformatie van het Ministerie van het Waalse Gewest in werking treedt.

De in het eerste lid bedoelde ambtenaar die op de datum van inwerkingtreding van dit besluit toezicht houdt op een bosgebied, blijft er toezicht op houden.

Art. 2. Onverminderd artikel 11 en in afwijking van artikel 8, tweede lid, van het besluit van de Waalse Regering van 17 november 1994 houdende het statuut van de ambtenaren van het Gewest, gewijzigd bij het besluit van de Waalse Regering van 23 januari 1997, wordt de kandidaat die geslaagd is voor het tweede bijzondere overgangsexamen, dat bedoeld wordt in artikel 12 van het besluit van de Waalse Regering houdende overgangsbepalingen die toepasselijk zijn op de ambtenaren van het Gewest, van ambtswege tot assistent benoemd op de datum waarop het proces-verbaal van dit examen wordt gesloten.

De in het eerste lid bedoelde ambtenaar die op de datum waarop het proces-verbaal van het examen wordt gesloten toezicht houdt op een bosgebied, blijft er toezicht op houden.

Art. 3. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Namen, 24 juli 1997.

De Minister-President van de Waalse Regering,
belast met Economie, Buitenlandse Handel, K.M.O.'s, Toerisme en Patrimonium,
R. COLLIGNON

De Minister van Binnenlandse Aangelegenheden en Ambtenarenzaken,
B. ANSELME

AUTRES ARRETES — ANDERE BESLUITEN

MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS
ET DE L'INFRASTRUCTURE

[S — C — 97/14161]

25 JUIN 1997. — Arrêté royal déclarant d'utilité publique la prise de possession immédiate de certaines parcelles situées sur le territoire de la ville d'Anvers

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 23 juillet 1926 créant la Société nationale des Chemins de fer belges, notamment l'article 1erbis, remplacé par la loi du 21 mars 1991;

Vu la loi du 26 juillet 1962, modifiée par la loi du 7 juillet 1978 relative aux expropriations pour cause d'utilité publique et aux concessions en vue de la construction des autoroutes, notamment l'article 5;

Vu la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, notamment l'article 10, § 2, 2°;

Vu que le projet TGV répond à la croissance de mobilité actuelle et attendue et forme un maillon important dans le réseau européen à grande vitesse;

Considérant que la liaison Nord-Sud à Anvers forme un maillon clé du réseau intérieur dans la réalisation d'une exploitation ferroviaire performante en région anversoise;

Considérant que le Gouvernement fédéral a opté le 23 janvier 1990 pour l'intégration de la liaison Nord-Sud à Anvers dans le projet TGV;

Considérant que la prise de possession des parcelles indiquées au plan n° NA/0250/043,4/T1 situées sur le territoire de la ville d'Anvers est nécessaire en vue du réaménagement de la gare d'Anvers Central, impliquant la construction d'une nouvelle entrée à la hauteur de la Korte Kievitstraat, y compris les accès, un garage de parking souterrain et la création d'une place devant la gare;

Considérant que le Gouvernement fédéral a approuvé le 5 juillet 1996 le plan décennal 1996-2005 des investissements ferroviaires et que, dans ce cadre, il a adopté un calendrier adapté pour la réalisation du projet TGV;

Considérant que le planning de la réalisation de la liaison Nord-Sud est lié à des accords internationaux concernant le service des trains;

Considérant que, suite à ce planning, la liaison Nord-Sud à Anvers doit être mise en service en 2005;

Considérant que, compte tenu des délais exigés pour les travaux, la prise de possession immédiate, pour cause d'utilité publique, des parcelles en question, est indispensable;

Sur la proposition de Notre Ministre des Transports,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Il y a utilité publique à exécuter, dans le cadre de la réalisation de la liaison Nord-Sud à Anvers la prise de possession immédiate des parcelles situées sur le territoire de la ville d'Anvers et reprises au plan n° NA/0250/043,4/T1, annexé au présent arrêté.

Art. 2. Les parcelles indiquées au plan ci-dessus visé et nécessaires à l'exécution des travaux en question seront, à défaut de cession amiable, emprises et occupées conformément aux dispositions de la loi du 26 juillet 1962 relative aux expropriations pour cause d'utilité publique et aux concessions en vue de la construction des autoroutes, et plus spécialement à l'article 5.

Art. 3. Notre Ministre des Transports est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 25 juin 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Transports,
M. DAERDEN

MINISTERIE VAN VERKEER
EN INFRASTRUCTUUR

[S — C — 97/14161]

25 JUNI 1997 - Koninklijk besluit waarbij de onmiddellijke inbezitneming van sommige percelen, gelegen op het grondgebied van de stad Antwerpen van algemeen nut wordt verklaard

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 23 juli 1926 houdende oprichting van de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen inzonderheid op artikel 1bis, vervangen door de wet van 21 maart 1991;

Gelet op de wet van 26 juli 1962 gewijzigd bij de wet van 7 juli 1978 betreffende de onteigeningen ten algemene nutte en de concessies voor de bouw van de autosnelwegen, inzonderheid op artikel 5;

Gelet op de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, inzonderheid op artikel 10, § 2, 2°;

Overwegende dat het HST-project een antwoord biedt op de huidige en verwachte mobiliteitsgroei en een belangrijke schakel vormt in het Europese hogesnelheidsnet;

Overwegende dat de Noord-Zuidverbinding Antwerpen een essentiële schakel is in het binnenlands net om tot een performante spoorwegexploitatie in de regio Antwerpen te komen;

Overwegende dat de federale Regering op 23 januari 1990 geopteerd heeft voor de integratie van de Noord-Zuidverbinding Antwerpen in het HST-project;

Overwegende dat de inbezitneming van de op het plan nr. NA/0250/043,4/T1 aangeduide percelen, gelegen op het grondgebied van de stad Antwerpen nodig is voor de herinrichting van het station Antwerpen-Centraal waarbij ter hoogte van de Korte Kievitstraat een nieuwe ingang wordt gebouwd met inbegrip van toegangen, ondergrondse parkeergarage en aanleg van een stationsplein;

Overwegende dat de federale Regering op 5 juli 1996 het tienjarenplan 1996-2005 der spoorweginvesteringen heeft goedgekeurd en in dit kader een aangepaste kalender ter verwezenlijking van het HST-project heeft aangenomen;

Overwegende dat de planning voor de realisatie van de Noord-Zuidverbinding gekoppeld is aan internationale afspraken inzake de treindienst;

Overwegende dat ingevolge deze planning de Noord-Zuidverbinding Antwerpen tegen 2005 in gebruik dient te worden genomen;

Overwegende dat wegens de vooropstaande duurtijd van de vereiste werkzaamheden derhalve de onmiddellijke inbezitneming van de bedoelde percelen ten algemene nutte onontbeerlijk is;

Op de voordracht van Onze Minister van Vervoer,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Het algemeen nut vordert voor de uitvoering van de werken, kaderend in de Noord-Zuidverbinding Antwerpen de onmiddellijke inbezitneming van de percelen, gelegen op het grondgebied van de stad Antwerpen en opgenomen in het plan nr. NA/0250/043,4/T1, gevoegd bij dit besluit.

Art. 2. Bij gebrek aan afstand in der minne, worden de voor de werken benodigde en op voormeld plan aangewezen percelen ingenomen en bezet overeenkomstig de wet van 26 juli 1962 betreffende de onteigeningen ten algemene nutte en de concessies voor de bouw van de autosnelwegen, inzonderheid artikel 5.

Art. 3. Onze Minister van Vervoer is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 25 juni 1997.

ALBERT

Van Koningswege :
De Minister van Vervoer,
M. DAERDEN

Annexe à l'arrêté royal du 25 juin 1997 — Bijlage bij het koninklijk besluit van 25 juni 1997

JONCTION NORD-MIDI ANVERS										NOORD-ZUIDVERBINDING ANTWERPEN														
Ville d'Anvers Stad Antwerpen										Tableau des terrains à acquérir Lijst van de aan te kopen gronden														
N° Plan Plan Nr.	N° d'ordre Volgnummer	Division Divisie	Article Artikel	Section - Sectie	N° de la parcelle Perceelnummer	Nature Aard	Surface - Oppervlakte						Nom, prénoms et résidence des propriétaires Naam, voornamen en woonplaats van de eigenaars											
							cadastrale kadastrale			à acquérir aan te kopen														
							HA	A	CA	HA	A	CA												
C001	1	8	8414	H	1010 E 8	B. Animaux Dierengeb.	09	03	04	00	07	04	Vereniging/Zoo Antwerpen/Koninklijke Maatschappij voor Dierkunde van Antwerpen 2018 Antwerpen	Koningin Astridplein 26	Venootschap/Dierentuin/Koninklijke Maatschappij voor Dierkunde van Antwerpen 2018 Antwerpen	Koningin Astridplein 26								
C001	2	8	6514	H	1118 M 2	Hôtel Hotel	00	01	70	00	01	70	Van De Velden W - Vranckx, Etienne Victor Louis 2018 Antwerpen	Van Eycklei 24										
C001	3	8	5104	H	1188 K 2	Maison Huis	00	00	95	00	00	95	Mbamba, Antoinette Kalonda 1640 Sint-Genesius-Rode	Nachtegaallaan 12										
C001	4	8	4110	H	1188 R 2	Maison Huis	00	00	90	00	00	90	Venootschap/Gemmata 2000 Antwerpen	Pelikaanstraat 104/108										
C001	5	8	9200	H	1188 S	M. Commerce Hand/Huis	00	00	90	00	00	90	Deghab, Zohra/Wed Oubaibra, Haddou 2018 Antwerpen	Ommegangstraat 24										
C001	6	8	5771	H	1188 V 2	Taudis Krotwoning	00	00	90	00	00	90	Diawara - Ongagna en Yaffa, Baba 2140 Antwerpen	Moorkensplein 36	Sylia, Bassaly 2104 Antwerpen	Sergeysestraat 14								
C001	7	8	9201	H	1188 D 2	Taudis Krotwoning	00	00	90	00	00	90	Diawara, Boubachar 2140 Antwerpen	Moorkensplein 36										
C001	8	8	9807	H	1188 P	M. Commerce Hand/Huis	00	00	90	00	00	90	Statkiewicz, Dariusz Andrzej en Wloch, Dorota PL 82200 Malbork	UI Bema 10/4										
C001	9	8	9425	H	1188 S 2	Maison Huis	00	00	63	00	00	63	Venootschap/Elcom - Leuven 2018 Antwerpen	Korte Kievitstraat 16										
C001	10	8	9024	H	1188 L 2	Terrain Grond	00	01	20	00	01	20	Venootschap/Ferrari - Monstrey International 2018 Antwerpen	Hoveniersstraat 12										
C001	11	8	9852	H	1188 T 2	Maison Huis	00	01	64	00	01	64	Tahri. Abd El Aziz & Chakroun, Saida 2018 Antwerpen	Korte Kievitstraat 22										
C001	12	8	4266	H	1188 E 2	M. Commerce Hand/Huis	00	01	60	00	01	60	Lauwereys, Steven Hans Maria 2980 Zoersel	Raymond Delbekestraat 105										
													Venootschap/Immo Beheer 2100 Antwerpen/Deurne	Bisschoppenhoflaan 406/408										

N° Plan Plan Nr.	N° d'ordre Volgnummer	Division Divisie	Article Artikel	Section - Sectie	N° de la parcelle Perceelnummer	Nature Aard	Surface - Oppervlakte						Nom, prénoms et résidence des propriétaires Naam, voornamen en woonplaats van de eigenaars	
							cadastrale kadastrale			à acquérir aan te kopen				
							HA	A	CA		HA	A	CA	
C001	13	8	9717	H	1188 P 2	Maison Huis	00	00	69		00	00	69	Lisson, Angard Josef 2018 Antwerpen Korte Kievitstraat 26
C001	14	8	9717	H	1188 G 2	Maison Huis	00	00	60		00	00	60	Lisson, Angard Josef 2018 Antwerpen Korte Kievitstraat 26
C001	15	8	3716	H	1188 N 2	Maison Huis	00	00	60		00	00	60	Robert - De Boel, François Edouard 2140 Antwerpen Bleekhofstraat 113
C001	16	8	4221	H	1188 F 2	Maison Huis	00	00	60		00	00	60	Verhaegen - Maris, Georges Willy 2960 Brecht Holleweg 15
C001	17	8	3194	H	1188 A 2	Maison Huis	00	00	60		00	00	60	Boons - Van Brusselen, Roger Alfons 2000 Antwerpen Schoytestraat 39
C001	18	8	2166	H	1188 B 2	M. Commerce Hand/Huis	00	01	30		00	01	30	Zypma - Pollak, Leysen wed en Consoorten 2018 Antwerpen Korte Kievitstraat 36
C001	19	8	9351	H	1188 H 2	Maison Huis	00	00	32		00	01	32	Herczl. Josef en Friedman, Sara 2018 Antwerpen Somersstraat 61 Weber, Magdolna/wed. Gold. Lajos 2018 Antwerpen Simonsstraat 22 Gold, Judith/echtge Grunwald, Arnold 2018 Antwerpen Van Immerseelstraat 30 Gold. Rosa/echtge Grausz, Miklos en 5 Consoorten 2018 Antwerpen Mercatorstraat 98
C001	20	8	8777	H	1139 S 2	Parking Parking	00	41	10		00	41	10	Vennootschap/Oriental IMEX 2018 Antwerpen Vestingstraat 4
C001	21	8	6221	H	1136 G 6	Terrain Grond	00	02	57		00	02	57	Peers - Werbrouck, Lucien Paul Emiel Marie wed en kinderen 8530 Harelbeke Marktstraat 52
C001	22	8	8470	H	1136 Y 6	Terr. bâtir Bouwgrond	00	23	15		00	04	18	Vereniging/Zoo Antwerpen/Koninklijke Maatschappij voor Dierkunde van Antwerpen 2018 Antwerpen Koningin Astridplein 26
C001	23A	8	7564	H	1136 L 6	Sup. & P.C. Opp. & G.D.	00	86	91		00	30	47	Vennootschap/Switel Belgium/Organisatie Eurotel Antwerpen en Consoorten 1060 Brussel/Sint-Gillis Brugmannlaan 24
C001	23B				Sous-sol de la parcelle sous n° d'ordre 23A Ondergrond van perceel onder volgnummer 23A	Parking sout. Ondergrondse parking	00	86	91		00	30	47	Parking Centraal Gemeenschap der eigenaars 2000 Antwerpen Gogststraat 4
C001	24	8	23	H	1136 P 6	Terrain Grond	00	06	50		00	01	32	Domein van de stad Antwerpen 2000 Antwerpen Grote Markt 1
C001	25				Non cadastrée Niet gekadastreerd					00	39	91		

[S - C - 97/14162]

25 JUIN 1997. — Arrêté royal déclarant d'utilité publique la prise de possession immédiate de certaines parcelles situées sur le territoire de la ville d'Anvers (Berchem)

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 23 juillet 1926 créant la Société nationale des Chemins de fer belges, notamment l'article 1erbis, remplacé par la loi du 21 mars 1991;

Vu la loi du 26 juillet 1962, modifiée par la loi du 7 juillet 1978 relative aux expropriations pour cause d'utilité publique et aux concessions en vue de la construction des autoroutes, notamment l'article 5;

Vu la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, notamment l'article 10, § 2, 2°;

Vu que le projet TGV répond à la croissance de mobilité actuelle et attendue et forme un maillon important dans le réseau européen à grande vitesse;

Considérant que la liaison Nord-Sud à Anvers forme un maillon clé du réseau intérieur dans la réalisation d'une exploitation ferroviaire performante en région anversoise;

Considérant que le Gouvernement fédéral a opté le 23 janvier 1990 pour l'intégration de la liaison Nord-Sud à Anvers dans le projet TGV;

Considérant que la prise de possession des parcelles indiquées au plan n° NA/0250/041,8/T1 situées sur le territoire de la ville d'Anvers (Berchem) est nécessaire en vue de l'élargissement de l'assiette ferroviaire à la hauteur de la Schelpstraat et de son prolongement jusqu'au coin de la Generaal Van Merlenstraat. Ceci est requis afin de porter, dans le cadre de l'extension de la capacité d'Anvers-Central, le nombre de voies de liaison entre Anvers-Berchem et Anvers-Central de quatre à six (deux voies à chaque étage de la future gare Anvers Central);

Considérant que le Gouvernement fédéral a approuvé le 5 juillet 1996 le plan décennal 1996-2005 des investissements ferroviaires et que, dans ce cadre, il a adopté un calendrier adapté pour la réalisation du projet TGV;

Considérant que le planning de la réalisation de la liaison Nord-Sud est lié à des accords internationaux concernant le service des trains;

Considérant que, suite à ce planning, la liaison Nord-Sud à Anvers doit être mise en service en 2005;

Considérant que, compte tenu des délais exigés pour les travaux, la prise de possession immédiate, pour cause d'utilité publique, des parcelles en question, est indispensable;

Sur la proposition de Notre Ministre des Transports,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Il y a utilité publique à exécuter, dans le cadre de la réalisation de la liaison Nord-Sud à Anvers la prise de possession immédiate des parcelles situées sur le territoire de la ville d'Anvers (Berchem) et reprises au plan n° NA/0250/041,8/T1, annexé au présent arrêté.

Art. 2. Les parcelles indiquées au plan ci-dessus visé et nécessaires à l'exécution des travaux en question seront, à défaut de cession amiable, emprises et occupées conformément aux dispositions de la loi du 26 juillet 1962 relative aux expropriations pour cause d'utilité publique et aux concessions en vue de la construction des autoroutes, et plus spécialement à l'article 5.

Art. 3. Notre Ministre des Transports est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 25 juin 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Transports,
M. DAERDEN

[S - C - 97/14162]

25 JUNI 1997. — Koninklijk besluit waarbij de onmiddellijke inbezitneming van sommige percelen, gelegen op het grondgebied van de stad Antwerpen (Berchem) van algemeen nut wordt verklard

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 23 juli 1926 houdende oprichting van de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen inzonderheid op artikel 1bis, vervangen door de wet van 21 maart 1991;

Gelet op de wet van 26 juli 1962 gewijzigd bij de wet van 7 juli 1978 betreffende de onteigeningen ten algemeen nutte en de concessies voor de bouw van de autosnelwegen, inzonderheid op artikel 5;

Gelet op de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, inzonderheid op artikel 10, § 2, 2°;

Overwegende dat het HST-project een antwoord biedt op de huidige en verwachte mobiliteitsgroei en een belangrijke schakel vormt in het Europees hogesnelheidsnet;

Overwegende dat de Noord-Zuidverbinding Antwerpen een essentiële schakel is in het binnenlands net om tot een performante spoorwegexploitatie in de regio Antwerpen te komen;

Overwegende dat de federale Regering op 23 januari 1990 geopteerd heeft voor de integratie van de Noord-Zuidverbinding Antwerpen in het HST-project

Overwegende dat de inbezitneming van de op het plan nr. NA/0250/041,8/T1 aangeduide percelen, gelegen op het grondgebied van de stad Antwerpen (Berchem) nodig is voor de verbreding van de spoorbedding ter hoogte van de Schelpstraat en in de erop aansluitende zone tot de hoek van de Generaal Van Merlenstraat. Dit is vereist om in het kader van de capaciteitsuitbreiding van Antwerpen-Centraal het aantal verbindingssporen tussen Antwerpen-Berchem en Antwerpen-Centraal van vier op zes te brengen (twee sporen op elke verdieping van het toekomstige station Antwerpen-Centraal);

Overwegende dat de federale Regering op 5 juli 1996 het tienjarenplan 1996-2005 der spoorweginvesteringen heeft goedgekeurd en in dit kader een aangepaste kalender ter verwezenlijking van het HST-project heeft aangenomen;

Overwegende dat de planning voor de realisatie van de Noord-Zuidverbinding gekoppeld is aan internationale afspraken inzake de treindienst;

Overwegende dat ingevolge deze planning de Noord-Zuidverbinding Antwerpen tegen 2005 in gebruik dient te worden genomen;

Overwegende dat wegens de vooropstaande duurtijd van de vereiste werkzaamheden derhalve de onmiddellijke inbezitneming van de bedoelde percelen ten algemeen nutte onontbeerlijk is;

Op de voordracht van Onze Minister van Vervoer,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Het algemeen nut vordert voor de uitvoering van de werken, kaderend in de Noord-Zuidverbinding Antwerpen de onmiddellijke inbezitneming van de percelen, gelegen op het grondgebied van de stad Antwerpen (Berchem) en opgenomen in het plan nr. NA/0250/041,8/T1, gevoegd bij dit besluit.

Art. 2. Bij gebrek aan afstand in der minne, worden de voor de werken benodigde en op voormeld plan aangewezen percelen ingenomen en bezet overeenkomstig de wet van 26 juli 1962 betreffende de onteigeningen ten algemeen nutte en de concessies voor de bouw van de autosnelwegen, inzonderheid artikel 5.

Art. 3. Onze Minister van Vervoer is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 25 juni 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Vervoer,
M. DAERDEN

Annexe à l'arrêté royal du 25 juin 1997

Bijlage aan het koninklijk besluit van 25 juni 1997

JONCTION NORD-MIDI ANVERS							NOORD-ZUIDVERBINDING ANTWERPEN							
Ville d'ANVERS Stad ANTWERPEN							TABLEAU DES TERRAINS A ACQUERIR LIJST VAN DE AAN TE KOPEN GRONDEN							
N° Plan Plan Nr.	N° d'ordre Volgnummer	Division Divisie	Article Artikel	Section - Sectie	N° Parcelle Perceelnummer	Nature Aard	Surface - Oppervlakte						Nom, prénoms et résidence des propriétaires Naam, voornaam en adres van de eigenaars	
							cadastrale kadastrale			à acquérir aan te kopen				
							HA	A	CA	HA	A	CA		
0418	01	22	07087	D	1291 E 19	MAISON HUIS	00	00	45	00	00	45	Akajoua-Bouzelmat, Abdelaziz Ben Mohamed Schelpstraat 7 2600 Antwerpen	
0418	02	22	06251	D	1291 K 12	MAISON HUIS	00	00	68	00	00	68	Sterckx, Alfons Karel Tessenderloseweg 16 2440 Geel	
0418	03	22	09531	D	1291 C 23	MAISON HUIS	00	00	57	00	00	57	Ozturk-Yilmaz, Sait Krijtstraat 24 2600 Antwerpen	
0418	04	22	06060	D	1291 D 23	MAISON HUIS	00	00	59	00	00	59	Michielsens-Nuyts, Walter Paul Antonius Joris Jansenstraat 9 2920 Kalmthout	
0418	05	22	12290	D	1291 E 23	MAISON HUIS	00	00	58	00	00	58	Yachou, Mohamedi & Ben Aamar, Sadika 181072 Schelpstraat 5 2600 Antwerpen	
0418	06	22	03556	D	1291 Z 21	MAISON HUIS	00	00	80	00	00	80	Cevik, Mukaddes/wed Cevik, Osman 010933/ Zenobe Grammestraat 21 2018 Antwerpen Cevik, Fatma/echtg. Topbas, Nazif 010650/ Krijtstraat 19 2600 Antwerpen Cevik, Guslum/echtg. Demir, Mehmet 171062/ Draakstraat 21 2018 Antwerpen Cevik, Zeynep/echtg. Cevik, Kazim en 4 consoorten — BE 4 — 14 — Stanleystraat 15 2018 Antwerpen	
0418	07	22	10971	D	1291 Y 21	MAISON HUIS	00	00	95	00	00	95	Asirar, Ali Benissa Mohammed Schelpstraat 3 2600 Antwerpen/Berchem/	

N° Plan Plan Nr.	N° d'ordre Volgnummer	Division Divisie	Article Artikel	Section - Sectie Perceelnummer	Nature Aard	Surface - Oppervlakte					Nom, prénoms et résidence des propriétaires Naam, voornaam en adres van de eigenaars	
						cadastrale kadastrale			à acquérir aan te kopen			
						HA	A	CA	HA	A	CA	
0418	08	22	08772	D	1291 X 23	MAISON	HUIS	00	00	36	00	00
												Katra-Zseretko, Luc Jan Stationsstraat 36 2830 Willebroek
												Katra-Dirkx, Leon Houtblokstraat 26 3600 Genk
0418	09	22	03173	D	1291 W 23	MAISON	HUIS	00	00	41	00	00
												Vennootschap/Katrimo Houtblokstr. 26 3600 Genk
0418	10	22	05702	D	1291 P 21	BUILDING	BUILDING	00	00	61	00	00
												Leyen, Paul Joanna Joseph Stanleystraat 26 2018 Antwerpen
0418	11	22	08900	D	1291 F 27	GARAGE	GARAGE	00	08	15	00	01
												Thielemans-Moortgat, Germain César Elisabeth Bikschofelaan 283 2140 Antwerpen
0418	12	22	09708	D	1290 G 5	MAISON	HUIS	00	01	08	00	01
												Van den Bossche-Cools, René Eugène Alphonse Generaal van Merlenstraat 1 2600 Antwerpen
0418	13	22	09742	D	1290 V 7	MAISON	HUIS	00	02	15	00	00
												De Preter-Geerts, Jan Constant Theophiel Generaal van Merlenstraat 3 2600 Antwerpen

<p style="text-align: right;">[97/14072]</p> <p>Administration des Affaires maritimes et de la Navigation Nominations</p> <p>Par l'arrêté ministériel du 10 mars 1997 sont nommés membres du jury d'examen pour personnel d'encadrement de la Pêche maritime, division machines :</p> <ul style="list-style-type: none"> — M. J. Savels, enseignant au « Provinciaal Maritiem Instituut »; — M. G. Vandekerckhove, inspecteur maritime à l'Administration des Affaires maritimes et de la navigation. <hr/> <p style="text-align: right;">[97/14093]</p> <p>MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS ET DE L'INFRASTRUCTURE</p> <p>Administration de la Réglementation de la Circulation et de l'Infrastructure</p> <p>Mandats</p> <p>Par arrêté ministériel du 21 mars 1997 sont nommés à partir du 1^{er} février 1997, pour un terme de deux ans :</p> <ul style="list-style-type: none"> — commissaire de la Commission de Recours : <ul style="list-style-type: none"> M. Carton de Tournai, Philippe, juge de paix de Huy; Mme Delange, Marie-Claire, juge au tribunal de police de Liège; M. Docx, Karel, juge au tribunal de police de Lier; M. Verlinden, Herman, juge au tribunal de police de Louvain, — commissaire suppléant de la Commission de Recours : <ul style="list-style-type: none"> M. Weber, Oswald, juge de paix de Sankt Vith. <p>Par le même arrêté M. Verlinden, Herman et M. Carton de Tournai, Philippe, ont été désignés respectivement comme président et vice-président de la Commission de Recours.</p>	<p style="text-align: right;">[97/14072]</p> <p>Bestuur van de Maritieme Zaken en van de Scheepvaart Benoeming</p> <p>Bij ministerieel besluit van 10 maart 1997 worden benoemd tot leden van de examencommissie voor stafpersoneel van de zeevisserij, afdeling machines :</p> <ul style="list-style-type: none"> — de heer J. Savels, leraar bij het Provinciaal Maritiem Instituut; — de heer G. Vandekerckhove, zeevaartspecteur bij het Bestuur van de Maritieme Zaken en van de Scheepvaart. <hr/> <p style="text-align: right;">[97/14093]</p> <p>MINISTERIE VAN VERKEER EN INFRASTRUCTUUR</p> <p>Bestuur van de Verkeersreglementering en van de Infrastructuur</p> <p>Mandaten</p> <p>Bij ministerieel besluit van 21 maart 1997 werden met ingang van 1 februari 1997 benoemd voor een termijn van twee jaar :</p> <ul style="list-style-type: none"> — tot commissaris van de Beroepscommissie : <ul style="list-style-type: none"> de heer Carton de Tournai, Philippe, vrederechter te Hoei; Mevr. Delange, Marie-Claire, politierechter te Luik; de heer Docx, Karel, politierechter te Lier; de heer Verlinden, Herman, politierechter te Leuven, — tot plaatsvervangend commissaris van de Beroepscommissie : <ul style="list-style-type: none"> de heer Weber, Oswald, vrederechter te Sankt Vith. <p>Bij hetzelfde besluit werden de heren Verlinden, Herman en Carton de Tournai, Philippe, respectievelijk aangesteld als voorzitter en vice-voorzitter van de Beroepscommissie.</p> <hr/> <p style="text-align: right;">[97/9664]</p> <p>MINISTÈRE DE LA JUSTICE</p> <p>Ordre judiciaire</p> <p>Par arrêté royal du 15 juillet 1997, Mme Hanquinet, C., substitut du procureur du Roi près le tribunal de première instance de Namur, est nommée juge au tribunal de première instance de Charleroi.</p>	<p style="text-align: right;">[97/9664]</p> <p>MINISTERIE VAN JUSTITIE</p> <p>Rechterlijke Orde</p> <p>Bij koninklijk besluit van 15 juli 1997 is Mevr. Hanquinet, C., substituut-procureur des Konings bij de rechbank van eerste aanleg te Namen, benoemd tot rechter in de rechbank van eerste aanleg te Charleroi.</p> <hr/> <p style="text-align: right;">[97/9302]</p> <p>Commission de probation instituée en vertu de l'article 10 de la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation. — Modifications</p> <p>Par arrêté ministériel du 21 mars 1997, Mme Sylvie Depauw a été nommée membre fonctionnaire effectif de la commission de probation auprès du tribunal de première instance de Charleroi, en remplacement de Mme Marie-Françoise Sanglier, membre fonctionnaire effectif de ladite commission, de qui elle achèvera le mandat.</p> <hr/> <p style="text-align: right;">[97/9302]</p> <p>Probatiecommissie ingesteld krachtens artikel 10 van de wet van 29 juni 1964 betreffende de schorsing, het uitstel en de probatie. — Wijzigingen</p> <p>Bij ministerieel besluit van 21 maart 1997 wordt Mevr. Sylvie Depauw benoemd als effectief lid-ambtenaar van de probatiecommissie bij de rechbank van eerste aanleg te Charleroi, ter vervanging van Mevr. Marie-Françoise Sanglier, effectief lid-ambtenaar van genoemde commissie, van wie zij het mandaat zal voleindigen.</p> <hr/> <p style="text-align: right;">[97/9302]</p> <p>Par arrêté ministériel du 23 mai 1997, M. Philippe de Suray est nommé membre fonctionnaire suppléant de la commission de probation près du tribunal de première instance de Charleroi, en remplacement de Mme Sophie Vojtassak, démissionnaire, dont il achèvera le mandat.</p> <p>Bij ministerieel besluit van 23 mei 1997 wordt de heer Philippe de Suray benoemd tot plaatsvervangend lid-ambtenaar van de probatiecommissie bij de rechbank van eerste aanleg te Charleroi, ter vervanging van Mevr. Sophie Vojtassak, ontslagenmend, wiens mandaat hij zal voleindigen.</p>
--	--	---

**MINISTÈRE DES CLASSES MOYENNES
ET DE L'AGRICULTURE**

[97/16212]

Conseil supérieur des Classes moyennes. — Nomination

Par arrêté royal du 16 juillet 1997, M. Hoogmartens, Marc, est nommé Secrétaire général au Secrétariat du Conseil supérieur des Classes moyennes, à partir du 1er août 1997, dans le cadre linguistique néerlandais.

Conformément aux lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, il peut être fait appel endéans les 60 jours après cette notification. La requête doit être envoyée sous pli recommandé à la poste, au Conseil d'Etat, rue de la Science 33, 1040 Bruxelles.

**MINISTERIE VAN MIDDENSTAND
EN LANDBOUW**

[97/16212]

Hoge Raad voor de Middenstand. — Benoeming

Bij koninklijk besluit van 16 juli 1997 wordt de heer Hoogmartens, Marc, met ingang van 1 augustus 1997, benoemd tot Secretaris-Generaal in het Nederlands taalkader, bij het Secretariaat van de Hoge Raad voor de Middenstand.

Overeenkomstig de gecoördineerde wetten op de Raad van State kan beroep worden ingediend binnen de 60 dagen na deze bekendmaking. Het verzoekschrift hiertoe dient bij ter post aangetekende brief te worden toegezonden aan de Raad van State, Wetenschapsstraat 33, 1040 Brussel.

**MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGERES,
DU COMMERCE EXTERIEUR
ET DE LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT**

[97/15031]

Administration centrale. — Transfert

Par arrêté royal du 10 mars 1997, M. Olivier Milcamps, contrôleur adjoint à l'Administration des Contributions directes du Ministère des Finances, est transféré à partir du 1er février 1997, en qualité de secrétaire d'administration et par mobilité volontaire, au Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement (cadre linguistique français).

**MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN,
BUITENLANDSE HANDEL
EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING**

[97/15031]

Hoofdbestuur. — Overplaatsing

Bij koninklijk besluit van 10 maart 1997 en met ingang van 1 februari 1997 wordt de heer Olivier Milcamps, adjunct-controleur bij de Administratie der Directe Belastingen van het Ministerie van Financiën, bij vrijwillige mobiliteit in de hoedanigheid van bestuurssecretaris naar het Ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking (Frans taalkader) overgeplaatst.

**MINISTÈRE DE L'INTERIEUR
ET MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES,
DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT**

[97/22256]

**Comité technique pour le Service social collectif
en faveur du personnel des administrations provinciales et locales
Démission et nomination**

Par arrêté royal du 20 mars 1997, qui entre en vigueur le jour de la présente publication, démission honorable de son mandat de membre du Comité technique du Service social collectif en faveur du personnel des administrations provinciales et locales, est accordée à M. Werisse, R., représentant du Ministre des Affaires sociales, admis à la retraite.

Par le même arrêté M. Brisart, F., est nommé au titre de représentant du Ministre des Affaires sociales, comme membre du Comité technique du Service social collectif en faveur du personnel des administrations provinciales et locales en remplacement de M. Werisse, R., dont il achèvera le mandat.

**MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN
EN MINISTERIE VAN SOCIALE ZAKEN,
VOLKSGEZONDHEID EN LEEFMILIEU**

[97/22256]

Technisch Comité voor de Gemeenschappelijke sociale dienst ten behoeve van het personeel van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten. — Ontslag en benoeming

Bij koninklijk besluit van 20 maart 1997, dat in werking treedt de dag van deze bekendmaking, wordt eervol ontslag uit zijn mandaat van lid van het Technisch Comité voor de Gemeenschappelijke sociale dienst ten behoeve van het personeel van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten verleend aan de heer Werisse, R., vertegenwoordiger van de Minister van Sociale Zaken, toegelaten tot het pensioen.

Bij hetzelfde besluit wordt de heer Brisart, F., als vertegenwoordiger van de Minister van Sociale Zaken, benoemd tot lid van het Technisch Comité voor de Gemeenschappelijke sociale dienst ten behoeve van het personeel van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten, ter vervanging van de heer Werisse, R., wiens mandaat hij zal voleindigen.

**MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES,
DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT**

[97/22218]

**Fonds des maladies professionnelles
Conseil technique. — Démission. — Nomination**

Par arrêté royal du 11 mars 1997, qui entre en vigueur le jour de la présente publication :

— démission honorable de son mandat de membre effectif du Conseil technique institué au sein du Fonds des maladies professionnelles, en qualité de médecin spécialisé dans le domaine de la médecine du travail et/ou des maladies professionnelles proposé par l'Université de l'Etat de Liège, est accordée à M. Melon, Jean;

**MINISTERIE VAN SOCIALE ZAKEN,
VOLKSGEZONDHEID EN LEEFMILIEU**

[97/22218]

**Fonds voor de beroepsziekten
Technische Raad. — Ontslag. — Benoeming**

Bij koninklijk besluit van 11 maart 1997, dat in werking treedt de dag van deze bekendmaking :

— wordt eervol ontslag uit zijn mandaat van effectief lid van de Technische Raad, ingesteld bij het Fonds voor de beroepsziekten, in hoedanigheid van arts gespecialiseerd inzake arbeidsgeneeskunde en/of beroepsziekten voorgedragen door de « Université de l'Etat de Liège », verleend aan de heer Melon, Jean;

— M. Crielaard, J.M. est nommé en qualité de membre effectif du même Conseil technique en qualité de médecin spécialisé dans le domaine de la médecine du travail et/ou des maladies professionnelles proposé par l'Université de l'Etat de Liège, en remplacement de M. Melon, Jean, dont il achèvera le mandat.

— wordt de heer Crielaard, J.M. benoemd tot effectief lid van dezelfde Technische Raad in hoedanigheid van arts gespecialiseerd inzake arbeidsgeneeskunde en/of beroepsziekten voorgedragen door de « Université de l'Etat de Liège », ter vervanging van de heer Melon, Jean, wiens mandaat hij zal voleindigen.

[97/22263]

**Institut national d'assurance maladie-invalidité
Personnel. — Démission d'un médecin-inspecteur**

Par arrêté royal du 19 mars 1997, démission de ses fonctions de médecin-inspecteur auprès du Service du contrôle médical de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité, est accordée à sa demande, à M. le Dr Devos, Daniel, à partir du 1er décembre 1996.

[97/22263]

**Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering
Personeel. — Ontslag van een geneesheer-inspecteur**

Bij koninklijk besluit van 19 maart 1997, wordt met ingang van 1 december 1996, aan de heer Dr. Devos, Daniel, op zijn verzoek, ontslag verleend uit zijn ambt van geneesheer-inspecteur bij de Dienst voor geneeskundige controle van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering.

[S – C – 97/22347]

**Institut national d'assurance maladie-invalidité
Personnel. — Démission honorable**

Par arrêté royal du 13 avril 1994 démission honorable de ses fonctions de médecin-inspecteur principal auprès du Service du contrôle médical de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité, est accordée à madame Agnès Aspeslagh, à partir du 1er octobre 1997.

Mme A. Aspeslagh, est autorisée à faire valoir ses droits à la pension dans le cadre de la loi du 28 avril 1958 relative à la pension des membres du personnel de certains organismes d'intérêt public et de leurs ayants droit et de la loi du 15 mai 1984 portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pensions.

Elle est autorisée à porter le titre honorifique de ses fonctions.

[S – C – 97/22347]

**Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering
Personeel. — Eervol ontslag**

Bij koninklijk besluit van 13 april 1997 wordt met ingang van 1 oktober 1997, aan Mevr. Agnès Aspeslagh, eervol ontslag verleend uit haar ambt van eerstaanwezend geneesheer-inspecteur bij de Dienst voor geneeskundige controle van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering.

Mevr. A. Aspeslagh, wordt ertoe gemachtigd haar pensioenaanspraken te laten gelden in het raam van de wet van 28 april 1958 betreffende het pensioen van het personeel van zekere organismen van openbaar nut alsmede van hun rechthebbenden en van de wet van 15 mei 1984 houdende maatregelen tot harmonisering in de pensioenregeling.

Het is haar vergund de eretitel van haar ambt te voeren.

[97/22364]

**Institut national d'assurance maladie-invalidité
Personnel. — Démission honorable**

Par arrêté royal du 15 avril 1997 démission honorable de ses fonctions d'inspecteur principal-chef de service au Service du contrôle administratif de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité, est accordée à partir du 1^{er} août 1997, à Mme Simon, Christiane.

Mme Simon, C., est autorisée à faire valoir ses droits à la pension dans le cadre de la loi du 28 avril 1958 relative à la pension des membres du personnel de certains organismes d'intérêt public et de leurs ayants droit et de la loi du 15 mai 1984, portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pensions.

Elle est autorisée à porter le titre honorifique de ses fonctions.

**Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering
Personeel. — Eervol ontslag**

Bij koninklijk besluit van 15 april 1997 wordt met ingang van 1 augustus 1997, aan Mevr. Simon, Christiane, eervol ontslag verleend uit haar ambt van eerstaanwezend inspecteur-hoofd van de dienst bij de Dienst voor administratieve controle van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering.

Mevr. Simon, C., wordt ertoe gemachtigd haar pensioenaanspraken te laten gelden in het raam van de wet van 28 april 1958 betreffende het personeel van zekere organismen van openbaar nut alsmede van hun rechthebbenden en van de wet van 15 mei 1984, houdende de maatregelen tot harmonisering in de pensioenregeling.

Het is haar vergund de eretitel van haar ambt te voeren.

Commission médicale. — Nominations

[97/22246]

Par arrêté ministériel du 25 mars 1997 modifiant l'arrêté ministériel du 4 octobre 1995 désignant les secrétaires et les membres fonctionnaires des commissions médicales, Mlle Meunier, J., inspecteur de la pharmacie et M. Bya, A., inspecteur de la pharmacie, sont nommés membres-fonctionnaires de la Commission médicale du Hainaut, en remplacement de M. Deroubaix, J.P.

[97/22246]

Geneeskundige commissie. — Benoemingen

Bij ministerieel besluit van 25 maart 1997 tot wijziging van het ministerieel besluit van 4 oktober 1995 houdende de aanduiding van de secretarissen en van de leden-ambtenaren van de geneeskundige commissies, worden Mej. Meunier, J., farmaceutisch inspecteur en de heer Bya, A., farmaceutisch inspecteur, benoemd tot leden-ambtenaren van de geneeskundige commissie van Henegouwen, ter vervanging van de heer Deroubaix, J.P.

GOUVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN

VLAAMSE GEMEENSCHAP — COMMUNAUTE FLAMANDE

MINISTERIE VAN DE VLAAMSE GEMEENSCHAP

[C — 97/35940]

Departement Welzijn, Volksgezondheid en Cultuur

10 JULI 1997. — Besluit van de secretaris-generaal tot delegatie van sommige bevoegdheden aan de afdelingshoofden van de bovenbouw van het departement Welzijn, Volksgezondheid en Cultuur

De secretaris-generaal van het departement Welzijn, Volksgezondheid en Cultuur,

Gelet op het besluit van de Vlaamse regering van 24 november 1993 houdende organisatie van het ministerie van de Vlaamse Gemeenschap en de regeling van de rechtspositie van het personeel, inzonderheid op de artikelen I 4, § 2, II 22, § 1, vierde lid, II 25 tot II 27;

Gelet op het besluit van de Vlaamse regering van 6 juli 1994 tot regeling van de werking en het financieel beheer van het Vlaams Infrastructuurfonds voor persoonsgebonden aangelegenheden, inzonderheid op artikel 4, § 1;

Gelet op het advies van het College van secretarissen-generaal, gegeven op 3 juli 1997;

Overwegende dat het, met het oog op een efficiënte beleidsuitvoering, aangewezen is sommige bevoegdheden te delegeren aan ambtenaren van het departement Welzijn, Volksgezondheid en Cultuur van het ministerie van de Vlaamse Gemeenschap,

Besluit :

HOOFDSTUK I. — *Definities*

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1° departement : het departement Welzijn, Volksgezondheid en Cultuur van het ministerie van de Vlaamse Gemeenschap;

2° secretaris-generaal : de secretaris-generaal die aan het hoofd staat van het departement bedoeld in 1°;

3° V.I.P.A. : het Vlaams Infrastructuurfonds voor Persoonsgebonden Aangelegenheden opgericht bij het decreet van 23 februari 1994;

4° afdelingshoofd : een afdelingshoofd van de bovenbouw van het departement bedoeld in 1°.

HOOFDSTUK II. — *Delegaties aan alle afdelingshoofden*

Art. 2. Het afdelingshoofd wordt gemachtigd om :

1° dagelijkse briefwisseling, die verband houdt met zijn afdeling te ondertekenen, onverminderd de bijzondere regeling die geldt voor het beantwoorden van brieven van het Rekenhof;

2° gewone en aangetekende brieven die bestemd zijn voor zijn afdeling in ontvangst te nemen, met uitzondering van dagvaardingen;

3° uittreksels en afschriften van documenten die verband houden met de taken van zijn afdeling eensluidend te verklaren en af te leveren;

4° nota's te ondertekenen die verband houden met zijn afdeling en die bestemd zijn voor de bevoegde inspecteur van financiën;

5° staten van verschuldigde sommen betreffende presentiegelden en reis- en verblijfkosten goed te keuren, voor zover ze betrekking hebben op personeel van zijn afdeling;

6° regularisatieformulieren goed te keuren inzake de standaard- werktijdregeling en dienstvrijstelling voor het personeel van zijn afdeling;

7° de voorstellen voor eervolle onderscheidingen goed te keuren.

Art. 3. § 1. Het afdelingshoofd wordt gemachtigd om in het kader van de werking van zijn afdeling de bestekken voor werken, leveringen of diensten of de bescheiden die ze vervangen goed te keuren, de wijze te kiezen waarop de opdrachten worden gegund, opdrachten voor aanneming van werken, leveringen of diensten te gunnen en in te staan voor de uitvoering ervan. Deze machtiging geldt slechts binnen de perken van de specifieke kredieten waarvoor de afdeling bevoegd is en van de volgende ramingen en bedragen, exclusief BTW :

- a) maximum F 5 000 000 ingeval van een openbare aanbesteding of algemene offerteaanvraag;
- b) maximum F 2 500 000 ingeval van een beperkte aanbesteding of een beperkte offerteaanvraag;
- c) maximum F 1 250 000 ingeval van een onderhandse opdracht.

§ 2. Het afdelingshoofd staat bovendien in voor de eenvoudige uitvoering van de opdrachten voor de aanneming van werken, leveringen of diensten die ter uitvoering van taken van zijn afdeling werden gegund. Onder eenvoudige uitvoering dient te worden verstaan, het treffen van alle maatregelen en beslissingen die er toe strekken het voorwerp van de opdracht te verwezenlijken en die binnen de perken van de aanneming blijven, met uitzondering van de maatregelen en beslissingen die een beoordeling vanwege de gunnende overheid krijgen.

§ 3. Het afdelingshoofd wordt tevens gemachtigd om :

1° met betrekking tot de in § 1 vermelde opdrachten :

a) gemotiveerde afwijkingen toe te staan op de essentiële bepalingen en voorwaarden, overeenkomstig artikel 54 van het koninklijk besluit van 22 april 1977 betreffende de overheidsopdrachten voor aanname van werken, leveringen en diensten en artikel 8 van het koninklijk besluit van 26 september 1996 tot bepaling van de algemene uitvoeringsregels van de overheidsopdrachten en van de concessies voor openbare werken;

b) boeten kwijt te schelden;

2° met betrekking tot de in § 1 en § 2 vermelde opdrachten :

a) prijsherzieningen voortvloeiend uit de betrokken overeenkomsten goed te keuren voor ten hoogste 10 % van het oorspronkelijk overeengekomen bedrag;

b) verrekeningen, andere dan voormalde herzieningen, goed te keuren in zover hieruit geen bijkomende uitgaven van meer dan 25 % voortvloeien en ze F 1 250 000 niet overschrijden;

3° uitgaven goed te keuren die buiten de toepassing vallen van de wetgeving op de overheidsopdrachten, in zover ze niet voortvloeien uit vonnissen of arresten, dadingen of schulderkenningen :

a) onbeperkt voor portkosten, telefoonrekeningen of leveringen van water en energie;

b) ten belope van maximum F 1 000 000 in andere gevallen.

§ 4. De in dit artikel vermelde bedragen zijn exclusief de belasting over de toegevoegde waarde.

HOOFDSTUK III. — *Delegaties aan de onderscheiden afdelingshoofden*

Art. 4. Het afdelingshoofd van de afdeling Coördinatie en Beleidsvoorbereiding wordt gemachtigd om :

1° vastleggingen en ordonnanties te ondertekenen inzake buitenlandse zendingen, vorming, prestaties van derden en kaskrediet van de secretaris-generaal;

2° de facturen met betrekking tot vorming, prestaties van derden, kaskrediet van de secretaris-generaal goed te keuren;

3° de facturen met betrekking tot buitenlandse zendingen, na beslissing van de secretaris-generaal, goed te keuren.

Art. 5. Het afdelingshoofd van de afdeling Personeel, Logistiek en Patrimoniumbeheer wordt gemachtigd om :

1° vastleggingen en ordonnanties te ondertekenen inzake personeelsuitgaven en logistiek;

2° de facturen met betrekking tot de kredieten bedoeld in 1° goed te keuren;

3° arbeidsovereenkomsten te ondertekenen van de contractuele personeelsleden, die werken bij het departement;

4° juridische beslissingen te nemen met betrekking tot de erkenning van arbeidsongevallen, van ongevallen op weg van en naar het werk en van beroepsziekten en met betrekking tot de toekenning van schadevergoeding voor arbeidsongevallen, voor ongevallen op de weg van en naar het werk en beroepsziekten in de overheidssector;

5° alle besluiten te ondertekenen in verband met bevoegdheden die aan de secretaris-generaal zijn toegekend door deel XI en deel XIV, titel 3, hoofdstuk 2 - verloven van het besluit van de Vlaamse regering van 24 november 1993 houdende organisatie van het ministerie van de Vlaamse Gemeenschap en de regeling en de rechtspositie van het personeel.

Art. 6. Het afdelingshoofd van de afdeling Juridische Aangelegenheden, Gegevensbeheer en Informatica wordt gemachtigd om :

1° vastleggingen en ordonnanties te ondertekenen inzake juridische zaken en informatica;

2° facturen met betrekking tot de kredieten bedoeld in 1° goed te keuren;

3° met uitzondering van de nota's gericht aan een Vlaams minister, alle nota's bestemd voor de afdelingen, administraties of departementen van het ministerie van de Vlaamse Gemeenschap te ondertekenen en de briefwisseling te voeren met de in rechtsgedingen aangestelde advocaten of met betrekking tot de voorbereiding van een minnelijke regeling voorafgaand aan een rechtsgeding.

Art. 7. Het afdelingshoofd van de afdeling Begroting, Boekhouding en V.I.P.A. wordt gemachtigd om :

1° vastleggingen en ordonnanties te ondertekenen inzake prestaties van derden en reis- en verblijfkosten;

2° de facturen met betrekking tot de kredieten bedoeld in 1° goed te keuren;

3° het dagelijkse en financiële beheer te voeren van het V.I.P.A.

Onder het dagelijkse en financiële beheer wordt verstaan :

a) het ondertekenen van de dagelijkse briefwisseling, de nota's, de ambtsberichten en de documenten met betrekking tot het V.I.P.A.;

b) het ontvangen van de gewone en de aangetekende zendingen, inclusief de dagvaardingen betekend aan het V.I.P.A.;

c) het geven van de ontvangstmeldingen bij de indiening van de aanvraagdossiers voor een subsidiebelofte of een subsidiebeslissing;

d) het eensluidend verklaren van uittreksels en afschriften van documenten;

e) het goedkeuren van de staten met de verschuldigde sommen betreffende de presentiegelden, de reis- en verblijfkosten die verband houden met de werking van het V.I.P.A.;

f) het geven van alle noodzakelijke goedkeuringen en beslissingen die bij de afhandeling van de dossiers om een investeringssubsidie te krijgen noodzakelijk zijn; daaronder zijn begrepen : het ontvangen, nazien, doorsturen en de voortgangsbewaking van de dossiers, de uitbetaling van de investeringssubsidie. Uitgesloten zijn : het geven van de subsidiebelofte en de subsidiebeslissing;

g) het nemen van de beslissingen die nodig zijn om het eigenaarsonderhoud, de bouw- en verbouwingswerkzaamheden en de kosten van de uitrusting van de openbare psychiatrische ziekenhuizen in Geel en in Rekem; van de gemeenschapsinstellingen voor bijzondere jeugdbijstand « De Kemp » met zetel in Mol en « De Zande » met zetel in Ruijselede en van het Centrum voor Opleiding en Vervolmaking van de Kaderleden in Overijse;

h) het afsluiten van alle overeenkomsten die het V.I.P.A. nodig heeft om zijn taak te vervullen, daaronder zijn begrepen : de ondertekening van de machtigingen tot hypothekneming, en van alle authentieke akten waarbij een hypothecair mandaat of inschrijving wordt genomen of opgeheven op de eigendom van de initiatiefnemers die de investeringswaarborg van het V.I.P.A. krijgen; het afsluiten van dadingen voorzover de waarde van het geschil dat het onderwerp van de dading is de F 5 000 000 niet overschrijdt en het sluiten van huurovereenkomsten;

- i) het aanvaarden van schenkingen om niet;
- j) het vastleggen en het aanrekenen van de uitgaven;
- k) het thesauriebeheer en de betalingen;
- l) het opstellen van de jaarlijkse uitvoeringsrekening van de begroting, de balans en de resultatenrekening.

HOOFDSTUK IV. — *Algemene bepalingen*

Art. 8. Alle bij dit besluit verleende delegaties worden tevens verleend aan de ambtenaar die het afdelingshoofd vervangt bij tijdelijke afwezigheid of verhindering. De vervangende ambtenaar plaatst boven zijn naam en graad, de formule « Voor het afdelingshoofd, afwezig ».

Art. 9. Het afdelingshoofd subdelegeert de hiervoor in aanmerking komende bevoegdheden aan de ambtenaren van zijn afdeling, tot op het meest functionele niveau. Elke subdelegatie wordt meegedeeld aan de secretaris-generaal.

Art. 10. Het gebruik van de bij artikel 3 toegekende machtigingen, behalve voor de uitgaven betaald met geldvoorschotten, wordt trimesteriel meegedeeld aan de secretaris-generaal.

HOOFDSTUK V. — *Slotbepalingen*

Art. 11. Het besluit van de secretaris-generaal van 28 februari 1997 tot delegatie van bevoegdheden aan de afdelingshoofden van de Bovenbouw van het departement Welzijn, Volksgezondheid en Cultuur, wordt opgeheven.

Art. 12. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 15 juni 1997.

Brussel, 10 juli 1997.

G. DEBLAERE.



[97/35906]

Dienst voor Infrastructuurwerken van het Gesubsidieerd Onderwijs Personeel. — Bevordering

Met toepassing van de bepalingen van deel VIII, titel 4 van het besluit van de Vlaamse regering van 10 mei 1995 houdende organisatie van de Dienst voor Infrastructuurwerken van het Gesubsidieerd Onderwijs en de regeling van de rechtspositie van het personeel en het besluit van de Vlaamse regering van 2 april 1996 tot vaststelling van de personeelsformatie van de Dienst voor Infrastructuurwerken van het Gesubsidieerd Onderwijs, wordt bij besluit van de raad van bestuur van 27 juni 1997 de heer Armand Van Malderen, met ingang van 1 juli 1997, bevorderd bij wijze van verhoging in graad tot de graad van directeur-afdelingshoofd van de afdeling Algemene Administratieve Diensten.

[97/35822]

Vlaamse Maatschappij voor Watervoorziening. — Benoeming van een lid van de raad van bestuur

Bij besluit van de Vlaamse regering van 10 juni 1997 wordt de heer Carl Devlies, Bondgenotenlaan 132, 3000 Leuven, benoemd als lid van de raad van bestuur van de Vlaamse Maatschappij voor Watervoorziening.

Dit besluit treedt in werking op 13 juni 1997.

De Vlaamse minister bevoegd voor leefmilieu en tewerkstelling is belast met de uitvoering van dit besluit.

[S - C - 97/35841]

Vlaamse Huisvestingsmaatschappij

Uitvoering van een project inzake sociale huisvesting. — Machtiging tot onteigening. — Spoedprocedure

BRUGGE. — Bij ministerieel besluit van 19 juni 1997 van de Vlaamse minister bevoegd voor Huisvesting is verklaard dat er aanleiding bestaat tot de toepassing van de rechtspleging bij dringende omstandigheden, ingesteld bij artikel 5 van de wet van 26 juli 1962 betreffende de onteigeningen ten algemeen nutte en de concessie voor de bouw van autosnelwegen, voor de onteigening door de Vlaamse Huisvestingsmaatschappij, van onroerende goederen gelegen te Sint-Kruis-Brugge, kadastral bekend Sectie D, nrs. 164 C7, 164 D7 en 164 S4 groot 73 a 07 ca.

Bij hetzelfde besluit wordt de Vlaamse Huisvestingsmaatschappij ertoe gemachtigd om tot onteigening over te gaan van voormalige goederen, waarvan de inbezitname volstrekt noodzakelijk is met het oog op de uitvoering van een project inzake sociale huisvesting, waarvan het algemeen nut wordt erkend.

Tegen dit besluit kan per aangetekende brief een beroep tot nietigverklaring, al dan niet voorafgegaan door of vergezeld van een beroep tot schorsing, worden ingesteld bij de afdeling administratie van de Raad van State, Wetenschapsstraat 33, te 1040 Brussel, binnen een termijn van zestig dagen die ingaat de dag waarop het besluit en alle relevante stukken aan de verzoeker worden betekend of de dag waarop hij er kennis van heeft kunnen hebben. Een eventueel beroep ingesteld door de onteigenden moet worden ingeleid vooraleer de gerechtelijke onteigeningsprocedure wordt ingezet.

[97/35836]

**Vlaamse Instelling voor Technologisch Onderzoek
Ontslag en benoeming van de leden van de raad van bestuur**

Bij besluit van de Vlaamse regering van 1 juli 1997 wordt aan volgende leden van de raad van bestuur van de Vlaamse Instelling voor Technologisch Onderzoek eervol ontslag verleend met ingang van 1 juli 1997 :

- Jan Huylenbroeck
- Guy Marin
- Henri Martens
- Jan Tollenaere
- Paul Zeeuwts.

Aan volgende leden van de raad van bestuur van de Vlaamse Instelling voor Technologisch Onderzoek wordt eervol ontslag verleend met ingang van 15 juli 1997 :

- Walter Declerq
- Jozef Roos.

Volgende personen worden benoemd als leden van de raad van bestuur van de Vlaamse Instelling voor Technologisch Onderzoek, met ingang van 1 juli 1997, voor de duur van zes jaar :

- de heer Jan Huylenbroeck
- de heer Guy Marin
- de heer Henri Martens
- Mevr. Ingrid Vanden Berghe
- de heer Paul Zeeuwts.

Volgende personen worden benoemd als leden van de raad van bestuur van de Vlaamse Instelling voor Technologisch Onderzoek met ingang van 15 juli 1997, ter voltooiing van het mandaat van een ontslagenmend bestuurder :

- Mevr. Annick Clauwaert
- de heer Luc Platteau.

Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 juli 1997.

De Vlaamse minister, bevoegd voor wetenschap en technologie, is belast met de uitvoering van dit besluit.

[97/35829]

Departement Wetenschap, Innovatie en Media

Lokale radio's. — Intrekking erkenning

Bij besluit van de Vlaamse minister van Economie, KMO, Landbouw en Media van 12 juni 1997 worden, met ingang van 16 juli 1997, de erkenning en de zendvergunning van lokale radio LOK Herentals (voorheen Cristal) ingetrokken.

Schorsing erkenning

Bij besluit van de Vlaamse minister van Economie, KMO, Landbouw en Media van 12 juni 1997 wordt, met ingang van 16 juli 1997, de zendvergunning van lokale radio Viva te Asse, eigendom van de VZW Albatros, geschorst voor een periode van 10 dagen.

[97/35817]

Departement Onderwijs

Gesubsidieerd officieel onderwijs. — Wijziging van de samenstelling van de Kamer van Beroep

Een besluit van de Vlaamse minister van Onderwijs en Ambtenarenzaken van 18 juni 1997 bepaalt dat Mevr. Griet Vandewalle, plaatsvervarend lid van de Kamer van Beroep voor het gesubsidieerd officieel onderwijs als afgevaardigde van de cel voor het Vlaams Provinciaal Onderwijs, vervangen wordt door Mevr. Ann Pieters, Albertinaplein 2b-4b, te 1000 Brussel.

Dit besluit treedt in werking op 1 juni 1997.

[S - C - 97/35918]

**Voltijds secundair onderwijs. — Wijziging van het ministerieel besluit van 17 oktober 1991
houdende de organisatie en het programma van de examencommissie van de Vlaamse Gemeenschap
voor het voltijds secundair onderwijs**

Een besluit van de Vlaamse minister van Onderwijs en Ambtenarenzaken van 18 juni 1997 bepaalt :

in artikel 20 van het ministerieel besluit van 17 oktober 1991 houdende de organisatie en het programma van de examencommissie van de Vlaamse Gemeenschap voor het voltijds secundair onderwijs, gewijzigd bij het ministerieel besluit van 17 juni 1996, worden de woorden "godsdienst of zedenleer" vervangen door de woorden "de vakken godsdienst, niet-confessionele zedenleer, cultuurbeschouwing en eigen cultuur en religie, behorend tot de basisvorming zoals bedoeld in de artikelen 53 tot en met 55 van het decreet betreffende het onderwijs - II van 31 juli 1990".

Dit besluit treedt in werking met ingang van 1 juli 1997.

[S — C — 97/35920]

Voltijds secundair onderwijs. — Wijziging van het ministerieel besluit van 10 maart 1995 tot vastlegging van de overeenstemmende onderverdelingen in het voltijds secundair onderwijs

Een besluit van de Vlaamse minister van Onderwijs en Ambtenarenzaken van 30 juni 1997 bepaalt :

in artikel 1 van het ministerieel besluit van 10 maart 1995 tot vastlegging van de overeenstemmende onderverdelingen in het voltijds secundair onderwijs, gewijzigd bij besluit van 13 mei 1996, wordt een punt 5° toegevoegd luidend als volgt :

« 5° de onderverdelingen gedurende één of meer volledige leerjaren, al dan niet met vrucht, in de vierde graad van het voltijds secundair onderwijs gevuld, voor zover van toepassing op die gevallen waarin alle volgende voorwaarden tegelijkertijd worden vervuld :

- a) het betreft de toelating tot de specialisatiejaren;
- b) de toelatingsklassenraad brengt een gunstig en gemotiveerd advies uit;
- c) in de vierde graad werd een onderverdeling gevuld die verwantschap vertoont met het beoogde specialisatiejaar;
- d) de minister, bevoegd voor het onderwijs, of zijn gemachtigde treft een gunstige beslissing na aanvraag van de schooldirectie. ».

Dit besluit treedt in werking met ingang van 1 september 1997.

REGION WALLONNE — WALLONISCHE REGION — WAALS GEWEST

**MINISTÈRE
DE LA RÉGION WALLONNE**
[C — 97/27396]

Environnement

Un arrêté ministériel du 25 juin 1997 abroge l'arrêté ministériel du 21 décembre 1990 octroyant à la s.a. Booy Clean l'agrément en qualité de collecteur d'huiles usagées.

Cet arrêté entre en vigueur 90 jours après sa notification.

Un arrêté ministériel du 25 juin 1997 agrée, pour une durée de cinq ans prenant cours le 23 juin 1997, la s.a. Vidange Loiseau en qualité de collecteur et de transporteur de déchets toxiques ou dangereux et d'huiles usagées.

Un arrêté ministériel du 25 juin 1997 agrée, pour une durée de cinq ans prenant cours le 25 juin 1997, la s.a. Soneville Transport en qualité de transporteur de déchets toxiques ou dangereux, d'huiles usagées et de PCB/PCT.

Un arrêté ministériel du 25 juin 1997 agrée, pour une durée de cinq ans prenant cours le 25 juin 1997, la n.v. Deneef Chemical Recycling en qualité de collecteur et de transporteur de déchets toxiques ou dangereux.

Un arrêté ministériel du 25 juin 1997 agrée, pour une durée de trois ans prenant cours le 23 juin 1997, la s.a. Destructo en qualité de collecteur et de transporteur de déchets toxiques ou dangereux, de polychlorobiphényles, de polychlorotéphényles et déchets d'activités hospitalières et de soins de santé.

ÜBERSETZUNG
**MINISTERIUM
DER WALLONISCHEN REGION**
[C — 97/27396]

Umwelt

Durch Ministerialerlaß vom 25. Juni 1997 wird der Ministerialerlaß vom 21. Dezember 1990, durch den der "s.a. Booy Clean" die Zulassung als Sammler von Altölen gewährt worden ist, aufgehoben.

Dieser Erlass tritt 90 Tage nach seiner Bekanntgabe in Kraft.

Durch Ministerialerlaß vom 25. Juni 1997 wird der "s.a. Vidange Loiseau" für eine Dauer von fünf Jahren ab dem 23. Juni 1997 die Zulassung als Sammler und Transportunternehmer von giftigen oder gefährlichen Abfällen und von Altölen gewährt.

Durch Ministerialerlaß vom 25. Juni 1997 wird der "s.a. Soneville Transport" für eine Dauer von fünf Jahren ab diesem Datum die Zulassung als Transportunternehmer von giftigen oder gefährlichen Abfällen, von Altölen und von PCB/PCT gewährt.

Durch Ministerialerlaß vom 25. Juni 1997 wird der "n.v. Deneef Chemical Recycling" für eine Dauer von fünf Jahren ab diesem Datum die Zulassung als Sammler und Transportunternehmer von giftigen oder gefährlichen Abfällen, von Polychlorbiphenyl, von Polychlortriphenyl und von Abfällen aus Krankenhäusern und der Gesundheitspflege gewährt.

VERTALING
**MINISTERIE
VAN HET WAALSE GEWEST**
[C — 97/27396]

Leefmilieu

Bij ministerieel besluit van 25 juni 1997 wordt het ministerieel besluit van 21 december 1990 tot erkennung van de "s.a. Booy Clean" als ophaler van afgewerkte oliën opgeheven.

Dit besluit treedt in werking 90 dagen na de kennisgeving ervan.

Bij ministerieel besluit van 25 juni 1997 wordt de "s.a. Vidange Loiseau" met ingang van 23 juni 1997 voor een termijn van vijf jaar erkend als ophaler en vervoerder van giftige of gevaarlijke afvalstoffen en afgewerkte oliën.

Bij ministerieel besluit van 25 juni 1997 wordt de "s.a. Soneville Transport" met ingang van 25 juni 1997 voor een termijn van vijf jaar erkend als vervoerder van giftige of gevaarlijke afvalstoffen, afgewerkte oliën en PCB/PCT's.

Bij ministerieel besluit van 25 juni 1997 wordt de n.v. Deneef Chemical Recycling met ingang van 25 juni 1997 voor een termijn van vijf jaar erkend als ophaler en vervoerder van giftige of gevaarlijke afvalstoffen.

Bij ministerieel besluit van 25 juni 1997 wordt de "s.a. Destructo" met ingang van 23 juni 1997 voor een termijn van drie jaar erkend als ophaler en vervoerder van giftige of gevaarlijke afvalstoffen, PCB's, PCT's en ziekenhuis- en gezondheidszorgafval.

Un arrêté ministériel du 25 juin 1997 agréée, pour un terme prenant cours le 25 juin 1997 et échéant le 29 avril 2002, Mme Nathalie Halbot en qualité de personne responsable des opérations de regroupement, de prétraitement et de valorisation de déchets toxiques ou dangereux et d'huiles usagées effectuées au sein du siège d'exploitation de la s.a. Olea.

Un arrêté ministériel du 25 juin 1997 agréée, pour une durée de cinq ans prenant cours le 25 juin 1997, la s.a. Olea en qualité de collecteur et de transporteur de déchets toxiques ou dangereux, de PCB/PCT et d'huiles usagées.

Un arrêté ministériel du 25 juin 1997 agréée, pour une durée de trois ans prenant cours le 23 juin 1997, la s.a. Serveco en qualité de collecteur et de transporteur de déchets toxiques ou dangereux, de PCB/PCT et de déchets d'activités hospitalières et de soins de santé de classe B2.

Un arrêté ministériel du 25 juin 1997 modifie l'arrêté ministériel du 21 décembre 1990 octroyant à la s.a. Serveco l'agrément en qualité de collecteur d'huiles usagées comme suit :

- à l'article 1^{er}, § 1^{er}, les mots « en qualité de collecteur » sont remplacés par « en qualité de collecteur et de transporteur »;

- à l'article 1^{er}, § 2, les mots « la collecte » sont remplacés par « la collecte et le transport »;

- à l'article 2, les mots « la collecte des huiles usagées est autorisée » sont remplacés par « la collecte et le transport des huiles usagées sont autorisés »;

- l'article 8 est remplacé par « le transport de déchets peut être confié à un tiers, à condition que ce dernier soit titulaire d'un agrément en qualité de transporteur d'huiles usagées ».

Durch Ministerialerlaß vom 25. Juni 1997 wird Frau Nathalie Halbot ab diesem Datum bis zum 29. April 2002 als Verantwortliche für die Zusammenstellungs-, Vorbehandlungs- und Aufwertungsverfahren von giftigen oder gefährlichen Abfällen und von Altölen, die im Betriebssitz der "s.a. Olea" vorgenommen werden, zugelassen.

Durch Ministerialerlaß vom 25. Juni 1997 wird der "s.a. Olea" für eine Dauer von fünf Jahren ab diesem Datum die Zulassung als Sammler und Transportunternehmer von giftigen oder gefährlichen Abfällen, von PCB/PCT und von Altölen gewährt.

Durch Ministerialerlaß vom 25. Juni 1997 wird der "s.a. Serveco" für eine Dauer von drei Jahren ab dem 23. Juni 1997 die Zulassung als Sammler und Transportunternehmer von giftigen oder gefährlichen Abfällen, von PCB/PCT und von Abfällen aus Krankenhäusern und der Gesundheitspflege der Klasse B2 gewährt.

Durch Ministerialerlaß vom 25. Juni 1997 wird der Ministerialerlaß vom 21. Dezember 1990, durch den der "s.a. Serveco" die Zulassung als Sammler von Altölen gewährt worden ist, wie folgt abgeändert :

- in Artikel 1 § 1 wird der Wortlaut "als Sammler" durch den Wortlaut "als Sammler und Transportunternehmer" ersetzt;

- in Artikel 1 § 2 wird der Wortlaut "die Sammlung" durch den Wortlaut "die Sammlung und der Transport" ersetzt;

- in Artikel 2 wird der Wortlaut "die Sammlung der Altölen ist erlaubt" durch den Wortlaut "die Sammlung und der Transport von Altölen sind erlaubt";

- Artikel 8 wird durch "Der Transport von Abfällen kann einem Dritten anvertraut werden, nur wenn dieser Inhaber einer Zulassung als Transportunternehmer von Altölen ist" ersetzt.

Bij ministerieel besluit van 25 juni 1997 wordt Mevr. Nathalie Halbot van 25 juni 1997 tot 29 april 2002 erkend als verantwoordelijke voor de verzameling, de voorbehandeling en de nuttige toepassing van giftige of gevaarlijke afvalstoffen en afgewerkte oliën op de bedrijfszetel van de "s.a. Olea".

Bij ministerieel besluit van 25 juni 1997 wordt de "s.a. Olea" met ingang van 25 juni 1997 voor een termijn van vijf jaar erkend als ophaler en vervoerder van giftige of gevaarlijke afvalstoffen, PCB/PCT's en afgewerkte oliën.

Bij ministerieel besluit van 25 juni 1997 wordt de "s.a. Serveco" met ingang van 23 juni 1997 voor een termijn van drie jaar erkend als ophaler en vervoerder van giftige of gevaarlijke afvalstoffen, PCB/PCT's en ziekenhuis- en gezondheidszorgafval van klasse B2.

Bij ministerieel besluit van 25 juni 1997 wordt het ministerieel besluit van 21 decemper 1990 tot erkenning van de "s.a. Serveco" als ophaler van afgewerkte oliën gewijzigd als volgt :

- in artikel 1, § 1, worden de termen "als ophaler" vervangen door de termen "als ophaler en vervoerder";

- in artikel 1, § 2, worden de termen "het ophalen" vervangen door de termen "het ophalen en het vervoer";

- in artikel 2 worden de termen "het ophalen van afgewerkte oliën is toegelaten" vervangen door de termen "het ophalen en het vervoer van afgewerkte oliën zijn toegelaten";

- artikel 8 wordt vervangen als volgt : "het vervoer van afvalstoffen kan aan een derde toevertrouwd worden op voorwaarde dat hij erkend is als vervoerder van afgewerkte oliën".

AVIS OFFICIELS — OFFICIELE BERICHTEN

ARBITRAGEHOF

[C - 97/21225]

Arrest nr. 29/97 van 21 mei 1997

Rolnummer 1000

In zake : de prejudiciële vraag betreffende artikel 8 van het Militair Strafwetboek, gesteld door het Militair Gerechtshof.

Het Arbitragehof,

samengesteld uit de voorzitters L. De Grève en M. Melchior, en de rechters H. Boel, G. De Baets, E. Cerexhe, A. Arts en R. Henneuse, bijgestaan door referendaris R. Moerenhout, waarnemend griffier, onder voorzitterschap van voorzitter L. De Grève,

wijst na beraad het volgende arrest :

I. Onderwerp van de prejudiciële vraag

Bij arrest van 23 oktober 1996 in zake het openbaar ministerie tegen C. Van Elsen, waarvan de expeditie ter griffie van het Arbitragehof is ingekomen op 4 november 1996, heeft het Militair Gerechtshof de volgende prejudiciële vraag gesteld :

« Verhinderen de grondwettelijke regels van de gelijkheid der Belgen voor de wet en van de niet-discriminatie tussen de burgers niet het verschil dat ogenschijnlijk bestaat tussen, enerzijds, deserterende onderofficieren, korporaals en brigadiers die automatisch van hun graad worden beroofd bij het opleggen van militaire gevangenisstraf, zelfs met

uitstel, en, anderzijds, deserterende officieren die bij toepassing van de artikelen 43 en 44 van het militair strafwetboek tot afzetting worden veroordeeld, straf die, met toepassing van de wet van 29 juni 1964, wel met uitstel van tenuitvoerlegging kan worden uitgesproken, wat deze officieren zou toelaten verder als officier te dienen zolang er tegenover hen geen verval van uitstel tussenkomt? Hoe moet, indien op voormelde vraag positief wordt geantwoord, deze discriminatie rechtens worden weggewerkten? »

II. *De feiten en de rechtspleging in het bodemgeschil*

1. Bij vonnis van 1 juli 1996 werd C. Van Elsen, adjudant beroepsdonderofficier, door de Bestendige Krijgsraad te Brussel veroordeeld tot vijf maanden militaire gevangenisstraf en beroving van graad met uitstel gedurende drie jaar, omdat hij in strijd met de artikelen 45 en 47 van het Militair Strafwetboek niet binnen vijftien dagen na het verstrijken van zijn verlof of van zijn permissie naar zijn korps was teruggekeerd, met de verzwarende omstandigheid dat hij de grenzen van het Belgisch grondgebied was overgetrokken door zich naar Thailand te begeven.

2. Tegen dat vonnis werd op 12 juli 1996 door het openbaar ministerie hoger beroep ingesteld.

3. In zijn arrest van 23 oktober 1996 overweegt het Militair Gerechtshof dat volgens de thans bestaande rechtsleer en rechtspraak de beroving van graad die volgt uit het opleggen van de militaire gevangenisstraf geen afzonderlijke straf zou zijn in de wettelijke zin van het woord, maar een automatisch gevolg van de militaire gevangenisstraf. Derhalve zou de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschoring, het uitstel en de probatie niet van toepassing zijn.

Alvorens recht te doen besluit het Militair Gerechtshof eerdervermelde prejudiciële vraag aan het Arbitragehof te stellen. Het Militair Gerechtshof stelt immers vast dat : 1) een officier die desertie zou plegen, volgens de artikelen 43 en 44 van het Militair Strafwetboek moet worden veroordeeld tot de straf van afzetting, straf die met uitstel van de tenuitvoerlegging kan worden uitgesproken, wat - behoudens later verval van dat uitstel - inhoudt dat de veroordeelde officier, althans voorlopig, zijn rang blijft behouden; 2) dat andere gegradueerden die bij eenzelfde desertie volgens artikel 46 van het Militair Strafwetboek tot militaire gevangenisstraf worden veroordeeld ipso facto van hun graad worden beroofd, zelfs indien de militaire gevangenisstraf met uitstel van de tenuitvoerlegging wordt uitgesproken.

Het Militair Gerechtshof stelt zich de vraag of voor dat verschil in behandeling een objectieve en redelijke verantwoording bestaat met betrekking tot het doel en de gevolgen van de ter beoordeling staande norm. Mocht dat niet het geval zijn, stelt het Militair Gerechtshof zich de vraag of dat verschil niet rechtens moet worden weggewerkten door aan het gevolg, waarin het tweede lid van artikel 8 van het Militair Strafwetboek voorziet, het karakter te geven van een accessoire straf, wat de toepassing van de wet van 29 juni 1964 mogelijk zou maken.

III. *De rechtspleging voor het Hof*

Bij beschikking van 4 november 1996 heeft de voorzitter in functie de rechters van de zetel aangewezen overeenkomstig de artikelen 58 en 59 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof.

De rechters-verslaggevers hebben geoordeeld dat er geen aanleiding was om artikel 71 of 72 van de organieke wet toe te passen.

Van de verwijzingsbeslissing is kennisgegeven overeenkomstig artikel 77 van de organieke wet bij op 21 november 1996 ter post aangetekende brieven.

Het bij artikel 74 van de organieke wet voorgeschreven bericht is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 23 november 1996.

Memories zijn ingediend door :

- de auditeur-generaal bij het Militair Gerechtshof, bij op 6 december 1996 ter post aangetekende brief;
- de v.z.w. Nationaal Syndicaat der Militairen, Milcampselaan 77, 1030 Brussel, bij op 23 december 1996 ter post aangetekende brief;
- de Ministerraad, Wetstraat 16, 1000 Brussel, bij op 30 december 1996 ter post aangetekende brief.

Van die memories is kennisgegeven overeenkomstig artikel 89 van de organieke wet bij op 21 januari 1997 ter post aangetekende brieven.

Memories van antwoord zijn ingediend door :

- de v.z.w. Nationaal Syndicaat der Militairen, bij op 19 februari 1997 ter post aangetekende brief;
- C. Van Elsen, Prinses Elisabethlaan 165, 1030 Brussel, bij op 19 februari 1997 ter post aangetekende brief.

Bij beschikking van 29 april 1997 heeft het Hof de termijn waarbinnen het arrest moet worden gewezen, verlengd tot 4 november 1997.

Bij beschikking van 25 maart 1997 heeft het Hof de zaak in gereedheid verklaard en de dag van de terechting bepaald op 17 april 1997, na de memorie van antwoord van C. Van Elsen onontvankelijk te hebben verklaard en ze uit de debatten te hebben geweerd.

Van die beschikking is kennisgegeven aan de partijen en hun advocaten bij op 26 maart 1997 ter post aangetekende brieven.

Op de openbare terechting van 17 april 1997 :

- zijn verschenen :
 - . Mr. Ph. Traest, advocaat bij de balie te Brussel, voor de Ministerraad;
 - . Mr. Ph. Vande Castele en Mr. S. Huart, advocaten bij de balie te Brussel, voor de v.z.w. Nationaal Syndicaat der Militairen;
- hebben de rechters-verslaggevers H. Boel en E. Cerexhe verslag uitgebracht;
- zijn de voornoemde advocaten gehoord;
- is de zaak in beraad genomen.

De rechtspleging is gevoerd overeenkomstig de artikelen 62 en volgende van de organieke wet, die betrekking hebben op het gebruik van de talen voor het Hof.

IV. *Onderwerp van de in het geding zijnde bepalingen*

De artikelen 6, 8, 43, 44, 45, 46 en 47 van het Militair Strafwetboek bepalen :

« Art. 6. De straf van de afzetting is slechts op de officieren toepasselijk.

Zij heeft tot gevolg de veroordeelde te beroven van zijn graad en van het recht om er de kentekenen en de uniform van te dragen.

Art. 8. De militaire gevangenisstraf is toepasselijk op de onderofficieren, korporaals, brigadiers en soldaten.

Voor de onderofficieren, korporaals en brigadiers heeft zij de berooving van hunnen graad ten gevolge.

Art. 43. Wordt als deserter beschouwd en zal met afzetting gestraft worden :

Ieder officier die, in oorlogstijd, zich gedurende meer dan drie dagen van zijn korps of van zijn verblijfplaats zal verwijderd hebben, of die buiten het koninkrijk zal gegaan zijn zonder machtiging;

Ieder officier die, in vredestijd, zich gedurende meer dan vijftien dagen van zijn korps of van zijn verblijfplaats zal verwijderd hebben, of die zonder machtiging buiten het koninkrijk gegaan zijnde, gedurende meer dan acht dagen afwezig zal gebleven zijn.

Art. 44. Dezelfde straf zal kunnen opgelegd worden aan ieder officier met verlof of met permissie, die niet naar zijn korps of zijn verblijfplaats zal teruggekeerd zijn, in oorlogstijd, drie dagen, in vredestijd, vijftien dagen na het verstrijken van zijn verlof of van zijn permissie, of na een bevel van wederoproeping ontvangen te hebben.

Art. 45. Wordt als deserter beschouwd :

Ieder onderofficier, korporaal, brigadier of soldaat die, zonder daartoe gemachtigd te zijn, zich van zijn korps of detachement zal verwijderd hebben gedurende meer dan drie dagen, in oorlogstijd, meer dan acht dagen, in vredestijd;

Ieder onderofficier, korporaal, brigadier of soldaat die, afzonderlijk reizend, ter bestemming niet zal aangekomen zijn, in oorlogstijd, drie dagen, in vredestijd, acht dagen na de hem gestelde dag;

Ieder onderofficier, korporaal, brigadier of soldaat met permissie of met verlof, die niet naar zijn korps zal teruggekeerd zijn, in oorlogstijd, drie dagen, in vredestijd, vijftien dagen na het verstrijken van zijn verlof of van zijn permissie, of na het tijdstip bepaald bij een wederoproepingsbevel.

Art. 46. Ieder onderofficier, korporaal, brigadier of soldaat, schuldig aan desertie in vredestijd, wordt gestraft met twee maanden tot twee jaar militaire gevangenis.

Art. 47. De militaire gevangenisstraf bedraagt van drie maanden tot drie jaar :

Indien de schuldige reeds vroeger wegens desertie werd veroordeeld;

Indien hij in overleg met een makker is geserteed;

Indien hij zijn vuurwapen of zijn paard heeft medegenomen;

Indien hij op 't ogenblik van de desertie deel uitmaakte van een patrouille, een wacht, een post of om 't even welke andere gewapende dienst;

Indien hij de grenzen van het Belgisch grondgebied is overgetrokken;

Indien hij zich van een nagemaakte of vervalste verlof- of permissiebrief heeft bediend;

Indien de desertie langer dan zes maand heeft geduurde. »

Artikel 34 van het Wetboek van Strafrechtspleging voor het leger luidt :

« Art. 34. De beschikkingen van artikel 9 der wet van 31 mei 1888, ter invoering van de voorwaardelijke invrijheidstelling, worden toepasselijk gemaakt op de overtredingen, begaan door personen die tot het leger behooren of aan de militaire rechtmacht onderworpen zijn.

Het uitstel kan echter verleend worden, zelfs wanneer de gevangenisstraf twee jaar te boven gaat, indien deze gevangenisstraf uitgesproken werd krachtens het Militaire Strafwetboek of de besluitwet van 13 november 1915.

Het mag verleend worden voor de militaire gevangenisstraf om 't even van welken duur.

Deze beschikkingen zijn in geen geval toepasselijk op de militaire afzetting.

Niettegenstaande het verleende uitstel, heeft de veroordeling tot militaire gevangenisstraf, voor de onderofficieren, korporaals en brigadiers, berooving van hunnen graad ten gevolge. »

V. In rechte

— A —

Memorie van de auditeur-generaal

A.1.1. De vraag, zoals ze door het Militair Gerechtshof is gesteld, moet positief worden beantwoord. De afzetting waarin artikel 6 van het Militair Strafwetboek voorziet voor officieren, heeft immers dezelfde individuele gevolgen als de beroving van graad die krachtens artikel 8 van toepassing is op de onderofficieren, brigadiers en korporaals. In zoverre dat artikel 8, zoals de jongste rechtspraak van het Militair Gerechtshof aanneemt, belet dat de beroving van de graad met uitstel van tenuitvoerlegging wordt uitgesproken, creëert het een duidelijke discriminatie in het militair strafrechtelijk statuut tussen officieren, enerzijds, en onderofficieren, brigadiers en korporaals, anderzijds.

Het verschil in behandeling is niet redelijk verantwoord. In geval van desertie door een officier staat vanzelfsprekend vast dat dit een meer rechtstreekse inbreuk is op de militaire tucht dan een desertie door een lid van het lager kader. Zowel de verantwoordelijkheden verbonden aan het statuut van officier, als de gevolgen van een desertie voor de Krijgsmacht, vereisen dan ook dat de strafrechtelijke sanctie wegens desertie door een officier minstens even zwaar is als de sanctie wegens desertie door een onderofficier, een brigadier of een soldaat. Het Militair Strafwetboek verzuwt daarom systematisch de straffen voor misdrijven wanneer zij door officieren worden gepleegd.

Hieruit dient te worden besloten dat de discriminatie die op dit ogenblik bestaat tussen de strafrechtelijke statuten van die twee categorieën van militairen niet kan worden gerechtvaardigd door één of meer objectieve criteria die inherent zijn aan de specificiteit van de respectieve statuten van die twee categorieën van personen.

Door het voor de strafrechter onmogelijk te maken uitstel te verlenen voor de beroving van graad is artikel 8 van het Militair Strafwetboek van die aard dat het voor de veroordeelde onderofficieren, brigadiers en korporaals onevenredige sancties kan meebringen, gelet op de ernst van het gepleegde misdrijf. Het is allesbehalve billijk dat iemand die op behoorlijke wijze een zo goed als volledige loopbaan bij de Krijgsmacht heeft gepresteerd, door een — eventueel uitzonderlijke — afwezigheid uit de dienst, in de praktijk zijn betrekking verliest alsook zijn recht op pensioen. Dit is des te flagranter, wanneer de militaire gevangenisstraf enkel voorwaardelijk wordt uitgesproken. Artikel 34 van het Wetboek van Strafrechtspleging voor het leger stelt immers uitdrukkelijk dat in geval van militaire gevangenisstraf met uitstel, de veroordeling toch de beroving van de graad tot gevolg heeft. Elke korpschef kan de definitieve ambtsontheffing voorstellen voor een onderofficier van het actief kader die van zijn graad werd beroofd. In dat geval kan de militair zijn recht op pensioen verliezen, zoals bepaald door de gecoördineerde wetten betreffende de militaire pensioenen.

A.1.2. De prejudiciële vraag berust in feite op de omstandigheid dat de beroving van de graad, waarin artikel 8 van het Militair Strafwetboek voorziet, niet beschouwd moet worden als een straf, die met uitstel kan worden uitgesproken, maar als een automatisch gevolg van een veroordeling.

Het is echter ook mogelijk de beroving van graad als een bijkomende straf te beschouwen. Daar de beroving van graad een verzwaring uitmaakt van een hoofdstraf, dient die sanctie, alhoewel ze verplicht en automatisch wordt uitgesproken, als een bijkomende straf te worden beschouwd. De beroving van graad moet worden gezien als een sanctie door de rechter overeenkomstig de wet opgelegd aan een persoon die schuldig wordt geacht aan een feit dat als misdrijf wordt gekwalificeerd. Artikel 8 van de wet van 29 juni 1964 bepaalt dat het uitstel afzonderlijk kan worden

toegekend bij de tenuitvoerlegging hetzij van het vonnis of het arrest, hetzij van de hoofdstraffen of vervangende straffen, dan wel van een gedeelte ervan. Artikel 34, laatste lid, van het Wetboek van Strafrechtspleging voor het leger spreekt die wetsbepaling geenszins tegen. In oude rechtspraak van het Militair Gerechtshof zelf werd gesteld dat de beroving van de graad een straf is die als dusdanig voor uitstel in aanmerking komt. Het recht van genade kan slechts op straffen worden toegepast, met uitsluiting van elke andere sanctie. Een koninklijk genadebesluit van 26 februari 1980 kende uitstel toe wat de beroving van graad betreft.

A.1.3. Daar de beroving van de graad, waarin artikel 8 van het Militair Strafwetboek voorziet, als een strafrechtelijke sanctie dient te worden beschouwd, is ze voor uitstel vatbaar, op dezelfde wijze als de afzetting, waarin artikel 6 van het Militair Strafwetboek voorziet. Die bepalingen veroorzaken bijgevolg geen enkele discriminatie wat de sanctie betreft die van toepassing is in geval van desertie door een officier, enerzijds, en door een onderofficier, een brigadier of een korporaal, anderzijds. De artikelen 10 en 11 van de Grondwet zijn niet geschonden.

Memorie van de Ministerraad

A.2.1. Het onderscheid in behandeling dat in de prejudiciële vraag aan de orde is, is gesteund op een interpretatie die het Militair Gerechtshof heeft gegeven aan artikel 20, § 2, van de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschoring, het uitstel en de probatie juncto artikel 34 van het Wetboek van Strafrechtspleging voor het leger. Die interpretatie is nooit op haar wettigheid getoetst door het Hof van Cassatie.

Die rechtspraak van het Militair Gerechtshof is niet in overeenstemming met de geest en de draagwijdte van artikel 20, § 2, van de wet van 29 juni 1964. In een interpretatie die daarmee in overeenstemming is, is er geen verschil in behandeling en kan er geen sprake zijn van de schending van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet.

Artikel 34 van het Wetboek van Strafrechtspleging voor het leger werd in zijn huidige versie ingevoerd door de besluitwet van 14 september 1918. Het werd nog vervangen door de wet van 24 juli 1923, doch uitsluitend om de straf van de inlijving in een boetecompagnie te vervangen door de militaire gevangenisstraf.

De besluitwet van 14 september 1918 gaf de militaire rechtscolleges ruimere mogelijkheden om voorwaardelijke straffen uit te spreken. Er werd evenwel een uitdrukkelijk verbod opgelegd om de officieren die tot afzetting worden veroordeeld het voordeel van het uitstel te verlenen. In dezelfde zin werd ook voor de onderofficieren bevestigd dat de inlijving in een boetecompagnie (thans militaire gevangenisstraf) automatisch de beroving van graad met zich meebrengt, en dat de veroordeling met uitstel hieraan geen afbreuk doet. In het verslag aan de Koning wordt zulks verantwoord door de omstandigheid dat bedoelde officier of onderofficier het moreel gezag ontbeert dat onmisbaar is voor het voeren van het bevel.

De wet van 29 juni 1964 is van toepassing op de militaire rechtscolleges. Artikel 20, § 2, van de wet bepaalt uitdrukkelijk dat de veroordeling met uitstel van toepassing is op de straffen die, vóór de inwerkingtreding van de wet, krachtens bijzondere wetten niet met uitstel mochten worden uitgesproken, behalve in een reeks in het artikel opgesomde gevallen. Artikel 34 van het Wetboek van Strafrechtspleging voor het leger werd niet in die opsomming opgenomen, zodat de straffen die volgens dit laatste artikel niet met uitstel mochten worden uitgesproken, dat thans wel kunnen.

De besluitwet van 1918 regelde uitdrukkelijk de gelijkschakeling van de officieren en de onderofficieren, uitgaande van de vaststelling dat zowel officieren als onderofficieren het moreel gezag zouden ontberen bij het voeren van het bevel, wanneer zij de straf oplopen van afzetting, respectievelijk inlijving in een boetecompagnie (thans militaire gevangenisstraf). Door het niet opnemen van artikel 34 van het Wetboek van Strafrechtspleging voor het leger in de lijst van uitzonderingen in artikel 20, § 2, heeft de wetgever van 1964 te kennen gegeven dat dit argument betreffende het missen van gezag, niet meer wordt aanvaard. Artikel 20, § 2, van de wet van 1964 heeft impliciet het vijfde lid van artikel 34 van vermeld Wetboek gewijzigd. De beroving van graad als gevolg van de veroordeling tot een militaire gevangenisstraf kan ook met uitstel worden uitgesproken.

A.2.2. De interpretatie van het Militair Gerechtshof gaat uit van een strikte opdeling tussen de afzetting met beroving van graad van de officier als straf en de beroving van graad van de onderofficier als gevolg van de straf. Uit het geheel van de bepalingen van het Militair Strafwetboek en uit de rechtspraak van het Hof van Cassatie volgt evenwel dat die opdeling niet zo strikt dient te worden opgevat. Er is ruimte voor de grondwetsconforme interpretatie dat de beroving van graad als gevolg van de veroordeling tot een militaire gevangenisstraf ook met uitstel kan worden uitgesproken.

Het Hof van Cassatie bevestigde in zijn arrest van 1 maart 1937 (Pas., 1937, I, 75) zijn eerdere rechtspraak dat bij de veroordeling tot de militaire gevangenisstraf, de vermelding van de beroving van graad louter facultatief is, nu die beroving van graad uit de veroordeling zelf volgt. De beroving van graad is in de definitie van de militaire gevangenisstraf vervat.

Dit is niet in tegenspraak met artikel 8 van het Militair Strafwetboek. Dat artikel moet in samenhang met de andere artikelen van hoofdstuk I, inzonderheid de artikelen 5 en 6, worden gelezen. Er wordt niet betwist dat de beroving van graad in het tweede lid van de artikelen 5 en 6 een element uitmaakt van de definitie van de straf van afzetting. Het tweede lid van artikel 8 is op soortgelijke wijze opgesteld. De juridische inhoud hoeft dan ook niet te verschillen.

A.2.3. Uit het geheel van de bepalingen van het Militair Strafwetboek en de rechtspraak van het Hof van Cassatie blijkt dat er ruimte bestaat voor de stelling dat de beroving van graad impliciet in de militaire gevangenisstraf voor onderofficieren is vervat. De besluitwet van 1918 belette dat de onderofficieren die met uitstel werden veroordeeld tot de inlijving in een boetecompagnie (militaire gevangenisstraf) verder het bevel zouden voeren dat met hun graad overeenstemde. Zij werden toch van hun graad beroofd, net zoals de officieren niet met uitstel tot de straf van afzetting konden worden veroordeeld. De wetgever van 1964 heeft in die gelijkschakeling tussen onderofficieren en officieren geen wijzigingen willen aanbrengen. De afschaffing van het verbod op uitstel is dan ook zowel van toepassing op de onderofficieren als op de officieren. Het aangevoerde onderscheid in behandeling bestaat niet. De artikelen 10 en 11 van de Grondwet zijn niet geschonden.

Memorie van tussenkomst van de v.z.w. Nationaal Syndicaat der Militairen

A.3. De v.z.w. Nationaal Syndicaat der Militairen is een bij koninklijk besluit van 27 februari 1985 erkende vakvereniging. Artikel 6 van haar statuten bepaalt dat de vereniging tot doel heeft de professionele, juridische, materiële, sociale en morele belangen van de leden die ze vertegenwoordigt te bevorderen en te verdedigen bij de bevoegde organen.

Gelet op zowel de bijzondere formulering van de prejudiciële vraag als het belang van het antwoord van het Hof, meent de vereniging zonder winstoogmerk belang te hebben bij de zaak en richt zij overeenkomstig de beslissing van haar raad van bestuur van 18 december 1996 een memorie tot het Hof in de hoedanigheid van tussenkomende partij.

— B —

Ten aanzien van de ontvankelijkheid van de tussenkomst van de v.z.w. Nationaal Syndicaat der Militairen

B.1.1. De v.z.w. Nationaal Syndicaat der Militairen heeft een memorie van tussenkomst ingediend. De vereniging zonder winstoogmerk meent dat zij belang heeft bij de zaak, gelet zowel op de bijzondere formulering van de prejudiciële vraag als op het belang van het antwoord van het Hof.

B.1.2. De bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof heeft de vrijwillige tussenkomst van een derde in de rechtspleging met betrekking tot een prejudiciële vraag geregeld. Enkel een persoon die voldoet aan beide voorwaarden voorgeschreven bij artikel 87, § 1, kan in voornoemd geval worden geacht partij te zijn bij een prejudiciële vraag die voor het Hof aanhangig is. Die persoon moet :

- van een belang in de zaak onderworpen aan het verwijzende rechtscollege doen blijken en
- binnen de voorgeschreven termijn een memorie aan het Hof hebben gericht.

B.1.3. De memorie van tussenkomst en de memorie van antwoord van de v.z.w. Nationaal Syndicaat der Militairen, die geen partij is in de zaak voor de verwijzende rechter en evenmin doet blijken van een belang in die zaak, zijn niet ontvankelijk.

Ten gronde

B.2. Uit de verwijzingsbeslissing en de memories van partijen blijkt dat de bepalingen die het voorwerp zijn van de prejudiciële vraag voor verschillende interpretaties vatbaar zijn.

B.3.1. Volgens de interpretatie waarvan de verwijzende rechter gewag maakt, zou de beroving van graad die volgt uit het opleggen van militaire gevangenisstraf geen afzonderlijke straf zijn, maar een automatisch gevolg van het uitspreken van een militaire gevangenisstraf, zodat de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschoring, het uitstel en de probatie niet van toepassing zou zijn op die beroving van graad.

Die interpretatie heeft tot gevolg dat wat de beroving van graad betreft een feitelijk verschil in behandeling ontstaat tussen, enerzijds, onderofficieren, korporaals en brigadiers en, anderzijds, officieren, wanneer zij veroordeeld worden wegens desertie.

Overeenkomstig de artikelen 46 en 47 van het Militair Strafwetboek worden onderofficieren, korporaals en brigadiers in een dergelijk geval bestraft met de militaire gevangenisstraf. Zulks brengt in voormalde interpretatie mee dat betrokkenen van hun graad worden beroofd, ook al wordt voor de militaire gevangenisstraf uitstel van de tenuitvoerlegging verleend. Krachtens de artikelen 43 en 44 van het Militair Strafwetboek worden officieren in geval van desertie met afzetting gestraft. Luidens artikel 6 van het Militair Strafwetboek heeft de straf van de afzetting tot gevolg dat de veroordeelde beroofd wordt van zijn graad en van het recht om er de kentekenen en het uniform van te dragen. Wanneer de straf van de afzetting met uitstel van de tenuitvoerlegging wordt uitgesproken, heeft zulks tot gevolg dat de beroving van graad geen uitwerking heeft en de officier zijn graad behoudt zolang het uitstel niet vervalt.

B.3.2. De grondwettelijke regels van de gelijkheid en de niet-discriminatie sluiten niet uit dat een verschil in behandeling tussen categorieën van personen wordt ingesteld, voor zover dat verschil op een objectief criterium berust en het redelijk verantwoord is.

Het bestaan van een dergelijke verantwoording moet worden beoordeeld rekening houdend met het doel en de gevolgen van de betwiste maatregel en met de aard van de ter zake geldende beginselen; het gelijkheidsbeginsel is geschonden wanneer vaststaat dat er geen redelijk verband van evenredigheid bestaat tussen de aangewende middelen en het beoogde doel.

B.3.3. Het criterium van onderscheid, hoewel objectief, is te dezen in redelijkheid niet verantwoord. Terwijl het Militair Strafwetboek doorgaans voor soortgelijke misdrijven in strengere sancties voorziet voor de officieren dan voor leden van het lager kader, omdat een inbreuk op de militaire regelgeving door officieren gepleegd zwaarwichtiger wordt geacht dan soortgelijke inbreuken door leden van het lager kader gepleegd, leidt voormalde interpretatie ertoe dat de gevolgen van een veroordeling wegens desertie aanzienlijk zwaarder zijn voor de leden van het lager kader dan voor de officieren, nu hun geen uitstel van tenuitvoerlegging kan worden verleend voor de beroving van graad.

De gevolgen van de beroving van graad zijn kennelijk onevenredig met de door de strafwet sinds de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschoring, het uitstel en de probatie beoogde doelstelling in de gevallen waarin de militaire gevangenisstraf met uitstel wordt uitgesproken.

B.3.4. Artikel 8 van het Militair Strafwetboek schendt de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, indien het zo moet worden begrepen dat de beroving van graad ten aanzien van onderofficieren, korporaals en brigadiers die wegens desertie worden veroordeeld, niet kan worden uitgesproken met uitstel van tenuitvoerlegging, ook al wordt voor de militaire gevangenisstraf uitstel van tenuitvoerlegging verleend.

B.4.1. Het Hof stelt evenwel vast dat een andere interpretatie van artikel 8, tweede lid, van het Militair Strafwetboek mogelijk is. In die interpretatie is de in die bepaling bedoelde beroving van graad vervat in de veroordeling tot militaire gevangenisstraf en maakt zij deel uit van die straf. Nu de beroving van graad in die interpretatie niet afscheidbaar is van de opgelegde straf maar ervan deel uitmaakt, geldt het eventueel toegekende uitstel van uitvoering thans voor die straf in haar geheel zonder dat de beroving van graad daarvan is uitgesloten.

B.4.2. De uitzondering die is geformuleerd in artikel 34, laatste lid, van het Wetboek van Strafrechtspleging voor het leger staat daaraan niet in de weg. Die bepaling werd immers ingevoerd door de wet van 24 juli 1923, dus vóór de wet van 29 juni 1964, die in zijn artikel 20, § 2, bepaalt dat de veroordeling met uitstel van toepassing is op al de straffen die vóór de inwerkingtreding van die wet krachtens bijzondere wetten niet met uitstel mochten worden uitgesproken, met uitzondering van een aantal opgesomde straffen waarin de militaire gevangenisstraf met beroving van graad niet is vermeld.

B.4.3. In die interpretatie is er ten aanzien van de toepassing van artikel 8 van de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschoring, het uitstel en de probatie op de beroving van graad geen verschil in behandeling tussen wegens desertie veroordeelde onderofficieren, korporaals en brigadiers aan de ene kant en officieren aan de andere kant. In die interpretatie schendt artikel 8, tweede lid, van het Militair Strafwetboek, de artikelen 10 en 11 van de Grondwet niet.

Om die redenen,

het Hof

zegt voor recht :

Artikel 8 van het Militair Strafwetboek schendt de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, indien het aldus wordt geïnterpreteerd dat de uitvoering van beroving van graad die het gevolg is van de militaire gevangenisstraf die wordt opgelegd aan onderofficieren, korporaals en brigadiers die wegens desertie worden veroordeeld, niet wordt uitgesteld wanneer uitstel van uitvoering van de straf is gelast.

Artikel 8 van het Militair Strafwetboek schendt de artikelen 10 en 11 van de Grondwet niet, indien het aldus wordt geïnterpreteerd dat de uitvoering van de beroving van graad die het gevolg is van de militaire gevangenisstraf die wordt opgelegd aan onderofficieren, korporaals en brigadiers die wegens desertie worden veroordeeld, wordt uitgesteld wanneer uitstel van uitvoering van de straf is gelast.

Aldus uitgesproken in het Nederlands en het Frans, overeenkomstig artikel 65 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, op de openbare terechting van 21 mei 1997.

De wnd. griffier,
R. Moerenhout.

De voorzitter,
L. De Grève.

COUR D'ARBITRAGE

[C - 97/21225]

Arrêt n° 29/97 du 21 mai 1997

Numéro du rôle : 1000

En cause : la question préjudiciale concernant l'article 8 du Code pénal militaire, posée par la Cour militaire.

La Cour d'arbitrage, composée des présidents L. De Grève et M. Melchior, et des juges H. Boel, G. De Baets, E. Cerexhe, A. Arts et R. Henneuse, assistée du référendaire faisant fonction de greffier R. Moerenhout, présidée par le président L. De Grève, après en avoir délibéré, rend l'arrêt suivant :

I. *Objet de la question préjudiciale*

Par arrêt du 23 octobre 1996 en cause du ministère public contre C. Van Elsen, dont l'expédition est parvenue au greffe de la Cour d'arbitrage le 4 novembre 1996, la Cour militaire a posé la question préjudiciale suivante :

« Les règles constitutionnelles de l'égalité des Belges devant la loi et de la non-discrimination entre les citoyens ne font-elles pas obstacle à la différence existante apparemment entre, d'une part, les sous-officiers, caporaux et brigadiers déserteurs, qui sont automatiquement privés de leur grade lorsqu'une peine d'emprisonnement militaire leur est infligée, même avec sursis, et, d'autre part, les officiers déserteurs qui, en application des articles 43 et 44 du Code pénal militaire, sont punis de destitution, peine qui, en application de la loi du 29 juin 1964, peut quant à elle être assortie d'un sursis d'exécution, ce qui autoriserait ces officiers à continuer de servir en tant qu'officiers aussi longtemps que n'intervient pas à leur égard une déchéance de ce sursis ? Comment, s'il est répondu positivement à la question précitée, convient-il de supprimer en droit cette discrimination ? »

II. *Les faits et la procédure antérieure*

1. Par jugement du 1^{er} juillet 1996, C. Van Elsen, adjudant sous-officier de carrière, fut condamné par le Conseil de guerre permanent siégeant à Bruxelles à cinq mois d'emprisonnement militaire, assortis d'une privation de grade avec sursis pour une durée de trois ans, parce qu'en violation des articles 45 et 47 du Code pénal militaire, il n'était pas rentré à son corps dans les quinze jours de la date d'expiration de son congé ou de sa permission, avec la circonstance aggravante qu'il avait franchi les limites du territoire belge en se rendant en Thaïlande.

2. Le ministère public fit appel de ce jugement le 12 juillet 1996.

3. Dans son arrêt du 23 octobre 1996, la Cour militaire observe que selon la doctrine et la jurisprudence actuelles, la privation du grade résultant d'une peine d'emprisonnement militaire ne constituerait pas une peine séparée au sens que la loi donne à ce terme, mais un effet automatique attaché à la condamnation à l'emprisonnement militaire. La loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation ne serait donc pas applicable.

La Cour militaire décida qu'avant de statuer, elle devait poser la question préjudiciale précitée à la Cour d'arbitrage. La Cour militaire constate en effet que : 1) un officier qui se rendrait coupable de désertion doit, selon les articles 43 et 44 du Code pénal militaire, être condamné à la peine de destitution, peine qui peut être prononcée avec sursis, ce qui implique — à moins d'une déchéance ultérieure du sursis — que l'officier condamné conserve tout au moins provisoirement son rang; 2) les autres gradés qui, pour une même désertion, sont condamnés à une peine d'emprisonnement militaire conformément à l'article 46 du Code pénal militaire se voient ipso facto privés de leur grade, même si la peine d'emprisonnement militaire est assortie d'un sursis.

La Cour militaire se demande s'il existe pour cette différence de traitement une justification objective et raisonnable concernant le but et les effets de la norme en cause. Si tel n'était pas le cas, la Cour militaire demande si cette différence ne doit pas être supprimée en droit en donnant à l'effet prévu à l'article 8, alinéa 2, du Code pénal militaire le caractère d'une peine accessoire, ce qui permettrait l'application de la loi du 29 juin 1964.

III. *La procédure devant la Cour*

Par ordonnance du 4 novembre 1996, le président en exercice a désigné les juges du siège conformément aux articles 58 et 59 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage.

Les juges-rapporteurs ont estimé n'y avoir lieu de faire application des articles 71 ou 72 de la loi organique.

La décision de renvoi a été notifiée conformément à l'article 77 de la loi organique, par lettres recommandées à la poste le 21 novembre 1996.

L'avis prescrit par l'article 74 de la loi organique a été publié au *Moniteur belge* du 23 novembre 1996.

Des mémoires ont été introduits par :

— l'auditeur général près la Cour militaire, par lettre recommandée à la poste le 6 décembre 1996;

— l.a.s.b.l. Syndicat national des militaires, avenue Milcamps 77, 1030 Bruxelles, par lettre recommandée à la poste le 23 décembre 1996;

— le Conseil des ministres, rue de la Loi 16, 1000 Bruxelles, par lettre recommandée à la poste le 30 décembre 1996.

Ces mémoires ont été notifiés conformément à l'article 89 de la loi organique, par lettres recommandées à la poste le 21 janvier 1997.

Des mémoires en réponse ont été introduits par :

— l.a.s.b.l. Syndicat national des militaires, par lettre recommandée à la poste le 19 février 1997;

— C. Van Elsen, avenue Princesse Elisabeth 165, 1030 Bruxelles, par lettre recommandée à la poste le 19 février 1997.

Par ordonnance du 29 avril 1997, la Cour a prorogé jusqu'au 4 novembre 1997 le délai dans lequel l'arrêt doit être rendu.

Par ordonnance du 25 mars 1997, la Cour a déclaré l'affaire en état et fixé l'audience au 17 avril 1997 après avoir déclaré irrecevable le mémoire en réponse de C. Van Elsen et l'avoir écarté des débats.

Cette ordonnance a été notifiée aux parties ainsi qu'à leurs avocats, par lettres recommandées à la poste le 26 mars 1997.

A l'audience publique du 17 avril 1997 :

— ont comparu :

. Me Ph. Traest, avocat au barreau de Bruxelles, pour le Conseil des ministres;

. Me Ph. Vande Casteele et Me S. Huart, avocats au barreau de Bruxelles, pour l'a.s.b.l. Syndicat national des militaires;

— les juges-rapporteurs H. Boel et E. Cerexhe ont fait rapport;

— les avocats précités ont été entendus;

— l'affaire a été mise en délibéré.

La procédure s'est déroulée conformément aux articles 62 et suivants de la loi organique, relatifs à l'emploi des langues devant la Cour.

IV. *Objet des dispositions en cause*

Les articles 6, 8, 43, 44, 45, 46 et 47 du Code pénal militaire disposent :

« Art. 6. La peine de la destitution ne s'applique qu'aux officiers.

Elle a pour effet de priver le condamné de son grade et du droit d'en porter les insignes et l'uniforme.

Art. 8. L'emprisonnement militaire s'applique aux sous-officiers, caporaux, brigadiers et soldats.

Il emporte pour les sous-officiers, caporaux et brigadiers la privation de leur grade.

Art. 43. Est réputé déserteur et sera puni de la destitution :

Tout officier qui, en temps de guerre, se sera absenté de son corps ou de sa résidence pendant plus de trois jours ou qui sera sorti du royaume sans autorisation;

Tout officier qui, en temps de paix, se sera absenté de son corps ou de sa résidence pendant plus de quinze jours, ou qui, étant sorti du royaume sans autorisation, sera demeuré absent pendant plus de huit jours.

Art. 44. La même peine pourra être infligée à tout officier en congé ou en permission qui ne sera pas rentré à son corps ou à sa résidence, en temps de guerre, trois jours, en temps de paix, quinze jours après l'expiration de son congé ou de sa permission, ou après avoir reçu un ordre de rappel.

Art. 45. Est réputé déserteur :

Tout sous-officier, caporal, brigadier ou soldat qui se sera absenté de son corps ou de son détachement, sans y être autorisé, pendant plus de trois jours en temps de guerre, pendant plus de huit jours en temps de paix;

Tout sous-officier, caporal, brigadier ou soldat qui voyageant isolément, ne sera pas arrivé à destination en temps de guerre, trois jours, en temps de paix, huit jours après celui qui lui aura été fixé;

Tout sous-officier, caporal, brigadier ou soldat en permission ou en congé qui ne sera pas rentré à son corps, en temps de guerre trois jours, en temps de paix quinze jours après l'expiration de son congé ou de sa permission, ou après l'époque fixée par un ordre de rappel.

Art. 46. Tout sous-officier, caporal, brigadier ou soldat coupable de désertion en temps de paix sera puni de l'emprisonnement militaire de deux mois à deux ans.

Art. 47. La durée de l'emprisonnement militaire sera de trois mois à trois ans :

Si le coupable a déjà antérieurement été condamné pour désertion;

S'il a déserté de concert avec un camarade;

S'il a emporté son arme à feu ou emmené son cheval;

S'il faisait partie d'une patrouille, d'une garde, d'un poste ou de tout autre service armé au moment de la désertion;

S'il a franchi les limites du territoire belge;

S'il a fait usage d'un congé ou permission contrefaits ou falsifiés;

Si la désertion a duré plus de six mois. »

L'article 34 du Code de procédure pénale militaire énonce :

« Art. 34. Les dispositions énoncées dans l'article 9 de la loi du 31 mai 1888, instituant la libération conditionnelle, sont rendues applicables aux infractions commises par les personnes qui appartiennent à l'armée ou qui sont justiciables de la juridiction militaire.

Le sursis peut, toutefois, être accordé, même lorsque l'emprisonnement à subir dépasse deux ans, si cet emprisonnement a été prononcé en vertu du Code pénal militaire ou de l'arrêté-loi du 13 novembre 1915.

Il peut être accordé pour l'emprisonnement militaire, quelle que soit sa durée.

Ces dispositions ne s'appliquent, en aucun cas, à la peine militaire de la destitution.

Nonobstant le sursis accordé, la condamnation à l'emprisonnement militaire emporte pour les sous-officiers, caporaux et brigadiers, la privation de leur grade. »

V. *En droit*

— A —

Mémoire de l'auditeur général

A.1.1. La question, telle qu'elle est posée par la Cour militaire, appelle une réponse affirmative. En effet, la destitution prévue pour les officiers à l'article 6 du Code pénal militaire a les mêmes conséquences individuelles que la privation du grade applicable, en vertu de l'article 8 de ce Code, aux sous-officiers, brigadiers et caporaux. Dans la mesure où il empêche, comme l'admet la jurisprudence la plus récente de la Cour militaire, que la privation du grade soit prononcée avec sursis, cet article 8 crée, dans le statut pénal militaire, une nette discrimination entre les officiers, d'une part, et les sous-officiers, brigadiers et caporaux, d'autre part.

La différence de traitement n'est pas raisonnablement justifiée. La désertion d'un officier constitue, cela va sans dire, une infraction plus directe à la discipline militaire que la désertion d'un membre du cadre subalterne. Tant les responsabilités liées au statut d'officier que les effets d'une désertion pour les forces armées exigent donc que la sanction pénale punissant la désertion d'un officier soit au moins aussi lourde que la sanction infligée pour la désertion d'un sous-officier, brigadier ou soldat. Pour cette raison, le Code pénal militaire aggrave systématiquement les peines prévues pour les infractions lorsque celles-ci sont commises par des officiers.

Il faut en conclure que la discrimination qui existe actuellement entre les statuts pénaux de ces deux catégories de militaires ne saurait être justifiée par un ou plusieurs critères objectifs inhérents à la spécificité des statuts respectifs de ces deux catégories de personnes.

En faisant en sorte qu'il soit impossible pour le juge pénal d'accorder un sursis pour la privation du grade, l'article 8 du Code pénal militaire est de nature à entraîner, pour les sous-officiers, brigadiers et caporaux condamnés, des sanctions disproportionnées à la gravité de l'infraction commise. Il n'est pas du tout équitable que quelqu'un qui a accompli valablement une carrière presque complète dans les forces armées perde en pratique son emploi ainsi que ses droits à la pension, suite à une absence du service peut-être exceptionnelle. Cela est d'autant plus flagrant lorsque la peine d'emprisonnement militaire n'est prononcée que de manière conditionnelle. L'article 34 du Code de procédure pénale militaire énonce en effet explicitement qu'en cas d'emprisonnement militaire avec sursis, la condamnation emporte malgré tout la privation du grade. Chaque chef de corps peut proposer le retrait définitif d'emploi pour un sous-officier du cadre actif qui a été privé de son grade. Dans ce cas, le militaire peut perdre son droit à la pension comme le prévoient les lois coordonnées sur les pensions militaires.

A.1.2. La question préjudiciale repose en fait sur la circonstance que la privation du grade prévue à l'article 8 du Code pénal militaire ne doit pas être considérée comme une peine susceptible d'être prononcée avec sursis, mais comme la conséquence automatique d'une condamnation.

Il est toutefois également possible de considérer la privation du grade comme une peine complémentaire. La privation du grade constituant une aggravation d'une peine principale, cette sanction doit être considérée comme une peine complémentaire, bien qu'elle soit prononcée de manière obligatoire et automatique. Elle doit être vue comme une sanction imposée par le juge, conformément à la loi, à une personne reconnue coupable d'un fait qualifié d'infraction. L'article 8 de la loi du 29 juin 1964 dispose qu'il peut être sursis à l'exécution, soit du jugement ou de l'arrêt, soit de tout ou partie de la peine principale ou subsidiaire. L'article 34, dernier alinéa, du Code de procédure pénale militaire ne contredit nullement cette disposition législative. Dans la jurisprudence ancienne de la Cour militaire elle-même, il est dit que la privation du grade constitue une peine qui, en tant que telle, est susceptible de sursis. Le droit de grâce ne peut s'appliquer qu'à des peines, à l'exclusion de toute autre sanction. Un arrêté royal de grâce du 26 février 1980 a accordé un sursis pour ce qui concerne la privation du grade.

A.1.3. Etant donné que la privation du grade prévue à l'article 8 du Code pénal militaire doit être considérée comme une sanction pénale, il est possible de surseoir à son exécution de la même manière que pour la destitution prévue à l'article 6 du même Code. Ces dispositions n'engendrent par conséquent aucune discrimination pour ce qui concerne les sanctions applicables en cas de désertion d'un officier, d'une part, et d'un sous-officier, d'un brigadier ou d'un caporal, d'autre part. Les articles 10 et 11 de la Constitution ne sont pas violés.

Mémoire du Conseil des ministres

A.2.1. La différence de traitement évoquée dans la question préjudiciale résulte d'une interprétation donnée par la Cour militaire à la lecture conjointe de l'article 20, § 2, de la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation et de l'article 34 du Code de procédure pénale militaire. La légalité de cette interprétation n'a jamais été contrôlée par la Cour de cassation.

Cette jurisprudence de la Cour militaire n'est conforme ni à l'esprit ni à la portée de l'article 20, § 2, de la loi du 29 juin 1964. Dans une interprétation conforme à ceux-ci, il n'existe pas de différence de traitement et il ne saurait être question d'une violation des articles 10 et 11 de la Constitution.

L'article 34 du Code de procédure pénale militaire y a été inséré, dans sa version actuelle, par l'arrêté-loi du 14 septembre 1918. Il a encore été remplacé par la loi du 24 juillet 1923, mais uniquement pour remplacer la peine de l'incorporation dans une compagnie de correction par la peine de l'emprisonnement militaire.

L'arrêté-loi du 14 septembre 1918 a donné aux juridictions militaires de plus amples possibilités pour prononcer des peines conditionnelles. Il a toutefois été explicitement interdit d'accorder le bénéfice du sursis aux officiers condamnés à la destitution. Dans le même sens, il a également été confirmé, en ce qui concerne les sous-officiers, que l'incorporation dans une compagnie de correction (actuellement l'emprisonnement militaire) emporte automatiquement la privation du grade et que le sursis dont est assortie la condamnation n'y change rien. Ceci est justifié, dans le rapport au Roi, par la circonstance que l'officier ou le sous-officier concerné ne possède plus l'autorité morale indispensable au commandement.

La loi du 29 juin 1964 est applicable aux juridictions militaires. Son article 20, § 2, dispose expressément que la condamnation avec sursis est applicable à toutes les peines qui, avant l'entrée en vigueur de cette loi, ne pouvaient, en vertu de lois particulières, être prononcées avec sursis, à l'exception d'une série de cas qu'il énumère. L'article 34 du Code de procédure pénale militaire n'a pas été repris dans cette énumération, en sorte que les peines qui, en vertu de ce dernier article, ne pouvaient être prononcées avec sursis peuvent désormais être assorties de cette mesure.

L'arrêté-loi de 1918 prévoyait expressément de traiter de la même manière les officiers et les sous-officiers, partant de la constatation que tant les officiers que les sous-officiers ne possèdent plus l'autorité morale indispensable au commandement lorsqu'ils encourrent la peine de la destitution, pour les premiers, ou celle de l'incorporation dans une compagnie de correction (actuellement l'emprisonnement militaire), pour les seconds. En ne mentionnant pas l'article 34 du Code de procédure pénale militaire dans la liste des exceptions prévues à l'article 20, § 2, le législateur de 1964 a indiqué que cet argument concernant le manque d'autorité n'était plus admis. L'article 20, § 2, de la loi de 1964 a implicitement modifié l'alinéa 5 de l'article 34 du Code précité. La privation du grade, comme conséquence de la condamnation à un emprisonnement militaire, peut également être prononcée avec sursis.

A.2.2. L'interprétation de la Cour militaire se fonde sur la distinction rigoureuse entre la destitution avec privation de grade de l'officier, au titre de peine, et la privation de grade du sous-officier, comme conséquence de la peine. Il résulte cependant de l'ensemble des dispositions du Code pénal militaire et de la jurisprudence de la Cour de cassation que cette distinction ne doit pas être envisagée d'une manière aussi stricte. Il existe une marge pour une interprétation conforme à la Constitution, selon laquelle la privation du grade résultant de la condamnation à un emprisonnement militaire peut également être prononcée avec sursis.

La Cour de cassation a confirmé, dans son arrêt du 1^{er} mars 1937 (Pas., 1937, I, 75), sa jurisprudence antérieure selon laquelle, en cas de condamnation à un emprisonnement militaire, la mention de la privation du grade est purement facultative, étant donné que cette privation du grade découle de la condamnation elle-même. La privation du grade est contenue dans la définition de la peine d'emprisonnement militaire.

Ceci n'est pas en contradiction avec l'article 8 du Code pénal militaire. Cet article doit être lu en combinaison avec les autres articles du chapitre Ier de ce Code, et notamment les articles 5 et 6. Il n'est pas contesté que la privation du grade évoquée à l'alinéa 2 des articles 5 et 6 constitue un élément de la définition de la peine de destitution. L'alinéa 2 de l'article 8 est rédigé de manière similaire. Le contenu juridique ne doit dès lors pas être différent.

A.2.3. Il appert de l'ensemble des dispositions du Code pénal militaire et de la jurisprudence de la Cour de cassation qu'il existe une marge pour affirmer que la privation du grade est implicitement contenue dans la peine d'emprisonnement militaire applicable aux sous-officiers. L'arrêté-loi de 1918 empêchait que les sous-officiers qui étaient condamnés avec sursis à l'incorporation dans une compagnie de correction (emprisonnement militaire) continuassent d'assurer le commandement qui correspondait à leur grade. Ils ont malgré tout été privés de leur grade, de la même manière que les officiers ne pouvaient être condamnés avec sursis à la peine de la destitution. Le législateur de 1964 n'entendait pas modifier ce traitement égal des sous-officiers et des officiers. La suppression de l'interdiction du sursis s'applique donc aussi bien aux sous-officiers qu'aux officiers. La différence de traitement dénoncée n'existe pas. Les articles 10 et 11 de la Constitution ne sont pas violés.

Mémoire en intervention de l'a.s.b.l. Syndicat national des militaires

A.3. L'a.s.b.l. Syndicat national des militaires est une association syndicale reconnue par arrêté royal du 27 février 1985. L'article 6 de ses statuts dispose que « l'association a pour objectif de promouvoir et de défendre auprès des organes compétents les intérêts professionnels, juridiques, matériels, sociaux et moraux des membres qu'elle représente ».

Eu égard tant à la formulation particulière de la question préjudiciale qu'à l'intérêt de la réponse apportée par la Cour, l'association sans but lucratif estime avoir un intérêt à la cause et adresse un mémoire à la Cour, en qualité de partie intervenante, conformément à la décision de son conseil d'administration du 18 décembre 1996.

— B —

Quant à la recevabilité de l'intervention de l'a.s.b.l. Syndicat national des militaires

B.1.1. L'a.s.b.l. Syndicat national des militaires a introduit un mémoire en intervention. Cette association sans but lucratif estime avoir un intérêt à la cause, compte tenu à la fois de la formulation particulière de la question préjudiciale et de l'intérêt de la réponse de la Cour.

B.1.2. La loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage a réglé l'intervention volontaire d'un tiers dans la procédure relative à une question préjudiciale. Seule une personne répondant aux deux conditions prescrites par l'article 87, § 1^{er}, peut, en pareil cas, être réputée partie à une question préjudiciale pendante devant la Cour. Cette personne doit :

- justifier d'un intérêt dans la cause soumise à la juridiction qui a ordonné le renvoi et
- avoir adressé un mémoire à la Cour dans le délai prescrit.

B.1.3. Le mémoire en intervention et le mémoire en réponse de l'a.s.b.l. Syndicat national des militaires, qui n'est pas partie à la cause mue devant le juge *a quo* et ne justifie pas non plus d'un intérêt dans cette affaire, ne sont pas recevables.

Quant au fond

B.2. Il ressort de la décision de renvoi et des mémoires des parties que les dispositions sur lesquelles porte la question préjudiciale sont susceptibles d'interprétations différentes.

B.3.1. Selon l'interprétation mentionnée par le juge *a quo*, la privation du grade qui résulte de la condamnation à l'emprisonnement militaire ne serait pas une peine séparée, mais la conséquence automatique d'une condamnation à l'emprisonnement militaire, de sorte que la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation ne trouverait pas à s'appliquer à cette privation du grade.

Cette interprétation a pour conséquence qu'il existe concrètement, en ce qui concerne la privation du grade, une différence de traitement entre les sous-officiers, caporaux et brigadiers, d'une part, et les officiers, d'autre part, lorsqu'ils sont condamnés pour désertion.

Conformément aux articles 46 et 47 du Code pénal militaire, les sous-officiers, caporaux et brigadiers sont, en pareil cas, punis de l'emprisonnement militaire. Ceci a pour conséquence, si l'on suit l'interprétation précitée, que les intéressés sont privés de leur grade, même si le sursis de l'exécution est accordé en ce qui concerne la peine d'emprisonnement militaire. En vertu des articles 43 et 44 du Code pénal militaire, les officiers, en cas de désertion, sont punis de la destitution. Aux termes de l'article 6 du Code pénal militaire, la peine de la destitution a pour effet de priver le condamné de son grade et du droit d'en porter les insignes et l'uniforme. Lorsque la peine de la destitution est prononcée avec sursis de l'exécution, ceci a pour effet que la privation du grade demeure sans conséquence et que l'officier conserve son grade aussi longtemps que le sursis n'est pas supprimé.

B.3.2. Les règles constitutionnelles de l'égalité et de la non-discrimination n'excluent pas qu'une différence de traitement soit établie entre des catégories de personnes, pour autant qu'elle repose sur un critère objectif et qu'elle soit raisonnablement justifiée.

L'existence d'une telle justification doit s'apprécier en tenant compte du but et des effets de la mesure critiquée ainsi que de la nature des principes en cause; le principe d'égalité est violé lorsqu'il est établi qu'il n'existe pas de rapport raisonnable de proportionnalité entre les moyens employés et le but visé.

B.3.3. Bien qu'il soit objectif, le critère de distinction n'est, en l'espèce, pas raisonnablement justifié. Alors que le Code pénal militaire prévoit généralement pour des délits similaires des sanctions plus sévères pour les officiers que pour les membres du cadre subalterne, parce qu'une atteinte portée aux règlements militaires par des officiers est considérée comme étant plus grave que des infractions similaires commises par des membres du cadre subalterne, l'interprétation susmentionnée a pour effet que les conséquences de la condamnation pour désertion sont considérablement plus lourdes pour les membres du cadre subalterne que pour les officiers, dès lors qu'aucun sursis de l'exécution ne peut leur être accordé pour la privation du grade.

Les conséquences de la privation du grade sont manifestement disproportionnées à l'objectif poursuivi par la loi pénale, depuis la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation, dans les cas où la peine d'emprisonnement militaire est prononcée avec sursis.

B.3.4. L'article 8 du Code pénal militaire viole les articles 10 et 11 de la Constitution s'il doit être interprété en ce sens que la privation du grade ne peut, s'agissant de sous-officiers, caporaux et brigadiers condamnés pour désertion, être assortie du sursis de l'exécution, même lorsque ce sursis est accordé pour la peine d'emprisonnement militaire.

B.4.1. La Cour constate toutefois qu'une autre interprétation peut être donnée à l'article 8, alinéa 2, du Code pénal militaire. Selon cette interprétation, la privation du grade visée dans cet article est contenue dans la peine d'emprisonnement militaire et fait partie de cette peine. Etant donné que, dans cette interprétation, la privation du grade n'est pas séparable de la peine infligée mais qu'elle en fait partie, le sursis de l'exécution éventuellement accordé s'applique alors à l'ensemble de cette peine sans que la privation du grade en soit exclue.

B.4.2. L'exception formulée à l'article 34, dernier alinéa, du Code de procédure pénale militaire n'y fait pas obstacle. Cette disposition a en effet été instaurée par la loi du 24 juillet 1923, donc antérieurement à la loi du 29 juin 1964 qui dispose en son article 20, § 2, que la condamnation avec sursis est applicable à toutes les peines qui, avant l'entrée en vigueur de cette loi, ne pouvaient, en vertu de lois particulières, être prononcées avec sursis, à l'exception d'un certain nombre de peines que cet article énumère sans mentionner la peine d'emprisonnement militaire avec privation du grade.

B.4.3. Si l'on suit cette interprétation, il n'existe, pour l'application de l'article 8 de la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation, aucune différence de traitement, s'agissant de la privation du grade, entre les sous-officiers, caporaux et brigadiers condamnés pour désertion, d'une part, et les officiers condamnés pour ce même fait, d'autre part. Dans cette interprétation, l'article 8, alinéa 2, du Code pénal militaire ne viole pas les articles 10 et 11 de la Constitution.

Par ces motifs,

la Cour

dit pour droit :

L'article 8 du Code pénal militaire viole les articles 10 et 11 de la Constitution s'il est interprété en ce sens qu'il n'est pas sursis à l'exécution de la privation du grade qui est la conséquence de la peine d'emprisonnement militaire infligée aux sous-officiers, caporaux et brigadiers condamnés pour désertion, lorsque le sursis à l'exécution de la peine est prononcé.

L'article 8 du Code pénal militaire ne viole pas les articles 10 et 11 de la Constitution s'il est interprété en ce sens qu'il est sursis à l'exécution de la privation du grade qui est la conséquence de la peine d'emprisonnement militaire infligée aux sous-officiers, caporaux et brigadiers condamnés pour désertion, lorsque le sursis à l'exécution de la peine est prononcé.

Ainsi prononcé en langue néerlandaise et en langue française, conformément à l'article 65 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, à l'audience publique du 21 mai 1997.

Le greffier f.f.,

R. Moerenhout.

Le président,

L. De Grève.

ÜBERSETZUNG

SCHIEDSHOF

[C – 97/21225]

Urteil Nr. 29/97 vom 21. Mai 1997

Geschäftsverzeichnisnummer 1000

In Sachen : Präjudizielle Frage in bezug auf Artikel 8 des Militärstrafgesetzbuches, gestellt vom Militärgerichtshof. Der Schiedshof,

zusammengesetzt aus den Vorsitzenden L. De Grève und M. Melchior, und den Richtern H. Boel, G. De Baets, E. Cerehhe, A. Arts und R. Henneuse, unter Assistenz des Referenten R. Moerenhout als stellvertretender Kanzler, unter dem Vorsitz des Vorsitzenden L. De Grève,

verkündet nach Beratung folgendes Urteil:

I. Gegenstand der präjudiziellen Frage

4. In seinem Urteil vom 23. Oktober 1996 in Sachen der Staatsanwaltschaft gegen C. Van Elsen, dessen Ausfertigung am 4. November 1996 in der Kanzlei des Hofes eingegangen ist, hat der Militärgerichtshof folgende präjudizielle Frage gestellt:

« Stehen die Verfassungsvorschriften der Gleichheit der Belgier vor dem Gesetz und des Verbots der Diskriminierung unter den Bürgern nicht dem Unterschied im Wege, den es anscheinend gibt zwischen - einerseits - desertierenden Unteroffizieren, Korporalen und Brigadiers, die bei der Verhängung einer Militärgefängnisstrafe, auch mit Strafaufschub, automatisch ihres Grades verlustig werden, und — andererseits — desertierenden Offizieren, die in Anwendung der Artikel 43 und 44 des Militärstrafgesetzbuches zur Absetzung verurteilt werden, wobei diese Strafe in Anwendung des Gesetzes vom 29. Juni 1964 wohl aber mit Aufschub der Strafvollstreckung ausgesprochen werden kann, was es diesen Offizieren erlauben würde, weiter als Offizier zu dienen, solange kein Erlöschen des Strafaufschubs vorliegt ? Wie soll, wenn diese Frage bejaht wird, diese Diskriminierung rechtlich beseitigt werden? »

II. Sachverhalt und vorhergehendes Verfahren

1. Mittels Urteils vom 1. Juli 1996 wurde C. Van Elsen, Adjutant Berufsunteroffizier, durch den Ständigen Kriegsrat Brüssel zu fünf Monaten Militärgefängnisstrafe und Verlust der Dienstgrades mit dreijährigem Strafaufschub verurteilt, weil er gegen die Artikel 45 und 47 des Militärstrafgesetzbuches verstößen hatte, indem er nicht innerhalb von fünfzehn Tagen nach Ablauf seines Urlaubs oder seiner Ausgangsgenehmigung zu seinem Korps zurückgekehrt war, erschwert durch den Umstand, daß er die Grenzen des belgischen Staatsgebietes überschritten hatte und nach Thailand gereist war.

2. Gegen dieses Urteil wurde am 12. Juli 1996 von der Staatsanwaltschaft Berufung eingelegt.

3. In seinem Urteil vom 23. Oktober 1996 erwägt der Militärgerichtshof, daß der heutigen Rechtslehre und Rechtsprechung zufolge der aus der Verhängung der Militärgefängnisstrafe resultierende Verlust des Dienstgrades keine gesonderte Strafe im gesetzlichen Sinn des Wortes sei, sondern eine automatische Folge der Militärgefängnisstrafe. Deshalb sei das Gesetz vom 29. Juni 1964 über die Aussetzung, den Aufschub und die Bewährung nicht anwendbar.

Vor der Urteilsfällung beschließt der Militärgerichtshof, dem Schiedshof die o.a. präjudizielle Frage zu stellen. Der Militärgerichtshof stellt nämlich fest, daß (1) ein Offizier, der desertiert, den Artikeln 43 und 44 des Militärstrafgesetzbuches zufolge zur Absetzung verurteilt werden muß, wobei diese Strafe mit Aufschub der Strafvollstreckung ausgesprochen werden kann, was — vorbehaltlich späteren Erlöschens des Aufschubs — beinhaltet, daß der verurteilte Offizier, jedenfalls vorläufig, seinen Rang behält; (2) die anderen Chargen, die für die gleiche Desertion Artikel 46 des Militärstrafgesetzbuches zufolge zu einer Militärgefängnisstrafe verurteilt werden, ipso facto ihren Grad verlieren, selbst wenn die Militärgefängnisstrafe mit Aufschub der Strafvollstreckung ausgesprochen wird.

Der Militärgerichtshof stellt sich die Frage, ob dieser Behandlungsunterschied objektiv und angemessen gerechtfertigt ist hinsichtlich des Ziels und der Folgen der zur Beurteilung vorgelegten Norm. Sollte dies nicht der Fall sein, dann stellt der Militärgerichtshof sich die Frage, ob dieser Unterschied nicht rechtlich aufgehoben werden muß, indem man der in Artikel 8 Absatz 2 des Militärstrafgesetzbuches vorgesehenen Folge den Charakter einer untergeordneten Strafe gibt, was die Anwendung des Gesetzes vom 29. Juni 1964 ermöglichen würde.

III. Verfahren vor dem Hof

Durch Anordnung vom 4. November 1996 hat der amtierende Vorsitzende gemäß den Artikeln 58 und 59 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof die Richter der Besetzung bestimmt.

Die referierenden Richter haben Artikel 71 bzw. 72 des organisierenden Gesetzes im vorliegenden Fall nicht für anwendbar erachtet.

Die Verweisungsentscheidung wurde gemäß Artikel 77 des organisierenden Gesetzes mit am 21. November 1996 bei der Post aufgegebenen Einschreibebriefen notifiziert.

Die durch Artikel 74 des organisierenden Gesetzes vorgeschriebene Bekanntmachung erfolgte im Belgischen Staatsblatt vom 23. November 1996.

Schriftsätze wurden eingereicht von

— dem Generalauditor beim Militärgerichtshof, mit am 6. Dezember 1996 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief,

— der VoE Nationaal Syndicaat der Militairen, Milcampselaan 77, 1030 Brüssel, mit am 23. Dezember 1996 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief,

— dem Ministerrat, Wetstraat 16, 1000 Brüssel, mit am 30. Dezember 1996 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief.

Diese Schriftsätze wurden gemäß Artikel 89 des organisierenden Gesetzes mit am 21. Januar 1997 bei der Post aufgegebenen Einschreibebriefen notifiziert.

Erwiderungsschriftesätze wurden eingereicht von

— der VoE Nationaal Syndicaat der Militairen, mit am 19. Februar 1997 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief,

— C. Van Elsen, Prinses Elisabethlaan, 1030 Brüssel, mit am 19. Februar 1997 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief.

Durch Anordnung vom 29. April 1997 hat der Hof die für die Urteilsfällung vorgesehene Frist bis zum 4. November 1997 verlängert.

Durch Anordnung vom 25. März 1997 hat der Hof die Rechtssache für verhandlungsreif erklärt und den Sitzungstermin auf den 17. April 1997 anberaumt, nachdem er den Erwiderungsschrifteatz von C. Van Elsen für unzulässig erklärt und ihn von der Verhandlung ausgeschlossen hat.

Diese Anordnung wurde den Parteien und deren Rechtsanwälten mit am 26. März 1997 bei der Post aufgegebenen Einschreibebriefen notifiziert.

Auf der öffentlichen Sitzung vom 17. April 1997

— erschienen

. RA Ph. Traest, in Brüssel zugelassen, für den Ministerrat,

. RA Ph. Vande Castele, in Brüssel zugelassen, für die VoE Nationaal Syndicaat der Militairen,

— haben die referierenden Richter H. Boel und E. Cerehe Bericht erstattet,

— wurden die vorgenannten Rechtsanwälte angehört,

— wurde die Rechtssache zur Beratung gestellt.

Das Verfahren wurde gemäß den Artikeln 62 ff. des organisierenden Gesetzes, die sich auf den Sprachengebrauch vor dem Hof beziehen, geführt.

IV. Gegenstand der fraglichen Bestimmungen

Die Artikel 6, 8, 43, 44, 45, 46 und 47 des Militärstrafgesetzbuches bestimmen:

« Art. 6. Die Absetzungsstrafe ist nur auf die Offiziere anwendbar.

Sie hat zur Folge, daß der Verurteilte seinen Grad verliert und weder Dienstabzeichen noch Uniform dieses Grades tragen darf.

Art. 8. Die Militärgefängnisstrafe ist auf die Unteroffiziere, Korporale, Brigadiers und Soldaten anwendbar.

Für die Unteroffiziere, Korporale und Brigadiers zieht sie den Verlust des Dienstgrades nach sich.

Art. 43. Als Deserteur wird angesehen und mit Absetzung wird bestraft werden:

Jeder Offizier, der im Krieg sich während mehr als drei Tagen von seinem Korps oder seinem Standort entfernt hat oder ohne Genehmigung das Königreich verlassen hat;

Jeder Offizier, der in Friedenszeiten sich während mehr als fünfzehn Tagen von seinem Korps oder seinem Standort entfernt hat oder ohne Genehmigung das Königreich für mehr als acht Tage verlassen hat.

Art. 44. Die gleiche Strafe kann verhängt werden über jeden Offizier mit Urlaubsschein oder Ausgangsgenehmigung, der in Kriegszeiten nicht spätestens drei Tage nach Ablauf seines Urlaubs oder seiner Ausgangsgenehmigung und in Friedenszeiten fünfzehn Tage nach Ablauf seines Urlaubs oder seiner Ausgangsgenehmigung oder nach Erhalt seines Wiedereinberufungsbefehls zu seinem Korps oder seinem Standort zurückkehrt.

Art. 45. Als Deserteur wird angesehen:

Jeder Unteroffizier, Korporal, Brigadier oder Soldat, der sich in Kriegszeiten ohne Genehmigung länger als drei Tage und in Friedenszeiten länger als acht Tage von seinem Korps oder seiner Truppenabteilung entfernt;

Jeder Unteroffizier, Korporal, Brigadier oder Soldat, der, getrennt reisend, seinen Bestimmungsort in Kriegszeiten nicht innerhalb von drei Tagen und in Friedenszeiten nicht innerhalb von acht Tagen nach dem für ihn festgelegten Datum erreicht;

Jeder Unteroffizier, Korporal, Brigadier oder Soldat mit Ausgangsgenehmigung oder Urlaubsschein, der in Kriegszeiten nicht spätestens drei Tage, in Friedenszeiten fünfzehn Tage nach Ablauf seines Urlaubs oder seiner Ausgangsgenehmigung oder nach dem durch einen Wiedereinberufungsbefehl festgelegten Datum zu seinem Korps zurückkehrt.

Art. 46. Jeder Unteroffizier, Korporal, Brigadier oder Soldat, der sich der Desertion in Friedenszeiten schuldig macht, wird mit Militärgefängnis von zwei Monaten bis zwei Jahren bestraft.

Art. 47. Die Militärgefängnisstrafe beträgt drei Monate bis drei Jahre:

Wenn der Schuldige schon früher wegen Desertion verurteilt wurde;

Wenn er in Absprache mit einem Kameraden desertiert ist;

Wenn er seine Feuerwaffe oder sein Pferd mitgenommen hat;

Wenn er zum Zeitpunkt der Desertion zu einer Patrouille, einer Wache, einem Posten oder gleich welchem anderen bewaffneten Dienst eingeteilt war;

Wenn er das belgische Staatsgebiet verlassen hat;

Wenn er sich einer nachgemachten oder gefälschten Urlaubs- oder Ausgangsgenehmigung bedient hat;

Wenn die Desertion den Zeitraum von sechs Monaten überschritten hat. »

Art. 34 des Militärstrafprozeßgesetzbuches lautet:

« Art. 34. Die Bestimmungen von Artikel 9 des Gesetzes vom 31. Mai 1888 zur Einführung der bedingten Haftentlassung werden auf die Zuwiderhandlungen anwendbar gemacht, die von Personen begangen wurden, die zum Militär gehören oder der militärischen Gerichtsbarkeit unterliegen.

Der Aufschub kann jedoch gewährt werden, auch wenn die Gefängnisstrafe mehr als zwei Jahre beträgt, wenn diese Gefängnisstrafe kraft des Militärstrafgesetzbuches oder des Gesetzeserlasses vom 13. November 1915 verhängt wurde.

Er kann für jede Militärgefängnisstrafe gewährt werden, unabhängig von der Dauer dieser Strafe.

Diese Bestimmungen sind in keinem Fall auf die militärischen Absetzungen anwendbar.

Ungeachtet des gewährten Aufschubs hat die Verurteilung eines Unteroffiziers, Korporals oder Brigadiers zu einer Militärgefängnisstrafe den Verlust des Dienstgrades zur Folge. »

V. In rechtlicher Beziehung

— A —

Schriftsatz des Generalauditors

A.1.1. Die Frage, so wie sie vom Militärgerichtshof gestellt worden sei, müsse positiv beantwortet werden. Die in Artikel 6 des Militärstrafgesetzbuches für Offiziere vorgesehene Absetzung habe nämlich die gleichen individuellen Folgen wie der Entzug des Dienstgrades, der kraft Artikel 8 auf die Unteroffiziere, Brigadiers und Korporale anwendbar sei. Insofern dieser Artikel 8, so wie die jüngste Rechtsprechung des Militärgerichtshofes annimme, verhindere, daß der Entzug des Dienstgrades mit Vollstreckungsaufschub einhergehe, schaffe er eine deutliche Diskriminierung im militärstrafrechtlichen Statut zwischen Offizieren einerseits und Unteroffizieren, Brigadiers und Korporalen andererseits.

Der Behandlungsunterschied sei nicht angemessen gerechtfertigt. Die Desertion eines Offiziers sei selbstverständlich ein direkterer Verstoß gegen die militärische Disziplin als die Desertion eines Mitglieds des niederen Kaders. Sowohl wegen der mit dem Statut eines Offiziers verbundenen Verantwortung als auch wegen der Folgen einer Desertion für das Militär müßten Offiziere für eine Desertion mindestens ebenso schwer gestraft werden wie Unteroffiziere, Brigadiers oder Soldaten. Das Militärstrafgesetzbuch erhöhe deshalb systematisch die Strafen für Straftaten, wenn sie von Offizieren begangen worden seien.

Hieraus müsse gefolgert werden, daß die zum heutigen Zeitpunkt bestehende Diskriminierung zwischen den strafrechtlichen Statuten dieser zwei Kategorien von Militärpersonen nicht gerechtfertigt werden könne durch ein oder mehrere Kriterien, die den Spezifität der jeweiligen Statuten dieser zwei Personenkategorien inhärent seien.

Indem er einen Aufschub für den Entzug des Dienstgrades für den Strafrichter unmöglich mache, könne Artikel 8 des Militärstrafgesetzbuches für die verurteilten Unteroffiziere, Brigadiers und Korporale Strafen nach sich ziehen, die in keinem Verhältnis zu den von ihnen begangenen Straftaten stünden. Es sei alles andere als gerecht, daß jemand, der auf anständige Weise eine so gut wie vollständige Laufbahn bei den Streitkräften absolviert habe, aufgrund einer — eventuell ausnahmsweise — Abwesenheit vom Dienst praktisch seine Stelle und sein Recht auf Pension verliere. Dies sei um so offensichtlicher, wenn die Militärgefängnisstrafe nur mit Vollstreckungsaufschub verhängt werde. Artikel 34 des Militärstrafprozeßgesetzbuches sage nämlich ausdrücklich, daß auch im Falle einer Militärgefängnisstrafe mit Vollstreckungsaufschub die Verurteilung doch den Entzug des Dienstgrades zur Folge habe. Jeder Korpschef könne die definitive Amtsenthebung für einen Unteroffizier des aktiven Kaders vorschlagen, der seines Grades verlustig gegangen sei. In diesem Falle könne die Militärperson ihren Pensionsanspruch verlieren, so wie es durch die koordinierten Gesetze über die Militärpensionen festgelegt worden sei.

A.1.2. Die präjudizielle Frage beruhe eigentlich auf dem Umstand, daß der in Artikel 8 des Militärstrafgesetzbuches vorgesehene Entzug des Dienstgrades nicht als eine Strafe angesehen werden müsse, die mit Vollstreckungsaufschub ausgesprochen werden könne, sondern als eine automatische Folge einer Verurteilung.

Es sei aber auch möglich, den Entzug des Dienstgrades als eine zusätzliche Strafe anzusehen. Da der Entzug des Dienstgrades eine Verschärfung einer Hauptstrafe darstelle, müsse diese Strafe, obgleich obligatorisch und automatisch ausgesprochen, als eine zusätzliche Strafe betrachtet werden. Der Entzug des Dienstgrades müsse als eine Sanktion gesehen werden, die vom Richter gemäß dem Gesetz einer Person auferlegt werde, die einer als Straftat qualifizierten Tat für schuldig erachtet werde. Artikel 8 des Gesetzes vom 29. Juni 1964 bestimme, daß der Aufschub der Vollstreckung des Urteils bzw. der ganzen oder teilweisen Haupt- oder Ersatzstrafen gesondert gewährt werden könne. Artikel 34 letzter Absatz des Militärstrafprozeßgesetzbuches widerspreche dieser Gesetzesbestimmung auf keinen Fall. In der alten Rechtsprechung des Militärgerichtshofes selbst werde gesagt, daß der Entzug des Dienstgrades eine Strafe sei, die als solche für Aufschub in Betracht komme. Das Recht auf Begnadigung könne, mit Ausnahme jeder anderen Sanktion, nur auf Strafen angewandt werden. Ein königlicher Begnadigungserlaß vom 26. Februar 1980 habe Aufschub für den Entzug des Dienstgrades zugebilligt.

A.1.3. Da der in Artikel 8 des Militärstrafgesetzbuches vorgesehene Entzug des Dienstgrades als eine strafrechtliche Sanktion angesehen werden müsse, sei er auf gleiche Weise wie die in Artikel 6 des Militärstrafgesetzbuches vorgesehene Absetzung aufschubfähig. Diese Bestimmungen würden demnach keine einzige Diskriminierung hinsichtlich der Sanktion verursachen, die im Falle einer Desertion eines Offiziers einerseits und eines Unteroffiziers, eines Brigadiers oder eines Korporals andererseits anwendbar sei. Gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung sei nicht verstoßen worden.

Schriftsatz des Ministerrats

A.2.1. Der in der präjudiziellen Frage zur Debatte stehende Behandlungsunterschied stütze sich darauf, wie der Militärgerichtshof Artikel 20 § 2 des Gesetzes vom 29. Juni 1964 über die Aussetzung, den Aufschub und die Bewährung in Verbindung mit Artikel 34 des Militärstrafprozeßgesetzbuches interpretiert habe. Diese Interpretation sei nie auf ihre Gesetzlichkeit hin vom Kassationshof überprüft worden.

Diese Interpretation des Militärgerichtshofes stimme nicht mit dem Geist und der Tragweite von Artikel 20 § 2 des Gesetzes vom 29. Juni 1964 überein. In einer damit übereinstimmenden Interpretation gebe es keinen Behandlungsunterschied, und es könne keine Rede sein von einem Verstoß gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung.

Artikel 34 des Militärstrafprozeßgesetzbuches sei in seiner heutigen Fassung durch den Gesetzeserlaß vom 14. September 1918 eingeführt worden. Er sei noch ersetzt worden durch das Gesetz vom 24. Juli 1923, aber nur, um die Strafe der Versetzung in eine Strafkompanie durch die Militärgefängnisstrafe zu ersetzen.

Der Gesetzeserlaß vom 14. September 1918 habe den militärischen Rechtsprechungsorganen mehr Möglichkeiten eingeräumt, um bedingte Strafen zu verhängen. Es sei jedoch ein ausdrückliches Verbot auferlegt worden, den Offizieren Aufschub zu gewähren, die zur Absetzung verurteilt worden seien. In diesem Sinne sei auch für die Unteroffiziere bestätigt worden, daß die Versetzung in eine Strafkompanie (heute Militärgefangnisstrafe) automatisch den Entzug des Dienstgrades nach sich ziehe und daß der Vollstreckungsaufschub, der mit der Verurteilung einhergehe, daran nichts ändere. Im Bericht an den König werde dies mit dem Umstand begründet, daß der betreffende Offizier oder Unteroffizier der moralischen Autorität entbehre, die für die Ausübung der Befehlsgewalt unentbehrlich sei.

Das Gesetz vom 29. Juni 1964 sei auf die militärischen Rechtsprechungsorgane anwendbar. Artikel 20 § 2 des Gesetzes bestimme ausdrücklich, daß die Verurteilung auf Bewährung auf die Strafen anwendbar sei, die vor dem Inkrafttreten des Gesetzes kraft eines Sondergesetzes nicht mit Vollstreckungsaufschub hätten ausgesprochen werden dürfen, mit Ausnahme einer Reihe in diesem Artikel aufgezählter Fälle. Artikel 34 des Militärstrafprozeßgesetzbuches sei nicht in diese Aufzählung aufgenommen worden, so daß man die Strafen, die man diesem Artikel zufolge nicht mit Vollstreckungsaufschub habe aussprechen dürfen, heute wohl mit Aufschub verhängen könne.

Der Gesetzeserlaß von 1918 regle ausdrücklich die Gleichbehandlung der Offiziere und Unteroffiziere und gehe dabei von der Feststellung aus, daß sowohl Offiziere als auch Unteroffiziere bei der Ausübung der Befehlsgewalt der moralischen Autorität entbehren würden, wenn über sie die Strafe der Absetzung verhängt werde bzw. wenn sie in eine Strafkompanie versetzt würden (jetzt Militärgefangnisstrafe). Indem er Artikel 34 Militärstrafprozeßgesetzbuches nicht in die Liste der Ausnahmen von Artikel 20 § 2 aufgenommen habe, habe der Gesetzgeber von 1964 zu erkennen gegeben, daß dieses Argument bezüglich der fehlenden Autorität nicht mehr akzeptiert werde. Artikel 20 § 2 des Gesetzes von 1964 habe implizit Absatz 5 von Artikel 34 des erwähnten Gesetzbuches geändert. Der Entzug des Dienstgrades als Folge der Verurteilung zu einer Militärgefangnisstrafe könne auch mit Vollstreckungsaufschub ausgesprochen werden.

A.2.2. Die Interpretation des Militärgerichtshofes gehe aus von einer strikten Aufteilung zwischen der Absetzung einschließlich Entzugs des Dienstgrades des Offiziers als Strafe und des Entzugs des Dienstgrades des Unteroffiziers als Folge der Strafe. Aus der Gesamtheit der Bestimmungen des Militärstrafgesetzbuches und aus der Rechtsprechung des Kassationshofes folge jedoch, daß diese Aufteilung nicht so strikt aufgefaßt werden müsse. Es gebe einen Spielraum für die verfassungskonforme Interpretation, der zufolge der Entzug des Dienstgrades als Folge der Verurteilung zu einer Militärgefangnisstrafe auch mit Vollstreckungsaufschub ausgesprochen werden könne.

Der Kassationshof habe in seinem Urteil vom 1. März 1937 (Pas., 1937, I, 75) seine frühere Rechtsprechung bekräftigt, daß bei der Verurteilung zur Militärgefangnisstrafe die Erwähnung des Entzugs des Dienstgrades rein fakultativ sei, da sich dieser Entzug des Dienstgrades aus der Verurteilung selbst ergebe. Der Entzug des Dienstgrades sei in der Definition der Militärgefangnisstrafe enthalten.

Dies stehe nicht im Widerspruch zu Artikel 8 des Militärstrafgesetzbuches. Dieser Artikel müsse im Zusammenhang mit den anderen Artikeln in Kapitel I, insbesondere mit den Artikeln 5 und 6 gelesen werden. Es werde nicht bestritten, daß der Entzug des Dienstgrades in Absatz 2 der Artikel 5 und 6 ein Bestandteil der Definition der Absetzungsstrafe sei. Absatz 2 von Artikel 8 sei ähnlich verfaßt. Der juristische Inhalt brauche deshalb nicht abzuweichen.

A.2.3. Aus der Gesamtheit der Bestimmungen des Militärstrafgesetzbuches und der Rechtsprechung des Kassationshofes gehe hervor, daß es einen Spielraum gebe für die Behauptung, daß der Entzug des Dienstgrades implizit in der Militärgefangnisstrafe für Unteroffiziere enthalten sei. Der Gesetzeserlaß von 1918 habe verhindert, daß die Unteroffiziere, die zur Versetzung in eine Strafkompanie mit Bewährung verurteilt worden seien (Militärgefangnisstrafe), die ihrem Dienstgrad entsprechende Befehlsgewalt auch weiterhin ausüben würden. Sie hätten doch ihren Dienstgrad verloren, ebenso wie die Offiziere nicht mit Aufschub zur Absetzung hätten verurteilt werden können. Der Gesetzgeber von 1964 habe an dieser Gleichbehandlung zwischen Unteroffizieren und Offizieren nichts ändern wollen. Die Abschaffung des Vollstreckungsaufschubsverbot sei dann auch sowohl auf die Unteroffiziere als auch auf die Offiziere anwendbar. Der angeführte Behandlungsunterschied bestehe nicht. Gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung sei nicht verstoßen worden.

Interventionsschriftsatz der VoE Nationaal Syndicaat der Militairen

A.3. Die VoE Nationaal Syndicaat der Militairen sei ein mittels der königlichen Erlasses vom 27. Februar 1985 anerkannter Berufsverband. Artikel 6 ihrer Satzung bestimme, daß es Ziel der Vereinigung sei, die beruflichen, juristischen, materiellen, sozialen und moralischen Interessen der durch sie vertretenen Mitglieder zu fördern und bei den zuständigen Organen zu verteidigen.

Angesichts sowohl der besonderen Formulierung der präjudiziellen Frage als auch der Bedeutung der Antwort des Hofes meine die Vereinigung ohne Erwerbszweck, daß sie ein Interesse an der Rechtssache habe und richte in Übereinstimmung mit dem Beschuß ihres Verwaltungsrates vom 18. Dezember 1996 in der Eigenschaft als intervenierende Partei einen Schriftsatz an den Hof.

— B —

In Hinsicht auf die Zulässigkeit der Intervention der VoE Nationaal Syndicaat der Militairen

B.1.1. Die VoE Nationaal Syndicaat der Militairen hat einen Interventionsschriftsatz eingereicht. Die Vereinigung ohne Erwerbszweck meint, sie habe ein Interesse an der Rechtssache angesichts sowohl der besonderen Formulierung der präjudiziellen Frage als auch der Bedeutung der Antwort des Hofes.

B.1.2. Das Sondergesetz vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof hat die freiwillige Intervention eines Dritten im Verfahren bezüglich einer präjudiziellen Frage geregelt. Nur wer die beiden in Artikel 87 § 1 vorgesehenen Voraussetzungen erfüllt, kann in diesem Fall bei einer vor dem Hof anhängigen präjudiziellen Frage als beteiligte Partei betrachtet werden. Diese Person muß

- ein Interesse an der dem verweisenden Rechtsprechungsorgan vorgelegten Rechtssache nachweisen und
- innerhalb der vorgesehenen Frist einen Schriftsatz an den Hof gerichtet haben.

B.1.3. Der Interventionsschriftsatz und der Erwiderungsschriftsatz der VoE Nationaal Syndicaat der Militairen, die nicht Partei ist in der Rechtssache vor dem verweisenden Richter und auch kein Interesse an dieser Rechtssache nachweist, sind unzulässig.

Zur Hauptsache

B.2. Aus der Verweisungsentscheidung und den Schriftsätzen der Parteien geht hervor, daß die Bestimmungen, die Gegenstand der präjudiziellen Frage sind, unterschiedlich interpretierbar sind.

B.3.1. Der Interpretation zufolge, die der verweisende Richter erwähnt, sei der aus der Verurteilung zu einer Militärgefängnisstrafe resultierende Entzug des Dienstgrades keine gesonderte Strafe, sondern eine automatische Folge des Aussprechens einer Militärgefängnisstrafe, so daß das Gesetz vom 29. Juni 1964 über die Aussetzung, den Aufschub und die Bewährung nicht auf diesen Entzug des Dienstgrades anwendbar sei.

Diese Interpretation hat zur Folge, daß hinsichtlich des Entzugs des Dienstgrades ein tatsächlicher Behandlungsunterschied zwischen den Unteroffizieren, Korporalen und Brigadiers einerseits und den Offizieren andererseits entsteht, wenn sie wegen Desertion verurteilt werden.

In Übereinstimmung mit den Artikeln 46 und 47 des Militärstrafgesetzbuches wird über Unteroffiziere, Korporale und Brigadiers in so einem Fall Militärgefängnisstrafe verhängt. Das hat in dieser Interpretation zur Folge, daß die Betroffenen ihres Dienstgrades verlustig gehen, auch wenn die Militärgefängnisstrafe mit Aufschub der Strafvollstreckung ausgesprochen wird. Kraft der Artikel 43 und 44 des Militärstrafgesetzbuches werden Offiziere im Falle der Desertion mit Absetzung gestraft. Laut Artikel 6 des Militärstrafgesetzbuches hat die Absetzungsstrafe zur Folge, daß der Verurteilte seinen Dienstgrad sowie das Recht, Dienstabzeichen und Uniform dieses Grades zu tragen, verliert. Wenn die Absetzungsstrafe mit Aufschub der Strafvollstreckung ausgesprochen wurde, hat das zur Folge, daß der Entzug des Dienstgrades nicht wirksam wird und der Offizier seinen Grad behält, solange der Strafaufschub nicht erlischt.

B.3.2. Die Verfassungsvorschriften der Gleichheit und des Diskriminierungsverbots schließen nicht aus, daß ein Behandlungsunterschied zwischen Kategorien von Personen eingeführt wird, soweit dieser Unterschied auf einem objektiven Kriterium beruht und in angemessener Weise gerechtfertigt ist.

Das Vorliegen einer solchen Rechtfertigung ist im Hinblick auf Zweck und Folgen der beanstandeten Maßnahme sowie auf die Art der einschlägigen Grundsätze zu beurteilen; es wird gegen den Gleichheitsgrundsatz verstößen, wenn feststeht, daß die eingesetzten Mittel in keinem angemessenen Verhältnis zum verfolgten Zweck stehen.

B.3.3. Das Unterscheidungskriterium, obgleich objektiv, ist im vorliegenden Fall nicht angemessen gerechtfertigt. Während das Militärstrafgesetzbuch im allgemeinen für gleichgeartete Straftaten strengere Sanktionen für Offiziere als für Mitglieder des niederen Kaders vorsieht, weil eine Verletzung der militärischen Regeln durch Offiziere für schwerwiegender erachtet wird als gleichgeartete von Mitgliedern des niederen Kaders begangene Verstöße, führt die erwähnte Interpretation dazu, daß die Folgen einer Verurteilung wegen Desertion beträchtlich schwerer wiegen für die Mitglieder des niederen Kaders als für die Offiziere, da ihnen kein Vollstreckungsaufschub für den Entzug des Dienstgrades gewährt werden kann.

Die Folgen des Entzugs des Dienstgrades stehen deutlich in keinem Verhältnis zu dem vom Strafgesetz seit dem Gesetz vom 29. Juni 1964 über die Aussetzung, den Aufschub und die Bewährung angestrebten Ziel in den Fällen, in denen die Militärgefängnisstrafe mit Vollstreckungsaufschub ausgesprochen wird.

B.3.4. Artikel 8 des Militärstrafgesetzbuches verstößt gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung, wenn er so interpretiert werden muß, daß der Entzug des Dienstgrades hinsichtlich der wegen Desertion verurteilten Unteroffiziere, Korporale und Brigadiers nicht mit Vollstreckungsaufschub ausgesprochen werden kann, auch wenn die Militärgefängnisstrafe mit Vollstreckungsaufschub ausgesprochen wird.

B.4.1. Der Hof stellt jedoch fest, daß Artikel 8 Absatz 2 des Militärstrafgesetzbuches auch anders interpretiert werden kann. In dieser Interpretation ist der in dieser Bestimmung genannte Entzug des Dienstgrades in der Verurteilung zur Militärgefängnisstrafe enthalten und ist ein Teil der Strafe. Da der Entzug des Dienstgrades in dieser Interpretation von der verhängten Strafe nicht zu trennen ist, sondern zu ihr gehört, gilt nun der eventuell gewährte Vollstreckungsaufschub für diese Strafe in ihrer Gesamtheit, ohne daß der Entzug des Dienstgrades davon ausgeschlossen wird.

B.4.2. Die Ausnahme, die in Artikel 34 letzter Absatz des Militärstrafprozeßgesetzbuches formuliert wurde, steht dem nicht im Wege. Diese Bestimmung wurde nämlich durch das Gesetz vom 24. Juli 1923 eingeführt, vor dem Gesetz vom 29. Juni 1964 also, das in seinem Artikel 20 § 2 bestimmt, daß die Verurteilung mit Vollstreckungsaufschub auf alle Strafen anwendbar ist, die vor dem Inkrafttreten dieses Gesetzes kraft Sondergesetzen nicht mit Vollstreckungsaufschub ausgesprochen werden durften, mit Ausnahme einer Anzahl aufgezählter Strafen, unter denen die Militärgefängnisstrafe mit Entzug des Dienstgrades nicht erwähnt wird.

B.4.3. In dieser Interpretation gibt es hinsichtlich der Anwendung von Artikel 8 des Gesetzes vom 29. Juni 1964 über die Aussetzung, den Aufschub und die Bewährung auf den Entzug des Dienstgrades keinen Behandlungsunterschied zwischen den wegen Desertion verurteilten Unteroffizieren, Korporalen und Brigadiers einerseits und Offizieren andererseits. In dieser Interpretation verletzt Artikel 8 Absatz 2 des Militärstrafgesetzbuches nicht die Artikel 10 und 11 der Verfassung.

Aus diesen Gründen:

Der Hof

erkennt für Recht:

Artikel 8 des Militärstrafgesetzbuches verstößt gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung, wenn er dahingehend ausgelegt wird, daß die Vollstreckung des Entzugs des Dienstgrades, der sich aus der Militärgefängnisstrafe ergibt, welche über wegen Desertion verurteilte Unteroffiziere, Korporale und Brigadiers verhängt wird, nicht aufgeschoben wird, wenn Aufschub der Strafvollstreckung angeordnet wird.

Artikel 8 des Militärstrafgesetzbuches verstößt nicht gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung, wenn er dahingehend ausgelegt wird, daß die Vollstreckung des Entzugs des Dienstgrades, der sich aus der Militärgefängnisstrafe ergibt, welche über wegen Desertion verurteilte Unteroffiziere, Korporale und Brigadiers verhängt wird, aufgeschoben wird, wenn Aufschub der Strafvollstreckung angeordnet wird.

Verkündet in niederländischer und französischer Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof, in der öffentlichen Sitzung vom 21. Mai 1997

Der stellv. Kanzler,

(gez.) R. Moerenhout.

Der Vorsitzende,

(gez.) L. De Grève.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

[97/21340]

Office de Contrôle des Assurances

Acte d'approbation de la cession des droits et obligations
d'une entreprise d'assurances

Par décision du Conseil de l'Office de Contrôle des Assurances en date du 7 juillet 1997, est approuvée la convention par laquelle l'entreprise « Garantie du Crédit » (code administratif numéro 0484), société anonyme, en liquidation, dont le siège social est situé Minister Vanden Peereboomlaan 72, à 8500 Kortrijk, cède, à la date du 26 mars 1997, l'ensemble des droits et obligations du portefeuille d'assurances résultant des branches « Crédit » (branche 14) et « Caution » (branche 15), à l'entreprise « Fidelitas » (code administratif numéro 0033), société anonyme, dont le siège social est situé Van Eycklei 14, à 2018 Antwerpen.

La cession approuvée par l'Office est réalisée valablement à l'égard de tous les assurés et de tous les tiers intéressés (article 76 de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances).

MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN

[97/21340]

Controledienst voor de Verzekeringen

Akte tot goedkeuring van de overdracht van de rechten
en verplichtingen van een verzekeringsonderneming

Bij beslissing van de Raad van de Controledienst voor de Verzekeringen op datum van 7 juli 1997, wordt de overeenkomst goedgekeurd waardoor de onderneming « Kredietwaarborg » (administratief codenummer 0484), naamloze vennootschap, in vereffening, waarvan de maatschappelijke zetel is gevestigd Minister Vanden Peereboomlaan 72, te 8500 Kortrijk, op datum van 26 maart 1997, het geheel van de rechten en verplichtingen overdraagt die voortvloeien uit de verzekeringsportefeuille behorende tot de takken « Krediet » (tak 14) en « Borgtocht » (tak 15), aan de onderneming « Fedilitas » (administratief codenummer 0033), naamloze vennootschap, waarvan de maatschappelijke zetel is gevestigd Van Eycklei 14, te 2018 Antwerpen.

De door de Controledienst goedgekeurde overdracht geldt ten aanzien van alle verzekerdelen en alle betrokken derden (artikel 76 van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen).

MINISTÈRE DE LA JUSTICE

[97/9665]

Ordre judiciaire

Publication des places vacantes :

- conseiller à la cour d'appel de Bruxelles dont la présentation incombe au conseil provincial du Brabant flamand : 1;
- substitut du procureur du Roi près le tribunal de première instance de :
 - Furnes : 1.
- Cette place remplace celle publiée au *Moniteur belge* du 16 mai 1997;
 - Namur : 1;
- substitut de l'auditeur militaire : 1.

Cette place remplace celle publiée au *Moniteur belge* du 5 avril 1997.

Les candidatures à une nomination dans l'Ordre judiciaire doivent être adressées par lettre recommandée à la poste à M. le Ministre de la Justice, Administration de l'Ordre judiciaire, Service du Personnel, 3/P/O.J. I., boulevard de Waterloo 115, 1000 Bruxelles, dans un délai d'un mois à partir de la publication de la vacance au *Moniteur belge* (article 287 du Code judiciaire).

Une lettre séparée doit être adressée pour chaque candidature.

MINISTERIE VAN JUSTITIE

[97/9665]

Rechterlijke Orde

Bekendmaking van de openstaande plaatsen :

- raadsheer in het hof van beroep te Brussel waarvan de voordracht toekomt aan de provincieraad van Vlaams-Brabant : 1;
- substituut-procureur des Konings bij de rechtbank van eerste aanleg te :
 - Veurne : 1.
- Deze plaats vervangt deze gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 16 mei 1997;
 - Namen : 1;
- substituut-krijgsauditeur : 1.

Deze plaats vervangt deze gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 5 april 1997.

De kandidaturen voor een benoeming in de Rechterlijke Orde moeten bij een ter post aangetekend schrijven worden gericht aan de heer Minister van Justitie, Bestuur Rechterlijke Orde, Dienst Personeelszaken, 3/P/R.O. I., Waterloolaan 115, 1000 Brussel, binnen een termijn van één maand na de bekendmaking van de vacature in het *Belgisch Staatsblad* (artikel 287 van het Gerechtelijk Wetboek).

Voor elke kandidatuur dient een afzonderlijk schrijven te worden gericht.

MINISTÈRE DES FINANCES

[97/3378]

Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines
(Aliénation d'immeubles domaniaux)

Publication faite en exécution de la loi du 31 mai 1923

La Région wallonne se propose de vendre de gré à gré :

Commune d'Yvoir (4e division) Godinne

Terrain de fonds sis rue des Villas, cadastré section A, n° 72 S 12 de 13 ca, joignant Romain, Maurice, Mme De Bever et la Région wallonne. Libre d'occupation.

Prix : F 3 250, outre les frais.

Les réclamations et les offres supérieures éventuelles doivent être adressées dans le mois du présent avis au Comité d'Acquisition à Namur, avenue de Stassart 10, (tél. : 081/73 10 65).

MINISTERIE VAN FINANCIEN

[97/3378]

Administratie van de BTW, registratie en domeinen
(Vervreemding van onroerende domeingoederen)

Bekendmaking gedaan in uitvoering der wet van 31 mei 1923

Het Waalse Gewest is voornemens uit de hand te verkopen :

Gemeente Yvoir (4e divisie) Godinne

Achtergrond gelegen rue des Villas, gekadastreerd sectie A, nr. 72 S 12, groot 13 ca, palende Romain, Maurice, Mevr. De Bever en het Waalse Gewest. Vrij van gebruik.

Prijs : F 3 250, buiten de kosten.

Eventuele bezwaren en hogere aanbiedingen dienen binnen een maand van onderhavig bericht overgemaakt aan het Aankoopcomité te Namen, avenue de Stassart, 10 (tel. : 081/73 10 65).

MINISTRE DE L'INTERIEUR

[97/538]

25 JUILLET 1997. — Avis à Mmes et MM. les bourgmestres du Royaume concernant le cas particulier du visa de retour délivré pendant la période des vacances d'été 1997 aux étrangers qui reviennent en Belgique pour y suivre une procédure de regroupement familial entamée sur la base de l'article 10 ou 40 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers

I. Principe.

Les postes diplomatiques et consulaires belges de Casablanca et Rabat (Maroc), Tunis (Tunis), Istanbul et Ankara (Turquie) ont reçu pour instruction de délivrer, pendant la période des vacances d'été 1997, un visa de retour aux étrangers qui, après être entrés en Belgique, y ont demandé le séjour sur la base de l'article 10 ou 40 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, qui sont retournés en vacances dans leur pays, alors que la procédure de regroupement familial est toujours en cours en Belgique, et qui souhaitent revenir dans le Royaume pour poursuivre cette procédure. Ce visa de retour ne sera délivré qu'aux étrangers titulaires d'une attestation d'immatriculation, du modèle A, en cours de validité.

II. Type de visa délivré.

Ces étrangers se voient délivrer un visa Schengen de type D : il s'agit donc d'un visa donné en vue d'un séjour de plus de trois mois qui, par définition, est un visa national, permettant toutefois à son titulaire de transiter par les autres Etats Schengen afin de se rendre en Belgique, sans que la durée de ce transit puisse dépasser cinq jours.

Cette procédure est valable du 1er juillet au 30 septembre 1997.

Pendant cette période, les étrangers visés au point I se voient délivrer un visa de retour, dont la vignette-visa comporte les mentions suivantes :

a) Zone des mentions communes :

- rubrique « valable pour » : Belgique (B);
- rubrique « du... au... » : du (date de départ prévue) au (date de départ prévue + 10 jours);
- rubrique « nombre d'entrées » : 1;
- rubrique « durée du séjour » : XXX;
- rubrique « type de visa » : D.

b) Zone des mentions nationales — Remarques : « Visa retour — Regroupement familial ».

III. Procédure à suivre en Belgique.

La délivrance d'un visa de retour aux étrangers visés au point I a pour unique objet de leur permettre de revenir en Belgique afin d'y poursuivre la procédure de regroupement familial.

En soi, elle n'a aucune incidence sur la procédure de regroupement familial toujours en cours en Belgique.

En aucun cas, il ne doit donc être délivré de nouvelle attestation d'immatriculation du modèle A aux étrangers qui se présenteraient à l'administration communale pour formuler une nouvelle demande de séjour sur la base de leur visa de retour. Si un étranger souhaite toutefois se prévaloir de ce visa pour introduire une nouvelle demande de regroupement familial, l'autorité communale doit immédiatement en avertir le service compétent de l'Office des étrangers.

IV. Remarque finale.

La délivrance de visas de retour par les postes diplomatiques ou consulaires belges au Maroc, en Tunisie et en Turquie, n'aura lieu que du 1er juillet au 30 septembre 1997.

Tout renseignement relatif à l'objet du présent avis peut être obtenu auprès de l'Office des Etrangers (tél. : 02/205 54 11) :

- bureau AF ou AN (pour les cas individuels relatifs à l'article 10 de la loi du 15 décembre 1980);
- bureau EF ou EN (pour les cas individuels relatifs à l'article 40 de la même loi);
- bureau d'études (pour toute question d'ordre juridique).

Bruxelles, le 25 juillet 1997.

Le Ministre de l'Intérieur,

J. Vande Lanotte

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN

[97/538]

25 JULI 1997. — Bericht aan de dames en heren burgemeesters van het Rijk betreffende het specifieke geval van het terugkeervisum, afgeleverd tijdens de zomervakantieperiode van 1997 aan de vreemdelingen die naar België terugkeren om de procedure van gezinsherening voort te zetten, die aangevat werd op grond van artikel 10 of 40 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen

I. Principe.

De Belgische diplomatische en consulaire posten van Casablanca en Rabat (Marokko), Tunis (Tunesië), Istanbul en Ankara (Turkije) hebben de instructie gekregen om, gedurende de zomervakantieperiode van 1997, een terugkeervisum af te leveren aan de vreemdelingen die, na België binnengekomen te zijn en het verblijf te hebben aangevraagd op grond van artikel 10 of 40 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, gedurende de vakantieperiode teruggekeerd zijn naar hun land, alhoewel de procedure van gezinsherening in België nog niet afgerond is en die naar België wensen terug te keren om deze procedure voort te zetten. Dit terugkeervisum zal enkel aan de vreemdelingen in het bezit van een geldig attest van immatriculatie, model A, worden afgeleverd.

II. Type van visum dat afgeleverd wordt.

Aan deze vreemdelingen zal een Schengenvisum van het type D afgeleverd worden. Het betreft dus een visum dat afgeleverd wordt met het oog op een verblijf van meer dan drie maanden. Dit visum is per definitie een nationaal visum, maar het laat de houder ervan toe om door de andere Schengenstaten te reizen ten einde zich naar België te begeven, zonder dat de duur van de transit de vijf dagen te boven mag gaan.

Deze procedure is van kracht van 1 juli tot 30 september 1997.

Gedurende deze periode wordt aan de vreemdelingen, bedoeld in punt I, een terugkeervisum uitgereikt, waarvan de visumsticker de volgende vermeldingen bevat :

a) Vak van de gemeenschappelijke vermeldingen :

- rubriek « geldig voor » : België (B);
- rubriek « van... tot... » : van (voorzien date van vertrek) tot (voorzien date van vertrek + 10 dagen);
- rubriek « aantal binnenkomsten » : 1;
- rubriek « duur van het verblijf » : XXX;
- rubriek « type van visum » : D.

b) Vak van de nationale vermeldingen — Opmerkingen : « Terugkeer-visum — Gezinsherening ».

III. Procedure die dient gevuld te worden in België.

De afgifte van een terugkeervisum aan de in punt I bedoelde vreemdelingen heeft enkel tot doel hen toe te laten naar België terug te keren om de procedure van gezinsherening voort te zetten.

Op zich heeft de afgifte van dit terugkeervisum geen enkel gevolg voor de lopende procedure van gezinsherening in België.

In geen enkel geval moet er dus een nieuw attest van immatriculatie, model A, afgeleverd worden aan de vreemdelingen die zich bij de gemeentelijke autoriteiten aanbieden om een nieuwe aanvraag tot verblijf in te dienen op basis van hun terugkeervisum. Indien een vreemdeling toch wenst gebruik te maken van dit visum om een nieuwe aanvraag tot gezinsherening in te dienen, moet de gemeente daarvan onmiddellijk de bevoegde dienst van de Dienst Vreemdelingenzaken verwittigen.

IV. Eindopmerking.

De afgifte van terugkeervisa door de Belgische diplomatische of consulaire posten te Marokko, Tunesië en Turkije, geschieht slechts van 1 juli tot 30 september 1997.

Elke inlichting omtrent het voorwerp van onderhavig bericht kan verkregen worden bij de Dienst Vreemdelingenzaken (tel. : 02/205 54 11) :

- bureau AF of AN (voor de individuele gevallen met betrekking tot artikel 10 van de wet van 15 december 1980);
- bureau EF of EN (voor de individuele gevallen met betrekking tot artikel 40 van dezelfde wet);
- studiebureau (voor elke vraag van juridische aard).

Brussel, 25 juli 1997.

De Minister van Binnenlandse Zaken,

J. Vande Lanotte.

PUBLICATIONS LEGALES ET AVIS DIVERS

WETTELIJKE BEKENDMAKINGEN EN VERSCHILLENDEN BERICHTEN

Announces – Aankondigingen

SOCIETES – VENNOOTSCHAPPEN

Deminvest, société anonyme, chaussée d'Alsemberg 1065, 1180 Bruxelles

L'assemblée générale ordinaire se réunira au siège social, le 14 août 1997, à 11 heures.

Ordre du jour :

1. Lecture et discussion des comptes annuels arrêtés au 31 décembre 1996.
2. Approbation des comptes annuels et de l'affectation du résultat.
3. Décharge aux administrateurs.
4. Divers. (21293)

Coom-Invest, société anonyme, à 1090 Bruxelles, rue du Saule 26

R.C. Bruxelles 439710

L'assemblée générale ordinaire se réunira le 14 août 1997, à 15 heures.

Ordre du jour :

1. Rapport de gestion du conseil d'administration.
2. Approbation des comptes annuels.
3. Affectation des résultats.
4. Décharge aux administrateurs. (21294)

De Reze, naamloze vennootschap, Gelgeveldstraat 16, 3290 Diest (Kaggevinne)

H.R. Leuven 46576 – BTW 407.095.142

De jaarvergadering zal gehouden worden op de zetel, op 14 augustus 1997, te 16 uur.

Dagorde :

1. Verslag van de raad van bestuur.
2. Goedkeuring van de jaarrekening.
3. Bestemming van het resultaat.
4. Kwijting aan bestuurders.
5. Benoeming commissaris-revisor.
6. Varia. (21295)

Allmilmö Design Center, société anonyme, rue au Bois 224, à 1150 Bruxelles

R.C. Bruxelles 523920 – T.V.A. 438.417.729

Assemblée générale ordinaire le 22 août 1997, à 18 heures, au siège social. — Ordre du jour : 1. Rapport du conseil d'administration. 2. Approbation des comptes annuels arrêtés au 31 mars 1997. 3. Décharge de leurs mandats aux administrateurs. 4. Nomination et démission d'administrateurs. 5. Divers. (21296)

Hôtel le coté Vert, société anonyme, chaussée de Bruxelles 200G, à 1410 Waterloo

R.C. Bruxelles 57181 – T.V.A. 431.288.427

Assemblée générale extraordinaire le vendredi 22 août 1997, à 16 heures, au siège social. — Ordre du jour : 1. Rapport spécial du conseil d'administration et lecture du rapport du réviseur en vertu de l'article 60, par. 1 L.C.S.C. 2. Ratification de transfert de dette et d'acquisition des parts. 3. Divers. (21297)

Sip-Well, naamloze vennootschap, Rijksweg 89, 2870 Puurs

H.R. Mechelen 75615 – BTW 450.274.592

Bijzondere algemene vergadering op 13 augustus 1997, om 10 uur, op de sociale zetel. — Dagorde : 1. Benoeming van een commissaris. Overeenkomstig artikel 22 van de statuten moeten de houders van aandelen aan toonder uiterlijk vijf dagen voor de datum van de vergadering hun aandelen neerleggen op de zetel van de vennootschap, of aan de loketten van de Generale Bank, zetel Metropool, Meir 48, 2000 Antwerpen. (21298)

Aircotherm, naamloze vennootschap, Rummenweg 162, 3540 Herk-de-Stad

H.R. Hasselt 58030 — BTW 422.484.191

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de algemene vergadering die zal gehouden worden op donderdag 14/08/97 te 11 uur op het kantoor van notaris Benoit Levecq, Sint-Truidersteenweg, 19, 3540 Herk-de-Stad. — Dagorde : 1. Verslag van de raad van bestuur. 2. Goedkeuring van de jaarrekening per 31/12/1996. 3. Bestemming van het resultaat. 4. Toekenning van bevoegdheid voor 5 jaar aan de raad van bestuur om het kapitaal te verhogen zelfs door omzetting van reserves. Vaststelling bedrag toegestaan kapitaal : 50.000.000-F. 5. Aanvulling artikel 18 en 19 der statuten : bevoegdheid gedelegeerd-bestuurder die individuel kan optreden. 6. Aanpassing en volledige herschikking der statuten, aan te passen aan huidige wetgeving inzake handelsvennootschappen. 7. Kwijting aan bestuurders. 8. Benoeming bestuurders en gedelegeerd-bestuurder. 9. Varia. (46918)

Bois De Thy, société anonyme, Bois de Thy, 1470 Genappe

R.C. Nivelles 68492

Les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le 16/08/97 à 17.00 H., au siège social.

Ordre du jour :

1. Rapport du Conseil d'Administration. 2. Approbation des comptes annuels au 30/04/1997. 3. Affectation du résultat. 4. Décharge aux administrateurs. 5. Nominations statutaires.

Les actionnaires qui désirent assister à l'assemblée sont priés de se conformer aux statuts. (46919)

**Construction générale immobilière,
en abrégé : « C.G.I. », société anonyme,
rue du Sartia 48, 5070 Sart-Eustache
R.C. Namur 70297 — T.V.A. 442.089.079**

L'assemblée générale tenue le 30 juin 1997 n'étant pas en nombre, les actionnaires sont priés d'assister à une seconde assemblée générale extraordinaire de la société le jeudi 14/08/97 à 19.00 H, au siège social Ordre du Jour : 1. Rapport du Conseil d'Administration. 2. Approbation des comptes annuels au 31/12/1996. 3. Affectation du résultat. 4. Décharge aux administrateurs. 5. Divers. Se conformer aux statuts. (46920)

**D & W, naamloze vennootschap,
Overpoortstraat 120, 9000 Gent
H.R. Gent 153799 — BTW 436.965.501**

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de jaarvergadering op 19/08/97 om 14.00 u., ten maatschappelijke zetel. — Dagorde : 1. Toepassing artikel 60 S.W.H.V. 2. Goedkeuring van het jaarverslag van de raad van bestuur. 3. Goedkeuring van de jaarrekening per 19/08/97 met inbegrip van de vergoeding aan de bestuurder(s). 4. Goedkeuring van de voorgestelde resultaatverwerking. 5. Kwijting aan de raad van bestuur. 6. Varia & Benoemingen. (46921)

**Dellim, société anonyme,
rue du Sartia 48, Fosses-la-Ville (Sart-Eustache)
R.C. Namur 70293 — T.V.A. 442.082.943**

L'assemblée générale du 27 juin 1997 n'étant pas en nombre, les actionnaires sont priés d'assister à une seconde assemblée générale extraordinaire de la société le 14/08/97 à 18 heures, au siège social. Ordre du jour : 1. Examen du rapport de gestion du Conseil d'Administration relatif à l'exercice 31/12/1996 2. Approbation du bilan et des Comptes Annuels au 31/12/1996. 3. Affectation du résultat. 4. Décharge aux administrateurs. 5. Renouvellement du mandat des administrateurs. Dépôt des actions au siège social, cinq jours au moins avant l'assemblée. (46922)

**Dewagtere Engineering, naamloze vennootschap,
Kandelaarstraat 1, 8830 Hooglede
H.R. Kortrijk 127128 — BTW 447.693.008**

De jaarvergadering zal gehouden worden in de Zetel van de Vennootschap op 16/08/97 om 10 uur.

Dagorde :

1. Verslag van de raad van bestuur. 2. Goedkeuring van de jaarrekening per 31/03/1997. 3. Resultaatbestemming. 4. Ontlastung bestuurders. 5. Allerlei. (46923)

**Electro Import A. De Witte, naamloze vennootschap,
Venecolaan 3, 9880 Aalter
H.R. Gent 148504 — BTW 432.277.035**

De aandeelhouders worden uitgenodigd op de Bijzondere Vergadering van de aandeelhouders die zal plaatsvinden op donderdag 14/08/97 om 18u00 ten maatschappelijke zetel. — Agenda : 1. Besprekking, Beraadslaging en Goedkeuring van de verslagen en de Jaarrekening per 31/12/1996. 2. Bestemming van het Resultaat per 31/12/1996. 3. Vergoeding Bestuurders. 4. Kwijting Bestuurders. 5. Goedkeuring standen Lopende Rekeningen. 6. Ontslag & Benoeming Bestuurders & Afgevaardigd-Bestuurders. 7. Diversen. Zich schikken naar de statuten. (46924)

**Elektro Vroman, naamloze vennootschap,
President Kennedylaan 34, 8870 Izegem
H.R. Kortrijk 102242 — BTW 423.261.082**

De aandeelhouders worden verzocht de algemene vergadering te willen bijwonen, die zal plaatsvinden op 19/08/97 om 11.00 uur. Agenda : 1. Verslagen van de raad van bestuur. 2. Goedkeuring van de jaarrekening per 31/03/1997. 3. Bestemming van het resultaat. 4. Ontlastung van bestuurders. 5. Benoeming bestuurders. 6. Varia. (46925)

**Naamloze Vennootschap FAAP,
Blakstraat 20, 9900 Eeklo**

H.R. Gent 166941 — BTW 447.734.182

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de algemene vergadering die zal gehouden worden op 18/08/97 om 15.00 uur, ten maatschappelijke zetel. — Dagorde : 1. Jaarverslag van de raad van bestuur; 2. Goedkeuring van de jaarrekening afgesloten op 31/03/1997; 3. Goedkeuring bezoldiging gedelegeerd bestuurder; 4. Bestemming van het resultaat; 5. Kwijting te verlenen aan de bestuurders. 6. (Her)benoeming bestuurders. De aandeelhouders worden verzocht zich te schikken naar de bepalingen van de statuten. (46926)

**HD Novohome, société anonyme,
rue de Bruxelles 107, 1470 Genappe**

R.C. Nivelles 79581

Les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale extraordinaire qui se tiendra le 14/08/97 à 10 H., au siège social. — Ordre du jour : 1. Proposition de démission de M. De Weerd Benoit. 2. Proposition de nomination d'un nouvel administrateur-délégué. 3. Proposition de démission de M. Rezette Denis. 4. Proposition de nomination d'un nouvel administrateur. 5. Designation d'un expert-comptable afin de clarifier la comptabilité. Le dépôt des actions doit se faire auprès de l'agence CERA de Court St Etienne (1490).

(46927)

**Hombeek Immobiliënmaatschappij, naamloze vennootschap,
Bezelaerstraat 6, 2830 Willebroek**

H.R. Mechelen 64378 — BTW 433.824.580

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de jaarvergadering die zal gehouden worden op 16/08/97 te 16.00 u. op de zetel van de vennootschap.

Dagorde :

1. Jaarverslag van de raad van bestuur. 2. Goedkeuring der voorgelegde jaarrekening per 31/05/1997. 3. Resultaatbestemming. 4. Emoluments bestuurders. 5. Kwijting aan de bestuurders voor de uitoefening van hun mandaat. 6. Benoemingen en ontslagen. 7. Varia.

De aandeelhouders worden verzocht zich te schikken naar de bepalingen van de statuten. (46928)

**Imas Groep, naamloze vennootschap,
Beukendreef 17, 8020 Hertogenpoort**

H.R. Brugge 52585 — BTW 419.297.445

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de jaarvergadering op 16/08/97 om 10.00 u., ten maatschappelijke zetel. — Dagorde : 1. Verslag van de raad van bestuur. 2. Goedkeuring van de jaarrekening per 31/03/1997. 3. Bestemming van het resultaat. 4. Kwijting aan de bestuurders. 5. Allerlei. Zich richten naar de statuten. (46929)

**Kunst- en Antiekhandel Oosterghem
naamloze vennootschap in vereffening,
Admiraalstraat 135, 9070 Destelbergen**

H.R. Gent 174266 — BTW 453.297.034

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de bijzondere algemene vergadering op 18 augustus 1997 om 10.00 uur, ten maatschappelijke zetel.

Agenda :

1. Verslag vereffenaar.
2. Verslag commissaris.
3. Kwijting vereffenaar.
4. Sluiting vereffening.

De aandeelhouders worden verzocht zich te schikken naar de statuten. (46930)

**Loonbedrijf Buys, naamloze vennootschap,
Geinsteindestraat 1, 9170 Sint-Gillis-Waas**

H.R. Sint-Niklaas 56415 — BTW 457.885.431

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de jaarvergadering op 18/08/97 om 11.00 u., ten maatschappelijke zetel. — Dagorde : 1. Verslag van de raad van bestuur. 2. Goedkeuring van de jaarrekening per 31/03/1997. 3. Bestemming van het resultaat. 4. Kwijting aan de bestuurders. 5. Allerlei. Zich richten naar de statuten. (46931)

**Loonbedrijf Weltjens Bocholt, naamloze vennootschap,
Leemskuilenstraat 27, 3950 Bocholt**

H.R. Hasselt 72243 - H.R. Tongeren 65262
BTW 436.162.478

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de algemene vergadering die zal doorgaan op 20/08/97 om 18 uur. — Dagorde : 1. Verslag van de bestuurders. 2. Goedkeuring van de door de Raad van bestuur voorgestelde resultaatverdeling. 3. Goedkeuring van de jaarrekening per 31/03/1997. 4. Kwijting aan de bestuurders. 5. Varia. (46932)

**Moens Sanidak, naamloze vennootschap,
Heide 1, 2870 Puurs**

H.R. Mechelen 35997 — BTW 417.774.743

Aangezien de eerste buitengewone algemene vergadering d.d. 4 augustus 1997 niet geldig kon besluiten bij gebrek aan het vereiste quorum, wordt er een tweede vergadering bijeengeroepen op 14 augustus 1997, om 13 u. 30 m. ter studie van notaris Verhaegen te Puurs.

Deze zal geldig kunnen besluiten ongeacht het aantal aanwezige of vertegenwoordigde deelbewijzen.

Dagorde :

- kapitaalverhoging;
- herbenoemingen.

(46933)

**Poppies International, naamloze vennootschap,
Kasteelstraat 29, 8980 Geluveld**

H.R. Ieper 31964 — BTW 435.991.442

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de jaarvergadering op 18/08/97 om 18.00 uur ten maatschappelijke zetel. — Agenda : 1. Melding toepassing van artikel 60 Vennootschapswet. 2. Verslag van de raad van bestuur en van de commissaris-revisor. 3. Lezing en goedkeuring van de jaarrekening per 31/03/1997. 4. Bestemming van het resultaat. 5. Kwijting aan de bestuurders en aan de commissaris-revisor. 6. Benoemingen. 7. Allerlei. Zich richten naar de statuten. (46934)

**Ring Foto, naamloze vennootschap,
Diagonastraat 49, 8510 Marke**

H.R. Kortrijk 124591 — BTW 444.467.559

De aandeelhouders worden verzocht de jaarlijkse algemene vergadering bij te wonen, die zal gehouden worden op maandag 18/08/97 om 19 uur op de maatschappelijke zetel. — Dagorde : 1. Verslag van de raad van bestuur. 2. Goedkeuring van de jaarrekening per 31/03/1997. 3. Aanwendung van het resultaat. 4. Decharge aan de bestuurders. 5. Statutaire benoemingen. 6. Divers. De aandeelhouders dienen zich te gedragen naar de statuten. (46935)

**T.C.I. Carriers, naamloze vennootschap,
Doornleli 16, 2018 Antwerpen**

H.R. Antwerpen 226474 — BTW 421.687.902

De buitengewone algemene vergadering zal gehouden worden op 19/08/97 te 16 uur ten maatschappelijke zetel.

Dagorde :

1. Aanstellen commissaris-revisor. (46936)

**Verpas, naamloze vennootschap,
Venecolaan 3, 9880 Aalter**

H.R. Gent 168710 — BTW 449.757.722

De aandeelhouders worden uitgenodigd op de Bijzondere Vergadering van de aandeelhouders die zal plaatsvinden op donderdag 14/08/97 om 17u00 ten maatschappelijke Zetel. — Agenda : 1. Besprekking, Beraadslaging en Goedkeuring van de verslagen en de Jaarrekening per 31/12/1996. 2. Bestemming van het Resultaat per 31/12/1996. 3. Vergoeding Bestuurders. 4. Kwijting Bestuurders. 5. Goedkeuring standen Lopende Rekeningen. 6. Ontslag & Benoeming Bestuurders & Afgevaardigd-Bestuurders. 7. Diversen. Zich schikken naar de statuten. (46937)

**Grietens Electro, naamloze vennootschap,
Diestsestraat 43, 3000 Leuven**

H.R. Leuven 89162 — BTW 451.744.143

De jaarvergadering zal gehouden worden op de zetel op 18 augustus 1997 te 14 uur.

Agenda :

1. Verslag van de bestuurders.
2. Goedkeuring jaarrekening per 31 maart 1997.
3. Kwijting van de bestuurders.
4. Rondvraag. (82526)

Administrations publiques et Enseignement technique

Openbare Besturen en Technisch Onderwijs

PLACES VACANTES – OPENSTAANDE BETREKKINGEN

Ville de Mons

La ville de Mons procède à un appel aux candidats pour l'année scolaire 1997-1998, pour les charges reprises ci-après, vacantes ou qui deviendraient vacantes en cours d'année.

I. Enseignement fondamental.

Instituteurs(trices) primaires; instituteurs(trices) maternels(les); maîtres spéciaux de religion catholique, de morale laïque, de religion protestante, de religion islamique; maîtres spéciaux d'éducation physique.

II. Enseignement secondaire.

Enseignement secondaire supérieur.

Anglais; arboriculture fruitière, ornementale, arts floral; biologie; biologie appliquée; bureautique; chimie; chimie appliquée; commerce et comptabilité; composition et création; compta et infor. gestion; comptabilité; conception publicitaire; connaissance de gestion; connaissances styles esthétique; cons. et machines horticoles; correspondance technique rapport; cours commerciaux; cultures maraîchères; dactylographie et bureautique; déontologie; dessin d'après nature, de la spécialité, technique; droit; ec. pro et organi. travail; économie de l'entreprise, générale; éducation à la petite enfance, à la santé, artistique, économique et sociale, physique; électricité; électronique; étude du marché; floriculture; formation hum. soc. fami; français; géographie; gestion informatique; graphismes publicitaires; histoire; hygiène; labo biologie, chimie, électricité, électronique, physique, infor. gestion; laboratoire d'informatique; législation; maintenance de matériel; mathématique; microbiologie; morale; néerlandais, para-phyto-pest-toxi; photographie; physique, phytoparasitologie; produit commercial publicité dans l'étalage; questions d'actualités; religion catholique, islamique, protestante; sch. et composants; sciences économiques; stages; T.D. de techni. de l'environ; T.P. étalage-décoration, photographie, publicité; tech. ludiques et sportives; technique du secrétariat, artisanales de diffusion, éducatives; techno. hygiène prof; techno. des mesures; technologie des matières, du génie sani, du métier, toxicologie; tp arb. fruitière, arb. ornementale, art culinaire, art floral, coiffure dames, coiffure messiers, cul. maraîchères, décoration, électronique, équip. électroménagers, esthétique, étalage, floriculture, lettres, maintenance matériel, prépresse, sérigraphie, services, ventes; vente et distribution; zoologie-entomologie.

Enseignement secondaire inférieur.

Activités sportives; anglais; arboriculture fruitière; arts plastiques; biologie; chimie; compl. français; comptabilité et travaux dirigés; conna. styles. esthétique; connaissance des matériaux; construction des matériaux; correspondance commerciale; cours commerciaux; cultures maraîchères; dactylographie; dactylographie et bureautique; dessin; dessin technique de mécanique; dessin technique; dessin technique elect; économie de l'entreprise; éducation par la technologie; éducation physique et corporelle; éducation à la santé, artistique, familiale, physique, plastique, sociale, technique; électricité; entomologie; entrep. lingé-vêtement; entretien maison; expression manuelle; fertilisation; floriculture; formation hum. soc. fami; formes et couleurs; français; géographie; histoire; informatique; labo biologie, chimie, physique; laboratoire de photographie; maintenance de matériel; mathématique; mécanique; morale; néerlandais; organisation du travail; pédologie; physique; protection végétaux; religion catholique, islamique, protestante; sciences économiques; sciences; socio-économique; technique du secrétariat, du tertiaire, horticoles; techno. hygiène prof; technologie; technologie des matières, du métier, électricité; travaux pratiques art

culinaire, artisanat éducatif, arts appliqués, coiffure dames, coiffure messieurs, décoration, décoration publicité, électricité, esthétique, étalage, habillement, impression, lettres, maintenance matériel, mani-curie, mécanique, services, soudage.

III. Enseignement artistique de première catégorie.

Académie de musique.

Solfège et solfège préparatoire; piano; violon; violoncelle; cuivres; bois; musique de chambre; histoire de la musique; diction; déclamation; musique de chambre vocale; art dramatique chant individuel; guitare; accompagnement; orgue; danse classique; percussion; flûte; histoire de la littérature et du théâtre; expression corporelle; rythmique; harmonie; chant d'ensemble; ensemble instrumental; accordéon; techniques du spectacle.

IV. Enseignement de promotion sociale.

Niveaux CTSI, CPSI et ESI.

Anglais; italien; néerlandais; espagnol; habillement: théorie et pratique; dessin lettrage; dessin observation; atelier de sérigraphie; technologie; chimie; optique; laboratoire photo; esthétique; retouche; comptabilité; éléments de gestion; art culinaire; utilisation de logiciels.

Niveaux CTSS et ESS.

Base du dessin assisté par ordinateur; personnalisation du logiciel de DAO; utilisation d'un logiciel intégré; initiation à la programmation; utilisation d'un logiciel d'actualité; gestion informatisée; D Base; fran-çaise orienté; mathématique appliquée; sténographie; italien; anglais, anglais correspondance des affaires; néerlandais; allemand; espagnol; graphisme noir et blanc; initiation rapide au dessin; volume et forme dans l'espace; création d'images; maquette et sérigraphie; lettrage et pictogramme; dessin croquis; structuration de l'image; aérographie; rendu des couleurs; rhétorique de l'image; représentation figurative; couleurs, dessin, peinture; information documentation; dactylographie; organisation de bureau et technique de secrétariat; matériel auditif; mètre; traitement de textes et bureautique; espagnol; dessin assisté par ordinateur en trois dimensions; droit; documents commerciaux; gestion informatisée; comptabilité; utilisation d'un gestionnaire de donnée; sténographie; courrier d'affaires; français, mathématique; système d'exploitation; gestionnaire de base de données; édition assistée par ordinateur; initiation à l'informatique; présentation assistée par ordinateur; tableur; initiation aux logiciels; logiciel graphique d'exploitation; bases de programmation.

E.S.T.C. - graduats (CTS 1er degré).

Aspect spécifique du secrétariat médical; droit civil; études de cas concrets; comptabilité des sociétés; analyses et critiques des comptes annuels; gestion financière; audit; comptes consolidés; droit commercial; management; technique de communication; droit et technique des transports; technique du commerce international; logistique d'entre-prise; opérations douanières; T.V.A.; fiscalité; distribution internationale; assurances transports et risques commerciaux; psychologie et sociologie générale; la communication; pratique du secrétariat; laboratoire de secrétariat; élément de bureautique; dactylographie; économie commerciale et technique de gestion; traitement de textes; sténographie; droit social; bureautique; logo; labo langage; langage de programmation; structure des mathématiques; techniques de communication; dynamique de groupe; droit commercial; gestion informatique; comp-tabilité générale; fiscalité; T.V.A.; comptes consolidés; informatique; informatique de gestion; droit social et fiscal; banque et finance; impôts des personnes physiques; commerce extérieur; algèbre financière; analyse des bilans; impôts des sociétés; correspondance en langue française; psychologie et étude des motivations; plan et étude de cam-pagnes publicitaires; technique de communication; technique de valori-sation; conception; rédaction; logo, design; graphisme et lettrage; maquette; dessin perspectif; technique de fabrication; sérigraphie; photographie; dessin et croquis; technique du rapport.

Assurances : T.G.A.; O.G.A.; R.C.; incendie; sociales; vie; accidents de travail; individuelles; techniques; transports; droit des assurances.

Immobilier : droit immobilier; cadastre et aménagement du territoire; gestion foncière; droit pénal et administratif; mètres; sciences de la terre; droit fiscal appliqué à l'immobilier; droit commercial et social; laboratoire d'expertise immobilière; expertise immobilière; laboratoire agent immobilier.

Gestion des ressources humaines : psychologie; principes de gestion; gestion du personnel; organisation des travaux administratifs de gestion du personnel; technique de recensement et formation du personnel; dynamique de groupe; législation et hygiène; informatique de gestion; rencontre de cas concrets.

Marketing : marketing; marketing international; canaux marketing; étude des marchés; négociation de vente; informatique appliquée au marketing; logiciel d'exploitation d'études de marchés; probabilités et statistiques appliquées au marketing.

Informatique de programmation : initiation à la collecte d'information; logique des ordinateurs; langages de programmation; laboratoire de langage de programmation; structure du matériel informatique; organisation des centres de tri; mathématiques (initiation aux algorithmes); système d'exploitation UNIX; système d'exploitation.

Comptabilité : comptabilité publique (loi de 1995).

Conditions générales :

Les candidat(e)s doivent réunir les conditions légales pour exercer un emploi dans les services publics. Ils (elles) doivent être reconnu(e)s physiquement aptes à occuper l'emploi à pourvoir et satisfaire à un examen préalable du service de santé administratif de l'Etat.

Titre requis : être porteur du titre requis ou d'un titre jugé suffisant, conformément aux dispositions du décret du 6 juin 1994 modifié par ceux des 6 avril 1995 et 25 juillet 1996 fixant le statut des membres du personnel subsidié de l'enseignement officiel subventionné.

Les candidatures, les documents annexes et le *curriculum vitae* détaillé seront adressés au collège des bourgmestre et échevins, hôtel de ville, Grand-Place 22, à 7000 Mons.

Renseignements au service de l'instruction publique : 065/40 51 11, ext. 5808.

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 29 août 1997, à 16 heures. (21299)

Gemeente Laarne

De gemeente Laarne stelt een betrekking vacant van deeltijds bibliotheekassistent, m/v (21 1/2 u./week).

Deze functie wordt opengesteld voor mannelijke en vrouwelijke kandidaten die op 15 september 1997 (sluitingsdatum voor de kandidaatstellingen) minstens 18 jaar oud zijn en de leeftijd van 50 jaar niet hebben bereikt.

Aanwervingsvoorraarden, nodige bescheiden en examenprogramma voor deze betrekking kunnen bekomen worden op het gemeentesecretariaat te Laarne, tel. 09/369 00 26.

De eigenhandig geschreven kandidaatstelling, met bijvoeging van de vereiste stukken, moet aangetekend gericht worden aan het college van burgemeester en schepenen van en te Laarne, ten laatste postgedateerd op 15 september 1997. (21300)

Openbaar Centrum voor maatschappelijk welzijn van Buggenhout

Bij het O.C.M.W. van Buggenhout is er in het kinderdagverblijf een vacature van kinderverzorg(st)er half-time in tijdelijk verband (19 uur per week).

Hoofddoel van de functie.

Zorgen onder toezicht en leiding van een sociaal verpleegkundige voor een pedagogische verantwoorde en kwalitatieve kinderopvang waar kinderen maximale ontwikkelings- en ontplooiingskansen krijgen.

Toelatingsvoorraarden :

1. een gedrag hebben dat in overeenstemming is met de eisen van de beoogde betrekking;
2. De burgerlijke en politieke rechten genieten;
3. aan de dienstplichtwetten voldoen;
4. lichamelijk geschikt zijn.

Aanwervingsvoorraarden :

1. de leeftijd van 18 jaar bereikt en deze van 50 jaar niet hebben bereikt;

2. houder zijn van een diploma of getuigschrift van kinderverzorg(st)er of kleuterleid(st)er of hiermee gelijkgesteld;

3. slagen voor een aanwervingsexamen.

De kandidaturen vergezeld van een voor eensluidend verklaard afschrift van het diploma of getuigschrift dienen aangetekend verstuurd te worden aan het O.C.M.W. van Buggenhout, t.a.v. de heer voorzitter, Groenlaan 1, 9255 Buggenhout, uiterlijk 28 augustus 1997. (21301)

Actes judiciaires et extraits de jugements

Gerechtelijke akten en uittreksels uit vonnissen

Publication faite en exécution de l'article 488bis e, § 1^{er} du Code civil

Bekendmaking gedaan overeenkomstig artikel 488bis e, § 1 van het Burgerlijk Wetboek

Désignation d'administrateur provisoire Aanstelling voorlopig bewindvoerder

Justice de paix du canton de Aubel

Par ordonnance du juge de paix du canton d'Aubel, en date du 23 juillet 1997, le nommé Broux, Jean-Marc, né le 3 septembre 1967, résidant actuellement et domicilié 4890 Froidthier, Chapelle des Anges 28, a été déclaré incapable de gérer ses biens et a été pourvu d'un administrateur provisoire, étant : Gerandy, Lucie, avocate, rue de la Station 47, 4880 Aubel.

Pour extrait certifié conforme : le greffier en chef délégué, (signé) Myriam Sieberath. (6896)

Par ordonnance du juge de paix du canton d'Aubel, en date du 23 juillet 1997, la nommée Jaupart, Patricia, née le 31 août 1954, résidant actuellement et domiciliée 4890 Froidthier, Chapelle des Anges 28, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, étant : Gerandy, Lucie, avocate, rue de la Station 47, 4880 Aubel.

Pour extrait certifié conforme : le greffier en chef délégué, (signé) Myriam Sieberath. (6897)

Justice de paix du canton de Beaumont

Par son ordonnance du 28 juillet 1997, sur requête du 14 juillet 1997, M. le juge de paix suppléant du canton de Beaumont, a déclaré incapable de gérer ses biens : Mme Bertaux, Marie-Jeanne, née à Thirimont le 26 mai 1929, divorcée de Hiernaux, Roger, domiciliée à 6511 Strée, rue Lambert 11, mais résidant à 6500 Thirimont, rue Mont Plaisir 1, et lui a désigné en qualité d'administrateur provisoire, M. Michel Fadeur, avocat, domicilié à 6000 Charleroi, rue Léon Bernus 66.

Pour extrait conforme : le greffier adjoint, (signé) Paola Scottini. (6898)

Justice de paix du canton de Châtelet

Par ordonnance de M. le juge de paix du canton de Châtelet, en date du 17 juillet 1997, la nommée Bastin, Elise, née le 11 mai 1924, domiciliée à 6280 Gerpinnes, allée des Acacias 3, et résidant actuellement au Home Chassart, rue de l'Eglise 14, à 6223 Wagnelée, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, étant : Me Laurence Scutenele, avocat, dont le cabinet est établi à 6280 Gerpinnes, rue F. Bernard 10.

Requête déposée et visée au greffe le 28 avril 1997.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) J.-M. De Trai. (6900)

Par ordonnance de M. le juge de paix du canton de Châtelet, en date du 17 juillet 1997, la nommée Steinier, Juliette, née le 18 juillet 1972, domiciliée à 6250 Aiseau-Presles, rue du Cimetière 5, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, étant : Me Brigitte Leurquin, avocat, dont le cabinet est établi à 6200 Châtelineau, rue Gendebien 56.

Requête déposée et visée au greffe le 26 juin 1997.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) J.-M. De Trai. (6901)

Justice de paix du canton de Fléron

Par ordonnance du juge de paix du canton de Fléron, en date du 16 juillet 1997, la nommée Ruth, Yvonne, née à Aix-la-Chapelle le 20 juillet 1924, domiciliée à Liège, section de Jupille, rue des Pocheux 111, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, étant : Me Luc Marechal, avocat, boulevard de Laminne 1, à 4000 Liège.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) Josiane Guiot. (6902)

Justice de paix du second canton de Huy

Conformément aux dispositions de la loi du 18 juillet 1991, par ordonnance de M. le juge de paix du second canton de Huy, rendue le 15 juillet 1997, Me Etienne de Liedekerke, avocat à 4470 Saint-Georges-sur-Meuse, boulevard des Combattants 64, a été désigné en qualité d'administrateur provisoire de : M. Schlungs, Gabriel Edgard Cornélis Ghislain, né à Vyle-et-Tharoul le 25 mai 1933, tourneur, célibataire, domicilié à 4570 Marchin/Vyle-et-Tharoul, rue des Arcis 9, résidant actuellement à 4520 Wanze/Vinalmont, « Les Amandines », chaussée de Tirlemont 231, cette personne ayant été déclarée hors d'état de gérer ses biens.

Pour extrait conforme : le greffier en chef, (signé) D. Antoine. (6903)

Conformément aux dispositions de la loi du 18 juillet 1991, par ordonnance de M. le juge de paix du second canton de Huy, rendue le 18 juillet 1997, Me Etienne de Liedekerke, avocat à 4470 Saint-Georges-sur-Meuse, boulevard des Combattants 64, a été désigné en qualité d'administrateur provisoire de : Mme Jacques, Régine Emma, née le 30 juin 1912 à Lodelinsart, veuve de Tosar, Alfred, pensionnée, domiciliée à 4520 Wanze/Antheit, rue de Leumont 97, résidant à 4520 Wanze/Antheit, « Maison Dieu », cette personne ayant été déclarée hors d'état de gérer ses biens.

Pour extrait conforme : le greffier en chef, (signé) D. Antoine. (6904)

Conformément aux dispositions de la loi du 18 juillet 1991, par ordonnance de M. le juge de paix du second canton de Huy, rendue le 15 juillet 1997, Me Etienne de Liedekerke, avocat à 4470 Saint-Georges-sur-Meuse, boulevard des Combattants 64, a été désigné en qualité d'administrateur provisoire de : Mme Joiret, Marie Hubertine Josephine, née à Villers-le-Bouillet le 7 août 1907, épouse de Roba, Léopold, sans profession, domiciliée à 4530 Villers-le-Bouillet, rue des Vergers 9, résidant actuellement à 4530 Villers-le-Bouillet/Vaux-et-Borset, homme « Le Grandgagnage », cette personne ayant été déclarée hors d'état de gérer ses biens.

Pour extrait conforme : le greffier en chef, (signé) D. Antoine. (6905)

Justice de paix du premier canton de Liège

Suite à la requête déposée le 18 juillet 1997, par ordonnance du juge de paix du premier canton de Liège, rendue le vendredi 25 juillet 1997, M. Chauvaux, Pierre Léon, Belge, né le 15 avril 1932 à Montignies-sur-Sambre, divorcé, domicilié boulevard de la Constitution 63/12, à 4020 Liège, demeurant l'hôpital de la Citadelle, à 4000 Liège, boulevard du 12^e de Ligne 1, a été déclaré incapable de gérer ses biens et a été pourvu d'un administrateur provisoire en la personne de : Mme Chauvaux, Véronique, née le 2 mars 1959, déléguée médicale, domiciliée rue Joseph Mignolet 81, à 4300 Bovenistier.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) Becker, Carole. (6906)

Justice de paix du premier canton de Mons

Par ordonnance du juge de paix du premier canton de Mons, en date du 15 juillet 1997, la nommée Cools, Jeanne Marie, née à Pâturages le 1er janvier 1997, veuve de Demoustier, Paul, pensionnée, résidant actuellement à la résidence « Les Chartiers », rue des Chartiers 12, à 7000 Mons, y étant domiciliée, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire en la personne de Me Frédérique Waterlot, avocat à 7340 Wasmes, Tierne Carion 2, les pouvoirs de l'administrateur étant limités à la période durant laquelle l'incapable aura une résidence ou un domicile effectif dans le ressort territorial de la justice de paix du premier canton de Mons.

Pour extrait conforme : le greffier en chef, (signé) Jean Bellemans. (6907)

Par ordonnance du juge de paix du premier canton de Mons, en date du 15 juillet 1997, la nommée Cardinal, Rosa, née à Mons le 22 juillet 1913, veuve de Stalport, Achille, pensionnée, résidant actuellement à la résidence « Les Chartiers », rue des Chartiers 12, à 7000 Mons, étant domiciliée à 7000 Mons, rue de la Peine Perdue 17, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire en la personne de Me Evelyne Decraux, avocat à 7033 Cuesmes, rue Emile Vandervelde 104, les pouvoirs de l'administrateur étant limités à la période durant laquelle l'incapable aura une résidence ou un domicile effectif dans le ressort territorial de la justice de paix du premier canton de Mons.

Pour extrait conforme : le greffier en chef, (signé) Jean Bellemans. (6908)

Justice de paix du canton de Soignies

Par ordonnance du juge de paix du canton de Soignies, en date du 15 juillet 1997, sur requête déposée au greffe le 9 juillet 1997, la nommée Peters, Roberte, veuve de Florent Tondeur, née le 17 juin 1922, résidant actuellement à 7190 Ecaussinnes, Résidence « Comme Chez Soi », rue Stiernon 16, étant domiciliée à Ecaussinnes, avenue de la Déportation 44, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire en la personne de M. Jean-Marie Dhai-naut, domicilié à 7870 Cambron-Saint-Vincent, rue de la Fontaine 3.

Pour extrait certifié conforme : le greffier en chef, (signé) Jacques Patart. (6909)

Justice de paix du canton d'Uccle

Par ordonnance du juge de paix suppléant du canton d'Uccle, en date du 25 juillet 1997, la nommée Mme Elisabeth Worm, née à Etterbeek le 14 septembre 1910, domiciliée à 1180 Uccle, rue Gatti de Gamond 199, mais résidant actuellement à Résidence du Lycée Français à 1180 Bruxelles, avenue du Lycée Français 6, a été déclarée hors d'état de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, étant : Me Bertone, Jacques, avocat, ayant son cabinet à 1060 Bruxelles, rue Berckmans 5.

Il a été constaté que la requête a été déposée le 17 juillet 1997.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) Pascal Goies. (6910)

Vrederecht van het derde kanton Antwerpen

Bij beschikking van de vrederechter van het derde kanton Antwerpen, verleend op 23 juli 1997, werd Mevr. Verhauwaert, Jeanine, geboren te Hemiksem op 27 juli 1951, wonende te 2660 Antwerpen, district Hoboken, Sint-Bernardsesteenweg 751, bus 1, niet in staat verklaard haar goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopig bewindvoerder : Mevr. Mieke De Troetsel, advocaat, Dorpsstraat 28, 2845 Niel.

Voor eenstellig uittreksel : de griffier, (get.) P. Rietjens. (6911)

Vrederecht van het kanton Boom

Bij beschikking van de vrederechter van het kanton Boom, verleend op 28 juli 1997, werd Coens, Dirk, geboren te Reet op 29 september 1967, verblijvende en gedomicilieerd te Hemiksem, Heiligstraat 148, niet in staat verklaard zijn goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopig bewindvoerder : De Troetsel, Mieke, advocaat, plaatsvervangend vrederechter, Dorpsstraat 28, Niel.

Voor eenstellig uittreksel : de afgev. adjunct-griffier, (get.) H. Gheuens. (6912)

Vrederecht van het zesde kanton Gent

Bij beschikking van de vrederechter van het zesde kanton Gent, verleend op 24 juli 1997, werd Claerhout, Simonne, geboren te Kortrijk op 2 maart 1911, gedomicilieerd te 9050 Gent-Ledeberg, Brusselsesteenweg 113, verblijvende in het Rust- en Verzorgingstehuis « Heliantus », Brusselsesteenweg 322A, 9090 Melle, niet in staat verklaard haar goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopig bewindvoerder : Stevens, Daniël, Brusselsesteenweg 113, 9050 Gent-Ledeberg.

De hoofdgriffier, de adjunct-griffier i.o., (get.) A. Grootvriendt. (6913)

Vrederecht van het kanton Westerlo

Bij beschikking van de vrederechter van het kanton Westerlo, verleend op 23 juli 1997, werd Vanuytsel, Alfons, geboren op 1 juni 1902, wonende te 2431 Laakdal, Werftstraat 11, niet in staat verklaard zijn goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopige bewindvoerder : Struys, Annie, boekhouderster, wonend te 3012 Wilsele, Spaarzaamheidstraat 14.

Westerlo, 28 juli 1997.

Voor eenstellig uittreksel : de hoofdgriffier, (get.) Françoise Derboven. (6914)

*Mainlevée d'administrateur provisoire
Opheffing voorlopig bewindvoerder*

Justice de paix du canton de Binche

Par ordonnance de M. le juge de paix du canton de Binche, en date du 25 juin 1997, il a été mis fin au mandat de Notebaert, Béatrice, avocat, domicilie 7000 Mons, rue du Onze Novembre 15, en qualité d'administrateur provisoire de Goeman, Clara, née à La Louvière le 24 juillet 1911, résidant à 7134 Binche, Ressaix, avenue Léopold 34.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) M.-C. Pierronne. (6899)

Vrederecht van het eerste kanton Leuven

Bij beschikking van de heer plaatsvervangend vrederechter van het kanton Leuven 1, verleend op 22 juli 1997, werd Van der Mieren, Joanna, geboren te Herselt op 29 september 1936, weduwe van Josephus Vercalsteren, wonende te 3200 Aarschot, Jan Van Nuffelenstraat 8, verblijvende voorheen te 3212 Pellenberg, Weligerveld 1, U.Z. Pellenberg, en thans te 3200 Aarschot, Fabriekstraat 90 B2, terug in staat verklaard haar goederen te beheren en werd het mandaat van de voorlopig bewindvoerster opgeheven.

Voor eenstellig uittreksel : de e.a. adjunct-griffier, (get.) Anita Collaer. (6915)

**Publication prescrite par l'article 793
du Code civil****Bekendmaking voorgescreven bij artikel 793
van het Burgerlijk Wetboek***Acceptation sous bénéfice d'inventaire
Aanvaarding onder voorrecht van boedelbeschrijving*

Tribunal de première instance de Tournai

Par acte n° 97-281 dressé au greffe du tribunal de première instance de Tournai, province de Hainaut, le 29 juillet 1997, a comparu :

Colin, Vincent, juriste à Meslin-l'Evêque, agissant en vertu d'une procuration qui restera annexée à l'acte en qualité de mandataire de :

Dubus, Albert Jules, pensionné, né à Bailleul le 15 mars 1916, domicilié à 7730 Bailleul, rue Marcel Nottebaert 16;

Dubus, Francis, maçon, né à Bailleul le 23 juillet 1950, domicilié à 7730 Bailleul, rue Marcel Nottebaert 16;

Dubus, Nadine, puéricultrice, née à Bailleul le 6 juin 1949, domiciliée à 7730 Bailleul, rue Marcel Nottebaert 9bis,

lequel comparant a déclaré vouloir accepter sous bénéfice d'inventaire la succession de Dubus, Claudine, née le 6 juin 1952 à Bailleul, en son vivant domiciliée à Bailleul, rue Marcel Nottebaert 16, décédée à Tournai le 16 avril 1997.

Les créanciers et légataires sont invités à faire connaître leurs droits par avis recommandé au domicile élu dans les trois mois de la présente insertion.

L'élection de domicile est faite chez M. le notaire Alain Henry, de résidence à 7730 Estaimbourg, rue des Tanneurs 29.

Tournai, le 29 juillet 1997.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) Chr. Maladry. (21302)

Par acte n° 97-282 dressé au greffe du tribunal de première instance de Tournai, province de Hainaut, le 29 juillet 1997, a comparu :

Colin, Vincent, juriste à Meslin-l'Evêque, agissant en vertu d'une procuration qui restera annexée à l'acte, en qualité de mandataire de :

Poncin, Corinne, avocat à Tournai, rue Barre Saint-Brice 21, agissant en qualité d'administrateur provisoire des biens de :

Lefebvre, Didier, né à Tournai le 12 mars 1955, domicilié rue Despars 94, à 7500 Tournai, à l'hôpital psychiatrique « Les Marroniers », Clinique « Les Fougères », Pavillon « Les Genets », rue des Fougères 35, à 7500 Tournai, nommée par ordonnance du 29 juillet 1006, et autorisée par ordonnance du 15 mai 1997, prononcées par M. le juge de paix du second canton de Tournai;

Jacques, Robert, notaire à Ath, rue de la Bienfaisance 7, agissant en qualité d'administrateur provisoire des biens de :

Lefebvre, Pascal, né à Ath, le 12 avril 1966, domicilié au Centre de Rencontres, rue Gouttielle 37B, à 7387 Montignies-sur-Roc, nommé par ordonnance du 29 avril 1997, et autorisé par ordonnance du 17 juin 1997, prononcées par M. le juge de paix du canton de Dour;

Lefebvre, Claude Walter, employé, né à Tournai le 1^{er} septembre 1956, domicilié rue Wardois 8, à 7862 Ogy;

Lefebvre, Lucien Marc, poseur de voies, né à Tournai le 6 septembre 1962, domicilié rue du Château 2, à 7730 Estaimpuis;

Lefebvre, Stéphane, terrassier, né à Tournai le 30 octobre 1963, domicilié rue des Frontaliers 76, à 7712 Herseaux;

Lefebvre, Jeannine, sans profession, née à Tournai le 30 octobre 1963, domicilié rue Adolphe Prayez 85, à 7500 Tournai;

Lefebvre, Fabienne, manutentionnaire, née à Ath le 12 avril 1966, domiciliée Vagevuurststraat 72, à 8930 Menen;

Lefebvre, Patricia, ouvrière de restaurant, née à Ath le 12 avril 1966, domiciliée rue du Château 37/8, à 7500 Tournai;

Lefebvre, Alain, éboueur, né à Ath le 21 août 1968, domicilié rue Hermonpont 10, à 7730 Estaimpuis,

lequel comparant a déclaré vouloir accepter sous bénéfice d'inventaire la succession de Lefebvre, Marc Floris Arthur, né le 25 mars 1933, à Ansereul, en son vivant domicilié à Kain, rue Montgomery 14, décédé à Viladecans (Espagne) le 4 juillet 1995.

Les créanciers et légataires sont invités à faire connaître leurs droits par avis recommandé au domicile élu dans les trois mois de la présente insertion.

L'élection de domicile est faite chez M. le notaire Alain Henry, de résidence à 7730 Estaimbourg, rue des Tanneurs 29.

Tournai, le 29 juillet 1997.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) Chr. Maladry. (21303)

Par acte n° 97-280 dressé au greffe du tribunal de première instance de Tournai, province de Hainaut, le 29 juillet 1997, a comparu Me Emmanuel Gilliaux, avocat à Tournai, boulevard Walter de Marvis 16, agissant en qualité d'administrateur provisoire de Dister, Jean-Marie, né à Liège le 19 novembre 1949, domicilié Institut psychiatrique Saint-Jean de Dieu, avenue de Loudun 126, à 7900 Leuze-en-Hainaut, nommé par ordonnance du 2 octobre 1995, et autorisé par ordonnance du 23 juin 1997, prononcées par M. le juge de paix du canton de Leuze-en-Hainaut, lequel comparant a déclaré vouloir accepter sous bénéfice d'inventaire la succession de Dister, René Jean Hubert, né le 8 novembre 1922 à Liège, en son vivant domicilié à Peruwelz, rue du Réthibaut 38, décédé à Peruwelz le 20 juin 1997.

Les créanciers et légataires sont invités à faire connaître leurs droits par avis recommandé au domicile élu dans les trois mois de la présente insertion.

L'élection de domicile est faite chez M. le notaire Etienne Carlier, de résidence à 7600 Peruwelz, boulevard Léopold II 4.

Tournai, le 29 juillet 1997.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) Chr. Maladry. (21304)

Tribunal de première instance de Namur

L'an mil neuf cent nonante-sept, le 28 juillet 1997, à 15 h 05 m, au greffe du tribunal de première instance et par devant nous, Jacqueline Tholet, greffier, a comparu :

M. Marc Henry, notaire à Andenne, avenue Roi Albert 21, représentant en vertu d'une procuration sous seing privé :

Mme Nadine Francart, domiciliée à Ixelles, rue Volta 4, agissant en qualité de mère et tutrice légale des biens de son enfant mineur :

Malvoz, Manuel, né à Namur le 8 avril 1983,

et ce dûment autorisée par le conseil de famille tenu sous la présidence de Mme Isabella Brandon du second canton d'Ixelles, en date du 5 juin 1997, lequel comparant a déclaré en langue française, agissant et au nom de sa mandante, accepter sous bénéfice d'inventaire à la succession de M. Malvoz, Michel, en son vivant domicilié à Andenne, quai des Fusillés 7, et décédé à Andenne en date du 19 avril 1997.

Dont acte requis par le comparant, qui après lecture signe avec nous, Jacqueline Tholet, greffier.

Les créanciers et légataires sont invités à faire connaître, par avis recommandé, leurs droits, dans un délai de trois mois, à compter de la date de la présente insertion.

Cet avis doit être adressé à Me Marc Henry, avenue Roi Albert 21, 5300 Andenne.

Namur, le 28 juillet 1997.

Le greffier, (signé) J. Tholet. (21305)

Rechtbank van eerste aanleg te Brussel

Volgens akte nr. 97-1212, verleden ter griffie van de rechtbank van eerste aanleg te Brussel, op 29 juli 1997, de heer Jozef Van Elslande, notaris te Aalsemberg (Beersel), steenweg naar Halle 282, handelende in zijn hoedanigheid van volmachtdrager krachtens een onderhandse volmacht, gedateerd van 4 juni 1997 en 6 juni 1997 en gegeven door :

1. Mevr. Liliane Gabrielle Gilberte Bil, geboren te Elsene op 7 maart 1946, wonende te Beersel (Aalsemberg), J.B. Vandenbergstraat 33;

2. de heer Huug Lemmens, geboren te Etterbeek op 13 februari 1969, wonende te 1000 Brussel, Jozef Stevensstraat 33;

3. Mevr. Sofi An Lemmens, geboren te Etterbeek op 17 maart 1971, wonende te Beersel (Aalsemberg), J.B. Vandenbergstraat 33,

heeft verklaard, handelende zoals hierboven beter vermeld, de nalatenschap van wijlen de heer Lemmens, Jozef Chrétien Paul, geboren te Eigenbrakel op 24 april 1944, in leven wonende te Aalsemberg, J.B. Vandenbergstraat 33, en overleden op 7 april 1997 te Beersel (Aalsemberg), te aanvaarden onder voorrecht van boedelbeschrijving.

De schuldeisers en legatarissen worden verzocht, bij aangetekend bericht, hun rechten te doen kennen binnen de drie maanden, te rekenen van de datum van onderhavige opneming, gericht aan de heer Jozef Van Elslande, hoger vermeld.

Brussel, 29 augustus 1997.

De griffier, (get.) Aerts, Vera. (21306)

Rechtbank van eerste aanleg te Tongeren

Ten jare negentienhonderd zevenennegentig, op achtentwintig juli.

Ter griffie van de rechtbank van eerste aanleg van het gerechtelijk arrondissement Tongeren, voor ons Guido Vandevenne, griffier, zijn verschenen :

Dodémont, Patrick Jean Albert, geboren te Liège op 9 april 1964, wonende 3798 Voeren, Kloosterstraat 132, handelend in eigen naam;

Dodémont, Stéphane Clément Firmin, geboren te Hermalle-sous-Argenteau op 12 november 1970, handelend in eigen naam en samen met zijn echtgenote,

Pinckers, Nathalie Monique Frederica, geboren te Moresnet op 13 augustus 1970, die eveneens verschijnt namens hun minderjarige kinderen :

Dodémont, Olivia, geboren te Hermalle-sous-Argenteau op 29 maart 1993, en

Dodémont, Ludovic, geboren te Hermalle-sous-Argenteau op 30 augustus 1994, allen samenwonende te 3790 Voeren, Dorp 69, die ons in het Nederlands verklaren de nalatenschap van wijlen Lang, Liliane Victorine Ghislaine, geboren te 's-Gravenvoeren op 8 november 1942, in leven wonende te Voeren, Kloosterstraat 132, overleden op 5 april 1997 te Voeren, te aanvaarden onder voorrecht van boedelbeschrijving.

De schuldeisers en legatarissen worden verzocht bij aangetekend schrijven hun rechten te doen gelden binnen de drie maanden te rekenen vanaf de datum van de opneming van deze akte in het *Belgisch Staatsblad*.

Dat aangetekend schrijven moet verzonden worden aan notaris Ulrici, Mathieu, chaussée d'Argenteau 92, te 4601 Argenteau.

Waarvan akte opgemaakt op verzoek van de verschijners en door dezen, na voorlezing, ondertekend samen met ons, griffier.

(Get.) Vandevenne; Dodémont, P.; Dodémont, S.; Pinckers, N.

De griffier, (get.) Vandevenne.

(21307)

Faillite – Faillissement

Tribunal de commerce de Bruxelles

Les créanciers admis au passif de la faillite de la S.P.R.L. Cath House, dont le siège social était établi à Uccle, chaussée de Saint-Job 617, R.C. Bruxelles 565182, déclarée ouverte par jugement du 1^{er} août 1996, sous la curatelle de Me Roland Dupont sont convoqués en assemblée générale pour le mercredi 3 septembre 1997, à 14 heures, en la salle A du tribunal de commerce de Bruxelles pour entendre le rapport du curateur sur l'état de la faillite et le résultat probable de la liquidation. Ils seront ensuite appelés à se prononcer sur les propositions de la société faillie si celle-ci croit pouvoir en faire pour obtenir un concordat.

Le curateur, (signé) Roland Dupont.

(21308)

Rechtbank van koophandel te Brussel

De schuldeisers toegelaten tot het passief van het faillissement van de B.V.B.A. Cath House, met maatschappelijke zetel te Ukkel, Sint-Jobsesteenweg 617, H.R. Brussel 565182, open verklaard bij vonnis d.d. 1 augustus 1996 onder curatorschap van Mr. Roland Dupont, worden bĳeengeroepen in algemene vergadering op woensdag 3 september 1997, te 14 uur, in de zaal 4 van de rechtbank van koophandel te Brussel, ten einde het verslag van de curator te horen over de toestand van het faillissement en de vermoedelijke uitslag van de vereffening. Daarna zullen zij zich uitspreken over de gebeurlijke voorstellen van gefaalde tot het bekomen van een concordaat.

De curateur, (get.) Roland Dupont.

(21308)

Tribunal de commerce de Liège

Par jugement du 24 juillet 1997, le tribunal de commerce de Liège a prononcé la faillite de la S.P.R.L. Opilion II, ayant son siège social rue Eugène Houdret 26, à 4000 Liège, R.C. Liège 187081, avec date du début des opérations commerciales le 13 mai 1994, pour l'exploitation d'un commerce de gros et importation de toute marchandise se rapportant au domaine des loisirs.

Le même jugement a reporté provisoirement au 24 janvier 1997 l'époque de la cessation des paiements.

Juge commissaire : M. Edgard Hollange.

Procès-verbal de vérification des créances : le mardi 2 septembre 1997, de 10 à 11 heures.

Débats sur les contestations : mardi 23 septembre 1997, à 9 heures.

Le curateur, (signé) Me Michel Mersch, avocat à 4000 Liège, rue Charles Morren 4.

(21309)

Rechtbank van koophandel te Antwerpen

Bij vonnis, in datum van 11 april 1997, is de datum van staking der betalingen in het faillissement N.V. Pieters Medical Productions, met zetel te 2018 Antwerpen, Lange Lozanastraat 215, H.R. Antwerpen 273113, uitgesproken op 11 april 1997, op 11 oktober 1996 teruggebracht.

De curator, (get.) Hendrickx, J.

(21310)

Bij vonnis, in datum van 11 april 1997, is de datum van staking der betalingen in het faillissement N.V. Etablissementen J. Pieters, met zetel te 2018 Antwerpen, Lange Lozanastraat 215, H.R. Antwerpen 102053, uitgesproken op 11 april 1997, op 11 oktober 1996 teruggebracht.

De curator, (get.) Hendrickx, J.

(21311)

Bij vonnis, in datum van 11 april 1997, is de datum van staking der betalingen in het faillissement B.V.B.A. Medactol, met zetel te 2018 Antwerpen, Lange Lozanastraat 215, H.R. Antwerpen 301615, uitgesproken op 11 april 1997, op 11 oktober 1996 teruggebracht.

De curator, (get.) Hendrickx, J.

(21312)

Bij vonnis in datum van 29 juli 1997 is Services Engineering Management N.V., in 't kort : « S.E.M. », Prins Boudewijnlaan 3, 2600 Berchem (Antwerpen), H.R. Antwerpen 264868, tussenpersoon in de handel, op bekentenis, failliet verklaard.

Rechter-commissaris : de heer Arts.

Curator : Mr. Joris, Marktplaats 22, 2110 Wijnegem.

Datum der staking van betaling : 27 juli 1997.

Indienen der schuldvorderingen ter griffie : vóór 18 augustus 1997.

De curator, Joris.

(21313)

Bij vonnis in datum van 29 juli 1997 is Ancadi B.V.B.A., Huidevettersstraat 30, 2000 Antwerpen-1, H.R. Antwerpen 249963, kleinhandel in geassorteerde textielwaren, kleding en schoeisel, op bekentenis, failliet verklaard.

Rechter-commissaris : de heer Arts.

Curator : Mr. Verfaillie, Amerikalei 128, 2000 Antwerpen-1.

Datum der staking van betaling : 27 juli 1997.

Indienen der schuldvorderingen ter griffie : vóór 18 augustus 1997.

De curator, Verfaillie.

(21314)

Bij vonnis in datum van 29 juli 1997 is Marcanlux B.V.B.A., Kapelstraat 214, 2660 Hoboken (Antwerpen), H.R. Antwerpen 207224, fabriek, groot- en kleinhandel in kinderkleding, op bekentenis, failliet verklaard.

Rechter-commissaris : de heer Leysen.

Curator : Mr. Marinower, Consciencestraat 7, 2018 Antwerpen-1.

Datum der staking van betaling : 29 juli 1997.

Indienen der schuldvorderingen ter griffie : vóór 18 augustus 1997.

De curator, Marinower. (21315)

Bericht aan de schuldeisers van het faillissement B.V.B.A. Adriaenssens-Guns, met zetel volgens H.R. Antwerpen te 2020 Antwerpen, Abdijstraat 151, en volgens dagvaarding te 2020 Antwerpen, Wittestraat 84/88, H.R. Antwerpen 207991.

Bij bevel van de heer rechter-commissaris E. Marstboom zijn de schuldeisers, aangenomen op het passief van het faillissement, opgeroepen in algemene vergadering, in de gehoorzaal, zaal 20, gerechtsgebouw, 2e verdieping, ingang Stockmansstraat, op 3 september 1997, te 9 uur voormiddag, om het verslag te horen van de curator over de toestand van het faillissement en de vermoedelijke uitslag van de vereffening. Zij zullen er te beslissen hebben over de voorstellen van de gefailleerde vennootschap indien deze een concordaat na failliet wenst te bekomen.

De curator, C. Talboom. (21316)

Rechtbank van koophandel te Mechelen

Bij beschikking van 9 juli 1997 van de heer rechter-commissaris, de heer W. De Neef, werd de concordataire vergadering in het faillissement van de B.V.B.A. Dana, met zetel te Itegem, Hellegatstraat 11, vastgesteld ter zitting van maandag 8 september 1997, te 9 uur, in de gewone zittingszaal van de rechtbank van koophandel te Mechelen, Voochtstraat 7, te 2800 Mechelen.

Voor eensluidend uittreksel : de curator, (get.) Mr. Geert Van Deyck. (21317)

Bij beschikking van Mevr. de rechter-commissaris, Jacqueline Gils, d.d. 9 juli 1997, werd de concordataire vergadering in het faillissement van de C.V.B.A. Cazo, met zetel voorheen te Putte (Beerzel), Heiststeenweg 63, vastgesteld ter zitting van maandag 1 september 1997, te 9 u. 30 m., in de gewone zittingszaal van de rechtbank van koophandel te Mechelen, Voochtstraat 7, te 2800 Mechelen.

Voor eensluidend uittreksel : de curator, (get.) Mr. Geert Van Deyck. (21318)

Rechtbank van koophandel te Leuven

Bij vonnis d.d. 29 juli 1997, heeft de rechtbank van koophandel te Leuven, op bekentenis, het faillissement uitgesproken van N.V. P.S.V. Holding, met maatschappelijke zetel te 3070 Kortenberg, Blockmansstraat 29/1, holdingsmaatschappij, H.R. Leuven 94989.

Rechter-commissaris : F. Vloeberghs.

Curator : Mr. M. Dewael, advocaat te 3400 Landen, Stationsstraat 108/a.

Staking der betalingen : 29 januari 1997.

Indienen der schuldvorderingen : vóór 19 augustus 1997, ter griffie dezer rechtbank.

Nazicht schuldvorderingen : 1 september 1997, te 14 uur.

Behandeling der betwistingen : 16 september 1997, te 14 uur.

Datum oprichting van het bedrijf : 1 september 1996.

De curator, M. Dewael.

(21319)

Bij vonnis d.d. 29 juli 1997, heeft de rechtbank van koophandel te Leuven, op bekentenis, het faillissement uitgesproken van B.V.B.A. Marilleke, met maatschappelijke zetel te 3053 Haasrode, Blandenstraat 79, kleinhandel in kinderkleding, toebehoren, kousen, schoenen, ondergoed, speelgoed, beddelinnen, badlinnen, babyuitzet, H.R. Leuven 78414.

Rechter-commissaris : F. Vloeberghs.

Curator : Mr. M. Dewael, advocaat te 3400 Landen, Stationsstraat 108/a.

Staking der betalingen : 29 januari 1997.

Indienen der schuldvorderingen : vóór 19 augustus 1997, ter griffie dezer rechtbank.

Nazicht schuldvorderingen : 1 september 1997, te 14 u. 15 m.

Behandeling der betwistingen : 16 september 1997, te 14 uur.

Datum oprichting van het bedrijf : 1 januari 1991.

De curator, M. Dewael.

(21320)

Bij vonnis d.d. 29 juli 1997, heeft de rechtbank van koophandel te Leuven, op bekentenis, het faillissement uitgesproken van Eben, Johan Gerard Octave, geboren te Sint-Truiden op 27 januari 1958, en wonende te 3890 Gingelom (Jeuk), Emile Beauquinstraat 1, en voorheen te 3400 Landen, Sint-Norbertusstraat 6, kleinhandel in kleine huisdieren en sierdieren, artikelen voor kleine huisdieren en sierdieren, artikelen voor visvangst, granen, zaden, tuingereedschap (zonder deze aan vergunning verworpen), trimmen en scheren van honden (alle rassen), onderneming voor het houden van branders voor centrale verwarming, schouwvegen, kleinhandel in kerstbomen, H.R. Leuven 74410.

Rechter-commissaris : F. Heylen.

Curator : Mr. L. Stevens, advocaat te 3200 Aarschot, Kapitein Gilsonplein 20.

Staking der betalingen : 29 januari 1997.

Indienen der schuldvorderingen : vóór 19 augustus 1997, ter griffie dezer rechtbank.

Nazicht schuldvorderingen : 1 september 1997, te 14 u. 30 m.

Behandeling der betwistingen : 16 september 1997, te 14 uur.

Datum oprichting van het bedrijf : 15 mei 1989.

De curator, F. Heylen.

(21321)

Bij vonnis d.d. 29 juli 1997, heeft de rechtbank van koophandel te Leuven, op bekentenis, het faillissement uitgesproken van N.V. J.T. Vangrunderbeeck en C°, met maatschappelijke zetel te 3070 Kortenberg, Victor Dewalsplein 35, verzekeraarsmakelaar, H.R. Leuven 48986.

Rechter-commissaris : F. Heylen.

Curator : Mr. L. Stevens, advocaat te 3200 Aarschot, Kapitein Gilsonplein 20.

Staking der betalingen : 29 januari 1997.

Indienen der schuldvorderingen : vóór 19 augustus 1997, ter griffie dezer rechtbank.

Nazicht schuldvorderingen : 1 september 1997, te 14 u. 45 m.

Behandeling der betwistingen : 16 september 1997, te 14 uur.

Datum oprichting van het bedrijf : 31 maart 1972.

De curator, F. Heylen.

(21322)

Rechtbank van koophandel te Tongeren

Bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Tongeren, d.d. 28 juli 1997, werd de B.V.B.A. Maaslandse Drankencentrale, met maatschappelijke zetel aan de Heirstraat 157, 3630 Maasmechelen, H.R. Tongeren 80132, groothandel in bier, limonades en drinkwaters, verbruikssalon onder de benaming « Heutshoeve », failliet verklaard.

De rechtbank bepaalde het tijdstip van staking van betalingen voorlopig op 28 januari 1997.

Rechter-commissaris : Mevr. B. Haumont, rechter in de rechtbank van koophandel.

Curatoren : Mrs. J. Maurissen; A. Gerkens; J. Vandeborne, advokaten te Bilzen, Demerlaan 21, bus 1.

De verklaringen van schuldborderingen dienen te gebeuren ter griffie van de rechtbank van koophandel te Tongeren, Kielenstraat 22, bus 4, vóór 15 augustus 1997.

Op 25 augustus 1997, te 11 uur in de voormiddag, zal overgegaan worden tot de sluiting van het proces-verbaal van nazicht der schuldborderingen in het kabinet van de heer voorzitter der rechtbank, dienstdoende als raadkamer, gelegen te Tongeren, Kielenstraat 22, eerste verdieping.

De debatten betreffende de betwistingen die uit dit nazicht zouden ontstaan, zullen plaatsvinden op 10 september 1997, om 9 uur in de voormiddag, in de gehoorzaal C, van de rechtbank van koophandel, Kielenstraat 22, te Tongeren.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) Mrs. J. Maurissen; A. Gerkens; J. Vandeborne, advokaten te Bilzen. (Pro deo) (21323)

Bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Tongeren, d.d. 28 juli 1997, werd Proesmans, Jacques François Pierre, wonende Luiksteenweg 58, 3700 Tongeren, geboren te Tongeren op 23 februari 1962, H.R. Tongeren 80333, drankgelegenheid onder de benaming « 't Cafeeke », failliet verklaard.

De rechtbank bepaalde het tijdstip van staking van betalingen voorlopig op 28 januari 1997.

Rechter-commissaris : Mevr. B. Haumont, rechter in de rechtbank van koophandel.

Curatoren : Mrs. J. Maurissen; A. Gerkens; J. Vandeborne, advokaten te Bilzen, Demerlaan 21, bus 1.

De verklaringen van schuldborderingen dienen te gebeuren ter griffie van de rechtbank van koophandel te Tongeren, Piepelpoel 14, vóór 15 augustus 1997.

Op 25 augustus 1997, te 11 uur in de voormiddag, zal overgegaan worden tot de sluiting van het proces-verbaal van nazicht der schuldborderingen in het kabinet van de heer voorzitter der rechtbank, dienstdoende als raadkamer, gelegen te Tongeren, Piepelpoel 14.

De debatten betreffende de betwistingen die uit dit nazicht zouden ontstaan, zullen plaatsvinden op 10 september 1997, om 9 uur in de voormiddag, in de gehoorzaal C, van de rechtbank van koophandel, Vrijthof 10, te Tongeren.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) Mrs. J. Maurissen; A. Gerkens; J. Vandeborne, advokaten te Bilzen. (Pro deo) (21324)

Bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Tongeren, d.d. 28 juli 1997, werd de B.V.B.A. Carrara Group, met maatschappelijke zetel aan de Rijksweg 642A, 3630 Maasmechelen, H.R. Tongeren 80916, groot- en kleinhandel in bouwprodukten en -materialen, failliet verklaard.

De rechtbank bepaalde het tijdstip van staking van betalingen voorlopig op 28 januari 1997.

Rechter-commissaris : Mevr. B. Haumont, rechter in de rechtbank van koophandel.

Curatoren : Mrs. J. Maurissen; A. Gerkens; J. Vandeborne, advokaten te Bilzen, Demerlaan 21, bus 1.

De verklaringen van schuldborderingen dienen te gebeuren ter griffie van de rechtbank van koophandel te Tongeren, Kielenstraat 22, bus 4, vóór 15 augustus 1997.

Op 25 augustus 1997, te 11 uur in de voormiddag, zal overgegaan worden tot de sluiting van het proces-verbaal van nazicht der schuldborderingen in het kabinet van de heer voorzitter der rechtbank, dienstdoende als raadkamer, gelegen te Tongeren, Kielenstraat 22, eerste verdieping.

De debatten betreffende de betwistingen die uit dit nazicht zouden ontstaan, zullen plaatsvinden op 10 september 1997, om 9 uur in de voormiddag, in de gehoorzaal C, van de rechtbank van koophandel, Kielenstraat 22, te Tongeren.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) Mrs. J. Maurissen; A. Gerkens; J. Vandeborne, advokaten te Bilzen. (Pro deo) (21325)

Rechtbank van koophandel te Gent

Bij vonnis d.d. 29 juli 1997, op bekentenis, vakantiekamer, werd het faillissement vastgesteld inzake C.V.O.H.A. Asteria, groothandel in algemene voedingswaren, meeneemrestaurant, verbruikssalon, met maatschappelijke zetel gevestigd te 9000 Gent, Leiekaai 318, H.R. Gent 177672, BTW 451.294.478.

Geen benoeming van een curator en een rechter-commissaris.

Faillissement gesloten bij gebrek aan aktief.

Voor eensluidend uittreksel : de griffier, (get.) C. Van Kerckhove. (Pro deo) (21326)

Bij vonnis d.d. 29 juli 1997, op bekentenis, vakantiekamer, werd het faillissement vastgesteld inzake Van Canneyt, Petra Maria, drankgelegenheid met lichte maaltijden, geboren te Roeselare op 27 april 1970, wonende te 9800 Deinze, Tieltsesteenweg 19, H.R. Gent 178382, BTW 782.107.931.

Rechter-commissaris : de heer Hans Mahy.

Datum staking der betalingen : voorlopig 29 januari 1997.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der ingediende schuldborderingen : 29 september 1997, te 9 uur.

Debatten betwiste schuldborderingen : 27 oktober 1997, te 10 uur, telkens in de gehoorzaal van de rechtbank.

De curator : Mr. Sylvie Kempinaire, advocaat, kantoorhoudende te 9000 Gent, Maësstraat 24.

Voor eensluidend uittreksel : de griffier, (get.) C. Van Kerckhove. (Pro deo) (21327)

Bij vonnis d.d. 29 juli 1997, op bekentenis, vakantiekamer, werd het faillissement vastgesteld inzake B.V.B.A. Alveka-Pack, groothandel in papier en karton voor verpakking, met maatschappelijke zetel gevestigd te 9000 Gent, Leiekaai 17, H.R. Gent 15869, BTW 436.988.661.

Rechter-commissaris : de heer Hans Mahy.

Datum staking der betalingen : voorlopig 29 januari 1997.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der ingediende schuldborderingen : 29 september 1997, te 9 uur.

Debatten betwiste schuldvorderingen : 27 oktober 1997, te 10 uur, telkens in de gehoorzaal van de rechtbank.

De curator : Mr. Sylvie Kempinaire, advocaat, kantoorhoudende te 9000 Gent, Maïsstraat 24.

Voor een sluidend uittreksel : de griffier, (get.) C. Van Kerckhove.
(Pro deo) (21328)

Rechtbank van koophandel te Dendermonde, afdeling Aalst

Faillissement : B.V.B.A. De Cock, Brusselbaan 237B, 9320 Aalst-Erembodegem, H.R. Aalst 56990.

Bij vonnis der rechtbank van koophandel te Dendermonde, afdeling Aalst, d.d. 29 juli 1997, werd vooroemde B.V.B.A. De Cock, failliet verklaard.

Het tijdstip van schorsing van betaling werd bepaald op 29 januari 1997.

Mr. Marga Pieters, advocaat te Aalst, Affligemdreef 144, werd als curator aangesteld.

Mr. Dirk Nevens, rechter in handelszaken bij de rechtbank van koophandel te Dendermonde, afdeling Aalst, werd als rechter-commissaris aangesteld.

De schuldeisers moeten hun aangifte van schuldvordering doen ter griffie der rechtbank van koophandel te Dendermonde, afdeling Aalst, Graanmarkt 3, te 9300 Aalst, binnen de twintig dagen van het vonnis.

De sluiting van het verbaal van nazicht der schuldvorderingen is gesteld op donderdag 2 oktober 1997, te 9 uur; de debatten over de betwistingen op vrijdag 17 oktober 1997, te 9 u. 30 m. voormiddags, telkens in de gehoorzaal der rechtbank van koophandel te Dendermonde, afdeling Aalst, Graanmarkt 3, 9300 Aalst.

Voor gelijkvormig uittreksel : de curator, (get.) Marga Pieters. (21329)

Concordiaire vergadering van de B.V.B.A. S-Decor, met maatschappelijke zetel te 9300 Aalst, Molenstraat 45, bus 2, in faling verklaard bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Dendermonde, afdeling Aalst, van 7 maart 1997.

Bij bevelschrift van 24 juli 1997, van de heer Christophe Meert, rechter-commissaris der faling, worden de definitief en bij voorraad aanvaarde schuldeisers opgeroepen tot de algemene vergadering die plaats heeft op donderdag 25 september 1997, te 9 u. 30 m., in de gehoorzaal van de rechtbank van koophandel te Dendermonde, afdeling Aalst, Graanmarkt 3, te 9300 Aalst, teneinde er de toestand van de faling en de vermoedelijke uitslag der vereffening te horen.

Zij zullen verzocht worden zich uit te spreken over de voorstellen die de gefailleerde zou doen ten einde een concordaat te bekomen.

Voor gelijkvormig uittreksel : de curator, (get.) Dirk Bert, Lindestraat 162, te 9470 Denderleeuw. (21330)

Concordiaire vergadering van Cortvrindt, Martha Magda, wonende te 9470 Denderleeuw, Veldstraat 26, in faling verklaard bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Dendermonde, afdeling Aalst, van 4 oktober 1996.

Bij bevelschrift van 24 juli 1997, van de heer Christophe Meert, rechter-commissaris der faling, worden de definitief en bij voorraad aanvaarde schuldeisers opgeroepen tot de algemene vergadering die plaats heeft op donderdag 25 september 1997, te 9 u. 20 m., in de gehoorzaal van de rechtbank van koophandel te Dendermonde, afdeling Aalst, Graanmarkt 3, te 9300 Aalst, teneinde er de toestand van de faling en de vermoedelijke uitslag der vereffening te horen.

Zij zullen verzocht worden zich uit te spreken over de voorstellen die de gefailleerde zou doen ten einde een concordaat te bekomen.

Voor gelijkvormig uittreksel : de curator, (get.) Dirk Bert, Lindestraat 162, te 9470 Denderleeuw. (21331)

Rechtbank van koophandel te Oudenaarde

Bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Oudenaarde, van 24 juli 1997 werd, op bekentenis, in staat van faillissement verklaard de B.V.B.A. Concrete-Floor, met maatschappelijke zetel te 9790 Wortegem-Petegem, Waregemseweg 121, H.R. Oudenaarde 39238.

Rechter-commissaris : de heer Libert, Luc, rechter in handelszaken in de rechtbank van koophandel te Oudenaarde.

Curatoren : Mr. Luc Blockeel, advocaat te Oudenaarde, Deinzestraat 1, en Mr. Koen Vander Stuyft, advocaat te Oudenaarde, Beverestraat 41.

Staking van betaling : voorlopig bepaald op 24 januari 1997.

Indienen der schuldvorderingen : tegen 13 augustus 1997, ter griffie van de rechtbank van koophandel te Oudenaarde, Bekstraat 14.

Nazicht der schuldvorderingen : donderdag 4 september 1997, om 9 uur, in de zittingszaal van de rechtbank van koophandel te Oudenaarde.

Behandeling der betwistingen : donderdag 18 september 1997, om 9 u. 30 m., in de zittingszaal van de rechtbank van koophandel te Oudenaarde.

De curatoren, (get.) Luc Blockeel; Koen Vander Stuyft. (21332)

Régime matrimonial – Huwelijksvermogensstelsel

Par jugement du 31 décembre 1996, prononcé par la douzième chambre du tribunal de première instance de Bruxelles, a été homologué l'acte contenant modification du régime matrimonial entre M. Ferid Karam, électricien, et son épouse, Mme Samira Siouda, sans profession, demeurant à Jette, rue Léon Théodor 150/2, passé devant le notaire Philippe Verlinde, à Bruxelles, le 13 juin 1996, aux termes duquel les époux Ferid Karam-Siouda, Samira, ont adopté le régime de la séparation des biens pure et simple.

Pour extrait, (signé) Philippe Verlinde, notaire. (21333)

Par requête en date du 16 juillet 1997, M. Ancion, René Louis Ghislain, chauffeur, né à Sainte-Marie-Chevigny le 28 décembre 1936, et son épouse, Mme Leclercq, Louise Honorine Gertrude Ghislaine, sans profession, née à Jehay-Bodegnée le 19 mai 1939, demeurant ensemble à Vielsalm, Béche 77/b.

Mariés à Amay, le 26 décembre 1959, après avoir adopté le régime de la communauté légale aux termes de leur contrat de mariage dressé par Me Albert Gregoire, notaire à Huy, le 18 décembre 1959, non suivi de modification.

Ont demandé au tribunal de première instance de Marche-en-Famenne, l'homologation de l'acte passé devant Me Thierry de Rochelée, notaire à Huy, le 16 juillet 1997, portant attribution au conjoint survivant de la totalité en pleine propriété du patrimoine commun, à titre de convention de mariage.

Pour les époux Ancion-Leclercq, (signé) Me Thierry de Rochelée, notaire à Huy. (21334)

Bij vonnis van de rechtbank van eerste aanleg te Kortrijk van negentwintig mei negentienhonderd zevenennegentig, werd de akte gehomologeerd verleend voor notaris Bernard Boes, te Kortrijk, van vierentwintig januari negentienhonderd zevenennegentig, gehomologeerd en houdende wijziging huwelijksstelsel tussen de heer Debruyne, Philippe Maurice Firmin, bediende, geboren te Oostende op zes april negentienhonderd eenenzestig, en zijn echtgenote, Mevr. Putman, Patricia Nicole Caroline, zonder beroep, geboren te Kortrijk op elf december negentienhonderd negenenvijftig, samenwonende te Kortrijk, Kuurnsesteenweg 73, gehuwd onder het stelsel van scheiding van goederen met gemeenschap van aanwinsten krachtens huwelijkscontract verleend voor notaris Jean De Witte, te Kortrijk, op vijf juni negentienhonderd zesentachtig.

Het stelsel werd behouden, wijziging aan de samenstelling van hun gemeenschap.

Namens de echtgenoten Philippe Debruyne-Putman, (get.) B. Boes,
(21336) notaris.

Bij verzoekschrift van 23 juli 1997, gericht aan de rechtbank van eerste aanleg te Kortrijk, hebben de heer André Joseph Cornil Schabaille, gepensioneerde, van Franse nationaliteit, geboren te Zuydcoote (Frankrijk) op zeventwintig juni negentienhonderd zevenendertig en zijn echtgenote Mevr. Francine Rosette Cornelia Hosten, schoonmaakster, van Belgische nationaliteit, geboren te Adinkerke op vijftien november negentienhonderd zevenenveertig, samenwonende te Kortrijk (Bissegem), Meensesteenweg 138, homologatie verzocht van de akte verleend voor notaris Luc de Müelenrae, te Wevelgem (Gullegem), op 23 juli 1997, inhoudende wijziging huwelijkscontract naar volledige scheiding van goederen.

(Get.) L. de Müelenrae, notaris. (21337)

Bij vonnis van de eerste kamer van de rechtbank van eerste aanleg te Dendermonde, de dato 20 juni 1997, werd de akte houdende wijziging huwelijksvermogensstelsel tussen de heer Cyriel De Braekeler, bruggepensioneerde, en Mevr. Leontine Marcelline Timmermans, gepensioneerde, samenwonende te 9400 Ninove, Klein Brabant 20, verleend voor notaris Thierry Van Sinay, te Ninove (Meerbeke) op 14 februari 1996, gehomologeerd. In het wijzigend contract hebben beide echtgenoten het wettelijk stelsel aangenomen en heeft vooroemde heer Cyriel De Braekeler verklaard in te brengen in het gemeenschappelijk vermogen, een onroerend goed, zijnde : een woonhuis met aanhorigheden, op en met grond, gelegen Klein Brabant 20, gekadastreerd volgens titel sectie B, nr. 1243/T, met een oppervlakte van één are dertig centiaren.

(Get.) Th. Van Sinay, notaris. (21338)

Rechtbank van eerste aanleg te Mechelen

Bij vonnis van de tweede kamer der rechtbank van eerste aanleg te Mechelen, zetelende in raadkamer, d.d. 2 juni 1997, werd gehomologeerd de notariële akte d.d. 18 december 1996, verleend voor Mr. Guy Van den Brande, notaris te Lier, op verzoek van de heer Willy Henri Melania Budts, zaakvoerder, geboren te Lier op 9 januari 1941, en zijn echtgenote Mevr. Johanna Elisabeth Maria van Boxel, huisvrouw, geboren te Raamdonk (Nederland) op 3 september 1949, samenwonende te 2500 Lier, Pannenhuisstraat 357, gehuwd te Lier op 20 december 1989, houdende de wijziging van hun huwelijkscontract, verleend voor notaris Francis Van den Brande, te Lier, d.d. 19 december 1989.

Mechelen, 16 juli 1997.

Voor eensluidend uittreksel : de griffier, (get.) A. Meynaerts. (21335)

Succession vacante – Onbeheerde nalatenschap

Par ordonnance de la chambre des vacations du tribunal de première instance de Liège du 24 juillet 1997, M. Léon Ligot, avocat, juge suppléant, domicilié à 4020 Liège, avenue du Luxembourg 15, a été nommé en qualité de curateur à la succession de M. Kurucz, Sandor, né à Kagya (Hongrie) le 19 mars 1923, veuf de Olah, Terezia, domicilié en son vivant à Herstal, rue Alfred Smeets 26, et décédé à Herstal le 10 mars 1997.

Toute personne concernée par cette succession est priée de contacter d'urgence le curateur.

(Signé) L. Ligot, avocat.

(21339)

ANNEXE au *Moniteur belge* du 5 août 1997 – BIJLAGE tot het *Belgisch Staatsblad* van 5 augustus 1997

Publication faite en exécution de l'article 34bis des lois coordonnées sur les sociétés commerciales

Bekendmaking gedaan in uitvoering van het artikel 34bis van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen

**Immo Sirre, société anonyme,
Clos du Paradis 33, 1300 Wavre (Limai)**

R.C. Nivelles 63195

Augmentation du capital

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la société anonyme « Immo Sirre » s'est réunie ce 28 juillet 1997, à Auderghem, en l'étude du notaire Verstraete, et a décidé :

d'augmenter le capital social à concurrence de cinq millions de francs (BEF 5 000 000), pour le porter à quinze millions de francs (BEF 15 000 000), par la création de cinq cent (500) actions nouvelles du même type et jouissant des mêmes droits et avantages que les actions existantes;

ces actions nouvelles seront souscrites en espèces, au prix de dix mille francs (BEF 10 000) chacune, et entièrement libérées à la souscription.

Le droit de souscription préférentielle pourra être exercé pendant un délai de quinze jours prenant cours le quatorze août pour se clôturer au trente août à minuit.

(21341)